This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

KC
15798

HN 5X8U U

EURIPIDE

MORCEAUX

CHOISIS

L. HACHETTE ET Cie

Digitized by Google

Ge 36.260
KC 15798
1034

BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE GIFT OF
STEPHEN SALISBURY,
OF WORCESTER, MASS.
(Class of 1817).

24 April, 1873.

Digitized by Google

MORCEAUX CHOISIS

D'EURIPIDE

Digitized by Google

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Sept tragédies d'Euripide (Hippolyte, Médée, Hécube, Iphigénie à Aulis, Iphigénie en Tauride, Électre, Oreste). Texte grec, récension nouvelle avec un commentaire critique et explicatif, une introduction nouvelle et des notices, par Henri Weil, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. 1 vol. in-8° de plus de 800 pages, broché, 12 fr.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

Digitized by Google

EURIPIDE

MORCEAUX CHOISIS

RECUEIL

EXTRAIT DE L'ÉDITION DES SEPT TRAGÉDIES

PUBLIÉES

Henri

PAR H. WEIL

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79

1870

Digitized by Google

KC15798
Ge 36.260

1873, April 24.
Salisbury Fund.

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

NOTICE SUR EURIPIDE.

Euripide, fils de Mnésarchus ou Mnésarchidès, et de Clito, naquit, d'après la tradition la plus répandue, à Salamine, le jour même où se livrait, près de cette île, la fameuse bataille, dans la première année de la 75e olympiade, en 480 avant notre ère. Eschyle, alors dans la force de l'âge, combattit parmi les défenseurs de la patrie. Mêlé depuis longtemps aux luttes dramatiques, il n'avait pas encore donné toute la mesure de son génie, et il méditait encore ses *Perses* et ses autres chefs-d'œuvre. Sophocle, bel enfant de quinze ans, dansa autour du trophée, la lyre à la main. On a souvent signalé ces coïncidences, qui ne parlent pas seulement à l'imagination, mais qui disent quelque chose à l'esprit. Il est vrai que l'année et, à plus forte raison, le jour de la naissance de notre poëte ne sont pas établis d'une manière certaine et incontestable. Mais l'essentiel, c'est qu'Euripide naquit à l'époque des guerres Médiques. Or ces guerres et les victoires remportées sur les Barbares de l'Asie ont été le point de départ, non-seulement de la grandeur politique d'Athènes, mais aussi de sa gran-

Digitized by Google

deur littéraire. L'élan de la vaillante génération qui sauva la Grèce et l'Europe se révèle directement dans les œuvres d'Eschyle; mais l'enthousiasme de ces grandes journées ne s'éteignit pas aussitôt : il se communiqua de proche en proche, et toutes les conquêtes que les enfants d'Athènes ont faites dans le domaine de l'art et de la pensée sont dues à la noble ardeur qui s'est allumée à ce foyer.

Les poëtes comiques ont jeté du ridicule sur les parents d'Euripide. A les entendre, son père était cabaretier ou revendeur de comestibles, et sa mère vendait des légumes. Il est malaisé de savoir aujourd'hui ce qui a pu donner lieu à ces médisances. Un biographe ancien qui disposait de documents que nous n'avons plus, croyait pouvoir prouver qu'Euripide était de bonne famille. Quoi qu'il en soit, l'éducation de notre poëte ne semble pas avoir été négligée. Son père voulait d'abord faire de lui un athlète : une prédiction mal interprétée avait, dit-on, fait concevoir à Mnésarque l'espérance que son fils obtiendrait un jour des couronnes aux jeux publics. Les biographes rapportent aussi que le futur poëte s'essaya dans l'art de la peinture. D'autres études exercèrent sur le jeune homme une influence plus sensible et plus décisive. Euripide fut initié à la philosophie par Anaxagore; il suivit les leçons de Prodicus et de Protagoras; il se lia avec Socrate.

Le disciple et l'ami des philosophes, le penseur, l'homme de la méditation solitaire se reconnaissent dans sa vie comme dans ses ouvrages. Euripide vi-

Digitized by Google

vait à l'écart : on ne le voit pas, comme Sophocle, prendre une part active aux affaires de son pays. Sans doute, il observait les événements politiques, comme il observait en général les hommes, leurs passions, leur vie : de nombreuses allusions, éparses dans ses tragédies, font foi de l'émotion avec laquelle il suivait ce qui se passait sur la grande scène du monde. Mais il assistait à la lutte des intérêts et des ambitions en simple spectateur, sans entrer dans la mêlée. Dans une de ses tragédies, il traçait du sage ce portrait magnifique : « Heureux qui connaît la science ! Il ne cherche pas à empiéter sur ses concitoyens, il ne médite pas d'action injuste. Contemplant la nature éternelle, son ordre inaltérable, son origine et ses éléments, son âme n'est ternie d'aucun désir honteux. »

Euripide aimait à converser avec quelques amis et avec les livres de ceux qu'il ne pouvait voir personnellement. Il possédait une bibliothèque, chose rare et nouvelle à une époque où la poésie coulait à pleins bords, mais où le goût de la lecture était peu répandu. La tradition nous montre le poëte retiré à Salamine dans une grotte solitaire sur le bord de la mer : c'est là, dit-on, qu'il travaillait, qu'il méditait. Cette singularité, son air triste et sévère, son humeur morose contrastaient avec l'aimable gaieté de Sophocle, ainsi qu'avec la douceur infinie de ses propres vers. Un poëte érudit a dit de lui : « Le disciple du noble Anaxagore était d'un commerce peu agréable ; il ne riait guère et ne savait pas même

Digitized by Google

plaisanter à table, mais tout ce qu'il a écrit n'est que miel et que chant de Sirènes. » L'antiquité nous a transmis un beau buste d'Euripide. Ce portrait annonce des habitudes de méditation et une vive sensibilité.

Le théâtre d'Euripide atteste, mieux encore que les assertions des biographes, l'influence qu'exercèrent sur notre poëte les penseurs avec lesquels il était en rapport. Il semble s'être proposé de mettre leurs idées à la portée du grand nombre, et il a mérité d'être appelé le philosophe de la scène, *scenicus philosophus*. Il enseignait à réfléchir sur les plus grands problèmes comme sur les questions de tout ordre et de toute espèce que son esprit agitait continuellement. Il ne prétendait pas toujours donner des solutions, et l'on se tromperait en prenant tout ce qu'il a écrit dans ses drames pour l'expression de ses convictions. Il fait soutenir une thèse à tel de ses personnages; mais un autre personnage soutiendra la thèse contraire, et si l'on rencontre chez lui des idées hasardées, il est généralement facile de trouver, soit dans la même tragédie, soit dans une autre, de quoi corriger Euripide par Euripide lui-même. Le disciple d'Anaxagore, l'ami de Socrate s'attachait surtout à corriger les idées grossières que le peuple se faisait de la divinité. « Je ne crois pas, dit-il, que les dieux s'abandonnent à des amours criminelles; ils ne s'enchaînent, ils ne se subjuguent point les uns les autres : jamais je ne l'ai admis, et je ne le croirai jamais. Dieu, s'il est vraiment Dieu, est exempt de tout be-

Digitized by Google

soin. Des poëtes ont inventé ces tristes fables. » Et ailleurs : « Si les dieux commettent une action honteuse, ils ne sont pas dieux. » Et ailleurs encore : « Quelle maison construite par la main d'un artisan pourrait contenir dans ses murs l'Être divin? »

Il était difficile de faire accorder ces idées nouvelles avec des fables qui s'étaient formées dans un autre âge, sous l'influence des vieilles croyances populaires de la Grèce. Euripide ne fut pas rebuté par cette difficulté. Si certaines fables attribuaient aux dieux un rôle qui révoltait son intelligence éclairée, il n'évitait pas de les mettre sur la scène; il les reprenait au contraire à son point de vue, tantôt en se bornant à les critiquer, tantôt en les transformant. Il essayait ainsi de leur donner une vie nouvelle, mais il ne réussissait la plupart du temps qu'à leur enlever leur vie propre. Eschyle et Sophocle n'avaient eu qu'à développer les vieilles légendes pour en faire de belles tragédies : l'esprit de ces poëtes s'accordait avec l'esprit des traditions. Moins heureusement placé, Euripide s'est souvent trouvé en opposition avec les données qu'il mettait en œuvre. A la fois penseur et poëte, il proteste contre les fables qu'il fait revivre, et ce qu'il crée d'une main il le détruit de l'autre.

Quand les Athéniens eurent trouvé dans l'île de Scyros des ossements gigantesques, ils s'imaginèrent avoir découvert les restes de Thésée, et ils les ramenèrent en pompe dans Athènes avec de grands honneurs. On se figurait les hommes de l'âge héroïque

Digitized by Google

beaucoup plus grands et plus robustes que ceux des générations suivantes, et de même on les douait, par l'imagination, d'une vertu, d'une force de caractère en quelque sorte surhumaines. Disciple des philosophes, Euripide, comme Thucydide, ne partageait pas ces illusions. Il voyait le premier âge de la Grèce d'un œil plus sobre, sans cet éclat incomparable, sans cette grandeur idéale que la poésie s'était plu à lui prêter : il pensait que les hommes avaient été les mêmes de tous les temps. Il rapprocha donc de la vérité commune les héros de la Fable, les couvrit souvent de guenilles, et ne les montra pas toujours exempts de misères morales, de l'égoïsme et des petitesses du cœur. Si l'on excepte un groupe d'êtres purs et nobles, la plupart à peine sortis de l'enfance, jeunes hommes et jeunes femmes que l'âge et l'expérience de la vie n'ont pas encore flétris, les Ion, les Hippolyte, les Phrixus, les Ménécée, les Polyxène, les Macarie, les Iphigénie, on peut dire, avec Sophocle, qu'Euripide peint les hommes tels qu'ils sont.

Ajoutons qu'il peint les hommes tels qu'ils étaient de son temps, qu'il les fait raisonneurs et critiques, rebelles à l'autorité des principes consacrés, affranchis du frein de l'usage. La grandeur du caractère, la sauvegarde des idées reçues, de la morale traditionnelle leur faisant ainsi défaut, que leur reste-t-il ? La passion, la passion d'autant plus irrésistible qu'elle n'est plus contenue par aucune de ces barrières. La peinture des passions, des maladies de l'âme, analysées par le penseur, reproduites par le

Digitized by Google

poëte, telle est en effet, on le sait, la grande nouveauté, la partie vraiment originale du théâtre d'Euripide.

Il donna, dit-on, sa première tragédie, les *Péliades*, à l'âge de vingt-cinq ans, dans la première année de la 81ᵉ olympiade, en 455 avant J. C. C'est dans cette même année que mourut Eschyle. Euripide prit donc, en quelque sorte, la place du vieux poëte que la critique lui opposa dès lors, et qu'elle n'a cessé depuis de comparer avec lui. Mais il n'eut pas seulement à lutter contre le souvenir d'Eschyle, poëte toujours cher au peuple, et dont les tragédies continuaient de paraître sur la scène ; des compétiteurs vivants, avant tous le grand et heureux Sophocle, quelquefois même des poëtes plus obscurs, tels qu'Euphorion, Xénoclès, Nicomaque, lui disputèrent le prix avec succès. Il donna, dit-on, quatre-vingt-douze pièces au théâtre. Nous en possédons dix-neuf. Ce sont, outre les sept tragédies dont on trouvera des extraits dans ce volume, les *Troyennes*, *Hélène*, *Andromaque*, les *Phéniciennes*, les *Bacchantes*, *Hercule furieux*, *Ion*, les *Suppliantes*, les *Héraclides*, *Alceste*, *Rhésus* et le *Cyclope*. Cette dernière pièce est un drame satyrique. La tragédie de *Rhésus* est considérée par la plupart des critiques comme l'ouvrage d'un poëte inconnu.

Malgré cette fécondité, Euripide n'obtint que cinq fois le premier prix ; encore l'une de ces cinq victoires ne fut-elle remportée qu'après sa mort, par des ouvrages posthumes. Il est vrai que les poëtes

Digitized by Google

d'Athènes présentaient au concours trois tragédies suivies d'un drame satyrique : il faut donc comparer le chiffre des cinq victoires, non avec les quatre-vingt-douze pièces d'Euripide, mais avec les vingt-trois tétralogies auxquelles répond ce dernier chiffre. Toujours est-il que le nombre des victoires est peu considérable. Sophocle reçut vingt fois la première couronné, et ne fut jamais placé au troisième rang. Cependant, si la majorité du public se montra peu favorable à notre poëte, il faut croire qu'il avait pour lui un parti nombreux, ardent, influent surtout par l'intelligence et le don de la parole. Les critiques incessantes d'Aristophane prouvent qu'Euripide jouissait d'une grande réputation : on n'attaque avec tant de persistance que ce qui est puissant. Euripide était penseur autant que poëte, et par ses idées il se trouvait en avant de son siècle : là est évidemment le secret et de sa grande influence sur les esprits cultivés, et de ses nombreuses défaites au théâtre.

Euripide passa les dernières années de sa vie d'abord à Magnésie, puis à la cour d'Archélaüs de Macédoine. C'est pour plaire à ce prince qu'il composa une tragédie sur les aventures d'Archélaüs, descendant d'Hercule et auteur de la race des rois de Macédoine. Parmi les tragédies que nous possédons encore, les *Bacchantes*, jouées à Athènes après la mort du poëte, semblent avoir été écrites (plusieurs indices tendent à le prouver) pour le théâtre de Pella. Euripide mourut en Macédoine, plus que septuagé-

Digitized by Google

naire, l'an 406 avant J. C. D'après une tradition constante, le vieux poëte fut déchiré par des chiens de chasse; mais les détails et les causes de cette mort extraordinaire semblent n'avoir jamais été bien connus, et l'on peut croire que dès l'abord une foule de versions différentes circulaient à ce sujet. Il est possible qu'Euripide ait été victime d'un accident malheureux. Mais, d'un autre côté, il est sûr que la faveur du roi avait attiré à l'Athénien, ainsi qu'au prince lui-même, des haines implacables. Quoi qu'il en soit, Euripide fut enterré dans la vallée d'Aréthuse, et n'eut qu'un cénotaphe dans sa patrie. Sophocle lui survécut peu de mois. Avec ces deux poëtes, la tragédie elle-même semblait s'éteindre. Les *Grenouilles* d'Aristophane, jouées en 405, sont en quelque sorte l'oraison funèbre de la tragédie grecque.

Déjà très-goûté vers la fin de sa vie, Euripide devint après sa mort le favori du public. Nous le voyons bientôt régner sur les théâtres d'Athènes et de la Grèce, et plus tard sur ceux du monde grec et romain. Les grands acteurs le préfèrent, les poëtes l'imitent, les écrivains le citent, tous ceux qui lisent le savent par cœur.

Le texte des Extraits qui suivent est conforme à celui de notre édition in-8° des *Sept Tragédies d'Euripide*, si ce n'est qu'un certain nombre de guillemets ont été ajoutés pour plus de clarté. Nous avons conservé les deux es-

Digitized by Google

pèces de crochets employées dans la grande édition. Les crochets verticaux [ ] désignent les mots et les vers que nous regardons comme interpolés. Les crochets obliques < > indiquent les additions, peu nombreuses, que nous avons cru devoir ajouter au texte. Nous avons aussi reproduit les chiffres qui servent de numéros d'ordre aux vers dans les tragédies complètes. Si deux ou trois passages se trouvent autrement expliqués ici, ces différences doivent être considérées comme des rectifications.

Digitized by Google

HIPPOLYTE.

NOTICE SUR HIPPOLYTE.

Hippolyte, fils de Thésée et d'une Amazone, mène une vie pure et chaste. Adorateur fervent de Diane, ami et compagnon de chasse de cette déesse, à laquelle l'unit un commerce mystérieux, il refuse de rendre hommage à Vénus. La déesse de l'amour a résolu de punir l'orgueilleux qui la méprise. C'est elle qui préside à toute l'intrigue de la tragédie, et qui en expose le sujet dans le prologue. Elle a inspiré à Phèdre, l'épouse de Thésée, une passion criminelle pour Hippolyte. En vain l'infortunée cache-t-elle l'amour qu'elle ne peut vaincre, en vain veut-elle se laisser mourir plutôt que d'y céder : sa nourrice lui arrache, à force d'instances et d'importunités, l'aveu du mal qui la consume.

Plus soucieuse de la vie que de l'honneur de sa maîtresse, cette femme essaye de toucher Hippolyte. Après lui avoir fait jurer de garder le secret, elle lui révèle la passion de Phèdre, et le supplie d'avoir pitié d'une malheureuse amante. A cette proposition, le chaste jeune homme est saisi d'horreur, et l'indignation qu'il en éprouve, il l'exprime en présence de la reine elle-même. Couverte de honte, Phèdre se donne la mort, après avoir annoncé qu'elle saura se venger de la hautaine vertu d'Hippolyte.

Au milieu du tumulte causé par la mort de la reine, Thésée, qui avait été absent, revient dans son palais. Il voit Phèdre étendue sans vie, et il aperçoit aux mains de la morte des tablettes, dans lesquelles Hippolyte est accusé d'avoir déshonoré le lit de son père. Aussitôt Thésée conjure le dieu Neptune de faire périr Hippolyte dans cette même journée.

Digitized by Google

Le noble jeune homme ne révèle point ce qui s'est passé : il périra plutôt que de violer la sainteté du serment. Pour se justifier, il invoque ses principes, ses mœurs, la chasteté de toute sa vie. Mais il parle en présence du cadavre de Phèdre, et ses discours ne sauraient prévaloir sur un témoignage scellé par la mort du témoin. Le roi bannit Hippolyte, qu'il a déjà dévoué à la vengeance de Neptune. Ce dieu avait promis à Thésée, son fils, d'exaucer trois de ses vœux. Bientôt on apprend que Neptune a tenu sa promesse. Hippolyte, qui partait pour l'exil, a été précipité de son char et traîné par ses chevaux, terrifiés à la vue d'un monstre sorti de la mer.

Le jeune héros est ramené sur la scène, expirant et en proie à de cruelles souffrances. Diane, qui a déjà fait connaître son innocence, console ses derniers instants, et l'exhorte à ne pas haïr son père. Hippolyte pardonne à Thésée et meurt dans ses bras.

L'action se passe à Trézène, devant le palais, à l'entrée duquel on voit deux statues, l'une de Diane, l'autre de Vénus.

Cette tragédie fut jouée en 428 avant J. C., et elle obtint le premier prix. On la désigna du nom d'*Hippolyte Porte-Couronne*, Ἱππόλυτος Στεφανίας ou Στεφανηφόρος (voy. ci-dessous l'*Extrait* Ier), afin de la distinguer de l'*Hippolyte qui se voile la face*, Ἱππόλυτος καλυπτόμενος. Dans cette autre tragédie, écrite avant celle qui est venue jusqu'à nous, Phèdre ne luttait pas contre l'amour, mais s'abandonnait audacieusement et sans réserve à sa passion incestueuse. Quelques scènes de la tragédie de Sénèque peuvent donner une idée de ce qu'était la première Phèdre d'Euripide. Racine s'est inspiré à la fois du drame grec et du drame latin.

EXTRAITS D'HIPPOLYTE.

I

LE RETOUR DE LA CHASSE.

Hippolyte fait chanter à ses compagnons un hymne en l'honneur de Diane. Il couronne de fleurs l'image de cette

Digitized by Google

déesse, et il refuse d'adorer Vénus, malgré les avertissements d'un vieux serviteur.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἕπεσθ' ᾄδοντες ἕπεσθε
τὰν Διὸς οὐρανίαν
Ἄρτεμιν, ᾇ μελόμεσθα[1].

ΘΕΡΑΠΟΝΤΕΣ.

Πότνια πότνια σεμνοτάτα,
Ζανὸς[2] γένεθλον,
χαῖρε χαῖρέ μοι, ὦ κόρα
Λατοῦς Ἄρτεμι καὶ Διὸς,
καλλίστα πολὺ παρθένων,
ἃ μεγάλαν κατ' οὐρανὸν
ναίεις εὐπατέρει' ἀν' αὐ-
λὰν, Ζηνὸς πολύχρυσον οἶκον.
[Χαῖρέ μοι, ὦ καλλίστα
καλλίστα τῶν κατ' Ὄλυμπον
παρθένων, Ἄρτεμι.]

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
λειμῶνος, ὦ δέσποινα, κοσμήσας φέρω,
ἔνθ' οὔτε ποιμὴν ἀξιοῖ φέρβειν βοτὰ
οὔτ' ἦλθέ πω σίδηρος[3], ἀλλ' ἀκήρατον
μέλισσα λειμῶν' ἐαρινὴ[4] διέρχεται·
Αἰδὼς[5] δὲ ποταμίαισι κηπεύει δρόσοις,

1. Ἇι μελόμεσθα, *cui curæ sumus*.

2. Ζανός, forme dorienne pour Ζηνός, comme plus bas Λατοῦς pour Λητοῦς.

3. Σίδηρος, le fer (du faucheur).

4. Ἐαρινή, au printemps. Les Grecs se servent d'un adjectif où nous faisons emploi d'une locution adverbiale.

5. Αἰδώς. La Pudeur est ici représentée comme une divinité attachée au service de Diane.

ὅστις[1] διδακτὸν μηδὲν, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει
τὸ σωφρονεῖν εἴληχεν ἐς τὰ πάνθ' ὁμῶς,
τούτοις δρέπεσθαι· τοῖς κακοῖσι δ' οὐ θέμις.
'Αλλ' ὦ φίλη δέσποινα, χρυσέας κόμης
ἀνάδημα δέξαι χειρὸς εὐσεβοῦς ἄπο.
Μόνῳ γάρ ἐστι τοῦτ' ἐμοὶ γέρας βροτῶν·
σοὶ καὶ ξύνειμι καὶ λόγοις σ' ἀμείβομαι,
κλύων μὲν αὐδὴν, ὄμμα δ' οὐχ ὁρῶν τὸ σόν.
Τέλος δὲ κάμψαιμ' ὥσπερ ἠρξάμην βίου.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἄναξ, θεοὺς γὰρ δεσπότας[2] καλεῖν χρεὼν,
ἆρ' ἄν τί μου δέξαιο βουλεύσαντος εὖ;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ κάρτα γ'· ἦ γὰρ οὐ σοφοὶ φαινοίμεθ' ἄν.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οἶσθ' οὖν, βροτοῖσιν ὃς καθέστηκεν νόμος[3];

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐκ οἶδα· τοῦ[4] δὲ καί μ' ἀνιστορεῖς πέρι;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μισεῖν τὸ σεμνὸν καὶ τὸ μὴ πᾶσιν φίλον.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

'Ορθῶς γε· τίς δ' οὐ[5] σεμνὸς ἀχθεινὸς βροτῶν;

1. Ὅστις, équivalant à ὅσοι, a pour corrélatif τούτοις. « Afin que ceux qui..., puissent en cueillir les fleurs (δρέπεσθαι). »

2. Δεσπότας, les maîtres dont nous sommes les esclaves. Ce mot est opposé à ἄναξ, « seigneur, prince. »

3. Βροτοῖσιν ὃς καθέστηκεν νόμος équivaut à τὸν νόμον ὃς καθέστηκε βροτοῖς.

4. Τοῦ, pour τίνος.

5. La négation porte sur ἀχθεινός. Le rapprochement de σεμνὸς ἀχθεινός fait bien sentir que l'un ne va pas sans l'autre, et qu'on ne peut être orgueilleux sans être déplaisant.

Digitized by Google

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἐν δ' εὐπροσηγόροισιν ἔστι τις χάρις;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πλείστη γε, καὶ κέρδος γε σὺν μόχθῳ βραχεῖ[1].

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἦ κἀν θεοῖσι[2] ταὐτὸν ἐλπίζεις τόδε;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Εἴπερ γε θνητοὶ θεῶν νόμοισι χρώμεθα.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πῶς οὖν σὺ σεμνὴν[3] δαίμον' οὐ προσεννέπεις;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τίν'; εὐλαβοῦ δὲ μή τί σου σφαλῇ στόμα.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τήνδ' ἣ πύλαισι σαῖς ἐφέστηκεν Κύπρις.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πρόσωθεν αὐτὴν ἁγνὸς ὢν ἀσπάζομαι[4].

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Σεμνή γε μέντοι κἀπίσημος ἐν βροτοῖς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄλλοισιν ἄλλος θεῶν τε κἀνθρώπων μέλει.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Εὐδαιμονοίης νοῦν ἔχων οἷόν σε δεῖ[5].

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδείς μ'[6] ἀρέσκει νυκτὶ θαυμαστὸς θεῶν.

1. Καὶ..... βραχεῖ, et encore cet avantage coûte-il peu de peine.

2. Avant κἀν (καὶ ἐν) θεοῖσι sous-ent. ὑπάρχειν.

3. Σεμνήν, qui s'était tantôt pris en mauvaise part, se prend ici en bonne part.

4. Πρόσωθεν ἀσπάζομαι, j'embrasse son image de loin, c'est-à-dire, je ne veux pas lui rendre hommage.

5. Au lieu de dire : « Crains de t'attirer quelque malheur par ton orgueil, » il dit : « Puisses-tu être heureux en ayant les sentiments que tu dois avoir ! »

6. M' est pour με, et non pour μοι.

Digitized by Google

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τιμαῖσιν, ὦ παῖ, δαιμόνων χρῆσθαι χρεών.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χωρεῖτ', ὀπαδοὶ, καὶ παρελθόντες δόμους
Σίτων μέλεσθε· τερπνὸν ἐκ κυναγίας
Τράπεζα πλήρης· καὶ καταψήχειν χρεὼν
ἵππους, ὅπως ἂν ἅρμασι ζεύξας ὕπο
βορᾶς κορεσθεὶς γυμνάσω τὰ πρόσφορα[1]·
τὴν σὴν δὲ Κύπριν πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἡμεῖς δὲ, τοὺς νέους γὰρ οὐ μιμητέον,
φρονοῦντες οὕτως ὡς πρέπει δούλοις λέγειν[2],
προσευξόμεσθα τοῖσι σοῖς ἀγάλμασιν,
δέσποινα Κύπρι. Χρὴ δὲ συγγνώμην ἔχειν,
εἴ τίς σ' ὑφ' ἥβης σπλάγχνον ἔντονον[3] φέρων
μάταια βάζει· μὴ δόκει τούτου κλύειν·
σοφωτέρους γὰρ χρὴ βροτῶν εἶναι θεούς.

II

LA MALADIE DE PHÈDRE.

Depuis trois jours Phèdre n'a pas pris de nourriture. Décidée à mourir, elle a obstinément refusé de s'expliquer sur la nature de sa souffrance. Maintenant on la porte, étendue sur un lit de repos, hors du palais, en présence du chœur, composé de femmes de Trézène. Sa nourrice s'empresse autour d'elle, tandis qu'elle passe de

1. Τὰ πρόσφορα, équivaut à τὰ πρόσφορα γυμνάσματα.
2. Ce vers qui n'a pas de sens, est gâté ou interpolé. Traduisez comme s'il y avait δούλοις θεῶν.
3. Σπλάγχνον ἔντονον, un cœur impétueux, présomptueux.

Digitized by Google

la langueur au délire, et que du délire elle retombe dans l'affaissement.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἥδε[1] τροφὸς γεραιὰ πρὸ θυρῶν
τήνδε κομίζουσ' ἔξω μελάθρων·
στυγνὸν δ' ὀφρύων νέφος[2] αὐξάνεται.
Τί ποτ' ἔστι, μαθεῖν ἔραται ψυχά,
τί δεδήληται
δέμας ἀλλόχροον βασιλείας;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὦ κακὰ θνητῶν στυγεραί τε νόσοι·
τί σ' ἐγὼ δράσω; τί δὲ μὴ δράσω[3];
Τόδε σοι φέγγος, λαμπρὸς ὅδ' αἰθήρ·
ἔξω δὲ δόμων ἤδη νοσερᾶς
δέμνια κοίτας.
Δεῦρο γὰρ ἐλθεῖν πᾶν ἔπος ἦν σοι·
τάχα δ' εἰς θαλάμους σπεύσεις τὸ πάλιν.
Ταχὺ γὰρ σφάλλει[4] κοὐδενὶ χαίρεις,
οὐδέ σ'[5] ἀρέσκει τὸ παρόν, τὸ δ' ἀπὸν
φίλτερον ἡγεῖ.
Κρεῖσσον δὲ νοσεῖν ἢ θεραπεύειν·
τὸ μέν ἐστιν ἁπλοῦν, τῷ δὲ συνάπτει
λύπη τε φρενῶν χερσίν τε πόνος.
Πᾶς δ' ὀδυνηρὸς βίος ἀνθρώπων,
κοὐκ ἔστι πόνων ἀνάπαυσις·
ἀλλ' ὅ τι[6] τούτου φίλτερον ἄλλο

1. Ἥδε, voici. De même τόδε et ὅδ(ε) au vers 178.

2. Στυγνὸν ὀφρύων νέφος, le nuage de la (tristesse) qui assombrit son front.

3. Δράσω;... δράσω; Subjonctifs de l'aoriste.

4. Σφάλλει, tu vacilles, tu changes d'avis.

5. Σ(ε). Cf. la note sur le vers 106.

6. Ἀλλ' ὅ τι, mais (seulement) ce qui..., c'est-à-dire, il n'est de repos que cette au-

Digitized by Google

σκότος ἀμπίσχων κρύπτει νεφέλαις.
Δυσέρωτες δὴ φαινόμεθ' ὄντες
τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλβει[1] κατὰ γῆν,
δι' ἀπειροσύνην ἄλλου βιότου
κοὐκ ἀπόδειξιν[2] τῶν ὑπὸ γαίας·
μύθοις δ' ἄλλως[3] φερόμεσθα.

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἴρετέ μου δέμας, ὀρθοῦτε κάρα·
λέλυμαι μελέων σύνδεσμα φίλων.
Λάβετ' εὐπήχεις χεῖρας, πρόπολοι.
Βαρύ μοι κεφαλῆς ἐπίκρανον ἔχειν·
ἄφελ' ἀμπέτασον βόστρυχον ὤμοις.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θάρσει, τέκνον, καὶ μὴ χαλεπῶς[4]
μετάβαλλε δέμας.
Ῥᾷον δὲ νόσον μετά θ' ἡσυχίας
καὶ γενναίου λήματος οἴσεις·
μοχθεῖν δὲ βροτοῖσιν ἀνάγκη.

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἰαῖ·
πῶς ἂν[5] δροσερᾶς ἀπὸ κρηνῖδος
καθαρῶν ὑδάτων πῶμ' ἀρυσαίμην;
ὑπό τ' αἰγείροις ἔν τε κομήτῃ[6]
λειμῶνι κλιθεῖσ' ἀναπαυσαίμην.

---

tre existence plus douce que la vie présente (φίλτερον τούτου), existence que (ὅ τι)....

1. Τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλβει peut se rendre par τοῦδε ὅπερ ἐστὶν ἄρα τοῦτο τὸ στίλβον.

2. K(αὶ) οὐκ ἀπόδειξιν, et à cause de l'absence de démonstration.

3. Ἄλλως équivaut ici à μάτην, vainement, aveuglément.

4. Χαλεπῶς, impatiemment, est expliqué par son opposé μεθ' ἡσυχίας.

5. Πῶς ἂν équivau[illegible]θε, v. 230. Cp. v. 345.

6. Κομήτῃ, chevelu, c'est-à-dire, herbu.

Digitized by Google

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὦ παῖ, τί θροεῖς;
οὐ μὴ[1] παρ' ὄχλῳ τάδε γηρύσει
μανίας ἔποχον[2] ῥίπτουσα λόγον;

ΦΑΙΔΡΑ.

Πέμπετέ μ' εἰς ὄρος· εἶμι[3] πρὸς ὕλην
καὶ παρὰ πεύκας, ἵνα θηροφόνοι
στείβουσι κύνες
βαλιαῖς ἐλάφοις ἐγχριπτόμεναι·
πρὸς θεῶν, ἔραμαι κυσὶ θωΰξαι
καὶ παρὰ χαίταν ξανθὰν ῥῖψαι
Θεσσαλὸν ὅρπακ',
ἐπίλογχον ἔχουσ' ἐν χειρὶ βέλος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί ποτ', ὦ τέκνον, τάδε κηραίνεις[4];
τί κυνηγεσίων σοὶ καὶ[5] μελέτη;
τί δὲ κρηναίων νασμῶν ἔρασαι;
πάρα[6] γὰρ δροσερὰ πύργοις συνεχὴς[7]
κλιτὺς, ὅθεν σοι πῶμα γένοιτ' ἄν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Λείας[8] δέσποιν' Ἄρτεμι Λίμνας[9]
καὶ γυμνασίων τῶν ἱπποκρότων,

1. Dans les phrases interrogatives, la simple négation οὐ avec le futur marque un commandement, la double négation οὐ μὴ une défense, ou, plus exactement, l'ordre de ne pas faire une chose.

2. Μανίας ἔποχον équivaut à μανίᾳ κάτοχον.

3. Le présent εἶμι a le sens d'un futur.

4. Κηραίνεις. Ce verbe semble désigner ici l'égarement de l'esprit, les propos du délire.

5. Τί.... καὶ ne diffère pas essentiellement de τί ποτε, *quid tandem*.

6. Πάρα est pour πάρεστιν.

7. Πύργοις συνεχής, attenant au palais.

8. Λείας, uni (comme il convient à un hippodrome).

9. Λίμνας. C'était le nom d'un lieu consacré à Ἄρτεμις Λιμνᾶτις, et dans lequel Hippolyte exerçait ses chevaux.

Digitized by Google

εἴθε γενοίμαν ἐν σοῖς δαπέδοις,
πώλους Ἐνέτας[1] δαμαλιζομένα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί τόδ' αὖ παράφρων ἔρριψας ἔπος;
Νῦν δὴ μὲν ὄρος βᾶσ' ἐπὶ θήρας
πόθον[2] ἐστέλλου, νῦν δ' αὖ ψαμάθοις
ἐπ' ἀκυμάντοις[3] πώλων ἔρασαι.
Τάδε μαντείας ἄξια πολλῆς,
ὅστις σε θεῶν ἀνασειράζει[4]
καὶ παρακόπτει φρένας, ὦ παῖ.

ΦΑΙΔΡΑ.

Δύστανος ἐγώ, τί ποτ' εἰργασάμην;
ποῖ παρεπλάγχθην γνώμης ἀγαθῆς;
ἐμάνην, ἔπεσον δαίμονος ἄτῃ.
Φεῦ φεῦ, τλήμων.
Μαῖα, πάλιν μου κρύψον κεφαλάν·
αἰδούμεθα γὰρ τὰ λελεγμένα μοι[5].
Κρύπτε· κατ' ὄσσων δάκρυα βαίνει,
καὶ ἐπ' αἰσχύνην ὄμμα τέτραπται.
Τὸ γὰρ ὀρθοῦσθαι γνώμην ὀδυνᾷ,
τὸ δὲ μαινόμενον[6] κακόν· ἀλλὰ κρατεῖ
μὴ γιγνώσκοντ' ἀπολέσθαι.

1. Ἐνέτας. Les chevaux vénètes étaient estimés en Grèce.

2. Ἐπὶ θήρας πόθον. Au lieu de dire : « Tu partais pour la chasse, » ce qui s'accorderait avec ὄρος βᾶσ(α), elle dit : « Tu partais pour le désir de la chasse. »

3. Comme ψάμαθοι désigne aussi la grève, le poëte, qui veut faire entendre le sable de l'hippodrome, ajoute ἀκύμαντοι, par une alliance de mots familière aux tragiques.

4 Ἀνασειράζει. « Frena furenti concutit. »

5 Αἰδούμεθα.... μοι. On trouve souvent ce mélange du pluriel et du singulier de la première personne.

6. Τὸ μαινόμενον équivaut à τὸ μαίνεσθαι ou ἡ μανία.

Digitized by Google

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρύπτω· τὸ δ' ἐμὸν πότε δὴ θάνατος
σῶμα καλύψει;
Πολλὰ διδάσκει μ' ὁ πολὺς βίοτος.
Χρῆν γὰρ μετρίας εἰς ἀλλήλους
φιλίας θνητοὺς ἀνακίρνασθαι
καὶ μὴ πρὸς ἄκρον μυελὸν ψυχῆς,
εὔλυτα δ' εἶναι στέργηθρα φρενῶν[1]
ἀπό τ' ὤσασθαι καὶ ξυντεῖναι[2].
Τὸ δ' ὑπὲρ δισσῶν μίαν ὠδίνειν
ψυχὴν χαλεπὸν βάρος, ὡς κἀγὼ
τῆσδ' ὑπεραλγῶ.
Βιότου δ' ἀτρεκεῖς ἐπιτηδεύσεις[3]
φασὶ σφάλλειν πλέον ἢ τέρπειν
τῇ θ' ὑγιείᾳ μᾶλλον πολεμεῖν.
Οὕτω τὸ λίαν ἧσσον ἐπαινῶ
τοῦ μηδὲν ἄγαν[4]·
καὶ συμφήσουσι σοφοί μοι.

III

DIALOGUE ENTRE LE CHOEUR ET LA NOURRICE. AVEUX DE PHÈDRE.

Pendant que Phèdre reste sur son lit de douleur, silencieuse et absorbée dans ses pensées, le chœur interroge la nourrice, et lui conseille de faire tout ce qui est en son

1. Στέργηθρα φρενῶν peut se tourner par κλῇθρα, δεσμοὶ φιλίας.
2. Ἀπό τ' ὤσασθαι (tmèse) καὶ ξυντεῖναι, « quæ vel remittas vel adducas »
3. Βιότου ἀτρεκεῖς ἐπιτηδεύσεις, des principes rigoureux appliqués à la conduite de la vie, une vertu trop parfaite.
4. Μηδὲν ἄγαν, *ne quid nimis*. Apophthegme connu.

Digitized by Google

pouvoir pour forcer sa maîtresse à s'expliquer. Pressée de questions, obsédée d'instances, Phèdre finit par laisser échapper son fatal secret.

Ce morceau fait suite au morceau précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Γύναι γεραιά, βασιλίδος πιστὴ τροφέ,
Φαίδρας ὁρῶμεν τάσδε δυστήνους τύχας,
ἄσημα[1] δ' ἡμῖν ἥτις ἐστὶν ἡ νόσος·
σοῦ δ' ἂν πυθέσθαι καὶ κλύειν βουλοίμεθ' ἄν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἐλεγχθεῖσ' οὐ γὰρ ἐννέπειν θέλει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ'[2] ἥτις ἀρχὴ τῶνδε πημάτων ἔφυ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς ταὐτὸν ἥκεις[3]· πάντα γὰρ σιγᾷ τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Ὡς ἀσθενεῖ τε καὶ κατέξανται δέμας[4].

ΤΡΟΦΟΣ.

Πῶς δ' οὔ, τριταίαν οὖσ' ἄσιτος ἡμέραν;

ΧΟΡΟΣ.

Πότερον ὑπ' ἄτης, ἢ θανεῖν πειρωμένη[5];

ΤΡΟΦΟΣ.

Θανεῖν· ἀσιτεῖ δ' εἰς ἀπόστασιν βίου.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τάδ' ἐξαρκεῖ πόσει.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρύπτει γὰρ ἥδε πῆμα κοὔ φησιν νοσεῖν.

1. Ἄσημα pour ἄσημον. Hellénisme.

2. Après οὐδ(έ) sous-entendez οἶσθα.

3. Εἰς ταὐτὸν ἥκεις veut dire ici : « La seconde question aboutit au même résultat que la première question. »

4. Δέμας est à l'accusatif.

5. Le chœur semble distinguer entre le délire, ἄτη, et la résolution de mourir.

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Ὁ δ' εἰς πρόσωπον οὐ τεκμαίρεται βλέπων;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἔκδημος ὢν γὰρ τῆσδε τυγχάνει χθονός.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ δ' οὐκ ἀνάγκην προσφέρεις, πειρωμένη
νόσον πυθέσθαι τῆσδε καὶ πλάνον φρενῶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς πᾶν ἀφῖγμαι κοὐδὲν εἴργασμαι πλέον·
οὐ μὴν ἀνήσω γ' οὐδὲ νῦν προθυμίας,
ὡς ἂν παροῦσα καὶ σύ μοι ξυμμαρτυρῇς
οἵα πέφυκα δυστυχοῦσι δεσπόταις[1]. —
Ἄγ', ὦ φίλη παῖ, τῶν πάροιθε μὲν λόγων
λαθώμεθ' ἄμφω, καὶ σύ θ' ἡδίων γενοῦ
στυγνὴν ὀφρὺν λύσασα καὶ γνώμης ὁδὸν[2],
ἐγώ θ', ὅπῃ σοι μὴ καλῶς τόθ' εἰπόμην,
μεθεῖσ'[3], ἐπ' ἄλλον εἶμι βελτίω λόγον.
Κεἰ μὲν νοσεῖς τι τῶν ἀπορρήτων κακῶν,
γυναῖκες αἵδε[4] συγκαθιστάναι νόσον·
εἰ δ' ἔκφορός σοι συμφορὰ πρὸς ἄρσενας,
λέγ', ὡς ἰατροῖς πρᾶγμα μηνυθῇ τόδε.
Εἶεν· τί σιγᾷς; Οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον,
ἀλλ' ἤ μ' ἐλέγχειν, εἴ τι μὴ καλῶς λέγω,

1. Δυστυχοῦσι δεσπόταις. Avec le pluriel, qui généralise, le masculin est de rigueur, même en parlant d'une femme.

2. L'adjectif στυγνήν, ainsi que le participe λύσασα (*solvens, relaxans*), se rapporte, non-seulement à ὀφρύν, mais aussi à γνώμης ὁδόν.

3. Ὅπῃ.... μεθεῖσ(α) équivaut à μεθεῖσα ἕπεσθαι ὅπῃ (ou μεθεῖσα ὁδὸν ἣν) σοι μὴ καλῶς τόθ' εἰπόμην. La nourrice dit qu'elle ne s'y est pas bien prise pour se mettre sur la voie du secret de Phèdre.

4. Αἵδε, équivalant à αἵδε ἐσμέν, est suivi de l'infinitif de l'action à laquelle les femmes sont propres.

Digitized by Google

ἢ τοῖσιν εὖ λεχθεῖσι συγχωρεῖν λόγοις.
Φθέγξαι τι, δεῦρ' ἄθρησον· ὦ τάλαιν' ἐγώ.
Γυναῖκες, ἄλλως τούσδε μοχθοῦμεν πόνους,
ἴσον δ' ἄπεσμεν τῷ πρίν[1]· οὔτε γὰρ τότε
λόγοις ἐτέγγεθ'[2] ἥδε νῦν τ' οὐ πείθεται.
Ἀλλ' ἴσθι μέντοι — πρὸς τάδ' αὐθαδεστέρα
γίγνου θαλάσσης[3] — εἰ θανεῖ, προδοῦσα[4] σοὺς
παῖδας πατρῴων μὴ μεθέξοντας δόμων,
μὰ τὴν ἄνασσαν ἱππίαν Ἀμαζόνα,
ἣ σοῖς τέκνοισι δεσπότην ἐγείνατο
νόθον φρονοῦντα γνήσι'[5], οἶσθά νιν καλῶς,
Ἱππόλυτον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Οἴμοι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θιγγάνει σέθεν τόδε;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἀπώλεσάς με, μαῖα, καί σε πρὸς θεῶν
τοῦδ' ἀνδρὸς αὖθις λίσσομαι σιγᾶν πέρι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὁρᾷς; φρονεῖς μὲν εὖ, φρονοῦσα δ' οὐ θέλεις
παῖδάς τ' ὀνῆσαι καὶ σὸν ἐκσῶσαι βίον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φιλῶ τέκν'· ἄλλῃ δ' ἐν τύχῃ χειμάζομαι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἁγνὰς μέν, ὦ παῖ, χεῖρας αἵματος φέρεις;

1. Ἴσον.... τῷ πρίν, autant que tantôt.

2. Ἐτέγγετ(ο), elle laissait fondre sa glace, elle se laissait fléchir.

3. Πρὸς τάδ'.... θαλάσσης, et là-dessus (et maintenant) sois plus obstinée (plus sourde à mes paroles), que les flots de la mer. Phrase parenthétique.

4. Προδοῦσα dépend de ἴσθι. « Sache que tu trahis. »

5. Φρονοῦντα γνήσι(α), qui a la fierté d'un fils légitime.

Digitized by Google

ΦΑΙΔΡΑ.

Χεῖρες μὲν ἁγναὶ, φρὴν δ' ἔχει μίασμά τι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μῶν ἐξ ἐπακτοῦ πημονῆς[1] ἐχθρῶν τινος;

ΦΑΙΔΡΑ.

Φίλος μ' ἀπόλλυσ' οὐχ ἑκοῦσαν οὐχ ἑκών.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θησεύς τιν' ἡμάρτηκεν εἴς σ' ἁμαρτίαν;

ΦΑΙΔΡΑ.

Μὴ δρῶσ' ἔγωγ' ἐκεῖνον ὀφθείην κακῶς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί γὰρ τὸ δεινὸν τοῦθ' ὅ σ' ἐξαίρει θανεῖν;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἔα μ' ἁμαρτεῖν· οὐ γὰρ εἰς σ' ἁμαρτάνω.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δῆθ' ἑκοῦσά γ', ἐν δὲ σοὶ λελείψομαι[2]. —

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί δρᾷς; βιάζει χειρὸς ἐξαρτωμένη;

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ σῶν γε γονάτων, κοὐ μεθήσομαί ποτε.

ΦΑΙΔΡΑ.

Κάκ', ὦ τάλαινα, σοὶ τάδ', εἰ πεύσει, κακά.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μεῖζον γὰρ ἢ σοῦ γ' ἀμπλακεῖν τί μοι κακόν;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ὀλεῖς[3]· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐμοὶ τιμὴν φέρει.

1. Ἐξ ἐπακτοῦ πημονῆς, par suite d'un maléfice.

2. Ἐν δὲ σοὶ λελείψομαι, si je n'arrive pas au but, cela ne tiendra pas à moi, mais à toi.

3. Ὀλεῖς, tu me perdras, *amittes me*, répond à ἀμπλακεῖν, et fait antithèse aux paroles suivantes : τὸ μέντοι πρᾶγμ(α).... φέρει.

Digitized by Google

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκοῦν λέγουσα τιμιωτέρα φανεῖ.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχρῶν ἐσθλὰ μηχανώμεθα[1].

ΤΡΟΦΟΣ.

Κἄπειτα κρύπτεις χρήσθ'[2] ἱκνουμένης ἐμοῦ;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἄπελθε πρὸς θεῶν δεξιᾶς τ' ἐμῆς μέθες.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεί μοι δῶρον οὐ δίδως ὃ χρῆν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Δώσω· σέβας γὰρ χειρὸς[3] αἰδοῦμαι τὸ σόν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Σιγῷμ' ἂν ἤδη· σὸς γὰρ οὑντεῦθεν[4] λόγος. —

ΦΑΙΔΡΑ.

Ὦ τλῆμον, οἷον, μῆτερ[5], ἠράσθης ἔρον,

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὃν ἔσχε ταύρου, τέκνον, ἢ τί φῂς τόδε;

ΦΑΙΔΡΑ.

σύ τ', ὦ τάλαιν' ὅμαιμε[6], Διονύσου δάμαρ,

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνον, τί πάσχεις; συγγόνους κακορροθεῖς;

ΦΑΙΔΡΑ.

τρίτη δ' ἐγὼ δύστηνος ὡς ἀπόλλυμαι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἔκ τοι πέπληγμαι[7]· ποῖ προβήσεται λόγος;

1. Phèdre dit : « Si je ne veux pas révéler une chose qui me fait honneur, c'est que je suis dans la honte et que je cherche à en sortir noblement. »

2. Χρηστ(ά) est le régime de κρύπτεις.

3. Σέβας χειρός, une chose aussi sacrée que ta main suppliante.

4. Οὑντεῦθεν pour ὁ ἐντεῦθεν.

5. Μῆτερ. Pasiphaé.

6. Ὅμαιμε. Ariane.

7. Ἔκ τοι πέπληγμαι. Tmèse.

Digitized by Google

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκεῖθεν ἡμεῖς, οὐ νεωστὶ δυστυχεῖς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐδέν τι μᾶλλον οἶδ' ἃ βούλομαι κλύειν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φεῦ·
πῶς ἄν[1] σύ μοι λέξειας ἁμὲ χρὴ λέγειν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ μάντις εἰμὶ τἀφανῆ γνῶναι σαφῶς.

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί τοῦθ' ὃ δὴ λέγουσιν ἐν βροτοῖς ἐρᾶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἥδιστον, ὦ παῖ, ταὐτὸν ἀλγεινόν θ' ἅμα.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἡμεῖς ἂν εἶμεν[2] θατέρῳ κεχρημένοι[3].

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί φής; ἐρᾷς, ὦ τέκνον, ἀνθρώπων τίνος;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ὅστις ποθ' οὗτός ἐσθ' ὁ τῆς Ἀμαζόνος —

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἱππόλυτον αὐδᾷς;

ΦΑΙΔΡΑ.

Σοῦ τάδ', οὐκ ἐμοῦ κλύεις.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οἴμοι, τί λέξεις[4], τέκνον; ὥς μ' ἀπώλεσας.

1. Πῶς ἄν. Voyez la note sur le vers 208.

2. Εἶμεν est pour εἴημεν.

3. Κεχρημένοι. En grec, une femme qui parle d'elle-même au pluriel doit se servir du masculin. Cf. v. 287 et la note.

4. Τί λέξεις; Au futur, comme si la Nourrice attendait la confirmation de la chose incroyable qu'elle vient d'entendre.

Digitized by Google

Γυναῖκες, οὐκ ἀνασχέτ', οὐκ ἀνέξομαι
ζῶσ'· ἐχθρὸν ἦμαρ, ἐχθρὸν εἰσορῶ φάος.
Ῥίψω μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαχθήσομαι
βίου θανοῦσα· χαίρετ'· οὐκέτ' εἴμ' ἐγώ.
Οἱ σώφρονες γὰρ οὐχ ἑκόντες, ἀλλ' ὅμως
κακῶν[1] ἐρῶσι. Κύπρις οὐκ ἄρ' ἦν θεὸς,
ἀλλ' εἴ τι μεῖζον ἄλλο γίγνεται θεοῦ,
ἣ τήνδε κἀμὲ καὶ δόμους ἀπώλεσεν.

IV

HIPPOLYTE EST BANNI PAR THÉSÉE.

La nourrice change bientôt de langage. Après avoir vainement prêché à sa maîtresse une morale perverse, elle essaye de sauver Phèdre malgré elle, et elle fait auprès d'Hippolyte une démarche aussi coupable que funeste (Voy. la *Notice*). Après la mort de la reine, Thésée, trompé par les tablettes calomnieuses, accuse son fils devant le cadavre de Phèdre. Hippolyte cherche à se défendre sans révéler le secret qu'il a juré de garder. Il ne parvient point à fléchir son père. Thésée maintient son arrêt, et Hippolyte est forcé de partir pour l'exil.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδ' αὐτὸς παῖς σὸς εἰς καιρὸν πάρα,
Ἱππόλυτος· ὀργῆς δ' ἐξανεὶς κακῆς, ἄναξ
Θησεῦ, τὸ λῷστον σοῖσι βούλευσαι δόμοις.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κραυγῆς ἀκούσας σῆς ἀφικόμην, πάτερ,
σπουδῇ· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐφ' ᾧ τὰ νῦν στένεις
οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν ἐκ σέθεν[2] κλύειν.

1. Κακῶν est au neutre. — 2. Σέθεν, poétique pour σοῦ.

Digitized by Google

Ἔα, τί χρῆμα; σὴν δάμαρθ' ὁρῶ, πάτερ,
νεκρόν· μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον·
ἣν[1] ἀρτίως ἔλειπον, ἣ φάος τόδε
οὔπω χρόνον παλαιὸν[2] εἰσεδέρκετο.
Τί χρῆμα πάσχει; τῷ τρόπῳ διόλλυται;
πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα·
ἡ γὰρ ποθοῦσα πάντα καρδία κλύειν
κἀν τοῖς κακοῖσι λίχνος[3] οὖσ' ἁλίσκεται.
Σιγᾷς; σιωπῆς δ' οὐδὲν ἔργον ἐν κακοῖς·
οὐ μὴν φίλους γε[4] κἄτι μᾶλλον ἢ φίλους
κρύπτειν δίκαιον σὰς, πάτερ, δυσπραξίας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦ πολλὰ μαστεύοντες[5] ἄνθρωποι μάτην,
τί δὴ τέχνας μὲν μυρίας διδάσκετε
καὶ πάντα μαχανᾶσθε κἀξευρίσκετε,
ἓν δ' οὐκ ἐπίστασθ' οὐδ' ἐθηράσασθέ πω,
φρονεῖν διδάσκειν οἷσιν οὐκ ἔνεστι νοῦς;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Δεινὸν σοφιστὴν[6] εἶπας, ὅστις εὖ φρονεῖν
τοὺς μὴ φρονοῦντας δυνατός ἐστ' ἀναγκάσαι.
Ἀλλ' οὐ γὰρ[7] ἐν δέοντι λεπτουργεῖς, πάτερ,
δέδοικα μή σου γλῶσσ' ὑπερβάλῃ κακοῖς[8].

ΘΗΣΕΥΣ.

Φεῦ, χρῆν βροτοῖσι τῶν φίλων τεκμήριον

1. Ἣν se rapporte à σὴν δάμαρτ(α). La phrase μεγίστου.... ἄξιον est parenthétique.
2. Οὔπω χρόνον παλαιόν, il n'y a pas longtemps.
3. Λίχνος. Le cœur humain est « friand » même de mauvaises nouvelles.
4. Οὐ μὴν φίλους γε, mais c'est surtout à des amis qu'il ne faut point cacher.
5. Μαστεύοντες, recherchant.
6. Le mot σοφιστής n'a rien de fâcheux ici.
7. Ἀλλ' οὐ γάρ équivaut à ἀλλ' ἐπεὶ οὐ.
8. Ὑπερβάλῃ κακοῖς, fran-

Digitized by Google

σαφές τι κεῖσθαι καὶ διάγνωσιν φρενῶν,
ὅστις τ' ἀληθής ἐστιν ὅς τε μὴ φίλος·
δισσάς τε φωνὰς πάντας ἀνθρώπους ἔχειν,
τὴν μὲν δικαίαν, τὴν δ' ὅπως ἐτύγχανεν[1],
ὡς ἡ φρονοῦσα τἄδικ' ἐξηλέγχετο
πρὸς τῆς δικαίας, κοὐκ ἂν ἠπατώμεθα.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἀλλ' ἦ τις εἰς σὸν οὖς με διαβαλὼν ἔχει
φίλων, νοσοῦμεν[3] δ' οὐδὲν ὄντες αἴτιοι;
Ἔκ τοι πέπληγμαι· σοὶ γὰρ ἐκπλήσσουσί με
λόγοι παραλλάσσοντες[4] ἔξεδροι φρενῶν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Φεῦ τῆς βροτείας (ποῖ προβήσεται;) φρενός·
τί τέρμα τόλμης καὶ θράσους γενήσεται;
εἰ γὰρ κατ' ἀνδρὸς βίοτον[5] ἐξογκώσεται,
ὁ δ' ὕστερος τοῦ πρόσθεν εἰς ὑπερβολὴν
πανοῦργος ἔσται, θεοῖσι προσβαλεῖν χθονὶ
ἄλλην δεήσει γαῖαν, ἣ χωρήσεται
τοὺς μὴ δικαίους καὶ κακοὺς πεφυκότας. —
Σκέψασθε δ' εἰς τόνδ', ὅστις ἐξ ἐμοῦ γεγὼς
ᾔσχυνε τἀμὰ λέκτρα κἀξελέγχεται

chisse les limites de la raison sous le coup du malheur.

1. Τὴν δ' ὅπως ἐτύγχανεν. Thésée voudrait que la vérité et le mensonge se distinguassent par la nature de la voix, de l'organe. La parole vraie aurait le son que nous connaissons, la la parole mensongère un autre quelconque qu'il ne peut indiquer plus exactement, ὅπως ἐτύγχανεν.

2. Διαβαλὼν ἔχει marque plus nettement que διαβέβληκεν que l'effet de la calomnie subsiste.

3. Νοσοῦμεν désigne ici le tort qu'on a fait à Hippolyte dans l'opinion de Thésée.

4. Παραλλάσσοντες équivaut à παρηλλαγμένοι τοῦ καθήκοντος. La locution ἔξεδροι φρενῶν équivaut à ἐξεστηκότες, μαινόμενοι.

5. Κατ' ἀνδρὸς βίοτον, de génération en génération.

Digitized by Google

πρὸς τῆς θανούσης ἐμφανῶς κάκιστος ὤν.
Δεῖξον δ', ἐπειδή γ' εἰς μίασμ' ἐλήλυθας[1]
τὸ σὸν πρόσωπον δεῦρ' ἐναντίον πατρί.
Σὺ δὴ θεοῖσιν ὡς περισσὸς ὢν ἀνὴρ
ξύνει; σὺ σώφρων καὶ κακῶν ἀκήρατος;
Οὐκ ἂν πιθοίμην τοῖσι σοῖς κόμποις ἐγὼ
θεοῖσι προσθεὶς ἀμαθίαν φρονεῖν κακῶς[2].
Ἤδη νυν αὔχει καὶ δι' ἀψύχου βορᾶς
τροφὰς καπήλευ'[3], Ὀρφέα τ' ἄνακτ' ἔχων
βάκχευε[4] πολλῶν γραμμάτων[5] τιμῶν καπνούς·
ἐπεί γ' ἐλήφθης. Τοὺς δὲ τοιούτους ἐγὼ
φεύγειν προφωνῶ πᾶσι· θηρεύουσι γὰρ
σεμνοῖς λόγοισιν, αἰσχρὰ μηχανώμενοι.
Τέθνηκεν ἥδε· τοῦτό σ' ἐκσώσειν δοκεῖς;
ἐν τῷδ' ἁλίσκει πλεῖστον, ὦ κάκιστε σύ·
ποῖοι γὰρ ὅρκοι κρείσσονες, τίνες λόγοι
τῆσδ' ἂν γένοιντ' ἂν ὥστε σ' αἰτίαν φυγεῖν[6];

1. Εἰς μίασμ' ἐλήλυθας est dit d'après l'analogie de εἰς λόγους ἐλήλυθας. « Puisque tu as osé me souiller en m'adressant la parole, regarde moi aussi en face : cette seconde souillure n'ajoutera rien à la première. » Tout contact avec un meurtrier ou un grand criminel était regardé comme un miasme malfaisant.

2. Φρονεῖν κακῶς dépend de πιθοίμην. Thésée dit : « Tes fanfaronnades ne me persuaderont pas de manquer de sens en attribuant de l'ignorance aux dieux, en croyant les dieux capables de se tromper ainsi sur la valeur des hommes. »

3. Καπηλεύειν se dit des marchands forains qui vantent leur marchandise pour la débiter. C'est ainsi que les sectateurs d'Orphée se vantent de vivre de nourriture végétale (τροφὰς δι' ἀψύχου βορᾶς) afin d'abuser les simples.

4. Βάκχευε, prétends être un βάκχος, un initié.

5. Πολλῶν γραμμάτων. Il existait beaucoup de prétendus livres de Musée et d'Orphée.

6. Construisez : κρείσσονες (αἰτίας τῆσδε) ὥστε σε φυγεῖν αἰτίαν (l'accusation) τῆσδε. Aucun serment ne serait assez fort pour l'emporter sur l'accusation de ce cadavre.

Digitized by Google

Μισεῖν σε φήσεις τήνδε καὶ τὸ δὴ νόθον
τοῖς γνησίοισι πολέμιον πεφυκέναι·
κακὴν ἄρ' αὐτὴν ἔμπορον βίου λέγεις[1],
εἰ δυσμενείᾳ σῇ τὰ φίλτατ'[2] ὤλεσεν.
Ἀλλ' ὡς[3] τὸ μῶρον[4] ἀνδράσιν μὲν οὐκ ἔνι,
γυναιξὶ δ' ἐμπέφυκεν; οἶδ' ἐγὼ νέους
οὐδὲν γυναικῶν ὄντας ἀσφαλεστέρους,
ὅταν ταράξῃ Κύπρις ἡβῶσαν φρένα.
[Τὸ δ' ἄρσεν αὐτοὺς ὠφελεῖ προσκείμενον.]
Νῦν οὖν τί ταῦτα σοῖς ἁμιλλῶμαι λόγοις
νεκροῦ παρόντος μάρτυρος σαφεστάτου;
ἔξερρε γαίας τῆσδ' ὅσον τάχος φυγὰς,
καὶ μήτ' Ἀθήνας τὰς θεοδμήτους μόλῃς,
μήτ' εἰς ὅρους γῆς ἧς ἐμὸν κρατεῖ δόρυ.
Εἰ γὰρ παθών γε σοῦ[5] τάδ' ἡσσηθήσομαι,
οὐ μαρτυρήσει μ' Ἴσθμιος Σίνις[6] ποτὲ
κτανεῖν ἑαυτὸν, ἀλλὰ κομπάζειν μάτην,
οὐδ' αἱ θαλάσσῃ σύννομοι Σκειρωνίδες[7]
φήσουσι πέτραι τοῖς κακοῖς μ' εἶναι βαρύν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως εἴποιμ' ἂν εὐτυχεῖν τινα
θνητῶν· τὰ γὰρ δὴ πρῶτ'[8] ἀνέστραπται πάλιν[9].

1. Κακὴν.... λέγεις. « A t'entendre, elle ne sait donc pas à quel prix il faut vendre sa vie, elle a fait un mauvais marché. »

2. Τὰ φίλτατ(α), ce que l'homme a de plus cher, la vie.

3. Ἀλλ' ὡς. Sous-ent. φήσεις avant ὡς. Mais, diras-tu....

4. Τὸ μῶρον, les désirs impudiques.

5. Σοῦ. Ce génitif est le régime de ἡσσηθήσομαι.

6. Σίνις. Brigand tué par Thésée.

7. Σκειρωνίδες. Rochers qui portaient le nom de Sciron, autre géant malfaisant dont Thésée délivra le pays.

8. Τὰ πρῶτ(α), les plus grandes réputations.

9. Ἀνέστραπται πάλιν, sont renversées sens dessus dessous.

Digitized by Google

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πάτερ, μένος μὲν ξύστασίς[1] τε σῶν φρενῶν
δεινή· τὸ μέντοι πρᾶγμ'[2] ἔχον καλοὺς λόγους,
εἴ τις διαπτύξειεν, οὐ καλὸν τόδε.
Ἐγὼ δ' ἄκομψος εἰς ὄχλον δοῦναι λόγον,
εἰς ἥλικας δὲ κὠλίγους[3] σοφώτερος.
Ἔχει δὲ μοῖραν[4] καὶ τόδ'· οἱ γὰρ ἐν σοφοῖς
φαῦλοι παρ' ὄχλῳ μουσικώτεροι λέγειν.
Ὅμως δ' ἀνάγκη, συμφορᾶς ἀφιγμένης,
γλῶσσάν μ' ἀφεῖναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,
ὅθεν μ' ὑπῆλθες πρῶτον ὡς διαφθερῶν
οὐκ ἀντιλέξοντ'[5]. Εἰσορᾷς φάος τόδε
καὶ γαῖαν· ἐν τοῖσδ' οὐκ ἔνεστ' ἀνὴρ ἐμοῦ,
οὐδ' ἢν σὺ μὴ φῇς, σωφρονέστερος γεγώς.
Ἐπίσταμαι γὰρ πρῶτα μὲν θεοὺς σέβειν,
φίλοις τε χρῆσθαι μὴ ἀδικεῖν πειρωμένοις,
ἀλλ' οἷσιν αἰδὼς μήτ' ἐπαγγέλλειν κακὰ
μήτ' ἀνθυπουργεῖν αἰσχρὰ τοῖσι χρωμένοις[6]·
οὐκ ἐγγελαστὴς τῶν ὁμιλούντων, πάτερ,
ἀλλ' αὑτὸς[7] οὐ παροῦσι κἀγγὺς ὢν[8] φίλος.

1. Ξύστασις est le choc, la vigueur de l'attaque : de συστῆναι, *congredi*.

2. Τὸ πρᾶγμ(α), la cause que tu défends, et qui fournit des discours spécieux, καλοὺς λόγους.

3. Κὠλίγους, crase, pour καὶ ὀλίγους.

4. Μοῖραν, la part déterminée.

5. Διαφθερῶν οὐκ ἀντιλέξοντ(α), allant détruire d'avance les arguments de l'adversaire, de manière à ce qu'il ne trouve rien à répondre.

6. Ἀλλ(ά) οἷσιν.... χρωμένοις, qui ont assez de pudeur pour ne pas demander a leurs amis (τοῖς χρωμένοις) une chose malhonnête, et pour ne pas s'acquitter envers eux en leur rendant à leur tour un service honteux.

7. Αὑτός, crase pour ὁ αὐτός.

8. Κἀγγὺς (καὶ ἐγγὺς) ὢν équivaut à καὶ παροῦσιν

Digitized by Google

Ἑνὸς δ' ἄθικτος, ᾧ με νῦν ἑλεῖν δοκεῖς·
λέχους γὰρ ἁγνὸν εἰς τόδ' ἡμέρας δέμας·
οὐκ οἶδα πρᾶξιν τήνδε πλὴν λόγῳ κλύων
γραφῇ τε λεύσσων· οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
πρόθυμός εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχων.
Καὶ δὴ[1] τὸ σῶφρον τοὐμὸν οὐ πείθει σ' ἴσως·
δεῖ δή σε δεῖξαι τῷ τρόπῳ διεφθάρην.
Πότερα τὸ τῆσδε σῶμ' ἐκαλλιστεύετο
πασῶν γυναικῶν; ἢ σὸν οἰκήσειν δόμον
ἔγκληρον[2] εὐνὴν προσλαβὼν ἐπήλπισα;
μάταιος ἆρ' ἦν, οὐδαμοῦ μὲν οὖν φρενῶν[3].
Ἀλλ' ὡς[4] τυραννεῖν ἡδύ; τοῖσι σώφροσιν
ἥκιστ[ά γ', εἰ μὴ τὰς φρένας διέφθορεν
θνητῶν ὅσοισιν ἁνδάνει μοναρχία.
Ἐγὼ δ'] · ἀγῶνας μὲν κρατεῖν Ἑλληνικοὺς[5]
πρῶτος θέλοιμ' ἄν, ἐν πόλει δὲ δεύτερος
σὺν τοῖς ἀρίστοις εὐτυχεῖν ἀεὶ φίλοις.
Πράσσειν τε γὰρ πάρεστι, κίνδυνός τ' ἀπὼν
κρείσσω δίδωσι τῆς τυραννίδος χάριν.
Ἓν οὐ λέλεκται τῶν ἐμῶν, τὰ δ' ἄλλ' ἔχεις·
εἰ μὲν γὰρ ἦν μοι μάρτυς οἷός εἰμ' ἐγὼ[6],
καὶ τῆσδ' ὁρώσης φέγγος ἠγωνιζόμην,

1. **Καὶ δή, eh bien, supposons que....**

2. **Ἔγκληρον équivaut à ἐπίκληρον. Phèdre n'était pas fille des rois d'Athènes : elle n'était donc pas héritière de leur fortune, et Hippolyte ne pouvait espérer de s'emparer de cette fortune par suite de l'inceste (ἐπήλπισα), en tuant Thésée et épousant sa veuve.**

3. **Οὐδαμοῦ φρενῶν équivaut à ἐκτὸς φρενῶν.**

4. **Ἀλλ' ὡς. Voyez la note sur le vers 966.**

5. **Ἀγῶνας Ἑλληνικούς. Les grands concours de la Grèce, à Olympie, à Delphes, etc.**

6. **Εἰ μέν γάρ..., ἐγώ, si j'avais un témoin pour dire quel je suis, un témoin de ma vertu.**

Digitized by Google

ἔργοις ἂν εἶδες τοὺς κακούς[1] διεξιών·
νῦν δ' ὅρκιόν σοι Ζῆνα καὶ πέδον χθονὸς
ὄμνυμι τῶν σῶν μήποτ' ἅψασθαι γάμων[2]
μηδ' ἂν θελῆσαι μηδ' ἂν ἔννοιαν λαβεῖν.
Ἦ τἄρ'[3] ὀλοίμην ἀκλεὴς ἀνώνυμος,
ἄπολις, ἄοικος, φυγὰς ἀλητεύων χθονὸς,
καὶ μήτε πόντος μήτε γῆ δέξαιτό μου
σάρκας θανόντος, εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνήρ.
Εἰ δ' ἥδε δειμαίνουσ' ἀπώλεσεν βίον
οὐκ οἶδ'· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις πέρα λέγειν.
Ἐσωφρόνησε δ' οὐκ ἔχουσα σωφρονεῖν,
ἡμεῖς δ' ἔχοντες οὐ καλῶς ἐχρώμεθα[4].

ΧΟΡΟΣ.

Ἀρκοῦσαν εἶπας αἰτίας ἀποστροφὴν[5],
ὅρκους παρασχὼν, πίστιν οὐ σμικρὰν, θεῶν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἆρ' οὐκ ἐπῳδὸς καὶ γόης πέφυχ' ὅδε,
ὃς τὴν ἐμὴν πέποιθεν εὐοργησίᾳ[6]
ψυχὴν κρατήσειν τὸν τεκόντ' ἀτιμάσας;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω[7], πάτερ·
εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ἦσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατὴρ,
ἔκτεινά τοί σ' ἂν κοὐ φυγαῖς ἐζημίουν,

1. **Τοὺς κακούς.** Hippolyte s'exprime à dessein d'une manière vague et générale. C'est Phèdre qu'il a en vue.

2. **Γάμων.** Ce mot désigne ici, par métonymie, l'épouse.

3. **Τἄρ (α)**, crase, pour τοι ἄρα.

4. **Ἐσωφρόνησε.... ἐχρώμεθα.** Ces deux vers, altérés ou interpolés, n'offrent point de sens.

5. **Ἀποστροφήν**, moyen de détourner.

6. **Εὐοργησίᾳ** équivaut à πρᾳότητι.

7. **Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω**, et voilà ce que j'admire en toi.

εἴπερ γυναικὸς ἠξίους ἐμῆς θιγεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὡς ἄξιον τόδ' εἶπας· οὐχ οὕτω δ' ὀλεῖ
(ταχὺς γὰρ Ἅιδης ῥᾷστος ἀνδρὶ δυσσεβεῖ),
ἀλλ' ἐκ πατρῴας φυγὰς ἀλητεύων χθονὸς,
ὥσπερ σὺ σαυτῷ τόνδε προὔθηκας νόμον[1].
[Ξένην ἐπ' αἶαν λυπρὸν ἀντλήσεις βίον·
μισθὸς γὰρ οὗτός ἐστιν ἀνδρὶ δυσσεβεῖ.]

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οἴμοι, τί δράσεις; οὐδὲ μηνυτὴν χρόνον
δέξει καθ' ἡμῶν, ἀλλά μ' ἐξελᾷς χθονός;

ΘΗΣΕΥΣ.

Πέραν γε Πόντου τερμόνων τ' Ἀτλαντικῶν[2],
εἴ πως δυναίμην, ὡς σὸν ἐχθαίρω κάρα[3].

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδ' ὅρκον οὐδὲ πίστιν οὐδὲ μάντεων
φήμας ἐλέγξας ἄκριτον ἐκβαλεῖς με γῆς;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἡ δέλτος ἥδε κλῆρον οὐ δεδεγμένη
κατηγορεῖ σου πιστά[4]· τοὺς δ' ὑπὲρ κάρα
φοιτῶντας ὄρνεις πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ θεοί, τί δῆτα τοὐμὸν οὐ λύω στόμα,
ὅστις γ' ὑφ' ὑμῶν, οὓς σέβω, διόλλυμαι;

1. Ὥσπερ σύ.... νόμον. Allusion aux imprécations qu'Hippolyte a proférées contre lui-même au vers 1029.

2. Πόντου.... Ἀτλαντικῶν. Le Pont-Euxin à l'orient, et l'entrée de l'Atlantique au couchant, étaient regardés comme les limites (τέρμονες) du monde.

3. Ὡς σὸν ἐχθαίρω κάρα, *quo te odio prosequor*.

4. Ἡ δέλτος.... πιστά. Ces tablettes ne sont pas comme les tablettes ou bulletins des devins, que l'on tire au sort pour obtenir un oracle trom-

Digitized by Google

Οὐ δῆτα· πάντως οὐ πίθοιμ' ἂν οὔς με δεῖ,
μάτην δ' ἂν ὅρκους συγχέαιμ' οὓς ὤμοσα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οἴμοι· τὸ σεμνὸν ὥς μ' ἀποκτείνει[1] τὸ σόν.
Οὐκ εἶ πατρῴας ἐκτὸς ὡς τάχιστα γῆς;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ποῖ δῆθ' ὁ τλήμων τρέψομαι; τίνος ξένων
δόμους ἔσειμι[2] τῇδ' ἐπ' αἰτίᾳ φυγών;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅστις γυναικῶν λυμεῶνας ἥδεται
ξένους κομίζων καὶ συνοικούρους κακῶν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Αἰαῖ· πρὸς ἧπαρ[3] δακρύων τ' ἐγγὺς τόδε,
εἰ δὴ κακός γε φαίνομαι δοκῶ τέ σοι[4].

ΘΗΣΕΥΣ.

Τότε στενάζειν καὶ προγιγνώσκειν σ' ἐχρῆν,
ὅτ' εἰς πατρῴαν ἄλοχον ὑβρίζειν ἔτλης.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ δώματ', εἴθε φθέγμα γηρύσαισθέ μοι
καὶ μαρτυρήσαιτ' εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνήρ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰς τοὺς ἀφώνους μάρτυρας φεύγεις; σαφῶς
τόδ' ἔργον[5] οὐ λέγον σε μηνύει κακόν.

peur. Allusion à la κληρομαντεία.

1. Ἀποκτείνει, *enecat*, est familier.

2. Ἔσειμι. Le verbe εἶμι et ses composés ont au présent le sens du futur.

3. Πρὸς ἧπαρ. Sous-entendez χωρεῖ.

4. Κακὸς φαίνομαι, les apparences m'accusent, δοκῶ τέ σοι, et tu les crois.

5. Τόδ' ἔργον désigne le suicide, ou plutôt l'effet du suicide, le corps qu'on a sous les yeux. « Tu as recours aux témoins muets? » dit Thésée. « Mais ils t'accablent. »

Digitized by Google

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν ἐμαυτὸν προσβλέπειν ἐναντίον
στάνθ', ὡς ἐδάκρυσ'[1] οἷα πάσχομεν κακά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πολλῷ γε μᾶλλον σαυτὸν ἤσκησας σέβειν
ἢ τοὺς τεκόντας ὅσια δρᾶν, δίκαιος ὤν[2].

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ δυστάλαινα μῆτερ, ὦ πικραὶ γοναί·
μηδείς ποτ' εἴη τῶν ἐμῶν φίλων νόθος.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐχ ἕλξετ' αὐτὸν, δμῶες; οὐκ ἀκούετε
πάλαι ξενοῦσθαι τόνδε[3] προυννέποντά με;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κλαίων[4] τις αὐτῶν ἆρ' ἐμοῦ γε θίξεται·
σὺ δ' αὐτὸς, εἴ σοι θυμὸς, ἐξώθει χθονός.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω τάδ', εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις·
οὐ γάρ τις οἶκτος σῆς μ' ὑπέρχεται φυγῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄραρεν[5], ὡς ἔοικεν· ὦ τάλας ἐγώ·
ὡς οἶδα μὲν ταῦτ', οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω. —
Ὦ φιλτάτη μοι δαιμόνων Λητοῦς κόρη,
σύνθακε, συγκύναγε, φευξούμεσθα δὴ

1. Ὡς ἐδάκρυσ(α), « afin que je pleurasse, » à l'indicatif de l'aoriste, parce que la chose est impossible. — Comme Hippolyte ne rencontre aucune sympathie, il désire pouvoir se contempler soi-même, afin de s'apitoyer sur ses malheurs.

2. Δίκαιος ὢν (δρᾶν τοῦτο), comme tu le devrais.

3. Ξενοῦσθαι τόνδε, qu'il a cessé d'être citoyen, qu'il est exilé, ξένος.

4. Κλαίων, malheur à qui....

5. Ἄραρεν, cela est arrêté, décidé.

Digitized by Google

κλεινὰς Ἀθήνας. Ἀλλὰ χαίρετ᾽, ὦ πόλις
καὶ γαῖ᾽ Ἐρεχθέως[1]· ὦ πέδον Τροιζήνιον,
ὡς ἐγκαθηβᾶν πόλλ᾽ ἔχεις εὐδαίμονα,
χαῖρ᾽· ὕστατον γάρ σ᾽ εἰσορῶν προσφθέγγομαι.
Ἴτ᾽, ὦ νέοι μοι τῆσδε γῆς ὁμήλικες,
προσείπαθ᾽ ἡμᾶς καὶ προπέμψατε χθονός·
ὡς οὔποτ᾽ ἄλλον ἄνδρα σωφρονέστερον
ὄψεσθε, κεἰ μὴ ταῦτ᾽ ἐμῷ δοκεῖ πατρί.

V

LA CATASTROPHE.

Un Messager vient annoncer comment se sont accomplies les imprécations de Thésée. Cette scène n'est séparée de l'Extrait précédent que par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὀπαδὸν Ἱππολύτου τόνδ᾽ εἰσορῶ
σπουδῇ σκυθρωπὸν πρὸς δόμους ὁρμώμενον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ποῖ[2] γῆς ἄνακτα τῆσδε Θησέα μολὼν
εὕροιμ᾽ ἄν, ὦ γυναῖκες; εἴπερ ἴστε, μοι
σημήνατ᾽· ἆρα τῶνδε δωμάτων ἔσω;

ΧΟΡΟΣ.

Ὅδ᾽ αὐτὸς ἔξω δωμάτων πορεύεται.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Θησεῦ, μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον
σοὶ καὶ πολίταις οἵ τ᾽ Ἀθηναίων πόλιν
ναίουσι καὶ[3] γῆς τέρμονας Τροιζηνίας.

1. Ἐρεχθέως. Érechthée, ancien roi d'Athènes, personnage fabuleux.

2. Ποῖ dépend de μολών.

3. Οἵ τ(ε).... καί pour οἵ τε.... καὶ οἵ.

Digitized by Google

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι; μῶν τις συμφορὰ νεωτέρα
δισσὰς κατείληφ' ἀστυγείτονας πόλεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἱππόλυτος οὐκέτ' ἔστιν, ὡς εἰπεῖν ἔπος·
δέδορκε μέντοι φῶς ἐπὶ σμικρᾶς ῥοπῆς[1].

ΘΗΣΕΥΣ.

Πρὸς τοῦ[2]; δι' ἔχθρας μῶν τις ἦν ἀφιγμένος[3],
ὅτου κατήσχυν' ἄλοχον, ὡς πατρὸς, βίᾳ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οἰκεῖος αὐτὸν ὤλεσ' ἁρμάτων ὄχος
ἀραί τε τοῦ σοῦ στόματος, ἃς σὺ σῷ πατρὶ
πόντου κρέοντι παιδὸς ἠράσω πέρι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦ θεοὶ Πόσειδόν θ', ὡς ἄρ' ἦσθ'[4] ἐμὸς πατὴρ
ὀρθῶς, ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων.
Πῶς καὶ διώλετ'; εἰπέ· τῷ τρόπῳ Δίκης
ἔπαισεν αὐτὸν ῥόπτρον αἰσχύναντ' ἐμέ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἡμεῖς μὲν ἀκτῆς κυμοδέγμονος πέλας
ψήκτραισιν ἵππων ἐκτενίζομεν τρίχας
κλαίοντες· ἦλθε γάρ τις ἄγγελος λέγων
ὡς οὐκέτ' ἐν γῇ τῇδ' ἀναστρέφοι πόδα[5]
Ἱππόλυτος, ἐκ σοῦ τλήμονας φυγὰς ἔχων.

1. Ἐπὶ σμικρᾶς ῥοπῆς. La moindre impulsion, un rien suffit pour lui ôter la vie.

2. Πρὸς τοῦ (pour τίνος); sous-entendu ἀπώλετο.

3. Δι' ἔχθρας ἀφιγμένος équivaut à ἐχθρὸς γενόμενος.

4. Ὡς ἄρ' ἦσθ(α). Pour affirmer une vérité qu'on avait méconnue ou dont on avait douté à tort, on se sert toujours de l'imparfait dans les phrases grecques de cette tournure.

5. Ἀναστρέφοι πόδα équivaut à ἀναστρέφοιτο, « qu'il circulerait, séjournerait. »

Digitized by Google

Ὁ δ' ἦλθε ταὐτὸ δακρύων ἔχων μέλος[1]
ἡμῖν ἐπ' ἀκταῖς· μυρία δ' ὀπισθόπους
φίλων ἅμ' ἔστειχ' ἡλίκων ὁμήγυρις.
Χρόνῳ δὲ δήποτ' εἶπ' ἀπαλλαχθεὶς γόων·
« Τί ταῦτ' ἀλύω; πειστέον πα ὸς λόγοις.
Ἐντύναθ' ἵππους ἅρμασι ζυγηφορους,
δμῶες· πόλις γὰρ οὐκέτ' ἔστιν ἥδε μοι. »
Τοὐνθένδε μέντοι πᾶς ἀνὴρ ἠπείγετο,
καὶ θᾶσσον ἢ λέγοι τις ἐξηρτυμένας
πώλους παρ' αὐτὸν δεσπότην ἐστήσαμεν.
Μάρπτει δὲ χερσὶν ἡνίας ἀπ' ἄντυγος,
αὐταῖσιν ἀρβύλαισιν ἁρμόσας πόδε[2].
Καὶ πρῶτα μὲν θεοῖς εἶπ' ἀναπτύξας χέρας·
« Ζεῦ, μηκέτ' εἴην, εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνήρ·
αἴσθοιτο δ' ἡμᾶς ὡς ἀτιμάζει πατὴρ
ἤτοι θανόντας ἢ φάος δεδορκότας. »
Κἀν τῷδ' ἐπῆγε κέντρον εἰς χεῖρας λαβὼν
πώλοις· ὁμαρτῇ πρόσπολοι δ' ἐφ' ἅρματος[3]
πέλας χαλινῶν εἱπόμεσθα δεσπότῃ
τὴν εὐθὺς Ἄργους κἀπιδαυρίας[4] ὁδόν.
Ἐπεὶ δ' ἔρημον χῶρον εἰσεβάλλομεν,
ἀκτή τίς ἐστι τοὐπέκεινα τῆσδε γῆς[5]

1. Ταὐτὸ δακρύων..... μέλος, des larmes qui étaient en harmonie avec les nôtres. Ἡμῖν est gouverné par τ(ὸ) αὐτό.

2. Μάρπτει.... πόδε. Hippolyte saisit les rênes accrochées au bord du char (ἄντυξ), après s'être élancé sur le char (*emicat in currum*) d'un bond si sûr que ses pieds sont venus se placer juste (αὐταῖσιν) dans les empreintes faites pour les recevoir (ἀρβύλαισιν).

3. Ἐφ' ἅρματος, sur le char. La leçon est altérée

4. Κἀπιδαυρίας, crase pour καὶ Ἐπιδαυρίας, sous-entendu γῆς.

5. Τοὐπέκεινα (τὸ ἐπέκεινα) τῆσδε γῆς, au delà du territoire de Trézène, lequel est baigné par l'Archipel.

Digitized by Google

πρὸς πόντον ἤδη κειμένη Σαρωνικόν[1].
Ἔνθεν τις ἠχὼ, χθόνιος ὡς βροντὴ[2] Διὸς,
βαρὺν βρόμον μεθῆκε φρικώδη κλύειν·
ὀρθὸν δὲ κρᾶτ' ἔστησαν οὖς τ' ἐς οὐρανὸν
ἵπποι· παρ' ἡμῖν δ' ἦν φόβος νεανικὸς[3],
πόθεν ποτ' εἴη φθόγγος. Εἰς δ' ἁλιρρόθους
ἀκτὰς ἀποβλέψαντες ἱερὸν[4] εἴδομεν
κῦμ' οὐρανῷ στηρίζον, ὥστ' ἀφῃρέθη
Σκείρωνος[5] ἀκτὰς ὄμμα τοὐμὸν εἰσορᾶν·
ἔκρυπτε δ' Ἰσθμὸν καὶ πέτραν Ἀσκληπιοῦ[6].
Κἄπειτ' ἀνοιδῆσάν τε καὶ πέριξ ἀφρὸν
πολὺν καχλάζον ποντίῳ φυσήματι
χωρεῖ πρὸς ἀκτὰς, οὗ τέθριππος ἦν ὄχος.
Αὐτῷ δὲ σὺν κλύδωνι καὶ τρικυμίᾳ[7]
κῦμ' ἐξέθηκε ταῦρον, ἄγριον τέρας,
οὗ[8] πᾶσα μὲν χθὼν φθέγματος πληρουμένη
φρικῶδες ἀντεφθέγγετ', εἰσορῶσι δὲ
κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων[9] ἐφαίνετο.
Εὐθὺς δὲ πώλοις δεινὸς ἐμπίπτει φόβος·
καὶ δεσπότης μὲν ἱππικοῖσιν ἤθεσιν
πολὺς ξυνοικῶν[10] ἥρπασ' ἡνίας χεροῖν,

1. Σαρωνικόν. Le golfe Saronique entre l'Attique et l'Argolide.

2. Χθόνιος βροντή. Les tremblements de terre sont souvent précédés d'un tonnerre souterrain.

3. Νεανικός équivaut à ἰσχυρός, μέγας.

4. Ἱερόν, grand et merveilleux.

5. Σκείρωνος Voir la note sur le vers 979.

6. Πέτραν Ἀσκληπιοῦ. Le roc d'Épidaure, consacré à Esculape.

7. Τρικυμία est la grosse vague qui vient après plusieurs autres plus petites, *fluctus decumanus*.

8. Οὗ. Ce génitif est gouverné par φθέγματος.

9. Κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων, un spectacle trop terrible pour y arrêter nos regards.

10. Πολὺς ξυνοικῶν, très-familiarisé.

Digitized by Google

ἕλκει δὲ κώπην ὥστε ναυβάτης ἀνὴρ
ἱμᾶσιν εἰς τοὔπισθεν ἀρτήσας δέμας[1]·
αἱ δ' ἐνδακοῦσαι στόμια πυριγενῆ[2] γνάθοις
βίᾳ φέρουσιν, οὔτε ναυκλήρου χερὸς[3],
οὔθ' ἱπποδέσμων, οὔτε κολλητῶν ὄχων
μεταστρέφουσαι[4]. Κεἰ μὲν εἰς τὰ μαλθακὰ
γαίας ἔχων οἴακας[5] ἰθύνοι δρόμον,
προυφαίνετ' εἰς τοὔμπροσθεν, ὥστ' ἀναστρέφειν,
ταῦρος φόβῳ τέτρωρον ἐκμαίνων ὄχον·
εἰ δ' εἰς πέτρας φέροιντο μαργῶσαι φρένας,
σιγῇ πελάζων ἄντυγι ξυνείπετο,
εἰς τοῦθ' ἕως ἔσφηλε κἀνεχαίτισεν[6],
ἁψῖδα[7] πέτρῳ προσβαλὼν ὀχήματος.
Σύμφυρτα δ' ἦν ἅπαντα· σύριγγές τ' ἄνω
τροχῶν ἐπήδων ἀξόνων τ' ἐνήλατα[8].
Αὐτὸς δ' ὁ τλήμων ἡνίαισιν ἐμπλακεὶς
δεσμὸν δυσεξήνυστον ἕλκεται δεθεὶς,
σποδούμενος μὲν πρὸς πέτραις φίλον κάρα,
θραύων δὲ σάρκας, δεινὰ δ' ἐξαυδῶν κλύειν·
« Στῆτ', ὦ φάτναισι ταῖς ἐμαῖς τεθραμμέναι,
μή μ' ἐξαλείψητ' · ὦ πατρὸς τάλαιν' ἀρά.

1. Ἕλκει.... δέμας: Hippolyte se rejette en arrière, comme un matelot qui ramène la rame; et il se suspend aux rênes de tout le poids de son corps.]

2. Πυριγενῆ, « nés dans le feu, forgés : » épithète dans le goût épique.

3. Ναυκλήρου (adjectif) χερός, de la main du pilote.

4. Μεταστρέφουσαι, se souciant.

5. Οἴακας, le gouvernail, c'est-à-dire, les rênes.

6. Ἔσφηλε κ(αὶ) ἀνεχαίτισεν. Le régime de ces deux verbes est ὄχημα, contenu dans le génitif ὀχήματος.

7. Ἁψίς désigne ici la roue du char.

8. Σύριγγες τροχῶν sont les moyeux des roues; ἀξόνων ἐνήλατα sont les clavettes, qui retiennent l'essieu.

Digitized by Google

Τίς ἄνδρ' ἄριστον βούλεται σῶσαι παρών; »
Πολλοὶ δὲ βουληθέντες ὑστέρῳ ποδὶ
ἐλειπόμεσθα. Χὼ μὲν ἐκ δεσμῶν λυθεὶς
τμητῶν ἱμάντων οὐ κάτοιδ' ὅτῳ τρόπῳ
πίπτει, βραχὺν δὴ βίοτον ἐμπνέων ἔτι·
ἵπποι δ' ἔκρυφθεν[1] καὶ τὸ δύστηνον τέρας
ταύρου λεπαίας οὐ κάτοιδ' ὅπου χθονός.
Δοῦλος μὲν οὖν ἔγωγε σῶν δόμων, ἄναξ,
ἀτὰρ τοσοῦτόν γ' οὐ δυνήσομαί ποτε,
τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν κακὸς[2],
οὐδ' εἰ γυναικῶν πᾶν κρεμασθείη γένος
καὶ τὴν ἐν Ἴδῃ γραμμάτων πλήσειέ τις
πεύκην[3], ἐπεί νιν ἐσθλὸν ὄντ' ἐπίσταμαι.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· κέκρανται συμφορὰ νέων κακῶν,
οὐδ' ἔστι μοίρας τοῦ χρεών τ' ἀπαλλαγή.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μίσει μὲν ἀνδρὸς τοῦ πεπονθότος τάδε
λόγοισιν ἥσθην τοῖσδε· νῦν δ' αἰδούμενος
θεούς τ' ἐκεῖνόν θ', οὕνεκ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ,
οὔθ' ἥδομαι τοῖσδ' οὔτ' ἐπάχθομαι κακοῖς.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Πῶς οὖν; κομίζειν ἢ τί χρὴ τὸν ἄθλιον
δράσαντας ἡμᾶς σῇ χαρίζεσθαι φρενί;
Φρόντιζ'· ἐμοῖς δὲ χρώμενος βουλεύμασιν

1. Ἔκρυφθεν, forme épique pour ἐκρύφθησαν.

2. Τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν κακός équivaut à πιθέσθαι ὡς ὁ σὸς παῖς ἐστι κακός.

3. Πεύκην, au singulier, comme un nom collectif. On faisait des tablettes de bois de pin, et il y avait de grandes forêts de pins sur le mont Ida dans la Troade.

οὐκ ὠμὸς εἰς σὸν παῖδα δυστυχοῦντ' ἔσει

ΘΗΣΕΥΣ.

Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἰδὼν ἐν ὄμμασιν
τὸν τἄμ' ἀπαρνηθέντα μὴ χρᾶναι λέχη
λόγοις τ' ἐλέγξω δαιμόνων τε συμφοραῖς.

VI

LES DERNIERS INSTANTS D'HIPPOLYTE.

Diane a détrompé Thésée. Hippolyte est revenu, appuyé sur les bras de ses serviteurs, dans un état lamentable. La scène a retenti de ses cris de douleur. Mais Diane lui adresse la parole. Aussitôt la présence de la déesse calme ses souffrances et adoucit ses sentiments. Il meurt en paix, après avoir pardonné à son père.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ὦ τλῆμον, οἵαις συμφοραῖς συνεζύγης·
τὸ δ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν ἀπώλεσεν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἔα·
ὦ θεῖον ὀδμῆς πνεῦμα[1]· καὶ γὰρ ἐν κακοῖς
ὢν ᾐσθόμην σου κἀνεκουφίσθην δέμας[2]. —
Ἔστ' ἐν τόποισι τοισίδ' Ἄρτεμις θεά;

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ὦ τλῆμον, ἔστι, σοί γε φιλτάτη θεῶν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὁρᾷς με δέσποιν', ὡς ἔχω, τὸν ἄθλιον;

1. Ὦ θεῖον ὀδμῆς πνεῦμα. Les immortels exhalent (πνέουσιν) un parfum divin.

2. Ἀνεκουφίσθην δέμας, j'ai éprouvé un soulagement dans mon corps.

Digitized by Google

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ὁρῶ· κατ' ὄσσων δ' οὐ θέμις[1] βαλεῖν δάκρυ.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐκ ἔστι σοι κυναγὸς οὐδ' ὑπηρέτης,

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Οὐ δῆτ'· ἀτάρ μοι προσφιλής γ' ἀπόλλυσαι.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

οὐδ' ἱππονώμας οὐδ' ἀγαλμάτων φύλαξ.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Κύπρις γὰρ ἡ πανοῦργος ὧδ' ἐμήσατο.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὤμοι· φρονῶ[2] δὴ δαίμον' ἥ μ' ἀπώλεσεν.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Τιμῆς ἐμέμφθη[3], σωφρονοῦντι δ' ἤχθετο.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τρεῖς ὄντας ἡμᾶς ὤλεσ', ᾔσθημαι, μία.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Πατέρα τε καὶ σὲ καὶ τρίτην ξυνάορον.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὤιμωξα τοίνυν καὶ πατρὸς δυσπραξίας.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἐξηπατήθη δαίμονος[4] βουλεύμασιν. —

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ δυστάλας σὺ τῆσδε συμφορᾶς, πάτερ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὄλωλα, τέκνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Στένω σὲ μᾶλλον ἢ 'μὲ τῆς ἁμαρτίας.

1. Οὐ θέμις, *non fas est* (*immortali*).
2. Φρονῶ, je reconnais.
3. Τιμῆς ἐμέμφθη ne diffère pas de ἀτιμίας ἐμέμφθη.
4. Δαίμονος, d'une divinité.

Digitized by Google

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰ γὰρ γενοίμην, τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ δῶρα [1] πατρὸς σοῦ Ποσειδῶνος πικρά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὡς μήποτ' ἐλθεῖν ὤφελ' εἰς τοὐμὸν στόμα.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τί δ'; ἔκτανές τἄν [2] μ', ὡς τότ' ἦσθ' ὠργισμένος.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δόξης γὰρ ἦμεν πρὸς θεῶν ἐσφαλμένοι. —

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν ἀραῖον δαίμοσιν βροτῶν γένος [3].

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἔασον· οὐ γὰρ οὐδὲ γῆς ὑπὸ ζόφῳ
θεοῖς ἄτιμον Κύπριδος ἐκ προθυμίας
ὀργαὶ κατασκήψουσιν εἰς τὸ σὸν δέμας [4],
σῆς εὐσεβείας κἀγαθῆς φρενὸς χάριν·
ἐγὼ γὰρ αὐτῆς [5] ἄλλον ἐξ ἐμῆς χερὸς
ὃς ἂν μάλιστα φίλτατος [6] κυρῇ βροτῶν

1. Δῶρα, les faveurs.

2. Τἄν est pour τοι ἄν. — Hippolyte dit que Thésée se fût sans doute vengé lui-même, s'il n'avait pu charger un dieu de sa vengeance.

3. Εἴθ(ε).... γένος. Hippolyte voudrait que les hommes pussent devenir pour les dieux une cause de malédiction (aussi bien qu'ils peuvent le devenir pour leurs semblables), que les maux infligés injustement aux humains par les immortels pussent retomber sur leurs auteurs.

4. Οὐ γὰρ οὐδὲ γῆς.... δέμας, non, dans les ténèbres mêmes des enfers, les dieux ne laisseront pas sans honneur (sans vengeance) ton corps frappé arbitrairement, ἐκ προθυμίας, de la colère de Vénus.

5. Αὐτῆς dépend de φίλτατος.

6. Μάλιστα φίλτατος. Double superlatif. — Il s'agit sans doute d'Adonis, aimé de Vénus, et victime de la colère de Diane.

Digitized by Google

τόξοις ἀφύκτοις τοῖσδε τιμωρήσομαι.
Σοὶ δ', ὦ ταλαίπωρ', ἀντὶ τῶνδε τῶν κακῶν
τιμὰς μεγίστας ἐν πόλει Τροιζηνίᾳ
δώσω· κόραι γὰρ ἄζυγες γάμων πάρος
κόμας κεροῦνταί σοι, δι' αἰῶνος μακροῦ
πένθη μέγιστα δακρύων καρπουμένῳ[1]·
ἀεὶ δὲ μουσοποιὸς εἰς σὲ παρθένων
ἔσται μέριμνα, κοὐκ ἀνώνυμος πεσὼν
ἔρως ὁ Φαίδρας εἰς σὲ σιγηθήσεται.
Σὺ δ', ὦ γεραιοῦ τέκνον Αἰγέως, λαβὲ
σὸν παῖδ' ἐν ἀγκάλαισι καὶ προσέλκυσαι·
ἄκων γὰρ ὤλεσάς νιν· ἀνθρώποισι δὲ
θεῶν διδόντων[2] εἰκὸς ἐξαμαρτάνειν.
Καὶ σοὶ παραινῶ πατέρα μὴ στυγεῖν σέθεν,
Ἱππόλυτ'· ἔχεις γὰρ μοῖραν ᾗ διεφθάρης.
Καὶ χαῖρ'· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις φθιτοὺς ὁρᾶν
οὐδ' ὄμμα χραίνειν θανασίμοισιν ἐκπνοαῖς.
[Ὁρῶ δέ σ' ἤδη τοῦδε πλησίον κακοῦ.]

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χαίρουσα καὶ σὺ στεῖχε, παρθέν' ὀλβία·
μακρὰν δὲ λείποις ῥᾳδίως ὁμιλίαν.
Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ χρῃζούσης σέθεν·
καὶ γὰρ πάροιθε σοῖς ἐπειθόμην λόγοις. —
Αἰαῖ, κατ' ὄσσων κιγχάνει μ' ἤδη σκότος·
λαβοῦ, πάτερ, μου καὶ κατόρθωσον δέμας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὤμοι, τέκνον, τί δρᾷς με τὸν δυσδαίμονα;

1. Καρπουμένῳ, recueillant, ouissant.

2. Θεῶν διδόντων, quand telle est la volonté des dieux.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὄλωλα, καὶ δὴ νερτέρων ὁρῶ πύλας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦ τὴν ἐμὴν ἄναγνον[1] ἐκλιπὼν φρένα;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεί σε τοῦδ' ἐλευθερῶ φόνου.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί φής; ἀφίης αἵματός μ' ἐλεύθερον;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τὴν τοξόδαμνον παρθένον[2] μαρτύρομαι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦ φίλταθ', ὡς γενναῖος ἐκφαίνει πατρί.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὦ χρηστὲ καὶ σύ, χαῖρε πολλά μοι, πάτερ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὤμοι φρενὸς σῆς εὐσεβοῦς τε κἀγαθῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τοιῶνδε παίδων γνησίων εὔχου τυχεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μή νυν προδῷς με, τέκνον, ἀλλὰ καρτέρει.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κεκαρτέρηται τἄμ'· ὄλωλα γάρ[3], πάτερ·
κρύψον δέ μου πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις.

1. Ἄναγνον équivaut à ἀκάθαρτον, « non purifié. » Thésée demande si son fils mourra sans le laver de la souillure, sans l'absoudre du crime d'avoir causé sa mort.

2. Τὴν τοξόδαμνον παρθένον. Diane.

2. Κεκαρτέρηται.... γάρ. Je suis arrivé au terme de ma fermeté, puisque je suis arrivé au terme de la vie.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦ κλεῖν' Ἀθηνῶν Παλλάδος θ' ὁρίσματα[1],
οἵου στερήσεσθ' ἀνδρός. Ὦ τλήμων ἐγώ·
ὡς πολλὰ, Κύπρι, σῶν κακῶν μεμνήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Κοινὸν τόδ' ἄχος πᾶσι πολίταις
ἦλθεν ἀέλπτως.
Πολλῶν δακρύων ἔσται πίτυλος[2]·
τῶν γὰρ μεγάλων ἀξιοπενθεῖς
φῆμαι μᾶλλον κατέχουσιν[3].

1. Ὁρίσματα, *fines*, pays.

2. Πίτυλος, proprement le mouvement des rames retombant sur l'eau à intervalles égaux, se dit ici des larmes qui tombent les unes après les autres.

3. Κατέχουσιν équivaut à ἐπικρατοῦσιν.

MÉDEE.

NOTICE SUR MÉDÉE.

Dans cette tragédie, Euripide a mis sur la scène une femme qui tue ses propres enfants, quoiqu'elle les aime, quoiqu'ils se trouvent à cet âge où la grâce et la faiblesse les rendent doublement chers au cœur d'une mère. Si, malgré ce charme et malgré sa tendresse, Médée fait mourir ses enfants, si elle les égorge de sa propre main, c'est qu'elle les immole à son amour trahi.

Médée est née dans la Colchide. Elle n'appartient pas à cette race grecque qui portait naturellement une certaine mesure dans la conduite de la vie, aussi bien que dans la poésie et dans les arts. Elle n'a pas été élevée sous l'empire d'une civilisation qui tempère, en les soumettant à la loi sociale, l'expression des sentiments et les sentiments eux-mêmes. Dès qu'elle a conçu de l'amour pour un bel étranger, qu'une aventure extraordinaire a conduit à Colchis, cette passion la domine, la tyrannise, remplit tout son cœur, toute son existence, étouffe en elle tout autre sentiment. Pour suivre son amant, elle abandonne sa patrie, elle trahit son père, elle assassine son frère. Pour venger son amant, elle prépare une fin horrible à Pélias, roi d'Iolcos : trompées par elle, les filles de ce prince deviennent l'instrument de la mort de leur propre père. Après avoir commis ce crime, Médée et Jason sont forcés de quitter la Thessalie et de vivre dans l'exil. Ils s'établissent à Corinthe. Mais là Jason, infidèle à ses serments, demande et obtient la main de la fille du roi Créon.

Ces faits forment l'avant-scène. Trahie par celui qu'elle aime, Médée tuera ses propres enfants, parce qu'ils sont

Digitized by Google

les enfants de Jason. La pensée de ce crime, après avoir erré devant l'âme de Médée, y entre, s'y fixe, devient une résolution inébranlable, et enfin une affreuse réalité. Tel est le progrès de la passion de Médée; tel est le sujet développé par Euripide dans une série de scènes d'une simplicité étonnante.

Au début de la tragédie, les serviteurs de la maison s'entretiennent de la douleur farouche de leur maîtresse. Depuis plusieurs jours, Médée n'a point pris d'aliments, n'a pas voulu répondre aux questions qu'on lui adresse : elle a gardé un silence obstiné, interrompu seulement par les explosions d'une sinistre colère. C'est là ce que la nourrice de Médée raconte à l'esclave gouverneur des enfants. Nous les voyons rentrer avec lui : après s'être livrés aux jeux de leur âge, ils reviennent tout joyeux près de leur mère. Cependant celle-ci, enfermée dans le palais, jette des cris que le spectateur entend. Elle voudrait mourir; elle souhaite que le feu du ciel tombe sur elle. Au moment où elle aperçoit ses enfants, elle s'écrie : « Odieux enfants d'une mère infortunée, puissiez-vous périr avec votre père! Puisse périr toute la maison! » Une autre fois elle lance des imprécations contre Jason et sa jeune épouse. Un orage s'amasse dans ce sein agité. Où tombera-t-il? On ne l'entrevoit encore que confusément.

Le chœur, composé de femmes de Corinthe, vient pour consoler Médée. Elle sort, et elle annonce à ses amies qu'elle veut se venger. Mais quand? comment? Ses projets ne sont pas encore bien formés. Les circonstances les mûriront bientôt. Instruit de ses menaces, le roi Créon vient lui intimer l'ordre de quitter immédiatement le pays et d'emmener ses enfants. Toutefois, sur les instances de Médée, il lui accorde un jour de délai. Le temps est court; mais elle saura le mettre à profit. Son ressentiment se tourne contre Créon, contre la fille de Créon, et contre Jason : dans ce moment elle se propose d'immoler ces trois victimes.

Une entrevue avec Jason met le comble à sa fureur. Jason, le favori de Vénus, a le don de plaire aux femmes; mais il est sans cœur, et ses démonstrations de tendresse ne sont inspirées que par l'intérêt et le calcul : il est tout

Digitized by Google

raison, tandis que Médée est toute passion. La froideur glaciale de l'un ne fait qu'irriter l'ardeur qui enflamme l'autre.

Bientôt un hasard imprévu assure une retraite à Médée. Égée, roi d'Athènes, vient à passer par Corinthe. Attristé de n'avoir pas d'enfants, il a consulté l'oracle de Delphes. et il en a reçu une réponse obscure qu'il veut soumettre au sage Pitthée de Trézène. Médée lui promet le secours de sa magie, et il promet à Médée de la recevoir à Athènes. Maintenant le plan de Médée est arrêté. Elle empoisonnera la jeune princesse, et, pour y arriver, elle feindra de demander la grâce de ses enfants. Afin d'obtenir de pouvoir rester à Corinthe, ces derniers apporteront à la fille de Créon des présents d'une beauté merveilleuse, mais imbibés d'un poison subtil. Ensuite il faudra offrir un sacrifice plus cruel. Le traître sera privé des enfants qu'il a, et la princesse ne lui en donnera pas d'autres.

Jason doit conduire les enfants chez sa fiancée. Médée le mande pour lui demander ce service; et dans cette seconde entrevue, elle descend à dissimuler. Mais elle dissimule comme font les âmes passionnées : en exagérant les sentiments qu'elle feint d'avoir, en rentrant dans la vérité par l'hyperbole et l'ironie.

Quand les enfants reviennent, leur sort est décidé. En vain la nature parle au cœur de Médée : la passion parle plus haut encore. Toutefois Médée attend la nouvelle de l'effet du poison. Lorsque le récit détaillé d'un témoin oculaire ne lui laisse plus de doute sur la mort de la princesse, le grand crime, depuis longtemps conçu et toujours différé, va s'accomplir enfin. Les enfants ne sauraient plus vivre : comment les soustraire à la vengeance des Corinthiens? Ce dernier argument vient en aide au ressentiment de Médée et achève de le faire triompher sur la tendresse maternelle. Les enfants sont égorgés par leur mère : le spectateur entend leurs cris.

Médée s'était assuré d'avance un lieu de refuge. Comment l'atteindra-t-elle? Un char ailé, envoyé par le Soleil, son aïeul, la portera dans l'Attique. Elle refuse à Jason la consolation d'embrasser ses enfants et de leur rendre les derniers honneurs : elle emporte leurs corps, et du haut de son char elle échange avec son ancien

Digitized by Google

époux des reproches que l'un et l'autre n'ont que trop mérités.

Cette tragédie fut jouée en 431 avant J. C., au commencement de l'année mémorable qui vit éclater la guerre du Péloponnèse.

EXTRAITS DE MÉDÉE.

I

PROLOGUE.

La vieille nourrice de Médée raconte les malheurs de sa maîtresse et exprime la crainte que celle-ci ne médite quelque vengeance terrible.

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἴθ' ὤφελ' Ἀργοῦς μὴ διαπτάσθαι σκάφος
Κόλχων ἐς αἶαν κυανέας Συμπληγάδας[1],
μηδ' ἐν νάπαισι Πηλίου[2] πεσεῖν ποτε
τμηθεῖσα πεύκη, μηδ' ἐρετμῶσαι χέρας
ἀνδρῶν ἀριστέων[3] οἳ τὸ πάγχρυσον δέρος
Πελίᾳ μετῆλθον[4]. Οὐ γὰρ ἂν δέσποιν' ἐμὴ
Μήδεια πύργους γῆς ἔπλευσ' Ἰωλκίας
ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖσ'[5] Ἰάσονος,
οὐδ' ἂν κτανεῖν πείσασα Πελιάδας κόρας
πατέρα[6] κατῴκει τήνδε γῆν Κορινθίαν

1. Συμπληγάδας. D'après la légende les roches Symplégades ou Cyanées fermaient autrefois l'entrée du Pont-Euxin.

2. Le mont Pélion borde la Thessalie du côté de la mer. Il avait fourni aux Argonautes le bois de construction, et les poëmes épiques s'arrêtaient sur ce détail, parce que l'*Argo* passait pour le premier navire que l'on eût construit.

3. Ἐρετμῶσαι χέρας ἀνδρῶν ἀριστέων, armer de rames les mains des héros. Le sujet de cet infinitif est πεύκη, qui équivaut à Ἀργοῦς σκάφος.

4. Οἳ.... μετῆλθον, qui allèrent chercher la toison d'or pour Pélias (roi d'Iolcos).

5. Ἐκπλαγεῖσ(α), *attonita*.

6. Médée se vit forcée de quitter Iolcos, la patrie de Jason, après avoir fait mourir

Digitized by Google

ξὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν, ἀνδάνουσα μὲν
φυγῇ πολιτῶν ὧν ἀφίκετο χθόνα[1],
αὐτή τε πάντα ξυμφέρουσ' Ἰάσονι,
ἥπερ[2] μεγίστη γίγνεται σωτηρία,
ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῇ·
νῦν δ'[3] ἐχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ φίλτατα.
Προδοὺς γὰρ αὑτοῦ τέκνα δεσπότιν τ' ἐμὴν
γάμοις Ἰάσων βασιλικοῖς εὐνάζεται,
γήμας Κρέοντος παῖδ', ὃς αἰσυμνᾷ[4] χθονός·
Μήδεια δ' ἡ δύστηνος ἠτιμασμένη
βοᾷ μὲν ὅρκους, ἀνακαλεῖ δὲ δεξιᾶς
πίστιν μεγίστην, καὶ θεοὺς μαρτύρεται
οἵας ἀμοιβῆς ἐξ Ἰάσονος κυρεῖ.
Κεῖται δ' ἄσιτος, σῶμ' ὑφεῖσ' ἀλγηδόσιν,
τὸν πάντα συντήκουσα δακρύοις χρόνον[5],
ἐπεὶ[6] πρὸς ἀνδρὸς ᾔσθετ' ἠδικημένη,
οὔτ' ὄμμ' ἐπαίρουσ' οὔτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
πρόσωπον· ὡς[7] δὲ πέτρος ἢ θαλάσσιος
κλύδων ἀκούει νουθετουμένη φίλων·
ἢν μή ποτε στρέψασα πάλλευκον δέρην
αὐτὴ πρὸς αὑτὴν πατέρ' ἀποιμώζῃ φίλον
καὶ γαῖαν οἴκους θ', οὓς προδοῦσ' ἀφίκετο

Pélias, l'ennemi de son époux, par les mains de ses propres filles, qui croyaient le rajeunir au moyen de procédés magiques.

1. Ἀνδάνουσα.... χθόνα. Construisez : Ἀνδάνουσα μὲν πολίταις, ὧν χθόνα ἀφίκετο φυγῇ. Le génitif πολιτῶν s'accorde avec ὧν par attraction.

2. Ἧπερ, et c'est là.... Ce vers et le suivant forment une sorte de parenthèse.

3. Δ(έ) est opposé à μέν, vers 11.

4. Αἰσυμνᾷ prend ici le sens général de ἄρχει.

5. Συντήκουσα χρόνον est dit comme τάχει βιοτάν, v. 141

6. Ἐπεί, depuis que.

7. Ὡς, comme, c'est-à-dire : aussi peu que.

Digitized by Google

μετ' ἀνδρὸς ὅς σφε νῦν ἀτιμάσας ἔχει[1].
Ἔγνωκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὕπο,
οἷον[2] πατρῴας μὴ ἀπολείπεσθαι χθονός.
Στυγεῖ δὲ παῖδας οὐδ' ὁρῶσ' εὐφραίνεται.
Δέδοικα δ' αὐτὴν μή τι βουλεύσῃ νέον·
βαρεῖα γὰρ φρὴν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
πάσχουσ'· ἐγᾦδα[3] τήνδε, δειμαίνω τέ νιν.
[μὴ θηκτὸν ὤσῃ φάσγανον δι' ἥπατος,
σιγῇ δόμους εἰσβᾶσ', ἵν' ἔστρωται λέχος,
ἢ καὶ τύραννον[4] τόν τε γήμαντα κτάνῃ
κἄπειτα μείζω συμφορὰν λάβῃ τινά.]
Δεινὴ γάρ· οὔτοι ῥαδίως γε συμβαλὼν
ἔχθραν τις αὐτῇ καλλίνικον[5] οἴσεται.

II

DIALOGUE ENTRE LES SERVITEURS DE LA MAISON.

Les enfants de Médée sont ramenés à la maison par l'esclave qui les garde. Cet esclave rapporte les bruits de la ville : le roi se propose, dit-on, de bannir de Corinthe la mère et les enfants. Cette scène se rattache à la scène précédente.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀλλ' οἵδε παῖδε, ἐκ τρόχων[6] πεπαυμένοι
στείχουσι, μητρὸς οὐδὲν ἐννοούμενοι
κακῶν· νέα γὰρ φροντὶς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ[7].

1. Ἀτιμάσας ἔχει. Voyez *Hipp.* 932, avec la note.
2. Οἷον, sous-ent. ἐστί, « ce que c'est que de.... »
3. Ἐγᾦδα, crase, pour ἐγὼ οἶδα.
4. L'interpolateur a mis τύραννον pour τὴν τύραννον « la princesse. »
5. Καλλίνικον, sous-entendez στέφανον.
6. Τρόχων équivaut à δρόμων.
7. Φιλεῖ, *solet*.

Digitized by Google

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὸν οἴκων κτῆμα δεσποίνης ἐμῆς,
τί πρὸς πύλαισι τήνδ' ἄγουσ' ἐρημίαν
ἕστηκας, αὐτὴ θρεομένη σαυτῇ κακά;
Πῶς σοῦ μόνη Μήδεια λείπεσθαι θέλει;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνων ὀπαδὲ πρέσβυ τῶν Ἰάσονος,
χρηστοῖσι δούλοις ξυμφορὰ τὰ δεσποτῶν
κακῶς πίτνοντα[1] καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται.
Ἐγὼ γὰρ εἰς τοῦτ' ἐκβέβηκ' ἀλγηδόνος,
ὥσθ' ἵμερός μ' ὑπῆλθε γῇ τε κοὐρανῷ
λέξαι μολούσῃ[2] δεῦρο δεσποίνης τύχας.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὔπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόων;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ζηλῶ σ'[3]· ἐν ἀρχῇ πῆμα κοὐδέπω μεσοῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ὦ μῶρος, εἰ χρὴ δεσπότας εἰπεῖν τόδε·
ὡς οὐδὲν οἶδε τῶν νεωτέρων κακῶν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιέ; μὴ φθόνει φράσαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐδέν· μετέγνων καὶ τὰ πρόσθ' εἰρημένα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μή, πρὸς γενείου, κρύπτε σύνδουλον σέθεν·
σιγὴν γάρ, εἰ χρή, τῶνδε θήσομαι πέρι.

1. Πίτνοντα, poétique pour πίπτοντα, équivaut à ἀποβαίνοντα.

2. Μολούσῃ. Datif irrégulier, comme s'il y avait au commencement de la phrase ἵμερός μοι ἦν, au lieu de ἵμερός μ(ε) ὑπῆλθε.

3. Ζῆλω σ(ε), heureux homme! Tournure ironique.

4. Μῶρος, poétique pour μώρα.

Digitized by Google

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἤκουσά του λέγοντος οὐ δοκῶν κλύειν[1]
πεσσοὺς[2] προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαίτεροι
θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Πειρήνης ὕδωρ,
ὡς τούσδε παῖδας γῆς ἐλᾶν Κορινθίας
σὺν μητρὶ μέλλοι τῆσδε κοίρανος χθονὸς
Κρέων. Ὁ μέντοι μῦθος εἰ σαφὴς ὅδε
οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ ταῦτ' Ἰάσων παῖδας ἐξανέξεται
πάσχοντας, εἰ καὶ[3] μητρὶ διαφορὰν ἔχει;

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὰ καινῶν λείπεται[4] κηδευμάτων,
κοὐκ ἔστ' ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασιν φίλος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀπωλόμεσθ' ἄρ', εἰ κακὸν προσοίσομεν[5]
νέον παλαιῷ, πρὶν τόδ' ἐξηντληκέναι[6].

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἀτὰρ σύ γ', οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
δέσποιναν, ἡσύχαζε καὶ σίγα λόγον.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὦ τέκν', ἀκούεθ' οἷος εἰς ὑμᾶς πατήρ;

1. Οὐ δοκῶν κλύειν, feignant de ne pas entendre.

2. Πεσσούς. Jeu antique qui avait quelque rapport avec notre trictrac. Ici ce mot désigne le lieu où l'on jouait à ce jeu.

3. Εἰ καί, *etsi*, s'explique par le sens négatif de l'interrogation.

4. Λείπεται équivaut à ἡττᾶται, ἐλαττοῦται.

5. Εἰ προσοίσομεν, si nous apportons (à Médée) cette autre mauvaise nouvelle.

6. Ἐξηντληκέναι. La métaphore est tirée d'un navire où il entre des eaux nouvelles avant que les premières aient été vidées.

Digitized by Google

Ὄλοιτο μὲν μή· δεσπότης γάρ ἐστ' ἐμός·
ἀτὰρ κακός γ' ὢν εἰς φίλους ἁλίσκεται[1].

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τίς δ' οὐχὶ θνητῶν; ἄρτι γιγνώσκεις τόδε,
ὡς πᾶς τις αὑτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ,
[οἱ μὲν δικαίως, οἱ δὲ καὶ κέρδους χάριν,]
εἰ τούσδε[2] γ' εὐνῆς οὕνεκ' οὐ στέργει πατήρ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἴτ', εὖ γὰρ ἔσται, δωμάτων ἔσω, τέκνα.
Σὺ δ' ὡς μάλιστα τούσδ' ἐρημώσας ἔχε[3]
καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένῃ.
Ἤδη γὰρ εἶδον ὄμμα νιν ταυρουμένην[4]
τοῖσδ' ὥς τι δρασείουσαν· οὐδὲ παύσεται
χόλου, σάφ' οἶδα, πρὶν κατασκῆψαί τινα[5].
Ἐχθρούς γε μέντοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι.

III

LES PREMIÈRES EXPLOSIONS DE LA COLÈRE DE MÉDÉE.

Médée, dans le palais, pousse des cris de désespoir et de vengeance, auxquels se rattachent les réflexions de la Nourrice, qui est sur la scène. Un peu plus tard on voit

1. Κακός... ἁλίσκεται, il est convaincu d'être coupable envers ses amis.

2. La phrase εἰ τούσδε .... se rattache à ἄρτι (v. 85), dont elle est en quelque sorte le développement. Abstraction faite du vers interpolé, le sens de ce passage est : « Que tout homme s'aime plus que son prochain, le reconnais-tu seulement depuis aujourd'hui, parce que Jason n'a plus d'affection pour ses enfants? »

3. Τούσδ' ἐρημώσας ἔχε, tiens ces enfants à part.

4. Ὄμμα ταυρουμένην veut dire ἀγριουμένην καὶ διὰ τοῦ βλέμματος τὸ ὀργίλον ἐπιδεικνῦσαν.

5. Πρὶν κατασκῆψαί τινα, avant que sa colère tombe sur quelqu'un, comme la foudre, σκηπτός.

Digitized by Google

paraître le chœur, composé de femmes de Corinthe, amies de Médée.

Ce morceau est la suite du morceau précédent.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἰώ,
δύστανος ἐγὼ μελέα τε πόνων,
ἰώ μοί μοι, πῶς ἂν ὀλοίμαν[1];

ΤΡΟΦΟΣ.

Τόδ' ἐκεῖνο[2], φίλοι παῖδες· μήτηρ
κινεῖ κραδίαν, κινεῖ δὲ χόλον.
Σπεύδετε θᾶσσον δώματος εἴσω
καὶ μὴ πελάσητ' ὄμματος ἐγγὺς,
μηδὲ προσέλθητ', ἀλλὰ φυλάσσεσθ'
ἄγριον ἦθος στυγεράν τε φύσιν
φρενὸς αὐθάδους.
Ἴτε νῦν χωρεῖθ' ὡς τάχος εἴσω.
Δῆλον δ' ἀρχῆς ἐξαιρόμενον
νέφος οἰμωγῆς ὡς τάχ' ἀνάξει
μείζονι θυμῷ[3]· τί ποτ' ἐργάσεται
μεγαλόσπλαγχνος δυσκατάπαυστος
ψυχὴ δηχθεῖσα κακοῖσιν;

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
ἔπαθον τλάμων ἔπαθον μεγάλων
ἄξι' ὀδυρμῶν· ὦ κατάρατοι
παῖδες[4] ὄλοισθε στυγερᾶς ματρὸς

1. Πῶς ἂν ὀλοίμαν ne diffère guère de εἴθ' ὀλοίμαν. Voy. *Hipp*. 230 et 345.

2. Τόδ' ἐκεῖνο, voilà ce que je disais.

3. Δῆλον δ' ἀρχῆς (v. 106).... θυμῷ, dès l'abord la nuée de la douleur fait prévoir en s'élevant, que bientôt elle s'élancera avec plus de fureur.

4. Ὦ κατάρατοι παῖδες. Ici Médée aperçoit les enfants

Digitized by Google

σὺν πατρὶ, καὶ πᾶς δόμος ἔρροι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἰώ μοί μοι, ἰὼ τλήμων.
Τί δέ σοι παῖδες πατρὸς ἀμπλακίας
μετέχουσι; τί τούσδ' ἔχθεις; Οἴμοι,
τέκνα, μή τι πάθηθ' ὡς ὑπεραλγῶ[1].
Δεινὰ τυράννων λήματα καί πως
ὀλίγ' ἀρχόμενοι πολλὰ κρατοῦντες
χαλεπῶς ὀργὰς μεταβάλλουσιν[2].
Τὸ γὰρ εἰθίσθαι ζῆν ἐπ' ἴσοισιν
κρεῖσσον· ἐμοὶ γοῦν ἐπὶ μὴ μεγάλοις
ὀχυρῶς εἴη καταγηράσκειν.
Τῶν γὰρ μετρίων πρῶτα μὲν εἰπεῖν
τοὔνομα νικᾷ, χρῆσθαί τε μακρῷ
λῷστα βροτοῖσιν· τὰ δ' ὑπερβάλλοντ'
οὐδένα καιρὸν δύναται[3] θνητοῖς·
μείζους δ' ἄτας, ὅταν ὀργισθῇ
δαίμων, οἴκοις ἀπέδωκεν[4].

ΧΟΡΟΣ.

Ἔκλυον φωνὰν, ἔκλυον δε βοὰν [Proode.]
τᾶς δυστάνου
Κολχίδος, οὐδέ πω ἤπιος[5]· ἀλλὰ, γε-

qui rentrent avec leur gouverneur.

1. Ὑπεραλγῶ (j'ai une douleur extrême) est construit avec μή, comme ὑπερφοβοῦμαι (j'ai une crainte extrême).

2. Ὀλίγ(α) ἀρχόμενοι.... μεταβάλλουσιν, obéissant peu, commandant beaucoup, ils ont peine à déposer leurs ressentiments.

3. Τὰ δ' ὑπερβάλλοντ' οὐδένα καιρὸν δύναται, ce qui dépasse la mesure n'a la valeur d'aucun à-propos, c.-à-d. οὐδὲν καίριον δύναται, n'a jamais une influence appropriée à la circonstance.

4. Ἀπέδωκεν a pour sujet τὰ ὑπερβάλλοντα.

5. Οὐδέ πω ἤπιος, et elle ne s'est pas encore apaisée.

Digitized by Google

ραιά, λέξον· ἐπ' ἀμφιπύλου[1] γὰρ ἔ-
σω μελάθρου γόον ἔκλυον· οὐδὲ συν-
ήδομαι, ὦ γύναι, ἄλγεσι δώματος,
ἐπεί μοι φίλον κέκρανται[2].

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ εἰσὶ δόμοι· φροῦδα τάδ' ἤδη[3].
Τὸν μὲν γὰρ ἔχει λέκτρα[4] τυράννων,
ἡ δ' ἐν θαλάμοις τάκει βιοτὰν
δέσποινα, φίλων οὐδενὸς οὐδὲν
    παραθαλπομένη φρένα μύθοις.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
διά μου κεφαλᾶς φλὸξ οὐρανία
βαίη· τί δέ μοι ζῆν ἔτι κέρδος;
φεῦ φεῦ· θανάτῳ καταλυσαίμαν
    βιοτὰν στυγερὰν προλιποῦσα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄϊες, ὦ Ζεῦ καὶ γᾶ καὶ φῶς, [Strophe.]
ἀχὰν[5] οἵαν ἁ δύστανος
μέλπει νύμφα;
Τίς σοί ποτε τᾶς ἀπλάτου
κοίτας[6] ἔρος, ὦ ματαία;

1. Ἐπ' ἀμφιπύλου, sous-ent. οὖσα, près de la double porte, de la grande entrée, du palais.

2. Κέκρανται équivaut ici à τετέλεσται, ὑπάρχει.

3. Οὐκ.... ἤδη. Comme le chœur dit qu'il prend part aux malheurs d'une maison qui lui est chère, la nourrice répond : « Il n'y a plus de maison, c'en est fait de cela, (τάδε), » c.-à-d. de ce qui constitue une maison.

4. Τὸν μὲν.... ἔχει λέκτρα, l'hymen possède Jason, il s'y est attaché tout entier.

5. Ἀχάν, forme dorienne, pour ἠχήν.

6. Τᾶς ἀπλάτου κοίτας,

Digitized by Google

Σπεύσει θανάτου τελευτά·
μηδὲν τόδε[1] λίσσου.
Εἰ δὲ σὸς πόσις
καινὰ λέχη σεβίζει,
κείνῳ τόδε μὴ χαράσσου[2]·
Ζεύς σοι τάδε συνδικήσει· μὴ λίαν
τάκου δυρομένα σὸν εὐνήταν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὦ μεγάλα Θέμι καὶ πότνι' Ἄρτεμι,
λεύσσεθ' ἃ πάσχω, μεγάλοις ὅρκοις
ἐνδησαμένα τὸν κατάρατον
πόσιν; ὅν ποτ' ἐγὼ νύμφαν τ' ἐσίδοιμ'
αὐτοῖς μελάθροις[3] διακναιομένους,
οἵ γ' ἐμὲ πρόσθεν τολμῶσ' ἀδικεῖν[4].
Ὦ πάτερ, ὦ πόλις, ὧν ἀπενάσθην
αἰσχρῶς, τὸν ἐμὸν κτείνασα κάσιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κλύεθ' οἷα λέγει κἀπιβοᾶται
Θέμιν εὐκταίαν[5] Ζῆνά θ', ὃς ὅρκων
θνητοῖς ταμίας[6] νενόμισται;
Οὐκ ἔστιν ὅπως ἔν τινι μικρῷ
δέσποινα χόλον καταπαύσει.

du sommeil redoutable (dont on n'ose approcher), c'est-à-dire : de la mort.

1. Τόδε, cela, c'est-à-dire : de mourir.

2. Χαράσσεσθαι équivaut à θήγεσθαι, et veut dire : être acéré, c'est-à-dire, exaspéré contre quelqu'un. Le chœur veut que Médée s'en remette de sa vengeance à Jupiter, qui sera le défenseur de son droit, σύνδικος.

3. Αὐτοῖς μελάθροις. Il n'est pas d'usage d'ajouter la préposition σύν dans les locutions de de ce genre.

4. Πρόσθεν ἀδικεῖν. Jason a mis les torts de son côté, en violant le premier la foi des serments.

5. Thémis est appelée εὐκταία comme veillant sur la sainteté des vœux, εὐχαί.

6. Ταμίας, le gardien.

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἂν ἐς ὄψιν τὰν ἁμετέραν [Antistrophe.]
ἔλθοι μύθων τ' αὐδαθέντων[1]
δέξαιτ' ὀμφὰν,
εἴ[2] πως βαρύθυμον ὀργὰν,
καὶ λῆμα φρενῶν μεθείη.
Μήτοι τό γ' ἐμὸν πρόθυμον[3]
φίλοισιν ἀπέστω.
Ἀλλὰ βᾶσά νιν
δεῦρο πόρευσον οἴκων
ἔξω, φίλα καὶ τάδ' αὔδα[4].
Σπεῦσον δέ τι πρὶν[5] κακῶσαι τοὺς ἔσω·
πένθος γὰρ μεγάλως τόδ' ὁρμᾶται.

ΤΡΟΦΟΣ.

Δράσω τάδ'· ἀτὰρ φόβος εἰ πείσω[6]
δέσποιναν ἐμήν·
μόχθου δὲ χάριν τήνδ' ἐπιδώσω.
Καίτοι τοκάδος δέργμα λεαίνης
ἀποταυροῦται[7] δμωσὶν, ὅταν τις
μῦθον προφέρων πέλας ὁρμαθῇ.

1. Αὐδαθέντων. Génitif pluriel du participe de l'aoriste premier passif de αὐδάω.

2. Εἰ, ellipse facile à comprendre. Le chœur dit : « Je voudrais la voir et lui parler, pour essayer si.... »

3. Τὸ ἐμὸν πρόθυμον équivaut à ἡ ἐμὴ προθυμία. Voir *Hipp.* 248 et la note.

4. Construisez καὶ αὔδα τάδε φίλα (ὄντα), et annonce que ceux qui se trouvent ici sont amis.

5. Τι πρὶν est pour πρίν τι.

6. Φόβος εἰ πείσω équivaut à φοβοῦμαι μὴ οὐ πείσω, *vereor ut persuadeam.*

7. Ἀποταυροῦται. Voy. vers 92 et la note.

IV

PREMIER MONOLOGUE DE MÉDÉE.

Bannie par Créon, Médée n'a pu obtenir que le délai d'un jour. Maintenant elle précise ses projets de vengeance pour le cas où elle réussirait à se procurer un lieu d'asile, et pour celui où cette ressource lui manquerait. Quoique adressé au chœur, ce morceau tourne au monologue.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κακῶς πέπρακται πανταχῇ· τίς ἀντερεῖ;
ἀλλ' οὔτι ταύτῃ ταῦτα, μὴ δοκεῖτέ πω[1].
Ἔτ' εἰσ' ἀγῶνες τοῖς νεωστὶ νυμφίοις[2],
καὶ τοῖσι κηδεύσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι.
Δοκεῖς γὰρ ἄν με τόνδε θωπεῦσαί ποτε,
εἰ μή τι κερδαίνουσαν ἢ τεχνωμένην;
οὐδ' ἂν προσεῖπον οὐδ' ἂν ἡψάμην χεροῖν[3].
Ὁ δ' εἰς τοσοῦτον μωρίας ἀφίκετο
ὥστ', ἐξὸν[4] αὐτῷ τἄμ' ἑλεῖν βουλεύματα[5]
γῆς ἐκβαλόντι, τήνδ' ἀφῆκεν[6] ἡμέραν
μεῖναί μ', ἐν ᾗ τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν νεκροὺς
θήσω, πατέρα τε καὶ κόρην πόσιν τ' ἐμόν.
Πολλὰς δ' ἔχουσα θανασίμους αὐτοῖς ὁδοὺς,
οὐκ οἶδ' ὁποίᾳ πρῶτον ἐγχειρῶ, φίλαι,
πότερον ὑφάψω δῶμα νυμφικὸν πυρὶ,

1. Ἀλλ' οὔτι.... πω, mais les choses ne se passeront pas ainsi (on peut sous-entendre ἔσται, ἀποβήσεται) : ne le croyez pas encore.

2. Νυμφίοις se rapporte à Jason, κηδεύσασιν à Créon. Le pluriel généralise, tout en ne désignant au fond qu'une seule personne.

3. Οὐδ' ἂν ἡψάμην (so-sous-ent. αὐτοῦ) χεροῖν. Ce dernier mot est au datif.

4. Ἐξόν (accusatif absolu), *quum liceret*.

5. Τἄμ' (τὰ ἐμὰ) ἑλεῖν βουλεύματα, vaincre, mettre à néant mes projets.

6. Ἀφῆκεν, il me laissa libre.

Digitized by Google

ἢ θηκτὸν ὤσω φάσγανον δι' ἥπατος,
σιγῇ δόμους εἰσβᾶσ' ἵν' ἔστρωται λέχος.
Ἀλλ' ἕν τί μοι πρόσαντες· εἰ ληφθήσομαι
δόμους ὑπερβαίνουσα καὶ τεχνωμένη,
θανοῦσα θήσω τοῖς ἐμοῖς ἐχθροῖς γέλων.
Κράτιστα τὴν εὐθεῖαν[1], ᾗ πεφύκαμεν
σοφαὶ μάλιστα, φαρμάκοις αὐτοὺς ἑλεῖν.
Εἶεν·
καὶ δὴ[2] τεθνᾶσι· τίς με δέξεται πόλις;
τίς γῆν ἄσυλον καὶ δόμους ἐχεγγύους[3]
ξένος παρασχὼν ῥύσεται τοὐμὸν δέμας;
Οὐκ ἔστι. Μείνασ' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
ἢν μέν τις ἡμῖν πύργος[4] ἀσφαλὴς φανῇ,
δόλῳ μέτειμι τόνδε καὶ σιγῇ φόνον·
ἢν δ' ἐξελαύνῃ ξυμφορά μ' ἀμήχανος[5],
αὐτὴ ξίφος λαβοῦσα, κεἰ μέλλω θανεῖν,
κτενῶ σφε, τόλμης δ' εἶμι πρὸς τὸ καρτερόν[6].
Οὐ γάρ, μὰ τὴν δέσποιναν ἣν ἐγὼ σέβω
μάλιστα πάντων καὶ ξυνεργὸν εἱλόμην,
Ἑκάτην μυχοῖς ναίουσαν ἑστίας ἐμῆς,
χαίρων[7] τις αὐτῶν τοὐμὸν ἀλγυνεῖ κέαρ·
πικροὺς δ' ἐγώ σφιν καὶ λυγροὺς θήσω γάμους[8],

1. Τὴν εὐθεῖαν (sous-entendez ὁδόν), tout droit, par la voie où nous excellons naturellement, nous autres femmes.

2. Καὶ δή énonce vivement une supposition : « Eh bien, ils sont morts; et après? »

3. Ἐχεγγύους, offrant des garanties de sécurité, sûrs.

4. Πύργος, un rempart, métaphoriquement.

5. Ξυμφορὰ ἀμήχανος, un malheur sans ressource, un exil sans lieu de sûreté.

6. Τόλμης εἶμι πρὸς τὸ καρτερόν, je recourrai à l'emploi audacieux de la force ouverte.

7. Οὐ (v. 394) χαίρων, « non impunément, » équivaut à κλαίων.

8. En disant γάμους, elle pense à Jason; en disant κῆδος

πικρὸν δὲ κῆδος καὶ φυγὰς ἐμᾶς χθονός.
Ἀλλ' εἶα· φείδου μηδὲν ὧν ἐπίστασαι,
Μήδεια, βουλεύουσα καὶ τεχνωμένη·
ἕρπ' εἰς τὸ δεινόν· νῦν ἀγὼν εὐψυχίας.
Ὁρᾷς ἃ πάσχεις; οὐ γέλωτα δεῖ σ' ὀφλεῖν[1]
τοῖς Σισυφείοις τοῖς τ' Ἰάσονος γάμοις[2],
γεγῶσαν ἐσθλοῦ πατρὸς Ἡλίου τ' ἄπο.
Ἐπίστασαι δέ· πρὸς δὲ καὶ πεφύκαμεν
γυναῖκες[3] εἰς μὲν ἔσθλ' ἀμηχανώταται,
κακῶν δὲ πάντων τέκτονες σοφώταται.

V

Jason reproche à Médée ses emportements et lui offre des secours. Médée, qui l'a regardé sans l'écouter, reproche à l'époux perfide tout ce qu'elle a fait pour lui : elle rappelle avec de douloureux regrets tous les crimes qu'elle a commis et qui furent autant de bienfaits pour Jason. Obligé de se défendre, Jason a recours aux sophismes de la plus froide subtilité, afin d'établir, d'abord qu'il n'a aucune obligation à Médée; ensuite qu'en épousant la fille de Créon il n'a agi que dans l'intérêt bien entendu de ses enfants et de Médée elle-même. Outrée de cette froideur et de la bonté, plus insultante encore, qu'il ose lui témoigner, Médée accable le traître de ses mépris et de ses rail-

(alliance) et φυγὰς (expulsion), elle pense à Créon.

1. Γέλωτα ὀφλεῖν, « être condamné à la risée, » se dit d'après l'analogie de ὀφλεῖν δίκην, « devoir une amende, être condamné à une amende. »

2. Τοῖς Σισυφείοις.... γάμοις, l'hymen de la postérité de Sisyphe et de Jason. Médée, petite fille du Soleil, rappelle avec mépris que la famille royale de Corinthe descend du rusé brigand Sisyphe.

3. Γυναῖκες est le sujet, et non le complément, de πεφύκαμεν.

Digitized by Google

leries. — Cette scène n'est séparée du morceau précédent que par un chant du chœur.

ΙΑΣΩΝ.

Οὐ νῦν κατεῖδον πρῶτον ἀλλὰ πολλάκις
τραχεῖαν ὀργὴν ὡς ἀμήχανον κακόν.
Σοὶ γὰρ παρὸν[1] γῆν τήνδε καὶ δόμους ἔχειν
κούφως φερούσῃ κρεισσόνων βουλεύματα,
λόγων ματαίων οὕνεκ' ἐκπεσεῖ χθονός.
Κἀμοὶ μὲν οὐδὲν πρᾶγμα[2]· μὴ παύσῃ ποτὲ
λέγουσ' Ἰάσων ὡς κάκιστός ἐστ' ἀνήρ·
ἃ δ' εἰς τυράννους ἐστί σοι λελεγμένα,
πᾶν κέρδος ἡγοῦ ζημιουμένη φυγῇ[3].
Κἀγὼ μὲν ἀεὶ βασιλέων θυμουμένων
ὀργὰς ἀφῄρουν καί σ' ἐβουλόμην μένειν·
σὺ δ' οὐκ ἀνίεις[4] μωρίας[5], λέγουσ' ἀεὶ
κακῶς τυράννους· τοιγὰρ ἐκπεσεῖ χθονός.
Ὅμως δὲ κἀκ τῶνδ'[6] οὐκ ἀπειρηκὼς φίλοις
ἥκω, τὸ σὸν δὲ προσκοπούμενος, γύναι,
ὡς μήτ' ἀχρήμων σὺν τέκνοισιν ἐκπέσῃς
μήτ' ἐνδεής του (πόλλ' ἐφέλκεται φυγὴ
κακὰ ξὺν αὑτῇ)· καὶ γὰρ εἰ σύ με στυγεῖς,
οὐκ ἂν δυναίμην σοὶ κακῶς φρονεῖν ποτε.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὦ παγκάκιστε, τοῦτο γάρ σ' εἰπεῖν ἔχω

1. Παρόν. Accusatif absolu.
2. Κἀμοὶ μὲν οὐδὲν πρᾶγμα, et peu m'importe à moi.
3. Ἃ δ' εἰς τυράννους.... φυγῇ, mais pour ce qui est de tes propos contre les princes (le roi et sa fille), estime tout profit (tu peux te féliciter) de n'être frappée que de bannissement.
4. Ἀνίεις. Forme usuelle de l'imparfait de ἀνίημι.
5. Μωρίας. Génitif singulier.
6. Κἀκ τῶνδ(ε), « même après ceci, » ne diffère guère de καὶ οὕτω, *vel sic*.

Digitized by Google

γλώσσῃ μέγιστον εἰς ἀναίδειαν κακὸν[1],
ἦλθες πρὸς ἡμᾶς, ἦλθες ἔχθιστος γεγὼς
[θεοῖς τε κἀμοὶ παντί τ' ἀνθρώπων γένει];
Οὔτοι θράσος[2] τόδ' ἐστὶν οὐδ' εὐτολμία,
φίλους κακῶς δράσαντ' ἐναντίον βλέπειν,
ἀλλ' ἡ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
πασῶν, ἀναίδει' · εὖ δ' ἐποίησας μολών[3] ·
ἐγώ τε γὰρ λέξασα κουφισθήσομαι
ψυχὴν κακῶς σε καὶ σὺ λυπήσει κλύων[4].
Ἐκ τῶν δὲ πρώτων πρῶτον ἄρξομαι λέγειν.
Ἔσωσά σ', ὡς ἴσασιν Ἑλλήνων ὅσοι
ταὐτὸν συνεισέβησαν Ἀργῷον σκάφος,
πεμφθέντα ταύρων πυρπνόων ἐπιστάτην[5]
ζεύγλαισι καὶ σπεροῦντα θανάσιμον γύην ·
δράκοντά θ', ὃς πάγχρυσον ἀμπέχων[6] δέρας
σπείραις ἔσωζε πολυπλόκοις ἄυπνος ὤν,
κτείνασ' ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον[7].
Αὐτὴ δὲ πατέρα καὶ δόμους προδοῦσ' ἐμοὺς
τὴν Πηλιῶτιν[8] εἰς Ἰωλκὸν ἱκόμην

1. Les mots μέγιστον κακόν forment une apposition à ἀναίδειαν. Médée dit : « O le plus méchant des hommes : car ma langue peut t'appliquer ce nom pour le plus grand des vices, l'impudence. »

2. Θράσος se prend ici en bonne part, et signifie « courage. »

3. Εὖ δ' ἐποίησας μολών, tu as bien fait de venir.

4. Construisez : Ἐγώ τε γὰρ κουφισθήσομαι ψυχὴν λέξασά σε κακῶς καὶ σὺ λυπήσει κλύων (κακῶς).

5. Ταύρων.... ἐπιστάτην équivaut à ταύρων ἐπιστατήσοντα, afin de se rendre maître des taureaux au moyen du joug, ζεύγλαισι. Du reste, il s'agit des épreuves imposées par Éétès à Jason. Celui-ci ne s'en tira que grâce à la magie de Médée.

6. Ἀμπέχων, couvrant.

7. Ἀνέσχον σοι φάος σωτήριον, je dressai pour toi le flambeau du salut. Allusion aux feux qu'on allumait en signe d'allégresse.

8. Πηλιῶτιν, sise sous le mont Pélion.

Digitized by Google

σὺν σοὶ, πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα[1],
Πελίαν τ' ἀπέκτειν'[2], ὥσπερ ἄλγιστον θανεῖν,
παίδων ὑπ' αὐτοῦ, πάντα δ' ἐξεῖλον φόβον.
Καὶ ταῦθ' ὑφ' ἡμῶν, ὦ κάκιστ' ἀνδρῶν, παθὼν
προύδωκας ἡμᾶς, καινὰ δ' ἐκτήσω λέχη,
παίδων γεγώτων· εἰ γὰρ ἦσθ' ἄπαις ἔτι,
συγγνωστὸν ἦν[3] σοι τοῦδ' ἐρασθῆναι λέχους.
Ὅρκων δὲ φρούδη πίστις, οὐδ' ἔχω μαθεῖν,
ἢ[4] θεοὺς νομίζεις τοὺς τότ' οὐκ ἄρχειν ἔτι,
ἢ καινὰ κεῖσθαι θέσμ' ἐν ἀνθρώποις τὰ νῦν,
ἐπεὶ σύνοισθά γ' εἰς ἔμ' οὐκ εὔορκος ὤν.
Φεῦ δεξιὰ χεὶρ ἧς σὺ πόλλ' ἐλαμβάνου,
καὶ τῶνδε γονάτων[5], ὡς μάτην κεχρώσμεθα
κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.
Ἄγ', ὡς φίλῳ γὰρ ὄντι σοι κοινώσομαι,
δοκοῦσα μέν τί πρός γε σοῦ πράξειν καλῶς[6];
ὅμως δ'· ἐρωτηθεὶς γὰρ αἰσχίων φανεῖ.
Νῦν ποῖ τράπωμαι; πότερα πρὸς πατρὸς δόμους,
οὓς σοὶ προδοῦσα καὶ πάτραν ἀφικόμην;
ἢ πρὸς ταλαίνας Πελιάδας; καλῶς γ' ἂν οὖν
δέξαιντό μ' οἴκοις, ὧν[7] πατέρα κατέκτανον.
Ἔχει γὰρ οὕτω· τοῖς μὲν οἴκοθεν φίλοις

1. **Πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα** équivaut à προθυμοτέρα ἢ σοφωτέρα, *promptior quam sapientior*.

2. **Πελίαν τ' ἀπέκτειν(α).** Quant au fait, voir la note sur le vers 9.

3. **Συγγνωστὸν ἦν.** La particule ἄν n'est pas nécessaire dans ce cas. On dit de même en latin *venia dignum erat*.

4. Ce premier ἢ équivaut à εἰ.

5. **Καὶ τῶνδε γονάτων.** Le génitif est mis à cause du verbe ἐλαμβάνου : la logique demanderait le vocatif.

6. **Δοκοῦσα.... καλῶς;** en agissant ainsi, quel bien puis-je, à la vérité, attendre d'un homme tel que toi (πρός γε σοῦ)?

7. **Ὧν**, elles, de qui....

Digitized by Google

ἐχθρὰ καθέστηχ', οὓς δέ μ' οὐκ ἐχρῆν κακῶς
δρᾶν[1], σοὶ χάριν φέρουσα πολεμίους ἔχω.
Τοιγάρ με πολλαῖς μακαρίαν ἀν' Ἑλλάδα
ἔθηκας ἀντὶ τῶνδε· θαυμαστὸν δέ σε
ἔχω πόσιν καὶ πιστὸν ἡ τάλαιν' ἐγὼ,
εἰ φεύξομαι δὴ γαῖαν ἐκβεβλημένη,
φίλων ἔρημος, σὺν τέκνοις μόνη μόνοις,
καλόν γ' ὄνειδος[2] τῷ νεωστὶ νυμφίῳ,
πτωχοὺς ἀλᾶσθαι παῖδας ἥ τ' ἔσωσά σε[3].
Ὦ Ζεῦ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν ὃς κίβδηλος ᾖ
τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
οὐδεὶς χαρακτὴρ ἐμπέφυκε σώματι;

ΧΟΡΟΣ.

Δεινή τις ὀργὴ καὶ δυσίατος πέλει,
ὅταν φίλοι φίλοισι συμβάλωσ' ἔριν[4].

ΙΑΣΩΝ.

Δεῖ μ', ὡς ἔοικε, μὴ κακὸν φῦναι λέγειν,
ἀλλ' ὥστε ναὸς κεδνὸν οἰακοστρόφον
ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις ὑπεκδραμεῖν[5]
τὴν σὴν στόμαργον[6], ὦ γύναι, γλωσσαλγίαν.
Ἐγὼ δ', ἐπειδὴ καὶ λίαν πυργοῖς χάριν,

1. Οὓς δέ μ' οὐκ ἐχρῆν κακῶς δρᾶν, et ceux que je n'avais pas besoin d'outrager, qui ne m'avaient pas provoquée. Ces mots désignent la famille de Pélias.

2. Ὄνειδος se prend ici en bonne part, et le tour est ironique.

3. Ἥ τ' ἔσωσά σε équivaut à καὶ ἐμὲ ἥ σ' ἔσωσα.

4. Συμβάλωσ' ἔριν, *conserant altercationem*.

5. Ὥστε ναὸς.... ὑπεκδραμεῖν. Jason dit qu'il faut qu'il fasse comme les marins expérimentés, qu'il diminue de voile (ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις), pour se soustraire à la fureur de la tempête.

6. Στόμαργον, immodérée dans ses paroles.

Digitized by Google

Κύπριν νομίζω τῆς ἐμῆς ναυκληρίας
σώτειραν[1] εἶναι θεῶν τε κἀνθρώπων μόνην.
Ὁ δ' ἔστι μέν μοι λεπτὸς, ἀλλ' ἐπίφθονος
λόγος διελθεῖν, ὡς Ἔρως σ' ἠνάγκασεν
τόξοις ἀφύκτοις τοὐμὸν ἐκσῶσαι δέμας.
Ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς αὐτὸ θήσομαι[2] λίαν·
ὅπη γὰρ οὖν ὤνησας[3], οὐ κακῶς ἔχει·
μείζω γε μέντοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας
εἴληφας ἢ δέδωκας[4], ὡς ἐγὼ φράσω.
Πρῶτον μὲν Ἑλλάδ' ἀντὶ βαρβάρου χθονὸς
γαῖαν κατοικεῖς καὶ δίκην ἐπίστασαι
νόμοις τε χρῆσθαι μὴ πρὸς ἰσχύος χάριν[5]·
πάντες δέ σ' ᾔσθοντ' οὖσαν Ἕλληνες σοφὴν
καὶ δόξαν ἔσχες· εἰ δὲ γῆς ἐπ' ἐσχάτοις
ὅροισιν ᾤκεις, οὐκ ἂν ἦν λόγος σέθεν.
Εἴη δ' ἔμοιγε μήτε χρυσὸς ἐν δόμοις
μήτ' Ὀρφέως κάλλιον ὑμνῆσαι μέλος,
εἰ μὴ 'πίσημος[6] ἡ τύχη[7] γένοιτό μοι.
Τοσαῦτα μέντοι τῶν ἐμῶν πόνων[8] πέρι
ἔλεξ'· ἅμιλλαν γὰρ σὺ προὔθηκας λόγων.

1. Τῆς ἐμῆς ναυκληρίας σώτειραν, cause du succès de mon expédition.

2. Ἀκριβῶς τίθεσθαι, traiter un sujet rigoureusement, y regarder de près.

3. Ὅπη ὤνησας, en tant que tu m'as secouru.

4. Μείζω.... δέδωκας, tu as reçu pour (prix de) mon salut plus que tu n'as donné. Τῆς ἐμῆς σωτηρίας équivaut à ἀντὶ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, et dépend de εἴληφας. Le comparatif μείζω a pour complément ἢ δέδωκας.

5. Πρὸς ἰσχύος χάριν, au gré de la force.

6. Μὴ 'πίσημος est pour μὴ ἐπίσημος.

7. Ἡ τύχη, cette fortune ou plutôt ce lot, τὸ λάχος οὗ ἔτυχον.

8. Τῶν ἐμῶν πόνων, mes travaux, c'est-à-dire, les épreuves dont Jason ne se serait pas tiré sans le secours de son amante.

Digitized by Google

Ἃ δ' εἰς γάμους μοι βασιλικοὺς ὠνείδισας,
ἐν τῷδε δείξω πρῶτα μὲν σοφὸς γεγὼς[1],
ἔπειτα σώφρων, εἶτα σοὶ μέγας φίλος
καὶ παισὶ τοῖς ἐμοῖσιν· ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος[2].
Ἐπεὶ μετέστην δεῦρ' Ἰωλκίας χθονὸς[3]
πολλὰς ἐφέλκων[4] συμφορὰς ἀμηχάνους,
τί τοῦδ' ἂν εὕρημ' εὗρον εὐτυχέστερον
ἢ παῖδα γῆμαι βασιλέως φυγὰς γεγώς;
οὐχ, ᾗ σὺ κνίζει[5], σὸν μὲν ἐχθαίρων λέχος,
καινῆς δὲ νύμφης ἱμέρῳ πεπληγμένος,
οὐδ' εἰς ἅμιλλαν πολύτεκνον σπουδὴν ἔχων[6]·
ἅλις γὰρ οἱ γεγῶτες, οὐδὲ μέμφομαι·
ἀλλ' ὡς τὸ μὲν μέγιστον[7] οἰκοῖμεν καλῶς
καὶ μὴ σπανιζοίμεσθα, γιγνώσκων[8] ὅτι
πένητα φεύγει πᾶς τις ἐκποδὼν φίλος,
παῖδας δὲ θρέψαιμ' ἀξίως δόμων ἐμῶν
σπείρας τ' ἀδελφοὺς τοῖσιν ἐκ σέθεν τέκνοις
εἰς ταὐτὸ θείην καὶ ξυναρτήσας γένος[9]
εὐδαιμονοίην. Σοί τε γὰρ παίδων τί δεῖ[10];

1. Δείξω γεγώς, je montrerai que j'ai été.

2. Ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος. Médée donne des marques d'impatience.

3. Ἰωλκίας χθονός équivaut à ἐξ Ἰωλκίας χθονός.

4. Ἐφέλκων, traînant après moi.

5. Οὐχ, ᾗ σὺ κνίζει (*pungeris*), non pas de la manière, par le motif que suppose ta jalousie irritée.

6. Οὐδ(έ).... ἔχων, « ni par le désir de rivaliser avec ceux qui ont beaucoup d'enfants, » ou simplement : « ni par le désir d'avoir beaucoup d'enfants. »

7. Τὸ μέγιστον (ce qui est l'essentiel, surtout) est une locution adverbiale.

8. Γιγνώσκων est coordonné à ἐχθαίρων (v. 555) et à σπουδὴν ἔχων (v. 557), participes qui indiquent les motifs qu'avait Jason de rechercher cette nouvelle alliance.

9. Ξυναρτήσας γένος, ayant (ainsi) noué ensemble, ayant uni tous mes enfants.

10. Σοί.... δεῖ; en quoi te faut-il des enfants? c'est-à-dire :

Digitized by Google

ἐμοί τε λύει[1] τοῖσι μέλλουσιν τέκνοις
τὰ ζῶντ' ὀνῆσαι. Μῶν βεβούλευμαι κακῶς;
οὐδ' ἂν σὺ φαίης, εἴ σε μὴ κνίζοι λέχος.
Ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἥκεθ' ὥστ' ὀρθουμένης
εὐνῆς γυναῖκες πάντ' ἔχειν νομίζετε,
ἢν δ' αὖ γένηται ξυμφορά τις εἰς λέχος,
τὰ λῷστα καὶ κάλλιστα πολεμιώτατα
τίθεσθε. Χρῆν γὰρ ἄλλοθέν ποθεν βροτοὺς
παῖδας τεκνοῦσθαι, θῆλυ δ' οὐκ εἶναι γένος·
χοὕτως[2] ἂν οὐκ ἦν οὐδὲν ἀνθρώποις κακόν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰᾶσον, εὖ μὲν τούσδ' ἐκόσμησας λόγους·
ὅμως δ' ἔμοιγε, κεἰ παρὰ γνώμην ἐρῶ,
δοκεῖς προδοὺς σὴν ἄλοχον οὐ δίκαια δρᾶν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦ πολλὰ πολλοῖς εἰμι διάφορος βροτῶν.
Ἐμοὶ[3] γὰρ, ὅστις ἄδικος ὢν σοφὸς λέγειν
πέφυκε, πλείστην ζημίαν ὀφλισκάνει·
γλώσσῃ γὰρ αὐχῶν τἄδικ' εὖ περιστελεῖν,
τολμᾷ πανουργεῖν· ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός[4].
Ὣς καὶ σὺ μή νυν εἰς ἔμ' εὐσχήμων[5] γένῃ
λέγειν τε δεινός· ἓν γὰρ ἐκτενεῖ σ'[6] ἔπος.

---

tu n'as pas besoin d'autres enfants (tu n'as donc pas besoin d'époux non plus).

1. Λύει équivaut à λύει τέλη, λυσιτελεῖ.

2. Χοὕτως, crase, pour καὶ οὕτως.

3. Ἐμοὶ, pour moi, à mes yeux.

4. Ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός. Cette fausse habileté ne réussit pas.

5. Εὐσχήμων, « spécieux, » s'applique ici à la personne qui se sert de discours spécieux. L'infinitif λέγειν est le complément de εὐσχήμων, comme de δεινός.

6. Ἐκτενεῖ σ(ε), littéralement : « t'étendra par terre. »

Digitized by Google

Χρῆν σ', εἴπερ ἦσθα μὴ κακὸς, πείσαντά με
γαμεῖν γάμον τόνδ', ἀλλὰ μὴ σιγῇ φίλων.

ΙΑΣΩΝ.

Καλῶς γ' [1] ἄν, οἶμαι, τῷδ' ὑπηρέτεις λόγῳ,
εἴ σοι γάμον κατεῖπον, ἥτις οὐδὲ νῦν
τολμᾷς [2] μεθεῖναι καρδίας μέγαν χόλον.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν [3], ἀλλὰ βάρβαρον λέχος
πρὸς γῆρας οὐκ εὔδοξον ἐξέβαινέ σοι [4].

ΙΑΣΩΝ.

Εὖ νῦν τόδ' ἴσθι, μὴ γυναικὸς οὕνεκα
γῆμαί με λέκτρα βασιλέων [5] ἃ νῦν ἔχω,
ἀλλ' ὥσπερ εἶπον καὶ πάρος, σῶσαι θέλων [6]
σὲ καὶ τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς ὁμοσπόρους
φῦσαι τυράννους παῖδας, ἔρυμα δώμασιν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μή μοι γένοιτο λυπρὸς εὐδαίμων βίος
μηδ' ὄλβος ὅστις τὴν ἐμὴν κνίζοι φρένα.

ΙΑΣΩΝ.

Οἶσθ' ὡς μετεύξει [7] καὶ σοφωτέρα φανεῖ;
Τὰ χρηστὰ μή σοι λυπρὰ φαινέσθω ποτὲ,

1. Καλῶς γ(ε). Ironiquement.

2. Τολμᾷς, *sustines, in animum inducis*.

3. Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν, ce n'est pas là ce qui te préoccupait ; les motifs que tu allègues n'étaient pas tes vrais motifs.

4. Ἀλλὰ βάρβαρον λέχος.... ἐξέβαινέ σοι, mais l'union avec une femme barbare aboutissait pour toi (ἐξέβαινέ σοι) à une vieillesse sans honneur, c'est-à-dire : « tu aurais cru déshonorer ta vieillesse en restant toute ta vie l'époux d'une femme barbare. »

5. Γῆμαι λέκτρα βασιλέων, épouser une princesse.

6. Θέλων. La grammaire demande θέλοντα, mais le poëte perd de vue le commencement de la phrase.

7. Μετεύξει, tu amenderas tes vœux.

Digitized by Google

μηδ' εὐτυχοῦσα δυστυχὴς εἶναι δόκει.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὕβριζ', ἐπειδὴ σοὶ μὲν ἔστ' ἀποστροφὴ[1],
ἐγὼ δ' ἔρημος τήνδε φευξοῦμαι χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Αὐτὴ τάδ' εἵλου· μηδέν' ἄλλον αἰτιῶ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δρῶσα; μῶν γαμοῦσα[2] καὶ προδοῦσά σε;

ΙΑΣΩΝ.

Ἀρὰς τυράννοις ἀνοσίους ἀρωμένη.

ΜΗΔΕΙΑ.

Καὶ σοῖς ἀραία γ' οὖσα τυγχάνω δόμοις[3].

ΙΑΣΩΝ.

Ὡς[4] οὐ κρινοῦμαι[5] τῶνδέ σοι τὰ πλείονα.
Ἀλλ' εἴ τι βούλει παισὶν ἢ σαυτῆς φυγῇ
προσωφέλημα χρημάτων ἐμῶν λαβεῖν,
λέγ'· ὡς ἕτοιμος[6] ἀφθόνῳ δοῦναι χερὶ
ξένοις τε πέμπειν σύμβολ'[7], οἳ δράσουσί σ' εὖ.
Καὶ ταῦτα μὴ θέλουσα μωρανεῖς, γύναι·
λήξασα δ' ὀργῆς κερδανεῖς ἀμείνονα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὔτ' ἂν ξένοισι τοῖσι σοῖς χρησαίμεθ' ἄν,
οὔτ' ἄν τι δεξαίμεσθα, μήθ' ἡμῖν δίδου·
κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς δῶρ' ὄνησιν οὐκ ἔχει.

1. Ἀποστροφή, *deverticulum*, asile.

2. Γαμοῦσα, en prenant (une autre) femme.

3. Καὶ σοῖς.... δόμοις, je suis une cause de malédiction pour ta maison aussi : l'injustice commise envers moi appelle la malédiction aussi sur ta maison.

4. Ὡς renforce l'affirmation.

5. Κρινοῦμαι, je discuterai.

6. Ἕτοιμος a force verbale et peut se passer du verbe substantif et du pronom personnel.

7. Σύμβολ(α). Signe de reconnaissance entre deux hôtes.

Digitized by Google

ΙΑΣΩΝ.

Ἀλλ' οὖν ἐγὼ μὲν δαίμονας μαρτύρομαι,
ὡς πάνθ' ὑπουργεῖν σοί τε καὶ τέκνοις θέλω·
σοὶ δ' οὐκ ἀρέσκει τἀγάθ', ἀλλ' αὐθαδίᾳ
φίλους ἀπωθεῖ· τοιγὰρ ἀλγυνεῖ πλέον.

ΜΗΔΕΙΑ.

Χώρει· πόθῳ γὰρ τῆς νεοδμήτου κόρης
αἱρεῖ χρονίζων δωμάτων ἐξώπιος·
νύμφευ'· ἴσως γάρ, σὺν θεῷ δ' εἰρήσεται,
γαμεῖς τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι[1] γάμον.

VI

SECONDE SCÈNE ENTRE JASON ET MÉDÉE.

Médée a résolu la mort de sa rivale. Elle veut lui offrir une parure empoisonnée. Les enfants doivent porter au palais ce fatal présent, sous prétexte d'obtenir d'elle la permission de rester à Corinthe, et Jason doit parler pour eux. Médée a donc fait mander Jason. Elle feint de reconnaître les torts qu'elle a eus et de s'incliner devant la haute sagesse de l'homme qui l'abandonne. Mais elle ne peut réprimer son émotion en voyant partir ses enfants, chargés de présents qui ne seront pas pour eux-mêmes moins funestes que pour la fille de Créon.

ΙΑΣΩΝ.

Ἥκω κελευσθείς· καὶ[2] γὰρ οὖσα δυσμενὴς
οὐκ ἄν γ' ἁμάρτοις τοῦδέ γ', ἀλλ' ἀκούσομαι
τί χρῆμα βούλει καινὸν ἐξ ἐμοῦ, γύναι.

1. Τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι, tel que tu retireras ta parole. Médée indique à mots couverts l'état où se trouvera bientôt la fiancée de Jason.

2. La particule καί signifie ici *vel*, et porte sur δυσμενὴς οὖσα.

Digitized by Google

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἴασον, αἰτοῦμαί σε τῶν εἰρημένων
συγγνώμον' εἶναι· τὰς δ' ἐμὰς ὀργὰς φέρειν
εἰκός σ', ἐπεὶ νῷν πόλλ' ὑπείργασται φίλα.
Ἐγὼ δ' ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην[1],
κἀλοιδόρησα· σχετλία, τί μαίνομαι
καὶ δυσμεναίνω τοῖσι βουλεύουσιν εὖ,
ἐχθρὰ δὲ γαίας κοιράνοις καθίσταμαι
πόσει θ', ὃς ἡμῖν δρᾷ τὰ συμφορώτατα
γήμας τύραννον[2] καὶ κασιγνήτους τέκνοις
ἐμοῖς φυτεύων; οὐκ ἀπαλλαχθήσομαι
θυμοῦ; τί πάσχω, θεῶν ποριζόντων καλῶς;
οὐκ εἰσὶ μέν μοι παῖδες, οἶδα δὲ χθόνα
φεύγοντας ἡμᾶς[3] καὶ σπανίζοντας φίλων;
Ταῦτ' ἐννοήσασ' ᾐσθόμην ἀβουλίαν
πολλὴν ἔχουσα καὶ μάτην θυμουμένη.
Νῦν οὖν ἐπαινῶ, σωφρονεῖν τέ μοι δοκεῖς
κῆδος τόδ' ἡμῖν προσλαβών, ἐγὼ δ' ἄφρων,
ᾗ χρῆν μετεῖναι τῶνδε τῶν βουλευμάτων
καὶ ξυμπεραίνειν, καὶ παρεστάναι λέχει
νύμφην τε κηδεύουσαν ἥδεσθαι σέθεν[4].
Ἀλλ' ἐσμὲν οἷόν ἐσμεν, οὐκ ἐρῶ κακόν,
γυναῖκες[5]· οὔκουν χρῆν σ' ὁμοιοῦσθαι κακοῖς[6]

1. Ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην, j'ai discuté avec moi-même.

2. Γήμας τύραννον, en épousant une princesse.

3. (Οὐκ) οἶδα δὲ χθόνα φεύγοντας ἡμᾶς, ne sais-je pas que nous sommes exilés de notre pays. Par ces derniers mots il faut entendre la Thessalie.

4. Construisez : ἥδεσθαί τε κηδεύουσαν νύμφην σέθεν.

5. Γυναῖκες. Ce mot est l'attribut et non le sujet de ἐσμέν.

6. Ὁμοιοῦσθαι κακοῖς, faire à son tour comme moi, qui ne suis qu'une femme, qu'un être déraisonnable. Comme Médée parle d'elle-même au pluriel, elle doit se servir du masculin.

Digitized by Google

οὐδ' ἀντιτείνειν νήπι' ἀντὶ νηπίων.
Παριέμεσθα, καί φαμεν κακῶς φρονεῖν
τότ', ἀλλ' ἄμεινον νῦν βεβούλευμαι τάδε.—
Ὦ τέκνα τέκνα, δεῦτε, λείπετε στέγας,
ἐξέλθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε
πατέρα μεθ' ἡμῶν, καὶ διαλλάχθηθ' ἅμα
τῆς πρόσθεν ἔχθρας εἰς φίλους[1] μητρὸς μέτα·
σπονδαὶ γὰρ ἡμῖν καὶ μεθέστηκεν χόλος.
Λάβεσθε χειρὸς δεξιᾶς. Οἴμοι, κακῶν
ὡς ἐννοοῦμαι δή τι τῶν κεκρυμμένων.
Ἆρ', ὦ τέκν', οὕτω καὶ πολὺν ζῶντες χρόνον
φίλην ὀρέξετ' ὠλένην; Τάλαιν' ἐγώ,
ὡς ἀρτίδακρύς[2] εἰμι καὶ φόβου πλέα·
χρόνῳ δὲ νεῖκος πατρὸς ἐξαιρουμένη[3]
ὄψιν τέρειναν τήνδ' ἔπλησα δακρύων.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀμοὶ κατ' ὄσσων χλωρὸν[4] ὡρμήθη δάκρυ·
καὶ μὴ προβαίη μεῖζον ἢ τὸ νῦν κακόν.

ΙΑΣΩΝ.

Αἰνῶ, γύναι, τάδ', οὐδ' ἐκεῖνα μέμφομαι·
εἰκὸς γὰρ ὀργὰς θῆλυ ποιεῖσθαι γένος,
γάμους παρεμπολῶντος[5] ἀλλοίους, πόσει.
Ἀλλ' εἰς τὸ λῷον σὸν μεθέστηκεν κέαρ,

1. Ἔχθρας εἰς φίλους, de l'inimitié envers un ami (envers Jason).

2. Ἀρτίδακρυς équivaut à εὐχερὴς πρὸς δάκρυα.

3. Νεῖκος πατρὸς ἐξαιρουμένη, ôtant, terminant, la querelle avec votre père.

4. Χλωρὸν δάκρυ, veut-il dire des larmes pâles, ou des larmes tendres (dans le sens matériel de ce mot), ou bien des larmes abondantes?

5. Παρεμπολῶντος. Sous-entendez le génitif πόσεως, qu'il faut tirer du datif πόσει.

ἔγνως δὲ τὴν νικῶσαν[1] ἀλλὰ νῦν χρόνῳ[2]
βουλήν· γυναικὸς ἔργα ταῦτα σώφρονος.
Ὑμῖν δὲ, παῖδες, οὐκ ἀφροντίστως πατὴρ
πολλὴν ἔθηκε σὺν θεοῖς προμηθίαν[3]·
οἶμαι γὰρ ὑμᾶς τῆσδε γῆς Κορινθίας
τὰ πρῶτ'[4] ἔσεσθαι σὺν κασιγνήτοις ἔτι.
Ἀλλ' αὐξάνεσθε· τἄλλα δ' ἐξεργάζεται
πατήρ τε καὶ θεῶν ὅστις ἐστὶν εὐμενής·
ἴδοιμι δ' ὑμᾶς εὐτραφεῖς ἥβης τέλος[5]
μολόντας, ἐχθρῶν τῶν ἐμῶν ὑπερτέρους. —
Αὕτη[6], τί χλωροῖς δακρύοις τέγγεις κόρας
στρέψασα λευκὴν ἔμπαλιν παρηίδα,
κοὐκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐδέν· τέκνων τῶνδ' ἐννοουμένη πέρι.

ΙΑΣΩΝ.

Θάρσει νυν· εὖ γὰρ τῶνδε θήσομαι πέρι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Δράσω τάδ'· οὔτοι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις·
γυνὴ δὲ θῆλυ κἀπὶ δακρύοις[7] ἔφυ.

ΙΑΣΩΝ.

Τί δὴ, τάλαινα, τοῖσδ' ἐπιστένεις τέκνοις;

1. Τὴν νικῶσαν βουλήν, le conseil qui l'emporte, le meilleur parti.

2. Ἀλλὰ νῦν χρόνῳ. La phrase complète serait εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλὰ νῦν χρόνῳ.

3. Προμηθίαν, « prévoyance, » et ici : « mesures de prévoyance. »

4. Τὰ πρῶτ(α) se dit des personnes qui sont au premier rang.

5. Ἥβης τέλος, la fleur de la jeunesse.

6. Αὕτη. Médée se détourne pour cacher ses larmes, mais Jason les aperçoit.

7. Κἀπὶ (καὶ ἐπὶ) δακρύοις, et portée aux larmes.

Digitized by Google

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἔτικτον αὐτούς· ζῆν δ' ὅτ' ἐξεύχου τέκνα,
εἰσῆλθέ μ' οἶκτος εἰ[1] γενήσεται τάδε. —
Ἀλλ' ὧνπερ οὕνεκ' εἰς ἐμοὺς ἥκεις λόγους,
τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
Ἐπεὶ τυράννοις γῆς μ' ἀποστεῖλαι δοκεῖ,
κἀμοὶ τάδ' ἐστὶ λῷστα, γιγνώσκω καλῶς,
μήτ' ἐμποδὼν σοὶ μήτε κοιράνοις χθονὸς
ναίειν (δοκῶ γὰρ δυσμενὴς εἶναι δόμοις),
ἡμεῖς μὲν ἐκ γῆς τῆσδ' ἀπαίρομεν φυγῇ,
παῖδας δ', ὅπως ἂν ἐκτραφῶσι σῇ χερί,
αἰτοῦ Κρέοντα τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ἂν εἰ πείσαιμι, πειρᾶσθαι δὲ χρή.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σὺ δ' ἀλλὰ σὴν κέλευσον αἰτεῖσθαι πατρὸς
γυναῖκα παῖδας τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Μάλιστα, καὶ πείσειν γε δοξάζω σφ'[2] ἐγώ,
εἴπερ γυναικῶν ἐστι τῶν ἄλλων μία.

ΜΗΔΕΙΑ.

Συλλήψομαι δὲ τοῦδέ σοι κἀγὼ πόνου·
πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ' ἃ καλλιστεύεται
τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἶδ' ἐγώ, πολύ,
[λεπτόν τε πέπλον καὶ πλόκον χρυσήλατον]
παῖδας φέροντας. Ἀλλ' ὅσον τάχος χρεὼν
κόσμον κομίζειν δεῦρο προσπόλων τινά[3].

1. Οἶκτος εἰ, l'attendrissement (et le doute), si....

2. Σφ(ε) « elle » est le régime de πείσειν. Jason se fait fort de persuader Glaucé, si elle est une femme comme les autres.

3. Ἀλλ' ὅσον τάχος.... τινά. Médée donne cet ordre à l'une

Digitized by Google

Εὐδαιμονήσει δ' οὐχ ἓν ἀλλὰ μυρία,
ἀνδρός τ' ἀρίστου σοῦ τυχοῦσ' ὁμευνέτου
κεκτημένη τε κόσμον ὅν ποθ' Ἥλιος
πατρὸς πατὴρ δίδωσιν ἐκγόνοισιν οἷς.
Λάζυσθε φερνὰς τάσδε, παῖδες, εἰς χέρας
καὶ τῇ τυράννῳ μακαρίᾳ νύμφῃ δότε
φέροντες· οὔτοι δῶρα μεμπτὰ δέξεται[1].

ΙΑΣΩΝ.

Τί δ', ὦ ματαία, τῶνδε σὰς κενοῖς χέρας;
δοκεῖς σπανίζειν δῶμα βασίλειον πέπλων,
δοκεῖς δὲ χρυσοῦ; σῶζε, μὴ δίδου τάδε.
Εἴπερ γὰρ ἡμᾶς ἀξιοῖ λόγου τινὸς
γυνή, προθήσει χρημάτων, σάφ' οἶδ' ἐγώ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μή μοι σύ[2]· πείθειν δῶρα καὶ θεοὺς λόγος·
χρυσὸς δὲ κρείσσων μυρίων λόγων βροτοῖς.
Κείνης ὁ δαίμων, κεῖνα[3] νῦν αὔξει θεός,
νέα τυραννεῖ· τῶν δ' ἐμῶν παίδων φυγὰς
ψυχῆς ἂν ἀλλαξαίμεθ', οὐ χρυσοῦ μόνον.
Ἀλλ', ὦ τέκν', εἰσελθόντε πλουσίους δόμους,
πατρὸς νέαν γυναῖκα, δεσπότιν δ' ἐμήν,
ἱκετεύετ' ἐξαιτεῖσθε μὴ φεύγειν χθόνα,
κόσμον διδόντες· τοῦδε γὰρ μάλιστα δεῖ,
εἰς χεῖρ' ἐκείνην δῶρα δέξασθαι τάδε.

de ses suivantes. Elle reprend ensuite la suite du discours qu'elle adresse à Jason. Enfin, quand la parure est apportée, elle la remet à ses enfants, en leur disant les trois derniers vers de ce couplet.

1. Οὔτοι.... δέξεται. Mots à double entente. Μεμπτά peut désigner les choses dont on fait peu de cas, et aussi celles dont on se rit.

2. Μή μοι σύ. Sous-entendez τοιαῦτα λέξῃς.

3. Κεῖνα équivaut à τὰ ἐκείνης πράγματα.

Digitized by Google

Ἴθ' ὡς τάχιστα· μητρὶ δ' ὧν ἐρᾷ τυχεῖν
εὐάγγελοι γένοισθε πράξαντες καλῶς.

VII

LA LUTTE DANS LE COEUR DE MÉDÉE

Les enfants ont remis les présents et ont obtenu leur grâce. L'esclave gouverneur les ramène. Médée dit adieu à ses enfants.

Un chant du chœur sépare cet Extrait de la scène qui précède.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Δέσποιν', ἀφεῖνται παῖδες οἵδε σοὶ φυγῆς,
καὶ δῶρα νύμφη βασιλὶς ἀσμένη χεροῖν
ἐδέξατ'· εἰρήνη δὲ τἀκεῖθεν τέκνοις.
Ἔα[1],
τί συγχυθεῖσ' ἕστηκας ἡνίκ' εὐτυχεῖς;
[τί σὴν ἔστρεψας ἔμπαλιν παρηίδα,
κοὐκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;]

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τάδ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖσιν ἐξηγγελμένοις.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ μάλ' αὖθις.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην[2]
οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου[3];

1. Ἔα. Cette interjection marque l'étonnement.

2. Τύχην se prend ici en mauvaise part.

3. Δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου; et me suis-je trompé en croyant apporter un heureux message ?

Digitized by Google

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἤγγειλας οἷ' ἤγγειλας[1] · οὐ σὲ μέμφομαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δὴ κατηφεῖς ὄμμα καὶ δακρυρροεῖς ;

ΜΗΔΕΙΑ.

Πολλή μ'[2] ἀνάγκη, πρέσβυ· ταῦτα γὰρ θεοὶ
κἀγὼ κακῶς φρονοῦσ' ἐμηχανησάμην.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Θάρσει· κάτει[3] τοι καὶ σὺ πρὸς τέκνων ἔτι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἄλλους κατάξω[4] πρόσθεν ἡ τάλαιν' ἐγώ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὔτοι μόνη σὺ σῶν ἀπεζύγης τέκνων·
κούφως φέρειν χρὴ θνητὸν ὄντα συμφοράς.

ΜΗΔΕΙΑ.

Δράσω τάδ'. Ἀλλὰ βαῖνε δωμάτων ἔσω
καὶ παισὶ πόρσυν' οἷα χρὴ καθ' ἡμέραν.—
Ὦ τέκνα τέκνα, σφῷν μὲν ἔστι δὴ πόλις
καὶ δῶμ'[5], ἐν ᾧ λιπόντες ἀθλίαν ἐμὲ
οἰκήσετ' ἀεὶ μητρὸς ἐστερημένοι·
ἐγὼ δ' ἐς ἄλλην γαῖαν εἶμι δὴ φυγάς,
πρὶν σφῷν ὄνασθαι κἀπιδεῖν[6] εὐδαίμονας,

1. Ἤγγειλας οἷ ἤγγειλας. Ce tour indique une certaine répugnance à s'expliquer plus clairement.

2. Μ(ε), sous-entendez δακρυρροεῖν.

3. Κάτει, tu reviendras de l'exil, tu seras ramenée.

4. Κατάξω est à double sens. Médée dit : « Avant que cela se passe, j'en ramènerai d'autres, » (c'est-à-dire : il ne faut pas s'attendre à mon retour) ou bien aussi : « D'abord j'en ferai descendre d'autres sous la terre. »

5. Πόλις καὶ δῶμ(α). Paroles à double entente.

6. Κἀπιδεῖν, crase, pour καὶ ἐπιδεῖν.

Digitized by Google

πρὶν λέκτρα καὶ γυναῖκα καὶ γαμηλίους
εὐνὰς ἀγῆλαι[1] λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν[2].
Ὦ δυστάλαινα τῆς ἐμῆς αὐθαδίας[3].
Ἄλλως ἄρ' ὑμᾶς, ὦ τέκν', ἐξεθρεψάμην,
ἄλλως δ' ἐμόχθουν καὶ κατεξάνθην πόνοις,
στερρὰς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
Ἦ μήν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
πολλὰς ἐν ὑμῖν γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ
καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,
ζηλωτὸν[4] ἀνθρώποισι· νῦν δ' ὄλωλε δὴ
γλυκεῖα φροντίς. Σφῷν γὰρ ἐστερημένη
λυπρὸν διάξω βίοτον ἀλγεινόν τ' ἐμοί.
Ὑμεῖς δὲ μητέρ' οὐκέτ' ὄμμασιν φίλοις
ὄψεσθ', ἐς ἄλλο σχῆμ' ἀποστάντες βίου[5].
Φεῦ φεῦ· τί προσδέρκεσθέ μ' ὄμμασιν, τέκνα;
τί προσγελᾶτε τὸν πανύστατον γέλων;
Αἰαῖ· τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται,
γυναῖκες, ὄμμα φαιδρὸν ὡς εἶδον τέκνων.
Οὐκ ἂν δυναίμην· χαιρέτω βουλεύματα
τὰ πρόσθεν· ἄξω παῖδας ἐκ γαίας ἐμούς.
Τί δεῖ με πατέρα τῶνδε τοῖς τούτων κακοῖς
λυποῦσαν αὐτὴν δὶς τόσα κτᾶσθαι κακά;
Οὐ δῆτ' ἔγωγε[6]. Χαιρέτω βουλεύματα.

1. Ἀγῆλαι (de ἀγάλλω) équivaut à κοσμῆσαι.

2. Λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν. Anciennement la mère portait un flambeau aux noces de son enfant.

3. Τῆς ἐμῆς αὐθαδίας. Génitif causal gouverné par δυστάλαινα.

4. Le neutre ζηλωτόν, « chose enviée, » se rapporte aux infinitifs qui précèdent.

5. Ἄλλο σχῆμ(α) βίου, une autre forme de la vie, de l'existence. Médée entend l'existence qui suit la mort.

6. Οὐ δῆτ' ἔγωγε. Il faut suppléer l'indicatif κτήσομαι, qui est renfermé dans l'infinitif κτᾶσθαι.

Digitized by Google

Καίτοι τί πάσχω; βούλομαι γέλωτ' ὀφλεῖν[1]
ἐχθροὺς μεθεῖσα τοὺς ἐμοὺς ἀζημίους;
Τολμητέον τάδ'. Ἀλλὰ τῆς ἐμῆς κάκης[2],
τὸ καὶ προέσθαι μαλθακῆς λόγους φρενός[3].
Χωρεῖτε, παῖδες, εἰς δόμους· ὅτῳ δὲ μὴ
θέμις παρεῖναι τοῖς ἐμοῖσι θύμασιν,
αὐτῷ μελήσει[4]· χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ[5].
Ἆ ·
μὴ δῆτα, θυμὲ, μὴ σύ γ' ἐργάσῃ τάδε·
ἔασον αὐτοὺς, ὦ τάλαν, φεῖσαι[6] τέκνων.
Ἦ καὶ μεθ' ἡμῶν ζῶντες εὐφρανοῦσί με;
μὰ τοὺς παρ' Ἅιδῃ νερτέρους ἀλάστορας,
οὔτοι ποτ' ἔσται τοῦθ' ὅπως ἐχθροῖς ἐγὼ
παῖδας παρήσω τοὺς ἐμοὺς καθυβρίσαι.
[Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρὴ,
ἡμεῖς κτενοῦμεν οἵπερ ἐξεφύσαμεν.]
Πάντως πέπρωται ταῦτα[7] κοὐκ ἐκφεύξεται.
Καὶ δὴ 'πὶ κρατὶ στέφανος, ἐν πέπλοισι δὲ
νύμφη τύραννος ὄλλυται, σάφ' οἶδ' ἐγώ.
Ἀλλ' εἶμι γὰρ[8] δὴ τλημονεστάτην ὁδὸν[9]

1. Γέλωτ(α) ὀφλεῖν. Voy. la note sur le vers 403.

2. Τῆς ἐμῆς κάκης. Génitif exclamatif.

3. Τὸ καὶ προέσθαι.... φρενός, aller jusqu'à proférer les discours d'une âme faible.

4. Αὐτῷ μελήσει, libre à lui de ne pas y assister, de détourner la vue. Il faut sans doute entendre le dieu Soleil.

5. Χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ, mais je ne laisserai pas faiblir ma main.

6. Φεῖσαι. Impératif de l'aoriste premier moyen.

7. Ταῦτα. La mort des enfants. Elle est inévitable (οὐκ ἐκφεύξεται), parce que la princesse se débat déjà contre la mort (v. 1065 sq.), et qu'on voudra venger ce crime sur ceux qui en furent l'instrument. La dernière partie de ce raisonnement est sous-entendue.

8. Ἀλλ' εἶμι γὰρ équivaut à ἀλλ' ἐπεὶ εἶμι.

9. Τλημονεστάτην ὁδόν.

Digitized by Google

[καὶ τούσδε πέμψω τλημονεστέραν ἔτι],
παῖδας προσειπεῖν βούλομαι. Δότ', ὦ τέκνα,
δότ' ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιὰν χέρα.
Ὦ φιλτάτη χείρ, φίλτατον δέ μοι κάρα
καὶ σχῆμα καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων,
εὐδαιμονοῖτον, ἀλλ' ἐκεῖ· τὰ δ' ἐνθάδε
πατὴρ ἀφείλετ'. Ὦ γλυκεῖα προσβολή[1],
ὦ μαλθακὸς χρὼς πνεῦμά θ' ἥδιστον τέκνων.
Χωρεῖτε χωρεῖτ'· οὐκέτ' εἰμὶ προσβλέπειν
οἵα τ' ἐς ὑμᾶς, ἀλλὰ νικῶμαι κακοῖς.
Καὶ μανθάνω μὲν οἷα τολμήσω κακά·
θυμὸς δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,
ὅσπερ μεγίστων αἴτιος κακῶν βροτοῖς.

VIII

LA MORT DE LA PRINCESSE.

Le poison a produit son effet; la fille de Créon a succombé; le messager apporte cette nouvelle, et Médée se fait raconter tous les détails de cette mort, qui est son ouvrage. Ensuite l'infortunée s'arme de courage: elle rentre pour immoler ses propres enfants.

Des anapestes prononcés par le chœur séparent ce morceau de celui qui précède.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλαι, πάλαι τοι προσμένουσα τὴν τύχην
καραδοκῶ τἀκεῖθεν οἷ προβήσεται.
Καὶ δὴ δέδορκα τόνδε τῶν Ἰάσονος

Ces mots semblent désigner le départ de Médée pour l'exil; mais au fond, l'infortunée laisse entendre qu'elle entrera dans la maison pour tuer ses enfants.

1. Προσβολή équivaut à περίπτυξις.

Digitized by Google

στείχοντ' ὀπαδῶν· πνεῦμα δ' ἠρεθισμένον
δείκνυσιν ὥς τι καινὸν ἀγγελεῖ κακόν.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ δεινὸν ἔργον παράνομόν τ' εἰργασμένη
Μήδεια, φεῦγε φεῦγε, μήτε ναΐαν
λιποῦσ' ἀπήνην μήτ' ὄχον πεδοστιβῆ[1].

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δ' ἄξιόν μοι τῆσδε τυγχάνει φυγῆς;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὄλωλεν ἡ τύραννος ἀρτίως κόρη
Κρέων θ' ὁ φύσας φαρμάκων τῶν σῶν ὕπο.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
τὸ λοιπὸν ἤδη καὶ φίλοις ἐμοῖς ἔσει.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί φής; φρονεῖς μὲν ὀρθὰ κοὐ μαίνει, γύναι,
ἥτις τυράννων ἑστίαν ᾐκισμένην
χαίρεις κλύουσα κοὐ φοβεῖ τὰ τοιάδε;

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἔχω τι κἀγὼ τοῖσι σοῖς ἐναντίον
λόγοισιν εἰπεῖν· ἀλλὰ μὴ σπέρχου[2], φίλος,
λέξον δ' ὅπως ὤλοντο· δὶς τόσον γὰρ ἂν
τέρψειας ἡμᾶς, εἰ τεθνᾶσι παγκάκως.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐπεὶ τέκνων σῶν ἦλθε δίπτυχος γονὴ
σὺν πατρὶ καὶ παρῆλθε νυμφικοὺς δόμους[3],

1. **Μήτε ναΐαν.... πεδοστιβῆ.** Littéralement : « ne négligeant ni char nautique (bateau), ni véhicule terrestre. »

2. **Μὴ σπέρχου,** ne t'emporte point.

3. **Παρῆλθε.... δόμους** équivaut à **παρῆλθεν ἐς δόμους.**

Digitized by Google

ἥσθημεν οἵπερ σοῖς ἐκάμνομεν κακοῖς
δμῶες· δι' οἴκων δ' εὐθὺς ἦν πολὺς λόγος
σὲ καὶ πόσιν σὸν νεῖκος ἐσπεῖσθαι τὸ πρίν.
Κυνεῖ δ' ὁ μέν τις χεῖρ', ὁ δὲ ξανθὸν κάρα
παίδων· ἐγὼ δὲ καὐτὸς ἡδονῆς ὕπο
στέγας γυναικῶν σὺν τέκνοις ἅμ' ἑσπόμην.
Δέσποινα δ' ἣν νῦν ἀντὶ σοῦ θαυμάζομεν[1],
πρὶν μὲν τέκνων σῶν εἰσιδεῖν ξυνωρίδα[2],
πρόθυμον εἶχ' ὀφθαλμὸν εἰς Ἰάσονα·
ἔπειτα μέντοι προυκαλύψατ' ὄμματα
λευκήν τ' ἀπέστρεψ' ἔμπαλιν παρηίδα,
παίδων μυσαχθεῖσ' εἰσόδους· πόσις δὲ σὸς
ὀργὰς ἀφῄρει καὶ νεάνιδος χόλον
λέγων τάδ'· « Οὐ μὴ[3] δυσμενὴς ἔσει φίλοις,
παύσει δὲ θυμοῦ καὶ πάλιν στρέψεις κάρα,
φίλους νομίζουσ' οὕσπερ ἂν πόσις σέθεν,
δέξει δὲ δῶρα καὶ παραιτήσει πατρὸς
φυγὰς ἀφεῖναι παισὶ τοῖσδ' ἐμὴν χάριν; »
Ἡ δ' ὡς ἐσεῖδε κόσμον, οὐκ ἠνέσχετο,
ἀλλ' ᾔνεσ' ἀνδρὶ πάντα· καὶ πρὶν ἐκ δόμων
μακρὰν ἀπεῖναι πατέρα καὶ παῖδας σέθεν,
λαβοῦσα πέπλους ποικίλους ἠμπίσχετο,
χρυσοῦν τε θεῖσα στέφανον ἀμφὶ βοστρύχοις
λαμπρῷ κατόπτρῳ σχηματίζεται κόμην,
ἄψυχον εἰκὼ[4] προσγελῶσα σώματος.
Κἄπειτ' ἀναστᾶσ' ἐκ θρόνων διέρχεται

1. Θαυμάζομεν équivaut à τιμῶμεν.
2. Ξυνωρίδα, couple.
3. Οὐ se rapporte à tous les verbes suivants, μή porte seulement sur δυσμενὴς ἔσει. Voy. sur οὐ μή dans les phrases interrogatives, *Hipp.* 213 et la note.
4. Εἰκώ, poétique pour εἰκόνα.

Digitized by Google

στέγας, ἁβρὸν βαίνουσα παλλεύκῳ ποδὶ,
δώροις ὑπερχαίρουσα, πολλὰ πολλάκις
τένοντ' ἐς ὀρθὸν ὄμμασι σκοπουμένη[1].
Τοὐνθένδε[2] μέντοι δεινὸν ἦν θέαμ' ἰδεῖν·
χροιὰν γὰρ ἀλλάξασα λεχρία[3] πάλιν
χωρεῖ τρέμουσα κῶλα, καὶ μόλις φθάνει[4]
θρόνοισιν ἐμπεσοῦσα μὴ χαμαὶ πεσεῖν.
Καί τις γεραιὰ προσπόλων δόξασά που
ἢ Πανὸς ὀργὰς[5] ἤ τινὸς θεῶν μολεῖν
ἀνωλόλυξε[6], πρίν γ' ὁρᾷ διὰ στόμα
χωροῦντα λευκὸν ἀφρὸν, ὀμμάτων δ' ἄπο[7]
κόρας στρέφουσαν, αἷμά τ' οὐκ ἐνὸν χροΐ·
εἶτ' ἀντίμολπον ἧκεν ὀλολυγῆς[8] μέγαν
κωκυτόν. Εὐθὺς δ' ἡ μὲν εἰς πατρὸς δόμους
ὥρμησεν, ἡ δὲ πρὸς τὸν ἀρτίως πόσιν,
φράσουσα νύμφης συμφοράς· ἅπασα δὲ
στέγη πυκνοῖσιν ἐκτύπει δρομήμασιν.
Ἤδη δ' ἀνειλῶν[9] κῶλον ἔκπλεθρον δρόμου[10]

1. Τένοντ(α)... σκοπουμένη. La princesse regarde ses talons, en se dressant sur la pointe des picds : elle veut voir comment tombe sa robe.

2. Τοὐνθένδε (τὸ ἐνθένδε). Locution adverbiale.

3. Λεχρία, penchée et sur le point de tomber.

4. Φθάνει a pour complément ἐμπεσοῦσα, et μὴ πεσεῖν équivaut à ὥστε μὴ πεσεῖν.

5. Πανὸς ὀργάς. On attribuait à Pan les terreurs subites (paniques).

6. Ἀνωλόλυξε signifie ici μετ' εὐχῆς ἐβόησεν.

7. Ἀπό est ici adverbe. En prose on dirait ἀποστρέφουσαν κόρας ὀμμάτων.

8. Ἀντίμολπον ὀλολυγῆς, air (cri) tout différent de la solennelle ὀλολυγή.

9. Ἀνειλῶν, *revolvens*, parcourant en revenant sur ses pas.

10. Κῶλον δρόμου, l'une des deux moitiés de la double course. L'évanouissement de la princesse dure le temps qu'un homme agile met à faire le diaule, c'est-à-dire, à parcourir deux fois les six plèthres du stade, en allant et en revenant.

Digitized by Google

ταχὺς βαδιστὴς τερμόνων ἀνθήπτετο·
ἡ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος[1]
δεινὸν στενάξασ' ἡ τάλαιν' ἠγείρετο·
διπλοῦν γὰρ αὐτῇ πῆμ' ἐπεστρατεύετο.
Χρυσοῦς μὲν ἀμφὶ κρατὶ κείμενος πλόκος
θαυμαστὸν ἵει νᾶμα παμφάγου πυρός·
πέπλοι δὲ λεπτοὶ, σῶν τέκνων δωρήματα,
λεπτὴν ἔδαπτον σάρκα τῆς δυσδαίμονος.
Φεύγει δ' ἀναστᾶσ' ἐκ θρόνων πυρουμένη,
σείουσα χαίτην κρᾶτά τ' ἄλλοτ' ἄλλοσε,
ῥῖψαι θέλουσα στέφανον· ἀλλ' ἀραρότως
σύνδεσμα χρυσὸς εἶχε, πῦρ δ', ἐπεὶ κόμην
ἔσεισε, μᾶλλον δὶς τόσως τ' ἐλάμπετο.
Πίτνει[2] δ' ἐς οὖδας συμφορᾷ νικωμένη,
πλὴν τῷ τεκόντι κάρτα δυσμαθὴς ἰδεῖν·
οὔτ' ὀμμάτων γὰρ δῆλος ἦν κατάστασις
οὔτ' εὐφυὲς πρόσωπον, αἷμα δ' ἐξ ἄκρου
ἔσταζε κρατὸς συμπεφυρμένον πυρὶ,
σάρκες δ' ἀπ' ὀστέων, ὥστε πεύκινον δάκρυ[3],
γναθμοῖς[4] ἀδήλοις φαρμάκων ἀπέρρεον,
δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θιγεῖν
νεκροῦ· τύχην γὰρ εἴχομεν διδάσκαλον.
Πατὴρ δ' ὁ τλήμων συμφορᾶς ἀγνωσίᾳ
ἄφνω παρελθὼν δῶμα[5] προσπίτνει νεκρῷ·
ᾤμωξε δ' εὐθὺς, καὶ περιπτύξας δέμας

1. Ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος. Concision hardie. L'assoupissement avait privé la princesse de l'usage de la parole.

2. Πίτνει, poétique, pour πίπτει.

3. Πεύκινον δάκρυ, la larme du pin, la résine qui découle du pin.

4. Γναθμοῖς, sous la dent, sous l'action incisive, dévorante.

5. Παρελθὼν δῶμα. Voy. la note sur le vers 1137.

Digitized by Google

κυνεῖ προσαυδῶν τοιάδ' · « Ὦ δύστηνε παῖ,
τίς σ' ὧδ' ἀτίμως δαιμόνων ἀπώλεσεν;
τίς τὸν γέροντα τύμβον[1] ὀρφανὸν σέθεν
τίθησιν; οἴμοι, συνθάνοιμί σοι, τέκνον. »
Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο,
χρῄζων γεραιὸν ἐξαναστῆσαι δέμας
προσείχεθ', ὥστε κισσὸς ἔρνεσιν δάφνης,
λεπτοῖσι πέπλοις, δεινὰ δ' ἦν παλαίσματα ·
ὁ μὲν γὰρ ἤθελ' ἐξαναστῆσαι γόνυ,
ἡ δ' ἀντελάζυτ' · εἰ δὲ πρὸς βίαν ἄγοι,
σάρκας γεραιὰς ἐσπάρασσ' ἀπ' ὀστέων.
Χρόνῳ δ' ἀπέσβη[2] καὶ μεθῆχ' ὁ δύσμορος
ψυχήν · κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος.
Κεῖνται δὲ νεκροὶ παῖς τε καὶ γέρων πατὴρ
πέλας, ποθεινὴ δακρύοισι συμφορά[3].
Καί μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδὼν[4] ἔστω λόγου ·
γνώσει γὰρ αὐτὴ ζημίας ἀντιστροφήν[5].
Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν,
οὐδ' ἂν τρέσας εἴποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν
δοκοῦντας εἶναι καὶ μεριμνητὰς λόγων[6]
τούτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν[7].
Θνητῶν γὰρ οὐδείς ἐστιν εὐδαίμων ἀνήρ ·
ὄλβου δ' ἐπιρρυέντος εὐτυχέστερος[8]

1. **Γέροντα τύμβον.** Trope, qui signifie : « un vieillard mûr pour le tombeau. »

2. **Ἀπέσβη**, il s'éteignit.

3. **Ποθεινὴ δακρύοισι συμφορά**, malheur cher aux larmes, où les larmes ont de quoi se satisfaire.

4. **Ἐκποδών**, en dehors.

5. **Ζημίας ἀντιστροφήν**, le retour de la fortune qui fait retomber le mal sur son auteur.

6. **Μεριμνητὰς λόγων**, les faiseurs de raisonnements.

7. **Μωρίαν ὀφλισκάνειν**, mériter d'être taxés de folie. Cf. la note sur le vers 1049.

8. **Εὐτυχέστερος**, réussissant mieux, plus favorisé par le sort.

Digitized by Google

ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, εὐδαίμων δ' ἂν οὔ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔοιχ' ὁ δαίμων πολλὰ τῇδ' ἐν ἡμέρᾳ
κακὰ ξυνάπτειν ἐνδίκως Ἰάσονι.
Ὦ τλῆμον, ὥς σου συμφορὰς οἰκτείρομεν,
κόρη Κρέοντος, ἥτις εἰς Ἅιδου πύλας
οἴχει γάμων ἕκατι τῶν Ἰάσονος.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλαι, δέδοκται τοὔργον[1] ὡς τάχιστά μοι
παῖδας κτανούσῃ τῆσδ' ἀφορμᾶσθαι χθονὸς
καὶ μὴ σχολὴν ἄγουσαν[2] ἐκδοῦναι τέκνα
ἄλλῃ φονεῦσαι δυσμενεστέρᾳ χερί.
Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρή,
ἡμεῖς κτενοῦμεν, οἵπερ ἐξεφύσαμεν.
Ἀλλ' εἶ' ὁπλίζου, καρδία. Τί μέλλομεν
τὰ δεινὰ κἀναγκαῖα μὴ[3] πράσσειν κακά;
Ἄγ', ὦ τάλαινα χεὶρ ἐμή, λαβὲ ξίφος,
λάβ', ἕρπε πρὸς βαλβῖδα[4] λυπηρὰν βίου,
καὶ μὴ κακισθῇς μηδ' ἀναμνησθῇς τέκνων
ὡς φίλταθ', ὡς ἔτικτες· ἀλλὰ τήνδε γε
λαθοῦ βραχεῖαν ἡμέραν παίδων σέθεν,
κἄπειτα θρήνει· καὶ γὰρ εἰ κτενεῖς σφ' ὅμως
φίλοι τ' ἔφυσαν, δυστυχὴς δ' ἐγὼ γυνή.

Ce mot est ici opposé à εὐδαίμων, « en possession du bonheur. »

1. L'idée indiquée par τοὔργον (τὸ ἔργον) va être précisée par les mots ἀφορμᾶσθαι κτανούσῃ παῖδας.

2. L'accusatif ἄγουσαν se construit avec ἐκδοῦναι. Plus haut le datif κτανούσῃ s'accorde avec μοι.

3. Μή est inséré ici contrairement à l'usage.

4. Βαλβίς est, au propre, la barrière d'où s'élancent les coureurs, l'entrée de la carrière.

HÉCUBE.

NOTICE SUR HÉCUBE.

Troie est détruite, ses défenseurs ont péri, leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. Les Grecs, campés dans la Chersonèse de Thrace, sur la côte européenne de l'Hellespont, en face de la Troade se disposaient à partir, quand l'ombre d'Achille s'est montrée à leurs yeux et a réclamé sa part du butin. Polyxène, la plus noble et la plus belle des captives, doit être immolée sur la tombe du héros. Déjà effrayée par des visions nocturnes, Hécube est informée de ce nouveau malheur par les Troyennes qui forment le chœur et qui sont les compagnes de captivité de leur ancienne reine. Bientôt paraît Ulysse, chargé d'emmener la victime. Tout dévoué aux intérêts de la Grèce, il ne se laisse fléchir ni par les arguments, ni par les prières, ni par les cris d'une mère éplorée. On s'attend à voir Polyxène essayer à son tour de toucher l'inflexible Ulysse. Mais la fille des rois se déclare prête à le suivre. La mort, c'est pour elle la liberté ; la vie, ce serait la servitude. Le courage de Polyxène se soutient jusqu'à la fin : elle marche à la mort et elle reçoit le coup fatal sans démentir un instant les nobles sentiments qu'elle vient d'exprimer. Les circonstances de sa mort sont rapportées par Talthybius, le héraut des Grecs. La mère infortunée se dispose à rendre les derniers honneurs à sa fille, quand elle est frappée d'un autre malheur, plus cruel encore.

Polydore, le plus jeune des fils de Priam, avait été envoyé par ses parents dans la Thrace, comme dans un lieu sûr, éloigné du théâtre de la guerre. A la nouvelle de la chute de Troie, Polymestor, le roi des Thraces, auquel

Digitized by Google

Priam avait confié son fils et de riches trésors, tue l'enfant par cupidité. Le cadavre de Polydore, jeté à la mer, est trouvé par l'esclave chargée de chercher de l'eau pour la sépulture de Polyxène. Hécube reconnaît le corps inanimé de son fils, sa dernière espérance. S'étant assuré la connivence d'Agamemnon, elle fait mander le roi des Thraces, afin de l'attirer dans un piége. Il vient, il amène ses deux enfants. C'est là ce qu'avait demandé Hécube. Avec l'aide des femmes troyennes, elle tue les enfants sous les yeux du père, et ensuite elle prive de la vue le père lui-même. Quand se rouvre la tente où s'est accomplie cette vengeance, on voit Polymestor aveuglé et ses enfants massacrés. Il voudrait saisir Hécube et les autres Troyennes, se repaître de leur chair, de leurs os. Ce Barbare semble être une bête féroce plutôt qu'un homme; et sa colère sauvage nous empêche d'avoir pitié de son malheur. Agamemnon, que Polymestor et Hécube prennent pour arbitre, fait transporter le Thrace dans une île déserte où il mourra abandonné. Avant de partir, Polymestor prédit la métamorphose et la mort d'Hécube, ainsi que la fin lamentable qui attend le roi victorieux.

On voit que cette tragédie se compose de deux parties, formant chacune une action distincte. La première de ces deux parties est de beaucoup la plus belle : tous les Extraits qu'on trouvera plus bas, en sont tirés. Malgré la duplicité du sujet, l'œuvre ne manque pas d'une certaine unité, grâce au personnage d'Hécube. Reine tombée dans l'esclavage, mère privée de presque tous ses enfants, Hécube ne survit à sa grandeur et à son bonheur que pour voir traîner au sacrifice la fille qui était sa dernière consolation, et pour découvrir la mort du plus jeune de ses fils. Accablée par l'infortune, elle trouve dans l'excès même de sa douleur la force de se relever. Elle venge son fils, elle le venge de sa propre main, elle inflige à l'assassin une punition horrible. Il ne lui reste plus qu'à finir sa destinée, en sortant de la vie après avoir perdu les traits humains.

La date de cette tragédie n'est attestée par aucun témoignage positif. Mais divers indices tendent à prouver qu'elle fut jouée en 424 avant J. C.

Quelques années plus tard, en 415, Euripide remit sur la scène et le personnage d'Hécube et un chœur de cap-

Digitized by Google

tives troyennes. Cette autre tragédie, les *Troyennes*, offre le pathétique tableau de ce que la guerre avait de plus cruel dans la haute antiquité : elle met sous nos yeux le sort réservé aux femmes et aux enfants des vaincus. Après une série de scènes émouvantes, où paraissent Hécube, Cassandre, Andromaque et Hélène, la ville de Troie est incendiée, et les captives, entraînées vers les vaisseaux des Grecs, disent un dernier adieu à la patrie, qui disparaît dans un tourbillon de flammes.

EXTRAITS D'HÉCUBE.

I

HÉCUBE ET POLYXÈNE.

Hécube vient d'apprendre que les Grecs ont condamné sa fille à être immolée sur le tombeau d'Achille. Elle appelle Polyxène, et l'instruit de cette triste nouvelle. La mère pleure sur le sort de sa fille, la fille pleure sur le sort de sa mère.

Ὦ τλάμων ἄγησαί[1] μοι
πούς, ἄγησαι τᾷ γραίᾳ
πρὸς τάνδ' αὐλάν[2].
Ὦ τέκνον, ὦ παῖ δυστανοτάτας
ματέρος, ἔξελθ' οἴκων.
Ἄϊε ματέρος
αὐδὰν, ὦ τέκνον, ὡς εἰδῇς
οἵαν οἵαν ἀΐω φάμαν
περὶ σᾶς ψυχᾶς.

1. Τλάμων ἄγησαι, pour τλήμων ἥγησαι, formes doriennes, de même que, plus bas, τάνδ' αὐλάν pour τήνδ' αὐλήν, δυστανοτάτας ματέρος pour δυστηνοτάτης μητρὸς, φάμαν pour φήμην, etc.

2. Αὐλάν. La tente ou baraque, dans laquelle se trouve Polyxène.

Digitized by Google

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἰώ,
μᾶτερ μᾶτερ, τί βοᾷς; τί νέον
καρύξασ' οἴκων μ' ὥστ' ὄρνιν[1]
θάμβει τῷδ' ἐξέπταξας;

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι, τέκνον.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί με δυσφημεῖς; Φροίμιά μοι κακά[2].

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ, σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐξαύδα, μὴ κρύψῃς δαρόν·
δειμαίνω δειμαίνω, μᾶτερ,
τί ποτ' ἀναστένεις[3].

ΕΚΑΒΗ.

Τέκνον ὦ τέκνον μελέας ματρός.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί τόδ' ἀγγέλλεις;

ΕΚΑΒΗ.

Σφάξαι σ' Ἀργείων κοινὰ
συντείνει[4] πρὸς τύμβον γνώμα
Πηλείᾳ γέννᾳ[5].

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Οἴμοι, μᾶτερ, πῶς φθέγγει

1. Ὥστ' ὄρνιν. Comme un oiseau timide, qu'une frayeur subite (θάμβος) a fait sortir tout tremblant (ἐξέπτηξε) de son nid.

2. Τί με.... κακά. « Pourquoi m'abordes-tu en gémissant? Ce début est de mauvais augure pour moi. »

3. Δειμαίνω.... τί.... ἀναστένεις, *timeo quid ingemiscas;* je tremble en cherchant à deviner ce qui te fait gémir.

4. Συντείνει, elle tend d'un commun accord.

5. Πηλείᾳ γέννᾳ équivaut à Πηλέως παιδί.

Digitized by Google

ἀμέγαρτα κακῶν[1]; Μάνυσόν μοι
μάνυσον, μᾶτερ.

ΕΚΑΒΗ.

Αὐδῶ, παῖ, δυσφήμους φάμας[2]·
ἀγγέλλουσ' Ἀργείων δόξαι
ψήφῳ τᾶς σᾶς περί μοι ψυχᾶς[3].

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὦ δεινὰ παθοῦσ', ὦ παντλάμων,
ὦ δυστάνου μᾶτερ βιοτᾶς,
οἵαν οἵαν αὖ σοι λώβαν
ἐχθίσταν ἀρρήταν τ'
ὦρσέν τις δαίμων;
Οὐκέτι σοι παῖς ἅδ' οὐκέτι δὴ
γήρᾳ δειλαίῳ δειλαία
συνδουλεύσω[4].
Σκύμνον γάρ μ' ὥστ' οὐριθρέπταν[5]
μόσχον[6] δειλαία δειλαίαν
εἰσόψει χειρὸς ἀναρπαστὰν
σᾶς ἄπο, λαιμότομόν θ' Ἅιδᾳ
γᾶς ὑποπεμπομέναν σκότον, ἔνθα νεκρῶν μέτα
τάλαινα κείσομαι.

1. Πῶς φθέγγει ἀμέγαρτα κακῶν; d'où tiens-tu les affreux malheurs que tu annonces? Πῶς répond ici à « comment se fait-il que?... » — Ἀμέγαρτα, non dignes d'envie, affreux, malheureux.

2. Φάμας (pour φήμας), des nouvelles que j'ai apprises.

3. Ἀγγέλλουσ(ι)... ψυχᾶς, on annonce qu'un vote des Grecs a décidé de ta vie. L'intraduisible pronom μοι indique le tendre intérêt qu'une mère prend à la vie de sa fille.

4. Οὐκέτι σοι.... γήρᾳ.... συνδουλεύσω équivaut à οὐκέτι τῷ σου γήρᾳ συνδουλεύσω.

5. Σκύμνον οὐριθρέπταν, une génisse nourrie dans les pâturages de la montagne. On n'offrait aux dieux que les animaux qui n'avaient pas encore porté le joug.

6. Μόσχον, *juvencam*, ta jeune enfant.

Digitized by Google

Καὶ σοῦ μὲν[1], μᾶτερ, δυστάνου
κλαίω πανδύρτοις θρήνοις,
τὸν ἐμὸν δὲ βίον, λώβαν λύμαν τ'[2],
οὐ μετακλαίομαι, ἀλλὰ θανεῖν μοι
ξυντυχία κρείσσων ἐκύρησεν.

II

ULYSSE VIENT CHERCHER LA VICTIME.

Hécube avait sauvé la vie à Ulysse quand il était entré, sous un déguisement, dans la ville de Troie. La reine déchue fait appel à la reconnaissance en même temps qu'à la pitié du prince grec. Elle le supplie de faire annuler une résolution cruelle et inique. Ulysse répond qu'il est prêt à défendre les jours d'Hécube s'ils sont menacés; mais dans le cas présent, l'intérêt commun des Grecs l'emporte dans son esprit sur toute considération personnelle. Polyxène doit à son tour essayer de fléchir Ulysse : sa mère l'y engage. Mais la fille de Priam déclare qu'elle se résigne à son sort, et que la mort lui semble préférable à une vie de servitude et d'ignominie.

Ce morceau fait suite à l'Extrait précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν Ὀδυσσεὺς ἔρχεται σπουδῇ ποδὸς,
Ἑκάβη, νέον τι πρὸς σὲ σημανῶν ἔπος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Γύναι, δοκῶ μέν σ' εἰδέναι γνώμην στρατοῦ
ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν· ἀλλ' ὅμως φράσω.
Ἔδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυξένην

1. Σοῦ μὲν, suppléez βίον, est opposé à τὸν ἐμὸν δὲ βίον, v. 213.

2. Λώβαν λύμαν τ' sont des appositions ajoutées à βίον. Polyxène ne pleure pas sa vie, qui n'est qu'outrage et qu'ignominie.

Digitized by Google

σφάξαι πρὸς ὀρθὸν χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου.
Ἡμᾶς δὲ πομποὺς καὶ κομιστῆρας κόρης
τάσσουσιν εἶναι· θύματος δ' ἐπιστάτης
ἱερεύς τ' ἐπέστη[1] τοῦδε[2] παῖς Ἀχιλλέως.
Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον[3]; μήτ' ἀποσπασθῇς[4] βίᾳ
μήτ' εἰς χερῶν ἅμιλλαν ἐξέλθῃς ἐμοί·
γίγνωσκε δ' ἀλκὴν καὶ παρουσίαν κακῶν
τῶν σῶν[5]. Σοφόν τι κἀν κακοῖς ἃ δεῖ φρονεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ· παρέστηχ' ὡς ἔοιχ' ἀγὼν μέγας,
πλήρης στεναγμῶν οὐδὲ δακρύων κενός.
Κἄγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον[6] οὗ μ' ἐχρῆν θανεῖν,
οὐδ' ὤλεσέν με Ζεύς, τρέφει δ', ὅπως ὁρῶ
κακῶν κάκ' ἄλλα μείζον' ἡ τάλαιν' ἐγώ.
Εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἐλευθέρους
μὴ λυπρὰ μηδὲ καρδίας δηκτήρια
ἐξιστορῆσαι, σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεὼν[7],
ἡμᾶς δ' ἀκοῦσαι τοὺς ἐρωτῶντας[8] τάδε.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἔξεστ', ἐρώτα· τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ[9].

1. Ἐπέστη équivaut à ἐτάχθη, ἐχειροτονήθη, « il a été préposé. »

2. Τοῦδε se rapporte à θύματος.

3. Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον équivaut à οἶσθα οὖν ὃ δρᾶν σε βούλομαι;

4. Μὴ ἀποσπασθῇς, ne te fais pas arracher (d'auprès de ta fille).

5. Γίγνωσκε.... τῶν σῶν, connais quelle est ta force (ἀλκή), quel est l'état malheureux où tu te trouves.

6. Κἄγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον, et c'est donc pour cela que je ne suis pas morte, moi!

7. Σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεών, *a te peroratum esse oportet*.

8. Τοὺς ἐρωτῶντας, au masculin. Cf. la note sur le vers 349 *d'Hippolyte*.

9. Τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ, je ne te refuse pas ce délai. Ces mots marquent qu'Hécube

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

Οἶσθ' ἡνίκ' ἦλθες Ἰλίου κατάσκοπος,
δυσχλαινίᾳ τ' ἄμορφος, ὀμμάτων τ' ἄπο
φόνου σταλαγμοὶ[1] σὴν κατέσταζον γένυν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ἄκρας καρδίας ἔψαυσέ μου[2].

ΕΚΑΒΗ.

Ἔγνω δέ σ' Ἑλένη καὶ μόνῃ κατεῖπ' ἐμοί;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Μεμνήμεθ' ἐς κίνδυνον ἐλθόντες μέγαν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἥψω δὲ γονάτων τῶν ἐμῶν ταπεινὸς ὤν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὥστ' ἐνθανεῖν[3] γε σοῖς πέπλοισι χεῖρ' ἐμήν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔσωσα δῆτά σ' ἐξέπεμψά τε χθονός;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὥστ' εἰσορᾶν γε φέγγος ἡλίου τόδε.

ΕΚΑΒΗ.

Τί δῆτ' ἔλεξας δοῦλος ὢν ἐμὸς τότε;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πολλῶν λόγων εὑρήμαθ', ὥστε μὴ θανεῖν.

gagnera quelques instants, mais qu'elle n'obtiendra rien.

1. Φόνου σταλαγμοί, des ruisseaux de sang. Ulysse s'était déchiré la peau par des coups de fouet, afin de ressembler à un esclave maltraité par son maître.

2. Οἶδ'.... ἔψαυσέ μου. Ulysse dit qu'il s'en souvient, que les émotions de cette aventure firent plus qu'effleurer son cœur, qu'elles y laissèrent une profonde et durable impression.

3. Ἐνθανεῖν. « Ma main, qui avait saisi tes vêtements, s'y mourait, ne pouvait plus s'en détacher. »

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

Οὐκοῦν μ' ἀμύνει[1] τοῖσδε τοῖς βουλεύμασιν,
ὃς ἐξ ἐμοῦ μὲν ἔπαθες[2] οἷα φῂς παθεῖν,
δρᾷς δ' οὐδὲν ἡμᾶς εὖ, κακῶς δ' ὅσον δύνῃ;
Ἀχάριστον ὑμῶν σπέρμ', ὅσοι δημηγόρους
ζηλοῦτε τιμάς· μηδὲ γιγνώσκοισθέ μοι[3],
οἳ τοὺς φίλους βλάπτοντες οὐ φροντίζετε[4],
ἢν τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν λέγητέ τι. —
Ἀτὰρ τί δὴ σόφισμα[5] τοῦθ' ἡγούμενοι
εἰς τήνδε παῖδα ψῆφον ὥρισαν φόνου;
Πότερα τὸ χρῆν[6] σφ' ἐπήγαγ' ἀνθρωποσφαγεῖν
πρὸς τύμβον, ἔνθα βουθυτεῖν μᾶλλον πρέπει;
Ἢ τοὺς κτανόντας ἀνταποκτεῖναι θέλων
εἰς τήνδ' Ἀχιλλεὺς ἐνδίκως τείνει φόνον[7];
Ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἥδε γ' εἴργασται κακόν. —
Ἑλένην νιν αἰτεῖν χρῆν τάφῳ προσφάγματα·
κείνη γὰρ ὤλεσέν νιν εἰς Τροίαν τ' ἄγει[8].
Εἰ δ' αἰχμαλώτων χρή τιν' ἔκκριτον θανεῖν
κάλλει θ' ὑπερφέρουσαν, οὐχ ἡμῶν τόδε·
ἡ Τυνδαρὶς γὰρ εἶδος ἐκπρεπεστάτη,
ἀδικοῦσά θ' ἡμῶν οὐδὲν ἧσσον εὑρέθη.
Τῷ μὲν δικαίῳ[9] τόνδ' ἁμιλλῶμαι λόγον. —

1. **Ἀμύνει, tu me payes de retour, tu t'acquittes envers moi.**

2. **Ἔπαθες, tu as éprouvé, tu as été traité, tu as reçu.**

3. **Μηδὲ γιγνώσκοισθέ μοι, et puissé-je ne pas vous connaître, ne jamais avoir affaire à vous !**

4. **Βλάπτοντες οὐ φροντίζετε, vous ne vous faites pas scrupule de nuire.**

5. **Σόφισμα, prétexte ingénieux.**

6. **Τὸ χρῆν, le devoir, la convenance.**

7. **Τείνει φόνον. Trope tiré des locutions τείνειν τόξον, βέλος.**

8. **Ὤλεσέν νιν.... ἄγει,** ***illa enim perdidit eum dum ad Trojam ducit.***

9. **Τῷ μὲν δικαίῳ, en faisant valoir la justice.**

Digitized by Google

Ἃ δ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπαιτούσης ἐμοῦ,
ἄκουσον. Ἥψω τῆς ἐμῆς, ὡς φῄς, χερὸς
καὶ τῆσδε γραιᾶς προσπίτνων παρηίδος·
ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν[1] ἐγὼ
χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότ'[2] ἱκετεύω τέ σε,
μή μου τὸ τέκνον ἐκ χερῶν ἀποσπάσῃς,
μηδὲ κτάνητε· τῶν τεθνηκότων ἅλις.
Ταύτῃ γέγηθα κἀπιλήθομαι κακῶν·
ἥδ' ἀντὶ πολλῶν ἐστί μοι παραψυχή,
πολιᾶς τιθήνη[3] βάκτρον, ἡγεμὼν ὁδοῦ.
Οὐ τὸν κρατοῦντα χρὴ κρατεῖν ἃ μὴ χρεὼν,
οὐδ' εὐτυχοῦντας εὖ δοκεῖν πράξειν ἀεί·
κἀγὼ γὰρ ἦν ποτ'[4], ἀλλὰ νῦν οὐκ εἴμ' ἔτι,
τὸν πάντα δ' ὄλβον ἦμαρ ἕν μ' ἀφείλετο. —
Ἀλλ' ὦ φίλον γένειον[5], αἰδέσθητί με,
οἴκτειρον· ἐλθὼν δ' εἰς Ἀχαιϊκὸν στρατὸν
παρηγόρησον, ὡς ἀποκτείνειν φθόνος[6]
γυναῖκας, ἃς τὸ πρῶτον οὐκ ἐκτείνατε
βωμῶν ἀποσπάσαντες, ἀλλ' ᾠκτείρατε.
Νόμος[7] δ' ἐν ὑμῖν τοῖς τ' ἐλευθέροις ἴσος

1. **Τῶνδε τῶν αὐτῶν. Ta main et ta joue.**

2. **Χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότ(ε), suppléez κατατεθεῖσαν, je réclame le bienfait que j'ai mis en dépôt, la reconnaissance que j'ai méritée alors.**

3. **Πολιᾶς τιθήνη, nourrice de la vieille, gardienne de mes cheveux blancs.**

4. **Ἦν ποτ(ε), suppléez εὐτυχοῦσα.**

5. **Ὦ φίλον γένειον. En prononçant ces paroles, Hécube touche le menton d'Ulysse. Ainsi faisaient les suppliants.**

6. **Φθόνος équivaut à νέμεσις. Un tel acte soulèverait l'indignation de la divinité qui veille sur la conduite des hommes.**

7. **Νόμος. D'après la loi d'Athènes, quand un esclave avait été tué, son maître était son vengeur, et il pouvait poursuivre devant les tribunaux le meurtrier de l'esclave, comme il aurait poursuivi le meurtrier d'un des membres de sa famille.**

Digitized by Google

καὶ τοῖσι δούλοις αἵματος κεῖται πέρι.
Τὸ δ' ἀξίωμα, κἂν κακῶς λεγῃ[1], τὸ σὸν
πείσει· λόγος γὰρ ἔκ τ' ἀδοξούντων ἰὼν
κἀκ τῶν δοκούντων[2] αὑτὸς[3] ου ταὐτὸν σθένει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω στερρὸς ἀνθρώπου φύσις,
ἥτις γόων σῶν καὶ μακρῶν ὀδυρμάτων
κλύουσα θρήνους οὐκ ἂν ἐκβάλοι δάκρυ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἑκάβη, διδάσκου[4] μηδὲ τῷ θυμουμένῳ[5]
τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῆ ποιοῦ φρενί[6].
Ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σῶμ'[7], ὑφ' οὗπερ ηὐτύχουν,
σώζειν ἕτοιμός εἰμι κοὐκ ἄλλως λέγω·
ἃ δ' εἶπον εἰς ἅπαντας οὐκ ἀρνήσομαι[8],
Τροίας ἁλούσης ἀνδρὶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ
σὴν παῖδα δοῦναι σφάγιον ἐξαιτουμένῳ.
Ἐν τῷδε γὰρ κάμνουσιν[9] αἱ πολλαὶ πόλεις,
ὅταν τις ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος ὢν ἀνὴρ
μηδὲν φέρηται τῶν κακιόνων πλέον.
Ἡμῖν δ' Ἀχιλλεὺς ἄξιος τιμῆς[10], γύναι,

1. Κἂν κακῶς λέγῃ, quand même elle (l'autorité) aurait tort, donnerait de mauvais conseils.

2. Τῶν δοκούντων prend ici, grâce à l'antithèse ἀδοξούντων, le sens de τῶν εὐδοκίμων.

3. Αὑτός, crase, pour ὁ αὐτός.

4. Διδάσκου, laisse-toi éclairer.

5. Τῷ θυμουμένῳ équivaut à τῷ θυμῷ, mais en présentant la colère comme un principe actif.

6. Δυσμενῆ ποιοῦ φρενί, fais t'en un ennemi dans ton esprit, regarde-le comme ennemi.

7. Τὸ σὸν σῶμ(α), ta personne.

8. Οὐκ ἀρνήσομαι, je ne rétracterai pas.

9. Κάμνουσιν équivaut à νοσοῦσι. « C'est là la maladie, la plaie de la plupart des cités. »

10. Ἡμῖν.... ἄξιος τιμῆς, il

Digitized by Google

θα ων ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος κάλλιστ᾽ ἀνήρ.
Οὔκουν τόδ᾽ αἰσχρὸν, εἰ βλέποντι μὲν φίλῳ
χρώμεσθ᾽, ἐπεὶ δ᾽ ὄλωλε, μὴ χρώμεσθ᾽ ἔτι;
Εἶεν· τί δῆτ᾽ ἐρεῖ τις, ἤν τις αὖ φανῇ
στρατοῦ τ᾽ ἄθροισις πολεμίων τ᾽ ἀγωνία;
πότερα μαχούμεθ᾽ ἢ φιλοψυχήσομεν,
τὸν κατθανόνθ᾽ ὁρῶντες οὐ τιμώμενον;
Καὶ μὴν ἔμοιγε ζῶντι μὲν, καθ᾽ ἡμέραν
κεἰ σμίκρ᾽ ἔχοιμι, πάντ᾽ ἂν ἀρκούντως ἔχοι·
τύμβον δὲ βουλοίμην ἂν ἀξιούμενον[1]
τὸν ἐμὸν ὁρᾶσθαι· διὰ μακροῦ γὰρ ἡ χάρις. —
Εἰ δ᾽ οἰκτρὰ πάσχειν φῄς, τάδ᾽ ἀντάκουέ μου.
Εἰσὶν παρ᾽ ἡμῖν οὐδὲν ἧσσον ἄθλιαι
γραῖαι γυναῖκες ἠδὲ πρεσβῦται σέθεν[2],
νύμφαι τ᾽ ἀρίστων νυμφίων τητώμεναι,
ὧν ἥδε κεύθει σώματ᾽ Ἰδαία κόνις.
Τόλμα τάδ᾽· ἡμεῖς δ᾽ εἰ κακῶς νομίζομεν
τιμᾶν τὸν ἐσθλὸν[3], ἀμαθίαν ὀφλήσομεν[4]·
οἱ βάρβαροι[5] δὲ μήτε τοὺς φίλους φίλους
ἡγεῖσθε μήτε τοὺς καλῶς τεθνηκότας
θαυμάζεθ᾽, ὡς ἂν ἡ μὲν Ἑλλὰς εὐτυχῇ,
ὑμεῖς δ᾽ ἔχηθ᾽ ὅμοια τοῖς βουλεύμασιν[6].

est digne de nos honneurs, il mérite que nous l'honorions.

1. Ἀξιούμενον, honoré.

2. Σέθεν dépend du comparatif ἧσσον.

3. Εἰ κακῶς νομίζομεν τιμᾶν τὸν ἐσθλόν, si nous avons tort d'observer la coutume d'honorer les braves, si notre coutume d'honorer les braves est mauvaise.

4. Ἀμαθίαν ὀφλήσομεν se rapproche beaucoup du français : « nous serons taxés de sottise. »

5. Οἱ βάρβαροι, vous autres barbares. Le pronom personnel auquel se rapporte cette apposition, est contenu dans le verbe.

6. Ὅμοια τοῖς βουλεύμασιν, des résultats qui répondent à de tels conseils.

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· τὸ δοῦλον ὡς κακὸν πέφυκ' ἀεὶ
τολμᾷ θ' ἃ μὴ χρὴ, τῇ βίᾳ κρατούμενον[1].

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ θύγατερ, οὑμοὶ[2] μὲν λόγοι πρὸς αἰθέρα
φροῦδοι[3] μάτην ῥιφέντες ἀμφὶ σοῦ φόνου·
σὺ δ' εἴ τι μείζω δύναμιν ἢ μήτηρ ἔχεις,
σπούδαζε, πάσας ὥστ' ἀηδόνος στόμα
φθογγὰς ἱεῖσα[4], μὴ στερηθῆναι βίου.
Πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὀδυσσέως γόνυ,
καὶ πεῖθ'[5] ἔχεις δὲ πρόφασιν[6]· ἔστι γὰρ τέκνα
καὶ τῷδε, τὴν σὴν ὥστ' ἐποικτεῖραι τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὁρῶ σ', Ὀδυσσεῦ, δεξιὰν ὑφ' εἵματος
κρύπτοντα χεῖρα καὶ πρόσωπον ἔμπαλιν
στρέφοντα, μή σου προσθίγω γενειάδος.
Θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν ἱκέσιον Δία[7]·
ὡς ἕψομαί γε τοῦ τ' ἀναγκαίου χάριν
θανεῖν τε χρῄζουσ'· εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
κακὴ φανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή.
Τί γάρ με δεῖ ζῆν; ᾗ πατὴρ μὲν ἦν ἄναξ

1. Τὸ δοῦλον.... κρατούμενον, que l'esclave est toujours misérable, et comme il supporte l'insupportable, subjugué qu'il est par la force! Τολμᾶν désigne ici le courage passif, la résignation, comme au vers 326.

2. Οὑμοί, crase, pour οἱ ἐμοί.

3. Φροῦδοι. Cet adjectif a force verbale.

4. Πάσας.... ἱεῖσα, en prenant tous les tons, comme la voix du rossignol.

5. Πεῖθ(ε), essaye de le fléchir. Le présent désigne quelquefois une simple tentative.

6. Πρόφασιν, un motif à alléguer, une occasion, un moyen d'entrer en matière.

7. Πέφευγας.... Δία, tu échappes au danger d'être imploré par moi au nom de Jupiter vengeur des suppliants.

Digitized by Google

Φρυγῶν ἁπάντων · τοῦτό μοι πρῶτον βίου[1] ·
ἔπειτ' ἐθρέφθην ἐλπίδων καλῶν ὕπο
βασιλεῦσι νύμφη, ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
ἔχουσ'[2], ὅτου δῶμ' ἑστίαν τ' ἀφίξομαι ·
δέσποινα δ' ἡ δύστηνος Ἰδαίαισιν[3] ἦν
γυναιξὶ παρθένοις τ' ἀπόβλεπτος[4] μέτα,
ἴση θεοῖσι πλὴν τὸ κατθανεῖν[5] μόνον.
Νῦν δ' εἰμὶ δούλη. Πρῶτα μέν με τοὔνομα[6]
θανεῖν ἐρᾶν τίθησιν οὐκ εἰωθὸς ὄν ·
ἔπειτ' ἴσως ἂν δεσποτῶν ὠμῶν φρένας
τύχοιμ' ἄν, ὅστις[7] ἀργύρου μ' ὠνήσεται
τὴν Ἕκτορός τε χἀτέρων πολλῶν κάσιν,
προσθεὶς δ' ἀνάγκην σιτοποιὸν[8] ἐν δόμοις,
σαίρειν τε δῶμα κερκίσιν τ' ἐφεστάναι[9]
λυπρὰν ἄγουσαν ἡμέραν μ' ἀναγκάσει.
Λέχη δὲ τἀμὰ δοῦλος ὠνητός ποθεν
χρανεῖ, τυράννων πρόσθεν ἠξιωμένα.
Οὐ δῆτ' · ἀφίημ' ὀμμάτων ἐλεύθερον
φέγγος[10] τόδ', Ἅιδῃ προστιθεῖσ' ἐμὸν δέμας.
Ἄγ' οὖν μ', Ὀδυσσεῦ, καὶ διέργασαί μ' ἄγων ·
οὔτ' ἐλπίδος γὰρ οὔτε του δόξης ὁρῶ

1. **Τοῦτό μοι πρῶτον βίου, voilà le début de ma vie.**

2. **Ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων ἔχουσ(α), excitant une grande émulation par rapport au mariage.**

3. **Ἰδαίαισιν, aux femmes du mont Ida, aux Troyennes.**

4. **Ἀπόβλεπτος, qui attire les regards.**

5. **Τὸ κατθανεῖν, en ce qui concerne la mort.**

6. **Τοὔνομα équivaut à τὸ ὄνομα τοῦτο, c.-à-d. le nom d'esclave.**

7. **L'adjectif relatif ὅστις généralise, et renferme l'idée de pluralité. Aussi a-t-il un pluriel pour corrélatif. Voy. *Hipp.* 79.**

8. **Προσθεὶς ἀνάγκην σιτοποιόν, m'infligeant la nécessité de moudre le grain.**

9. **Κερκίσιν τ' ἐφεστάναι. Chez les anciens le métier à tisser était vertical.**

10. **Φέγγος désigne ici la lu-**

Digitized by Google

θάρσος παρ' ἡμῖν ὥς ποτ' εὖ πρᾶξαί με χρή[1].
Μῆτερ, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γένῃ,
λέγουσα μηδὲ δρῶσα[2]· συμβούλου δέ μοι
θανεῖν[3] πρὶν αἰσχρῶν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν.
Ὅστις γὰρ οὐκ εἴωθε γεύεσθαι κακῶν,
φέρει μέν, ἀλγεῖ δ' αὐχέν' ἐντιθεὶς ζυγῷ·
θανὼν δ' ἂν εἴη μᾶλλον εὐτυχέστερος
ἢ ζῶν· τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς μέγας πόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸς χαρακτὴρ κἀπίσημος ἐν βροτοῖς
ἐσθλῶν γενέσθαι, κἀπὶ μεῖζον ἔρχεται
τῆς εὐγενείας ὄνομα τοῖσιν ἀξίοις[4].

III

DERNIERS EFFORTS D'HÉCUBE POUR SAUVER SA FILLE. ADIEUX DE POLYXÈNE.

Ce morceau est la suite du morceau qui précède.

ΕΚΑΒΗ.

Καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ· ἀλλὰ τῷ καλῷ
λύπη πρόσεστιν. Εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως

mière qui jaillit des yeux, le regard.

1. Οὔτ' ἐλπίδος.... εὖ πρᾶξαί με χρή. Polyxène dit qu'elle ne voit rien dans sa situation (παρ' ἡμῖν) qui puisse lui donner le courage (θάρσος) d'espérer ou de croire qu'elle pût jamais être heureuse, si elle continuait à vivre.

2. Λέγουσα μηδὲ δρῶσα. La négation est sous-entendue pour le premier participe.

3. Συμβούλου δέ μοι θανεῖν, mais désire avec moi que je meure.

4. Δεινὸς χαρακτήρ (v. 379) .... τοῖσιν ἀξίοις. Le chœur dit que c'est quelque chose de puissant (δεινός) et d'éclatant (ἐπίσημος) que la marque (χαρακτήρ) qu'une bonne race imprime aux hommes; et il ajoute que ceux qui se montrent dignes de leur noblesse portent encore plus haut l'illustration de leur

Digitized by Google

χάριν γενέσθαι παιδὶ καὶ ψόγον φυγεῖν
ὑμᾶς, Ὀδυσσεῦ, τήνδε μὲν μὴ κτείνετε,
ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρὰν Ἀχιλλέως
κεντεῖτε, μὴ φείδεσθ'· ἐγὼ ἔτεκον Πάριν,
ὃς παῖδα Θέτιδος ὤλεσεν τόξοις βαλών.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐ σ', ὦ γεραιὰ, κατθανεῖν Ἀχιλλέως
φάντασμ' Ἀχαιοὺς, ἀλλὰ τήνδ' ᾐτήσατο.

ΕΚΑΒΗ.

Ὑμεῖς δέ μ' ἀλλὰ[1] θυγατρὶ συμφονεύσατε,
καὶ δὶς τόσον πῶμ' αἵματος γενήσεται
γαίᾳ νεκρῷ τε τῷ τάδ' ἐξαιτουμένῳ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἅλις κόρης εἷς θάνατος, οὐ προσοιστέος
ἄλλος πρὸς ἄλλῳ· μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν[2].

ΕΚΑΒΗ.

Πολλή γ' ἀνάγκη θυγατρὶ συνθανεῖν ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πῶς; Οὐ γὰρ οἶδα δεσπότας κεκτημένος[3].

ΕΚΑΒΗ.

Ὁποῖα κισσὸς δρυὸς ὅπως τῆσδ' ἕξομαι[4].

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐκ, ἤν γε πείθῃ τοῖσι σοῦ σοφωτέροις.

naissance (τῆς εὐγενείας ὄνομα).

1. Ἀλλά, du moins. Expression elliptique pour εἰ μὴ μόνην με φονεύειν βούλεσθε, ἀλλὰ συμφονεύσατε θυγατρί.

2. Μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν, plût aux dieux que nous ne fussions pas obligés d'offrir cette victime non plus!

3. Δεσπότας κεκτημένος. La réponse d'Ulysse porte sur le mot ἀνάγκη. « Il le faut? dit-il; je crois être libre; je n'ai pas de maître, que je sache (οἶδα κεκτημένος). »

4. Ὁποῖα.... ἕξομαι. « Je m'attacherai comme le lierre, ὁποῖα κισσός, à elle, comme à un chêne, δρυὸς ὅπως. »

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

῾Ως[1] τῆσδ' ἑκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ μὴν τήνδ' ἄπειμ' αὐτοῦ λιπών.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τ', ὦ τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.
Βούλει πεσεῖν πρὸς οὖδας ἑλκῶσαί τε σὸν
γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ὠθουμένη,
ἀσχημονῆσαί[2] τ' ἐκ νέου βραχίονος
σπασθεῖσ'; ῝Α πείσει[3]. Μὴ σύ γ'[4]· οὐ γὰρ ἄξιον.—
Ἀλλ' ὦ φίλη μοι μῆτερ, ἡδίστην χέρα
δὸς καὶ παρειὰν προσβαλεῖν παρηίδι·
ὡς οὔποτ' αὖθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον
ἀκτῖνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψομαι.
Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.
Ὦ μῆτερ, ὦ τεκοῦσ'· ἄπειμι δὴ κάτω.

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ θύγατερ, ἡμεῖς δ' ἐν φάει δουλεύσομεν.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ἄνυμφος ἀνυμέναιος ὧν[5] μ' ἐχρῆν τυχεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἰκτρὰ σὺ, τέκνον, ἀθλία δ' ἐγὼ γυνή.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ' ἐν ῞Αιδου κείσομαι χωρὶς σέθεν.

1. ῾Ως est ici affirmatif.
2. Ἀσχημονῆσαι, offrir un spectacle inconvenant.
3. ῝Α πείσει, choses que tu endureras.
4. Μὴ σύ γ(ε), mais non, ne t'y expose pas.
5. Ὧν équivaut à ἐκείνων ὧν, c'est-à-dire, νυμφευμάτων καὶ ὑμεναίων ὧν.

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι· τί δράσω; Ποῖ τελευτήσω βίον[1];

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαι, πατρὸς οὖσ' ἐλευθέρου.

ΕΚΑΒΗ.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντά γ' ἄμμοροι τέκνων.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἕκτορ' ἢ γέροντ' εἴπω πόσιν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὦ στέρνα μαστοί θ', οἵ μ' ἐθρέψαθ' ἡδέως.

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ τῆς ἀώρου θύγατερ ἀθλία τύχης.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Χαῖρ' ὦ τεκοῦσα, χαῖρε Κασάνδρα τ' ἐμοὶ,

ΕΚΑΒΗ.

Χαίρουσιν ἄλλοι[2], μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὅ τ' ἐν φιλίπποις Θρῃξὶ Πολύδωρος κάσις.

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ ζῇ γ'· ἀπιστῶ δ', ὧδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ζῇ, καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

ΕΚΑΒΗ.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὕπο.

1. Τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον; que faire? vers quelle fin précipiter ma vie?

2. Χαίρουσιν ἄλλοι. Le vœu χαῖρε, dit Hécube, s'adresse aux heureux, à ceux qui sont encore capables d'éprouver de la joie, mais non à ta mère.

Digitized by Google

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεὶς κάρα πέπλοις·
ὡς πρὶν σφαγῆναί γ' ἐκτέτηκα[1] καρδίαν
θρήνοισι μητρὸς τήνδε τ' ἐκτήκω γόοις.
Ὦ φῶς· προσειπεῖν γὰρ σὸν ὄνομ'[2] ἔξεστί μοι,
μέτεστι δ' οὐδὲν πλὴν ὅσον χρόνον ξίφους
βαίνω[3] μεταξὺ καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.

ΕΚΑΒΗ.

Οἲ 'γώ, προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.
Ὦ θύγατερ, ἅψαι μητρός, ἔκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπῃς μ' ἄπαιδ'. Ἀπωλόμην, φίλαι.
Ὡς[4] τὴν Λάκαιναν σύγγονον Διοσκόροιν[5]
Ἑλένην ἴδοιμι· διὰ καλῶν γὰρ ὀμμάτων
αἴσχιστα Τροίαν εἷλε τὴν εὐδαίμονα.

IV

LA MORT DE POLYXÈNE.

Talthybius, le héraut des Grecs, trouve Hécube couchée dans la poussière. Il l'invite à venir ensevelir Polyxène. La mère veut savoir comment est morte sa fille. Récit de Talthybius.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἄνασσαν δή ποτ' οὖσαν Ἰλίου
Ἑκάβην ἂν ἐξεύροιμι, Τρῳάδες κόραι;

1. Ἐκτέτηκα est intransitif, et καρδίαν équivaut à κατὰ καρδίαν.

2. Ὄνομ(α), le nom, opposé à la réalité.

3. Βαίνω, je me trouve. Il semble à Polyxène qu'elle est déjà placée entre le glaive du sacrificateur et le tombeau d'Achille.

4. Ὡς, pour οὕτως, se rapporte à la situation de Polyxène, et non à celle d'Hécube. Puissé-je, dit celle-ci, voir Hélène en l'état où je vois ma fille !

5. Διοσκόροιν. Castor et Pollux.

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Αὕτη πέλας σου νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονὶ,
Ταλθύϐιε, κεῖται ξυγκεκλῃμένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ὦ Ζεῦ, τί λέξω; Πότερά σ' ἀνθρώπους ὁρᾶν[1],
ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι[2] μάτην
[ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος],
τύχην δὲ πάντα τἀν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;
Οὐχ ἥδ' ἄνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν,
οὐχ ἥδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλϐίου δάμαρ;
Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορὶ,
αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἄπαις ἐπὶ χθονὶ
κεῖται κόνει φύρουσα δύστηνον κάρα.
Φεῦ φεῦ· γέρων μέν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν
εἴη πρὶν αἰσχρᾷ περιπεσεῖν τύχῃ τινί[3]. —
Ἀνίστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον
πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κάρα.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔα· τίς οὗτος σῶμα τοὐμὸν οὐκ ἐᾷς[4]
κεῖσθαι; Τί κινεῖς μ' ὅστις εἶ, λυπουμένην;

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύϐιος ἥκω Δαναϊδῶν σ' ὑπηρέτης,
Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γύναι, μέτα[5].

1. Ὁρᾶν, regarder, veiller sur....

2. Δόξαν τήνδε κεκτῆσθαι, avoir cette réputation. Il ne faut pas tenir compte du vers qui est mis entre crochets.

3. Γέρων μέν εἰμ(ὶ).... τύχῃ τινί. Talthybius dit que sa vie ne saurait plus être longue, puisqu'il est vieux; et que cependant, en voyant ce spectacle, il craint de vivre trop longtemps. Il prie donc les dieux d'abréger sa vie, plutôt que de le faire tomber dans le malheur et l'ignominie.

4. Τίς οὗτος.... οὐκ ἐᾷς, qui es-tu (là) qui ne laisses pas... ?

5. Construisez: (Ἐγὼ) Ταλθύϐιος, μεθήκω σε (je viens te

Digitized by Google

505

ἐν λέγοις.

510

Digitized by Google

λαβὼν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος, πέλας δ' ἐγώ[1]·
λεκτοί τ' Ἀχαιῶν ἔκκριτοι νεανίαι,
σκίρτημα μόσχου[2] σῆς καθέξοντες χεροῖν,
ἔσποντο. Πλῆρες δ' ἐν χεροῖν λαβὼν δέπας
πάγχρυσον αἴρει χειρὶ παῖς Ἀχιλλέως,
χοὰς θανόντι πατρί[3]· σημαίνει δέ μοι
σιγὴν Ἀχαιῶν παντὶ κηρῦξαι στρατῷ.
Κἀγὼ καταστὰς εἶπον ἐν μέσοις τάδε·
« Σιγᾶτ', Ἀχαιοὶ, σῖγα πᾶς ἔστω λεὼς,
σίγα σιώπα· » νήνεμον δ' ἔστησ' ὄχλον.
Ὁ δ' εἶπεν· « Ὦ παῖ Πηλέως, πατὴρ δ' ἐμὸς,
δέξαι χοάς μου τάσδε κηλητηρίους[4]
νεκρῶν ἀγωγούς· ἐλθὲ δ' ὡς πίῃς μέλαν
κόρης ἀκραιφνὲς[5] αἷμ', ὅ σοι δωρούμεθα
στρατός τε κἀγώ· πρευμενὴς δ' ἡμῖν γενοῦ,
λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια[6]
νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου
νόστου τυχόντας πάντας εἰς πάτραν μολεῖν. »
Τοσαῦτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπηύξατο στρατός.
Εἶτ' ἀμφίχρυσον φάσγανον κώπης λαβὼν[7]
ἐξεῖλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ
νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαβεῖν.

1. Πέλας δ' ἐγώ. Suppléez ἔστην.

2. Μόσχου. Cp. la note sur le vers 206.

3. Χοὰς θανόντι πατρί est une apposition explicative de πλῆρες δέπας; le contenu étant poétiquement identifié avec le contenant.

4. Κηλητηρίους, agissant comme un charme.

5. Ἀκραιφνές, pur, virginal.

6. Χαλινωτήρια, l'ancre et les câbles qui servent à attacher les vaisseaux.

7 Κώπης λαβών, ayant saisi par la garde. Cp. λαβὼν.... χερός, v. 523.

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

Ὡς[1] τῆσδ' ἑκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ μὴν τήνδ' ἄπειμ' αὐτοῦ λιπών.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τ', ὦ τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.
Βούλει πεσεῖν πρὸς οὖδας ἑλκῶσαί τε σὸν
γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ὠθουμένη,
ἀσχημονῆσαί[2] τ' ἐκ νέου βραχίονος
σπασθεῖσ'; Ἃ πείσει[3]. Μὴ σύ γ'[4]· οὐ γὰρ ἄξιον.—
Ἀλλ' ὦ φίλη μοι μῆτερ, ἡδίστην χέρα
δὸς καὶ παρειὰν προσϐαλεῖν παρηίδι·
ὡς οὔποτ' αὖθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον
ἀκτῖνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψομαι.
Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.
Ὦ μῆτερ, ὦ τεκοῦσ'· ἄπειμι δὴ κάτω

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ θύγατερ, ἡμεῖς δ' ἐν φάει δουλεύσομεν.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ἄνυμφος ἀνυμέναιος ὧν[5] μ' ἐχρῆν τυχεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἰκτρὰ σὺ, τέκνον, ἀθλία δ' ἐγὼ γυνή.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ' ἐν Ἅιδου κείσομαι χωρὶς σέθεν.

1. Ὡς est ici affirmatif.

2. Ἀσχημονῆσαι, offrir un spectacle inconvenant.

3. Ἃ πείσει, choses que tu endureras.

4. Μὴ σύ γ(ε), mais non, ne t'y expose pas.

5. Ὧν équivaut à ἐκείνων ὧν, c'est-à-dire, νυμφευμάτων καὶ ὑμεναίων ὧν.

Digitized by Google

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι· τί δράσω; Ποῖ τελευτήσω βίον[1];

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαι, πατρὸς οὖσ' ἐλευθέρου.

ΕΚΑΒΗ.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντά γ' ἄμμοροι τέκνων.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἕκτορ' ἢ γέροντ' εἴπω πόσιν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὦ στέρνα μαστοί θ', οἵ μ' ἐθρέψαθ' ἡδέως.

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ τῆς ἀώρου θύγατερ ἀθλία τύχης.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Χαῖρ' ὦ τεκοῦσα, χαῖρε Κασάνδρα τ' ἐμοὶ,

ΕΚΑΒΗ.

Χαίρουσιν ἄλλοι[2], μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὅ τ' ἐν φιλίπποις Θρῃξὶ Πολύδωρος κάσις.

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ ζῇ γ'· ἀπιστῶ δ', ὧδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ζῇ, καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

ΕΚΑΒΗ.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὕπο.

1. Τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον; que faire? vers quelle fin précipiter ma vie?

2. Χαίρουσιν ἄλλοι. Le vœu χαῖρε, dit Hécube, s'adresse aux heureux, à ceux qui sont encore capables d'éprouver de la joie, mais non à ta mère.

Digitized by Google

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεὶς κάρα πέπλοις·
ὡς πρὶν σφαγῆναί γ' ἐκτέτηκα[1] καρδίαν
θρήνοισι μητρὸς τήνδε τ' ἐκτήκω γόοις.
Ὦ φῶς· προσειπεῖν γὰρ σὸν ὄνομ'[2] ἔξεστί μοι,
μέτεστι δ' οὐδὲν πλὴν ὅσον χρόνον ξίφους
βαίνω[3] μεταξὺ καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.

ΕΚΑΒΗ.

Οἴ 'γώ, προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.
Ὦ θύγατερ, ἅψαι μητρός, ἔκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπῃς μ' ἄπαιδ'. Ἀπωλόμην, φίλαι.
Ὥς[4] τὴν Λάκαιναν σύγγονον Διοσκόροιν[5]
Ἑλένην ἴδοιμι· διὰ καλῶν γὰρ ὀμμάτων
αἴσχιστα Τροίαν εἷλε τὴν εὐδαίμονα.

IV

LA MORT DE POLYXÈNE.

Talthybius, le héraut des Grecs, trouve Hécube couchée dans la poussière. Il l'invite à venir ensevelir Polyxène. La mère veut savoir comment est morte sa fille. Récit de Talthybius.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἄνασσαν δή ποτ' οὖσαν Ἰλίου
Ἑκάβην ἂν ἐξεύροιμι, Τρῳάδες κόραι;

1. Ἐκτέτηκα est intransitif, et καρδίαν équivaut à κατὰ καρδίαν.

2. Ὄνομ(α), le nom, opposé à la réalité.

3. Βαίνω, je me trouve. Il semble à Polyxène qu'elle est déjà placée entre le glaive du sacrificateur et le tombeau d'Achille.

4. Ὥς, pour οὕτως, se rapporte à la situation de Polyxène, et non à celle d'Hécube. Puissé-je, dit celle-ci, voir Hélène en l'état où je vois ma fille !

5. Διοσκόροιν. Castor et Pollux.

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Αὕτη πέλας σου νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονὶ,
Ταλθύβιε, κεῖται ξυγκεκλῃμένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ὦ Ζεῦ, τί λέξω; Πότερά σ' ἀνθρώπους ὁρᾶν[1],
ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι[2] μάτην
[ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος],
τύχην δὲ πάντα τἀν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;
Οὐχ ἥδ' ἄνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν,
οὐχ ἥδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;
Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορὶ,
αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἄπαις ἐπὶ χθονὶ
κεῖται κόνει φύρουσα δύστηνον κάρα.
Φεῦ φεῦ· γέρων μέν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν
εἴη πρὶν αἰσχρᾷ περιπεσεῖν τύχῃ τινί[3]. —
Ἀνίστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον
πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κάρα.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔα· τίς οὗτος σῶμα τοὐμὸν οὐκ ἐᾷς[4]
κεῖσθαι; Τί κινεῖς μ' ὅστις εἶ, λυπουμένην;

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύβιος ἥκω Δαναϊδῶν σ' ὑπηρέτης,
Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γύναι, μέτα[5].

1. Ὁρᾶν, regarder, veiller sur....

2. Δόξαν τήνδε κεκτῆσθαι, avoir cette réputation. Il ne faut pas tenir compte du vers qui est mis entre crochets.

3. Γέρων μέν εἰμ(ί).... τύχῃ τινί. Talthybius dit que sa vie ne saurait plus être longue, puisqu'il est vieux; et que cependant, en voyant ce spectacle, il craint de vivre trop longtemps. Il prie donc les dieux d'abréger sa vie, plutôt que de le faire tomber dans le malheur et l'ignominie.

4. Τίς οὗτος.... οὐκ ἐᾷς, qui es-tu (là) qui ne laisses pas... ?

5. Construisez : (Ἐγὼ) Ταλθύβιος, μεθήκω σε (je viens te

ΕΚΑΒΗ.

Ὦ φίλτατ', ἆρα κἄμ' ἐπισφάξαι τάφῳ
δοκοῦν[1] Ἀχαιοῖς ἦλθες; Ὡς[2] φίλ' ἂν λέγοις.
Σπεύδωμεν ἐγκονῶμεν· ἡγοῦ μοι, γέρον.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψῃς, γύναι,
ἥκω μεταστείχων σε· πέμπουσιν δέ με
δισσοί τ' Ἀτρεῖδαι καὶ λεὼς Ἀχαϊκός.

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι, τί λέξεις[3]; Οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένους[4]
μετῆλθες ἡμᾶς, ἀλλὰ σημανῶν κακά;
Ὄλωλας, ὦ παῖ, μητρὸς ἁρπασθεῖσ' ἄπο·
ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοὐπὶ σ'[5]· ὢ τάλαιν' ἐγώ. —
Πῶς καί νιν ἐξεπράξατ'; ἆρ' αἰδούμενοι[6];
ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἤλθεθ' ὡς ἐχθράν, γέρον,
κτείνοντες; Εἰπὲ καίπερ οὐ λέξων φίλα.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Διπλᾶ με χρῄζεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,
σῆς παιδὸς οἴκτῳ· νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ
τέγξω τόδ' ὄμμα, πρὸς τάφῳ θ'[7] ὅτ' ὤλλυτο. —
Παρῆν μὲν ὄχλος πᾶς Ἀχαϊκοῦ στρατοῦ
πλήρης[8] πρὸ τύμβου σῆς κόρης ἐπὶ σφαγάς·

chercher), ὦ γύναι, Δαναϊδῶν ὑπηρέτης, Ἀγαμέμνονος πέμψαντος.

1. Δοκοῦν. Accusatif absolu.

2. Ὡς marque ici un rapport de causalité. Il faut sous-entendre : « ne crains pas de parler, parle sans hésitation. »

3. Τί λέξεις; Voy. sur ce futur, *Hipp.* 353 et la note.

4. Θανουμένους, au masculin, d'après la règle dont il a été question à propos du vers 349 d'*Hippolyte*.

5. Τοὐπὶ σ(έ), quant à toi, en tant que cela te regarde.

6. Αἰδούμενοι, en ressentant de la pitié.

7. Πρὸς τάφῳ τ(ε), sous-ent. ἔτεγξα, aoriste qu'il faut tirer du futur τέγξω.

8. Πλήρης, au complet.

Digitized by Google

λαϐὼν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος, πέλας δ' ἐγώ[1]·
λεκτοί τ' Ἀχαιῶν ἔκκριτοι νεανίαι,
σκίρτημα μόσχου[2] σῆς καθέξοντες χεροῖν,
ἕσποντο. Πλῆρες δ' ἐν χεροῖν λαϐὼν δέπας
πάγχρυσον αἴρει χειρὶ παῖς Ἀχιλλέως,
χοὰς θανόντι πατρί[3]· σημαίνει δέ μοι
σιγὴν Ἀχαιῶν παντὶ κηρῦξαι στρατῷ.
Κἀγὼ καταστὰς εἶπον ἐν μέσοις τάδε·
« Σιγᾶτ', Ἀχαιοὶ, σῖγα πᾶς ἔστω λεὼς,
σίγα σιώπα· » νήνεμον δ' ἔστησ' ὄχλον.
Ὁ δ' εἶπεν· « Ὦ παῖ Πηλέως, πατὴρ δ' ἐμὸς,
δέξαι χοάς μου τάσδε κηλητηρίους[4]
νεκρῶν ἀγωγούς· ἐλθὲ δ' ὡς πίῃς μέλαν
κόρης ἀκραιφνὲς[5] αἷμ', ὅ σοι δωρούμεθα
στρατός τε κἀγώ· πρευμενὴς δ' ἡμῖν γενοῦ,
λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια[6]
νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου
νόστου τυχόντας πάντας εἰς πάτραν μολεῖν. »
Τοσαῦτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπηύξατο στρατός.
Εἶτ' ἀμφίχρυσον φάσγανον κώπης λαϐὼν[7]
ἐξεῖλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ
νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαϐεῖν.

1. Πέλας δ' ἐγώ. Suppléez ἔστην.

2. Μόσχου. Cp. la note sur le vers 206.

3. Χοὰς θανόντι πατρί est une apposition explicative de πλῆρες δέπας; le contenu étant poétiquement identifié avec le contenant.

4. Κηλητηρίους, agissant comme un charme.

5. Ἀκραιφνές, pur, virginal.

6. Χαλινωτήρια, l'ancre et les câbles qui servent à attacher les vaisseaux.

7 Κώπης λαϐών, ayant saisi par la garde. Cp. λαϐὼν.... χερός, v. 523.

Digitized by Google

Ἡ δ', ὡς ἐφράσθη, τόνδ' ἐσήμηνεν λόγον·
« Ὦ τὴν ἐμὴν πέρσαντες Ἀργεῖοι πόλιν,
ἑκοῦσα θνήσκω· μή τις ἅψηται χροὸς
τοὐμοῦ· παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.
Ἐλευθέραν δέ μ', ὡς ἐλευθέρα θάνω,
πρὸς θεῶν, μεθέντες κτείνατ'· ἐν νεκροῖσι γὰρ
δούλη κεκλῆσθαι βασιλὶς οὖσ' αἰσχύνομαι. »
Λαοὶ δ' ἐπερρόθησαν, Ἀγαμέμνων τ' ἄναξ
εἶπεν μεθεῖναι παρθένον νεανίαις.
[Οἱ δ', ὡς τάχιστ' ἤκουσαν ὑστάτην ὄπα,
μεθῆκαν, οὗπερ καὶ μέγιστον ἦν κράτος.]
Κἀπεὶ τόδ' εἰσήκουσε δεσποτῶν ἔπος,
λαβοῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπωμίδος
ἔρρηξε λαγόνος εἰς μέσον παρ' ὀμφαλὸν,
μαστούς τ' ἔδειξε στέρνα θ' ὡς ἀγάλματος[1]
κάλλιστα, καὶ καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ
ἔλεξε πάντων τλημονέστατον[2] λόγον·
« Ἰδοὺ, τόδ' εἰ μὲν στέρνον, ὦ νεανία,
παίειν προθυμεῖ, παῖσον, εἰ δ' ὑπ' αὐχένα
χρήζεις, πάρεστι λαιμὸς εὐτρεπὴς ὅδε. »
Ὁ δ', οὐ θέλων τε καὶ θέλων οἴκτῳ κόρης,
τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαρροάς·
κρουνοὶ δ' ἐχώρουν. Ἡ δὲ καὶ θνήσκουσ' ὅμως
πολλὴν πρόνοιαν εἶχεν εὐσχήμως πεσεῖν,
κρύπτουσ' ἃ κρύπτειν ὄμματ' ἀρσένων χρεών.
Ἐπεὶ δ' ἀφῆκε πνεῦμα θανασίμῳ σφαγῇ,
οὐδεὶς τὸν αὐτὸν εἶχεν Ἀργείων πόνον·
ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὴν θανοῦσαν ἐκ χερῶν

1. Ἀγάλματος, de l'image d'un dieu.

2. Τλημονέστατον équivaut ici à καρτερικώτατον.

φύλλοις ἔβαλλον[1], οἱ δὲ πληροῦσιν πυρὰν
χορμοὺς φέροντες πευκίνους, ὁ δ' οὐ φέρων
πρὸς τοῦ φέροντος τοιάδ' ἤκουεν κακα·
« Ἕστηκας, ὦ κάκιστε, τῇ νεάνιδι
οὐ πέπλον οὐδὲ κόσμον ἐν χεροῖν ἔχων;
οὐκ εἶ[2] τι δώσων τῇ περίσσ'[3] εὐκαρδίῳ
ψυχήν τ' ἀρίστῃ; » Τοιάδ' ἀμφὶ σῆς λέγω
παιδὸς θανούσης, εὐτεκνωτάτην δὲ σὲ
πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην θ' ὁρῶ.

1. Φύλλοις ἔβαλλον. Honneur qu'on rendait aux vainqueurs dans les jeux de la Grèce,

2. Εἶ. Seconde personne de εἶμι, je vais.

3. Περισσ(ά). Accus. adverb.

IPHIGÉNIE

A AULIS.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE A AULIS.

Les traits généraux de la fable d'Iphigénie sont connus. Ils n'ont pas varié depuis la vieille épopée des *Cypriaques*. Quand les peuples de la Grèce sont assemblés à Aulis afin de s'embarquer pour Troie, Diane, irritée contre Agamemnon, envoie des vents contraires et empêche le départ de la flotte. Le devin Calchas déclare que le roi ne peut apaiser la colère de la déesse qu'en immolant sa propre fille sur l'autel. Iphigénie est attirée dans le camp par une ruse. Elle croit épouser Achille, et elle est traînée au sacrifice. Mais Diane, satisfaite de l'offrande, substitue une biche à la fille d'Agamemnon, et transporte celle-ci dans la Tauride.

Dans ce sujet, comme ailleurs, Euripide lutta contre Eschyle et Sophocle. Plus heureux cette fois qu'il ne le fut pour *Électre*, pour *Antigone*, pour *OEdipe*, pour *Philoctète*, il les éclipsa l'un et l'autre : son *Iphigénie* était déjà dans l'antiquité, et alors que les ouvrages de ses deux rivaux existaient encore, l'*Iphigénie* par excellence. Qu'est-ce qui constituait la supériorité de la tragédie d'Euripide? Sans faire une comparaison dont les éléments nous manquent, nous pouvons indiquer les points principaux dans lesquels Euripide semble s'être écarté de ses devanciers, les combinaisons nouvelles qui lui servirent à rajeunir son sujet. Euripide renonça au personnage d'Ulysse, qui jusque-là avait été sur la scène, comme dans l'épopée, chargé de conduire l'intrigue en abusant Clytemnestre et Iphi-

Digitized by Google

génie. Notre poëte se priva ainsi d'un élément important de l'action ; mais il compensa cette perte de deux façons. D'un côté, il introduisit dans sa pièce le personnage de Ménélas, de tous les Grecs le plus directement intéressé à la consommation du sacrifice. C'est pour cette raison même que Racine, par un sentiment de délicatesse, a de nouveau supprimé ce rôle. Euripide, au contraire, saisit volontiers l'occasion de montrer à nu l'égoïsme d'un héros qu'il avait déjà plus d'une fois flétri, et, par un coup de théâtre habilement ménagé, il fit succéder à cet égoïsme une sensibilité imprévue. D'un autre côté, Ulysse étant écarté de la scène, le rôle d'Agamemnon pouvait prendre plus de place et plus d'importance. Ce malheureux père qui, la mort dans l'âme, trompe et trahit malgré lui ce qu'il a de plus cher au monde, est un personnage bien plus intéressant que le froid politique qui obéit à la raison d'État, sans connaître ni pitié, ni scrupule. Au début de la tragédie, Agamemnon tente, sous les yeux mêmes du spectateur, un dernier effort pour sauver sa fille : il faut, sans doute, faire honneur à Euripide de cette innovation heureuse, à laquelle on doit la belle scène d'exposition et le coup de théâtre que nous venons de rappeler.

C'est encore Euripide qui, suivant toute apparence, créa le rôle d'Achille, rôle si noble, si généreux, et aujourd'hui si original par l'absence de toute galanterie moderne. Chez Eschyle et chez Sophocle, Achille eût joué un rôle odieux ; son intervention ne devint possible que grâce à la tournure nouvelle qu'Euripide donna au dénoûment de la fable. Ceci nous mène à la plus considérable et la plus belle des innovations qui distinguent la tragédie de notre poëte. Avant lui, Iphigénie avait été traînée à l'autel, bâillonnée et retenue par de rudes mains pendant que la frappait le glaive du sacrificateur. Le sacrifice avait ressemblé à un supplice. Euripide, le premier, en fait un dévouement : chez lui, la fille des rois marche librement à la mort, elle donne sa vie pour la gloire de la Grèce, et avec cette chaleur de l'héroïsme qui s'éveille la première fois dans une jeune âme, elle s'écrie que c'est elle qui renverse les murs d'Ilion. C'est ainsi qu'Iphigénie devint la sœur de Polyxène et de Macarie, et se plaça à côté des autres figures nobles et virginales qui faisaient les délices d'Euripide.

Digitized by Google

Iphigénie à Aulis était un des derniers ouvrages de notre poëte. Cette tragédie, ainsi que les *Bacchantes* et *Alcméon à Corinthe*, ne fut jouée qu'après sa mort, par les soins de son fils ou de son neveu, Euripide le jeune. Le premier prix fut décerné par les juges du concours à ces œuvres posthumes du grand tragique.

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE A AULIS.

I

L'EXPOSITION DE LA TRAGÉDIE.

Cédant aux instances de Calchas, d'Ulysse et de Ménélas, Agamemnon a consenti au sacrifice réclamé par Diane. Il a envoyé à Clytemnestre l'ordre de faire conduire sa fille à Aulis. Mais la tendresse paternelle a parlé dans le cœur du roi. On le voit, avant le jour, sortir de sa tente avec un vieux serviteur, qui doit porter à Mycènes un second message révoquant le premier.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὦ πρέσϐυ, δόμων[1] τῶνδε πάροιθεν
στεῖχε.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Στείχω. Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σπεύσεις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω.
Μάλα τοι γῆρας τοὐμὸν ἄϋπνον
καὶ ἐπ' ὀφθαλμοῖς ὀξὺ πάρεστιν[2].

1. Δόμων. Il faut entendre la tente ou baraque du roi.

2. Μάλα ... πάρεστιν. Construisez : Γῆράς τοι τὸ ἐμὸν ἐπ' ὀφθαλμοῖς μάλ' ἄϋπνον καὶ ὀξὺ πάρεστιν. — Ὀξὺ est ici

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς ποτ' ἄρ' ἀστὴρ ὅδε πορθμεύει[1]
σείριος[2] ἐγγὺς τῆς ἑπταπόρου
Πλειάδος ᾄσσων ἔτι μεσσήρης;
Οὔκουν φθόγγος γ' οὔτ' ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὔριπον ἔχουσιν[3].

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δὲ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς ἀΐσσεις,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;
ἔτι δ' ἡσυχία τῇδε κατ' Αὖλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειχέων.
Στείχωμεν ἔσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σέ, γέρον,
ζηλῶ δ' ἀνδρῶν ὃς ἀκίνδυνον
βίον ἐξεπέρασ' ἀγνὼς ἀκλεής·
τοὺς δ' ἐν τιμαῖς ἧσσον ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλόν γ' ἐνταῦθα βίου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἐστὶν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μέν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον[4].

---

le contraire de βραδύ, et veut dire « prompt. »

1. Πορθμεύει, traverse, sillonne (le ciel). Ce verbe veut dire au propre « passer l'eau. »

2. Σείριος, brillant. Ce mot est ici adjectif, et il s'applique à une planète.

3. Σιγαὶ.... ἔχουσιν. Le silence des vents règne sur l'Euripe (κατέχουσιν Εὔριπον).

4. Προσιστάμενον doit se traduire « quand on s'en dégoûte. » Προσίσταται se dit d'un mets ou de toute autre chose qui répugne.

Digitized by Google

Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ'[1]
ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων
γνῶμαι πολλαὶ
καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως[2]·
οὐκ ἐπὶ πᾶσίν σ' ἐφύτευσ' ἀγαθοῖς,
Ἀγάμεμνον, Ἀτρεύς[3].
Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
θνητὸς γὰρ ἔφυς· κἂν μὴ σὺ θέλῃς,
τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν'[4] ἔσται.
Σὺ δὲ λαμπτῆρος φάος ἀμπετάσας[5]
δέλτον τε γράφεις[6]
τήνδ', ἣν πρὸ χερῶν ἔτι βαστάζεις,
καὶ ταὐτὰ πάλιν γράμματα συγχεῖς,
καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὀπίσω
ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην[7], θαλερὸν
κατὰ δάκρυ χέων[8],
καὶ τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς[9]
μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]

1. Τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ(α), une faute commise dans les choses qu'on doit aux dieux et particulièrement dans les sacrifices.

2. Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως. La construction est la même que dans θαυμάζειν τί τινος.

3. Οὐκ.... Ἀτρεύς, *non ea lege te genuit Atreus, ut omnia tibi prospere cederent.*

4. Τὰ θεῶν βουλόμεν(α), la volonté des dieux.

5. Λαμπτῆρος φάος ἀμπετάσας, ayant déployé la lumière de la lampe, c'est-à-dire : ayant allumé la lampe.

6. Γράφεις. Le présent pour le passé. On l'appelle le présent historique; mais il est plutôt descriptif.

7. Πεύκην, les tablettes.

8. Κατὰ.... χέων. Tmèse.

9. Τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς, tu donnes toutes les marques de la perplexité, il ne s'en faut rien que....

Digitized by Google

τί πονεῖς; τί νέον περί σοι, βασιλεῦ;
φέρε κοίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.
Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις·
σῇ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρεως
πέμπει φερνὴν[1]
συννυμφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

. . . .
. . . .[2]

Ἠθροισμένου δὲ καὶ ξυνεστῶτος στρατοῦ,
ἥμεσθ' ἀπλοίᾳ χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.
Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορίᾳ κεχρημένοις
ἀνεῖλεν Ἰφιγένειαν, ἣν ἔσπειρ' ἐγὼ,
Ἀρτέμιδι θῦσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον[3],
καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν
θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.
Κλύων δ' ἐγὼ ταῦτ', ὀρθίῳ κηρύγματι
Ταλθύβιον εἶπον[4] πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,
ὡς οὔποτ' ἂν τλὰς θυγατέρα κτανεῖν ἐμήν.
Οὗ δή[5] μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον
ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κἀν δέλτου πτυχαῖς
γράψας ἔπεμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμὴν
στέλλειν Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ὡς γαμουμένην,

1. Φερνήν. Cet esclave était venu avec la fille de Tyndare dans la maison d'Agamemnon : il faisait partie de la dot de Clytemnestre.

2. Nous avons omis trente-huit vers iambiques, dans lesquels Agamemnon, afin d'exposer au public le sujet de cette pièce, remonte au mariage d'Hélène et à l'origine de la guerre.

3. Τόδ(ε).... πέδον. La ville d'Aulis et son territoire.

4. Εἶπον, j'ordonnai, c'est-à-dire : je déclarai que j'allais ordonner.

5. Οὗ δή, c'est là que, c'est alors que.

Digitized by Google

τό τ' ἀξίωμα τἀνδρὸς ἐκγαυρούμενος,
συμπλεῖν τ' Ἀχαιοῖς οὕνεκ'[1] οὐ θέλοι λέγων,
εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἶσιν εἰς Φθίαν[2] λέχος[3]·
πειθὼ γὰρ εἶχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμήν,
ψευδῆ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμον.
Μόνοι δ' Ἀχαιῶν ἴσμεν ὡς ἔχει τάδε
Κάλχας Ὀδυσσεὺς Μενέλεώς θ'. Ἃ δ' οὐ καλῶς
ἔγνων τότ', αὖθις μεταγράφω καλῶς πάλι
εἰς τήνδε δέλτον, ἣν κατ' εὐφρόνης σκιὰν
λύοντα καὶ συνδοῦντά μ' εἰσεῖδες, γέρον.
Ἀλλ' εἶα χώρει τάσδ' ἐπιστολὰς λαβὼν
πρὸς Ἄργος. Ἃ δὲ κέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
λόγῳ φράσω σοι πάντα τἀγγεγραμμένα·
πιστὸς γὰρ ἀλόχῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εἶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαιν', ἵνα καὶ γλώσσῃ
σύντονα[4] τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπω σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
δέλτοις, ὦ Λήδας ἔρνος,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν ἶνιν πρὸς
τὰν κολπώδη πτέρυγ' Εὐβοίας
Αὖλιν ἀκλύσταν[5].

1. Οὕνεκ(α) équivaut ici à ὅτι, et est gouverné par λέγων.

2. Φθίαν. Ville de la Thessalie et patrie d'Achille.

3. Λέχος, lit, hymen, épouse.

4. Σύντονα équivaut ici à σύμφωνα.

5. Πρὸς τὰν.... ἀκλύσταν. Après avoir désigné le pays d'une manière générale par πρὸς τὰν κολπώδη πτέρυγ' Εὐβοίας, phrase qui peint le site de l'île d'Eubée, placée comme une aile devant le continent, le poëte ajoute la désignation plus précise de la ville qui doit être le terme du voyage d'Iphigénie : Αὖλιν ἀκλύσταν.

Digitized by Google

Εἰς ἄλλας ὥρας[1] γὰρ δὴ
παιδὸς δαίσομεν ὑμεναίους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακὼν
οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ
σοὶ σῇ τ' ἀλόχῳ;
τόδε καὶ δεινόν. Σήμαιν' ὅ τι φής.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὄνομ', οὐκ ἔργον[2], παρέχων Ἀχιλεὺς
οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ' ὅ τι πράσσομεν,
οὐδ' ὅτι κείνῳ παῖδ' ἐπεφήμισα
νυμφείους εἰς ἀγκώνων
εὐνὰς ἐκδώσειν λέκτροις[3].

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινά γε τολμᾷς, Ἀγάμεμνον ἄναξ,
ὃς τῷ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ' ἄλοχον
φατίσας ἦγες[4] σφάγιον Δαναοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, γνώμας ἐξέσταν,
αἰαῖ, πίπτω δ' εἰς ἄταν.
Ἀλλ' ἴθ' ἐρέσσων[5] σὸν πόδα, γήρᾳ,
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

1. **Εἰς ἄλλας ὥρας, dans une autre année, en d'autres temps.**
2. **Ἔργον, le fait, la réalité.**
3. **Κείνῳ.... λέκτροις,** ***professus sum me filiam in conjugales amplexus*** **(ἀγκώνων εὐνάς)** ***daturum esse illius lecto.***
4. **Ἦγες, tu allais amener, tu voulais amener. Le verbe marque ici une simple tentative. Cf. la note sur le vers 95.**
5. **Ἐρέσσων, au propre « ramant. » Le verbe ἐρέσσειν se dit, en poésie, de tout mouvement égal et continu.**

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἀλσώδεις ἵζου
κρήνας, μήθ' ὕπνῳ θελχθῇς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὔφημα θρόει[1].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντη δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείϐων[2]
λεῦσσε, φυλάσσων μή τίς σε λάθῃ
τροχαλοῖσιν ὄχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλῄθρων[3] δ' ἐξόρμοις
ἤν νιν πομπαῖς[4] ἀντήσῃς,
πάλιν ἐξόρμα[5], σεῖε χαλινούς,
ἐπὶ Κυκλώπων[6] ἱεὶς θυμέλας.[7]

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόχῳ;

1. Εὔφημα θρόει, *bona verba, quæso*.

2. Πάντη... ἀμείϐων, toutes les fois que tu passeras un endroit où les chemins se croisent.

3. Κλῄθρων désigne ici l'appartement où les jeunes filles grecques étaient enfermées. Ce génitif dépend de ἐξόρμοις, adjectif qui équivaut ici à ἐξωρμωμέναις, « sorties de. »

4. Πομπαῖς, dans une conduite, c.-à-d. accompagnée d'une escorte.

5. Πάλιν ἐξόρμα, fais la retourner en arrière.

6. Κυκλώπων. Le palais des Atrides à Mycènes, comme toutes les vieilles constructions formées de grands blocs polygones, passait pour l'ouvrage des Cyclopes.

7. Θυμέλας, les murs sacrés.

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγῖδα φύλασσ' ἣν ἐπὶ δέλτῳ
τήνδε κομίζεις. Ἴθι· λευκαίνει
τόδε φῶς ἤδη λάμπουσ' ἠώς[1]
πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
σύλλαβε μόχθων.
Θνητῶν δ' ὄλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
οὐδ' εὐδαίμων·
οὔπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος[2].

II

DÉSESPOIR D'AGAMEMNON.

Ménélas, impatient de voir arriver Iphigénie, est allé sur la route d'Argos. Là il a rencontré le vieillard, lui a arraché la lettre et l'a ouverte. Une explication violente s'en est suivie entre les deux frères. Au moment où ils allaient se séparer exaspérés l'un contre l'autre, un messager est venu annoncer l'arrivée à Aulis d'Iphigénie et de Clytemnestre. Alors éclate le désespoir d'Agamemnon, et Ménélas, témoin d'une douleur si vive et si légitime, change tout à coup de sentiments. Il veut renoncer à l'expédition de Troie, et à l'espoir de ramener Hélène. Mais il se trouve que les princes ne sont plus maîtres de la situation. Le mal est irréparable.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
Εἰς οἷ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.
Ὑπῆλθε δαίμων[3], ὥστε τῶν σοφισμάτων

1. Λευκαίνει.... ἠώς, voici déjà la blanche lumière que répand la brillante aurore.

2. Οὔπω.... ἄλυπος équivaut à οὔπω ἐγεννήθη τις ἐπὶ τῷ μὴ λυπεῖσθαι.

3. Ὑπῆλθε δαίμων, un dieu m'a tendu un piége.

Digitized by Google

πολλῷ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος.
Ἡ δυσγένεια δ' ὡς ἔχει τι χρήσιμον.
Καὶ γὰρ δακρῦσαι ῥᾳδίως αὐτοῖς[1] ἔχει,
ἅπαντά τ' εἰπεῖν· τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ἄνολβα ταῦτα[2]· προστάτην δὲ τοῦ βίου
τὸν ὄγκον[3] ἔχομεν τῷ τ' ὄχλῳ δουλεύομεν.
Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις αἰδοῦμαι τάλας,
εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.
Εἶεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
πῶς δέξομαί νιν; ποῖον ὄμμα συμβαλῶ[4];
Καὶ γάρ μ' ἀπώλεσ' ἐπὶ κακοῖς[5] ἃ μοι πάρα
ἐλθοῦσ' ἄκλητος. Εἰκότως δ' ἅμ' ἕσπετο
θυγατρὶ νυμφεύσουσα καὶ τὰ φίλτατα[6]
δώσουσ', ἵν' ἡμᾶς ὄντας εὑρήσει κακούς.
Τὴν δ' αὖ τάλαιναν παρθένον[7], τί παρθένον;
Ἅιδης νιν ὡς ἔοικε νυμφεύσει τάχα,
ὡς ᾤκτισ'· οἶμαι γάρ νιν ἱκετεύσειν τάδε·
« Ὦ πάτερ, ἀποκτενεῖς με; τοιούτους γάμους
γήμειας αὐτὸς χὤστις[8] ἐστί σοι φίλος. »
Παρὼν δ' Ὀρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται

1. Αὐτοῖς. Ce pronom se rapporte à δυσγενεῖς, mot dont l'idée est contenue dans δυσγένεια (v. 446).

2. Ἄνολβα ταῦτα, ces choses ne conviennent pas à sa haute fortune.

3. Τὸν ὄγκον, la grandeur, les bienséances attachées à une position élevée.

4. Ποῖον ὄμμα συμβαλῶ; comment rencontrer son regard?

5. Ἐπὶ κακοῖς. Aux malheurs qui accablaient Agamemnon, s'ajoute un nouveau malheur, l'arrivée de Clytemnestre, qu'il n'avait pas mandée.

6. Τὰ φίλτατα. Son enfant.

7. Τὴν.... παρθένον est le régime de ᾤκτισ(α), v. 462. Les mots τί παρθένον.... τάχα forment une parenthèse.

8. Χὤστις, crase, pour καὶ ὅστις.

Digitized by Google

εὐσύνετ' ἀσυνέτως· ἔτι γάρ ἐστι νήπιος[1].
Αἰαῖ, τὸν Ἑλένης ὥς μ' ἀπώλεσεν γάμον
γήμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὅ[2] μ' εἴργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγὼ κατῴκτειρ', ὡς γυναῖκα δεῖ ξένην
ὑπὲρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀδελφὲ, δός μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δίδωμι· σὸν γὰρ τὸ κράτος[3], ἄθλιος δ' ἐγώ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πέλοπα κατόμνυμ', ὃς πατὴρ τοὐμοῦ πατρὸς
τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρέα,
ἦ μὴν ἐρεῖν σοι τἀπὸ καρδίας σαφῶς
καὶ μὴ 'πίτηδες[4] μηδὲν ἀλλ' ὅσον φρονῶ.
Ἐγώ σ' ἀπ' ὄσσων ἐκβαλόντ' ἰδὼν δάκρυ
ᾤκτειρα καὐτὸς ἀνταφῆκά σοι πάλιν,
καὶ τῶν παλαιῶν ἐξαφίσταμαι λόγων,
οὐκ εἰς σὲ δεινός· εἶμι δ' οὗπερ εἶ σὺ νῦν[5]·
καί σοι παραινῶ μήτ' ἀποκτείνειν τέκνον
μήτ' ἀνθελέσθαι τοὐμόν[6]. Οὐ γὰρ ἔνδικον
σὲ μὲν στενάζειν, τἀμὰ δ' ἡδέως ἔχειν,
θνήσκειν τε τοὺς σοὺς, τοὺς δ' ἐμοὺς ὁρᾶν φάος.

1. Ἀναβοήσεται εὐσύνετ' ἀσυνέτως.... νήπιος. Ils n'auront qu'un sens trop intelligible pour le cœur d'un père, les cris qu'Oreste poussera sans savoir ce qu'il fait (ἀσυνέτως) : car il est encore un petit enfant.

2. Ὅ, ce qui, c'est-à-dire : rapt, qui.

3. Σὸν γὰρ τὸ κράτος, car tu l'emportes.

4. Μὴ (ἐ)πίτηδες (adverbe) μηδέν, rien d'étudié.

5. Εἶμι δ' οὗπερ εἶ σὺ νῦν, je me mets à ta place, j'entre dans tes sentiments.

6. Τοὐμόν (τὸ ἐμόν), mon intérêt.

Digitized by Google

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἐξαιρέτους
ἄλλους λάβοιμ' ἄν, εἰ γάμων ἱμείρομαι;
Ἀλλ' ἀπολέσας ἀδελφὸν, ὅν μ' ἥκιστ' ἐχρῆν[1],
Ἑλένην ἕλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τἀγαθοῦ;
ἄφρων νέος[2] τ' ἦν, πρὶν τὰ πράγματ' ἐγγύθεν
σκοπῶν ἐσεῖδον οἷον ἦν κτείνειν τέκνα.
Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
ἐσῆλθε, συγγένειαν ἐννοουμένῳ[3],
ἣ τῶν ἐμῶν ἕκατι θύεσθαι γάμων
μέλλει. Τί δ' Ἑλένης παρθένῳ τῇ σῇ μέτα[4];
Ἴτω στρατεία διαλυθεῖσ' ἐξ Αὐλίδος,
σὺ δ' ὄμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
ἀδελφὲ, κἀμὲ παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τοὐμὸν μέρος[5].
Ἀλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον[6] ἀπὸ δεινῶν λόγων;
εἰκὸς πέπονθα· τὸν ὁμόθεν πεφυκότα
στέργων μετέπεσον. Ἀνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
τοιοίδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις ἀεί[7].

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ' ἔλεξας Ταντάλῳ[8] τε τῷ Διὸς

1. Ἐχρῆν, sous-ent. ἀπολέσαι.

2. Νέος, jeune, c'est-à-dire : sans expérience et sans réflexion.

3. Le datif ἐννοουμένῳ est amené après l'accusatif μ(ε), parce que ἔλεός μ' ἐσῆλθε équivaut à ἔλεός μοι ἐγένετο.

4. Μέτα équivaut à μέτεστι.

5. Εἰ δέ τι κόρης.... τοὐμὸν (τὸ ἐμὸν) μέρος, si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille, (c'est-à-dire : si j'ai quelque droit d'en réclamer l'exécution), je renonce à cette part (à ce droit), et je te la cède.

6. Ἀλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον, mais (dira-t-on), j'ai changé d'avis?

7. Χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις ἀεί, choisir toujours ce qu'il y a de meilleur dans la circonstance. Ἀεί veut dire ici « chaque fois. »

8. Ταντάλῳ. Les Pélopides

πρέποντα· προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνώμην ἐμὴν
ὑπέθηκας ὀρθῶς τοὺς λόγους[1] σοῦ τ' ἀξίως.
Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν διά τ' ἔρωτα γίγνεται
πλεονεξίαν τε δωμάτων[2]· ἀπέπτυσα
τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν.
Ἀλλ' ἥκομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίας τύχας,
θυγατρὸς αἱματηρὸν ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τήν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἅπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὔκ, ἤν νιν[3] εἰς Ἄργος γ' ἀποστείλῃς πάλιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λάθοιμι τοῦτ' ἄν· ἀλλ' ἐκεῖν' οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὸ ποῖον; οὔτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κάλχας ἐρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῷ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὔκ, ἢν θάνῃ γε πρόσθε· τοῦτο δ' εὐμαρές.

passaient pour descendre de Tantale, fils de Jupiter.

1. Ὑπέθηκας τοὺς λόγους, tu as substitué ce discours à celui que tu avais tenu auparavant.

2. Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν.... δωμάτων. Allusion à l'inimitié d'Atrée et de Thyeste, dont les querelles avaient eu pour cause l'amour et l'ambition.

3. Νιν se rapporte à Iphigénie, désignée par τὴν σήν, au vers 511.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν[1].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κοὐδέν γε χρηστὸν οὐδὲ χρήσιμον παρόν[2].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οὔμ'[3] εἰσέρχεται;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὃ μὴ σὺ φράζεις, πῶς ἂν ὑπολάβοιμ' ἔπος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ Σισύφειον σπέρμα[4] πάντ' οἶδεν τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἔστ' Ὀδυσσεὺς ὅ τι[5] σὲ κἀμὲ πημανεῖ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποικίλος ἀεὶ πέφυκε τοῦ τ' ὄχλου μέτα[6].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φιλοτιμίᾳ μὲν ἐνέχεται, δεινῷ κακῷ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὔκουν δόκει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις
λέξειν ἃ Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο,
κἄμ' ὡς ὑπέστην[7] θῦμα, κᾆτα ψεύδομαι[8],
Ἀρτέμιδι θύσειν· ὃς ξυναρπάσας στρατὸν,

1. Φιλότιμον κακόν. Ici κακόν joue le rôle d'un substantif.

2. Κοὐδέν γε.... παρόν, et sa présence n'est bonne, n'est utile à rien.

3. Οὔμ(έ), crase pour ὃ ἐμέ.

4. Τὸ Σισύφειον σπέρμα. Ulysse. Les détracteurs de ce héros prétendaient qu'Anticlée, sa mère, s'était livrée au rusé Sisyphe avant d'épouser Laërte.

5. Joignez : οὐκ ἔστ' ὅ τι, il n'est rien que (en quoi).

6. Τοῦ τ' ὄχλου μέτα, et marchant avec la foule, se rangeant du même côté que le grand nombre.

7. Κἄμ' (καὶ ἐμὲ) ὡς ὑπέστην équivaut à καὶ ὡς ἐγὼ ὑπέστην, ou à καὶ ἐμὲ ὑποστῆναι.

8. Κᾆτα (καὶ εἶτα) ψεύδομαι. Ces mots forment une phrase parenthétique.

Digitized by Google

σὲ κἄμ' ἀποκτείναντας Ἀργείους κόρην
σφάξαι κελεύσει. Κἂν πρὸς Ἄργος ἐκφύγω,
ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
ἀνασπάσουσι[1] καὶ κατασκάψουσι γῆν.
Τοιαῦτα τἀμὰ πήματ'. Ὦ τάλας ἐγὼ,
ὡς ἠπόρημαι[2] πρὸς θεῶν τὰ νῦν τάδε.
Ἕν μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
ἐλθὼν, ὅπως ἂν μὴ Κλυταιμνήστρα τάδε
μάθῃ, πρὶν Ἅιδῃ παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν,
ὡς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πράσσω κακῶς.
Ὑμεῖς[3] τε σιγὴν, ὦ ξέναι, φυλάσσετε.

III

AGAMEMNON REVOIT IPHIGÉNIE.

Après un chant du chœur, on a vu arriver les princesses sur la scène. Elles sont descendues de leur char; Agamemnon s'est montré; Iphigénie court au-devant de son père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἀσμένη πολλῷ χρόνῳ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ γὰρ πατὴρ σέ· τόδ' ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν λέγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ'· εὖ δέ μ' ἀγαγὼν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.

1. Αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις ἀνασπάσουσι, ils m'arracheront avec les murs cyclopéens. Voy. la note sur le vers 152.

2. Ἠπόρημαι τάδε, j'ai été réduit à cette perplexité, εἰς ἀπορίαν τήνδε ὑπῆγμαι.

3. Ὑμεῖς. Agamemnon s'adresse au chœur.

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ[1], τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔα·
ὡς οὐ βλέπεις ἔκηλον[2], ἄσμενός μ' ἰδών[3].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πόλλ' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ 'πὶ φροντίδας τρέπου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἅπας κοὐκ ἄλλοθι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέθες νυν ὀφρὺν ὄμμα τ' ἔκτεινον[4] φίλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἰδοὺ γέγηθά σ' ὡς γέγηθ' ὁρῶν[5], τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κἄπειτα λείβεις δάκρυ' ἀπ' ὀμμάτων σέθεν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μακρὰ γὰρ ἡμῖν ἡ 'πιοῦσ' ἀπουσία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῄς, κοἶδα[6], φίλτατ' ὦ πάτερ.

1. Μὴ φάναι veut dire : « Nier, contester, dire le contraire. »

2. Οὐ βλέπεις ἔκηλον, tu as un regard soucieux.

3. Ἄσμενός μ' ἰδών, après m'avoir assuré que tu me voyais avec plaisir. Ces mots font allusion au vers 641.

4. Ὄμμα τ' ἔκτεινον, et déride ton front.

5. Γέγηθά σ' ὡς γέγηθ' ὁρῶν. Réticence. Cf. la note sur *Médée*, 1011 : Ἤγγειλας οἶ' ἤγγειλας.

6. Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῄς, κ(αὶ) οἶδα. Iphigénie doit ignorer qu'on veut la marier; cependant, elle sait très-bien de quoi il s'agit. Elle dit donc : « Je ne sais pas ce que tu veux dire, et je le sais. » Mais ces paroles prennent un sens plus profond pour le malheureux

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνετὰ[1] λέγουσα μᾶλλον εἰς οἶκτόν μ' ἄγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀσύνετα νῦν ἐροῦμεν, εἰ σέ γ' εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Παπαῖ, τὸ σιγᾶν οὐ σθένω· σὲ δ' ᾔνεσα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οἶκον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θέλω γε· τὸ θέλειν δ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι[2].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὄλοιντο λόγχαι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλους ὀλεῖ πρόσθ' ἁμὲ διολέσαντ' ἔχει[3].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ νῦν γέ μ' ἴσχει δή τι μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ᾠκίσθαι, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὗ μήποτ' οἰκεῖν ὤφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μακρὰν γ' ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπὼν ἐμέ;

père, qui, en parlant d'une longue séparation (v. 651), avait en vue la mort de sa fille.

1. Συνετά, des paroles qui n'ont que trop de sens. Voy. la note précédente.

2. Θέλω γε.... ἀλγύνομαι, je le veux bien; mais je ne puis le vouloir : et c'est ce qui m'afflige.

3. Ἄλλους.... ἔχει, ils (les maux qui nous viennent de Ménélas, τὰ Μενέλεω κακά) tueront d'abord d'autres, et c'est là ce qui me tue. — Ἁμέ, crase, pour ἃ ἐμέ.

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰς ταὐτὸν ἥκεις, θύγατερ, ᾗ καὶ σὸς πατήρ[1].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν καλόν μοι σοί τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔπεστι καὶ σοὶ πλοῦς[2], ἵνα μνήσει πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσασ' ἢ μόνη πορεύσομαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνη, μονωθεῖσ' ἀπὸ πατρὸς καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὔ που μ' ἐς ἄλλα δώματ' οἰκίζεις, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα σύ γ'· οὐ χρὴ τοιάδ' εἰδέναι κόρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ' ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εὖ τἀκεῖ, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῦσαί με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν' ἐνθάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλὰ ξυνούσας χρὴ τό γ' εὐσεβὲς σκοπεῖν[3].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ· χερνίβων γὰρ ἑστήξει πέλας[4].

1. Εἰς ταὐτὸν ἥκεις.... πατήρ, il en est de toi, ma fille, comme de ton père : toi aussi, tu pars pour un long voyage.

2. Πλοῦς. On peut entendre la traversée du Styx. Cependant les Grecs prenaient le mot πλοῦς aussi dans le sens général d'entreprise ou d'aventure.

3. Ἀλλὰ ξυνούσας.... σκοπεῖν, mais il faut que, près de toi, nous voyions (je voie), de ce sacrifice, ce qu'il est permis d'en voir. Τό γ' εὐσεβές, *quod quidem per religionem licet.*

4. Χερνίβων πέλας, près de l'eau lustrale, c'est-à-dire, près de l'autel.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσομεν ἄρ' ἀμφὶ βωμὸν, ὦ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ μᾶλλον ἢ 'μὲ τοῦ μηδὲν φρονεῖν[1].
Χώρει δὲ μελάθρων ἐντὸς . . . . .
. . . . ὀφθῆναι κόραις[2],
πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοὶ,
μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικήσειν χρόνον.
Ὦ στέρνα καὶ παρῆδες, ὦ ξανθαὶ κόμαι,
ὡς ἄχθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις
Ἑλένη τε. Παύω τοὺς λόγους· ταχεῖα γὰρ
νοτὶς διώκει μ'[3] ὀμμάτων ψαύσαντά σου.

IV

LA RÉVÉLATION.

Las d'une longue inaction, Achille cherche Agamemnon, afin de presser le départ de l'armée. C'est Clytemnestre qui vient au-devant de lui. Elle le salue amicalement, le traite en gendre. L'étonnement du jeune prince jette la reine dans un grand embarras; lorsque le vieux serviteur, qui a reçu les confidences d'Agamemnon, vient révéler l'oracle de Calchas et le sacrifice qu'on destine à Diane. Achille s'indigne : il ne permettra pas qu'on fasse un odieux abus de son nom : son propre honneur lui commande de prendre la défense d'Iphigénie. Cependant il respecte la pudeur d'une jeune fille, et il ne veut pas qu'elle vienne embrasser les genoux de son défenseur.

1. Τοῦ μηδὲν φρονεῖν, à cause de ton ignorance.

2. Ὀφθῆναι κόραις. Le texte est mutilé. Agamemnon disait sans doute qu'il ne convient pas aux jeunes filles de s'exposer aux regards des hommes.

3. Διώκει μ(ε), *urget me*, *instat mihi*. Agamemnon dit qu'il n'a pu caresser sa fille (ψαύσαντά σου), sans fondre aussitôt en larmes.

Avant d'en venir aux extrémités, il engage Clytemnestre à essayer de fléchir son époux. Si le roi reste sourd aux prières, Achille interviendra, et il mourra plutôt que de laisser immoler Iphigénie.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;
τίς ἂν φράσειε προσπόλων τὸν Πηλέως
ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέα;
Οὐκ ἐξ ἴσου γὰρ μένομεν Εὐρίπου πνοάς[1];
Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄζυγες γάμων
οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες[2] ἐνθάδε
θάσσουσ' ἐπ' ἀκταῖς, οἱ δ' ἔχοντες εὔνιδας
καὶ παῖδας · οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρως
τῆσδε στρατείας Ἑλλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.
Τοὐμὸν μὲν οὖν δίκαιον[3] ἐμὲ λέγειν χρεών ·
ἄλλος δ' ὁ χρήζων αὐτὸς ὑπὲρ αὑτοῦ φράσει.
Γῆν γὰρ λιπὼν Φάρσαλον ἠδὲ Πηλέα

. . . .

μένω 'πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εὐρίπου πνοαῖς[4],
Μυρμιδόνας ἴσχων · οἱ δ' ἀεὶ προσκείμενοι[5]
λέγουσ' · ὦ Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον
ἔτ' ἐκμετρῆσαι χρὴ πρὸς Ἰλίου στόλον[6];

1. Οὐκ ἐξ ἴσου.... πνοάς; n'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit (avec la même impatience) les vents de l'Euripe?

2. Οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες. Les hommes non mariés tel qu'Achille, ont laissé leur maison vide, sans enfants : il leur tarde de perpétuer leur race.

3. Τοὐμὸν (τὸ ἐμὸν) δίκαιον, les justes motifs que j'ai, moi.

4. (Ἐ)πὶ λεπταῖς.... πνοαῖς, près des vents faibles de l'Euripe, c'est-à-dire : près de l'Euripe à peine agité par le vent. Cf. v. 10 sq.

5. Προσκείμενοι, *instantes*.

6. Ποῖον χρόνον ἔτ(ι) ἐκμετρῆσαι (*emetiri*).... στόλον; combien de temps faut-il encore attendre jusqu'au départ pour Ilion? Construisez : πρὸς στόλον Ἰλίου.

Digitized by Google

δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις[1], ἢ ἄπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα. »

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ παῖ θεᾶς Νηρῆδος, ἔνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσασ' ἐξέβην πρὸ δωμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὦ πότνι' Αἰδὼς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναῖκα, μορφὴν εὐπρεπῆ κεκτημένην;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θαῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὓς μὴ πάρος
κατεῖδες· αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς δ' εἶ; τί δ' ἦλθες Δαναϊδῶν εἰς σύλλογον,
γυνὴ πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λήδας μέν εἰμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μοὐστὶν[2] Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια·
αἰσχρὸν δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον· τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἐμῇ χερὶ
σύναψον[3], ἀρχὴν[4] μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φής; ἐγώ σοι δεξιάν[5]; αἰδοίμεθ' ἂν

1. Δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις, si tu veux faire quelque chose (entreprendre une action mémorable), fais le tout de suite.

2. Μοὐστίν, crase, pour μοι ἐστίν.

3. Δεξιάν τ(ε).... σύναψον. Ces mots se rattachent à μεῖνον. Il faut regarder τί φεύγεις; comme une sorte de parenthèse.

4. Ἀρχήν, commencement, prélude, auspices.

5. Δεξιάν, s.-ent. συνάψω.

Digitized by Google

Ἀγαμέμνον', εἰ ψαύοιμεν ὧν μή μοι θέμις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις[1] μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς
παῖδ', ὦ θεᾶς παῖ ποντίας Νηρηίδος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποίους γάμους φής; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι·
εἰ μή τι παρανοοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους
καινοὺς ὁρῶσι καὶ γάμου μεμνημένοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σὴν, γύναι,
οὐδ' ἐξ Ἀτρειδῶν ἦλθέ μοι λόγος γάμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτ' ἂν εἴη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ'· ἐμοὶ γὰρ θαύματ' ἐστὶ τὰ παρὰ σοῦ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἴκαζε· κοινόν ἐστιν εἰκάζειν τάδε·
ἄμφω γὰρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως[2].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ' ἦ πέπονθα δεινά[3]; μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας, ὡς εἴξασιν[4]· αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε κἀμὲ καὶ σέ τις.
Ἀλλ' ἀμελίᾳ δὸς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε[5].

1. Θέμις, *fas est.*

2. Κοινόν ἐστιν εἰκάζειν τάδε.... ἴσως. Nous pouvons faire là dessus des conjectures l'un et l'autre : car nous nous sommes trompés également (ἴσως) dans nos discours.

3. Ἦ πέπονθα δεινά, ai-je été traitée indignement, m'a-t-on indignement trompée?

4. Εἴξασιν, forme attique pour ἐοίκασιν.

5. Φαύλως φέρε, n'y attache pas d'importance.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Χαῖρ᾽· οὐ γὰρ ὀρθοῖς ὄμμασίν σ᾽ ἔτ᾽ εἰσορῶ,
ψευδὴς γενομένη καὶ παθοῦσ᾽ ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ᾽ ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ· πόσιν δὲ σὸν
στείχω ματεύσων τῶνδε δωμάτων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὦ ξέν᾽, Αἰακοῦ γένεθλον, μεῖνον, ὤ σέ τοι λέγω,
τὸν θεᾶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σὲ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροίξας[1]; ὡς τεταρβηκὼς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἁβρύνομαι[2] τῷδ᾽· ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἐᾷ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί· χωρὶς τἀμὰ κἀγαμέμνονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῆσδε τῆς πάροιθεν οἴκων, Τυνδάρεω δόντος πατρός.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἕσταμεν· φράζ᾽, εἴ τι χρῄζεις, ὧν μ᾽ ἐπέσχες οὕνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ᾽ ἐφέστατον πύλαις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς μόνοις λέγοις ἂν, ἔξω δ᾽ ἐλθὲ βασιλείων δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὦ τύχη πρόνοιά θ᾽ ἡμὴ[3], σώσαθ᾽ οὓς ἐγὼ θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

. . . .

1. Πύλας παροίξας, ayant entr'ouvert la porte.

2. Ἁβρύνομαι, je fais parade.

3. Ἡμή, crase, pour ἡ ἐμή.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὁ λόγος εἰς μέλλοντ' ὀνήσει χρόνον· ἔχει δ' ὄκνον τινά.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεξιᾶς ἕκατι[1] μὴ μέλλ', εἴ τί μοι χρήζεις λέγειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα δῆτά μ' ὅστις ὢν σοὶ καὶ τέκνοις εὔνους ἔφυν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶδά σ' ὄντ' ἐγὼ παλαιὸν δωμάτων ἐμῶν λάτριν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Χὤτι[2] μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς[3] ἔλαβεν Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦλθες εἰς Ἄργος μεθ' ἡμῶν, κἀμὸς ἦσθ' ἀεί ποτε.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὧδ' ἔχει· καὶ σοὶ μὲν εὔνους εἰμὶ, σῷ δ' ἧσσον πόσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκκάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὕστινας λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Παῖδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς; ἀπέπτυσ', ὦ γεραιὲ, μῦθον· οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνῳ λευκὴν φονεύων τῆς ταλαιπώρου δέρην.

1. Δεξιᾶς ἕκατι équivaut à δεξιᾶς ἕνεκα. « S'il ne s'agit, dit Clytemnestre, que de toucher ma main (la voici), parle sans hésitation. »

2. Χὤτι, crase, pour καὶ ὅτι.

3. Φερναῖς. Cet esclave faisait partie de la dot de Clytemnestre. Voyez la note sur le vers 47.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τάλαιν' ἐγώ. Μεμηνὼς ἆρα τυγχάνει πόσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σὲ καὶ σὴν παῖδα· τοῦτο[1] δ' οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου[2]; τίς αὐτὸν οὑπάγων ἀλαστόρων[3];

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὥς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατὸς

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγὼ, τάλαινα δ' ἣν πατὴρ μέλλει κτανεῖν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δώμαθ', Ἑλένην Μενέλεως ὅπως λάβῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἄρ' Ἰφιγένειαν[4] Ἑλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις· Ἀρτέμιδι θύσειν παῖδα σὴν μέλλει πατήρ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὁ δὲ γάμος τίν' εἶχε πρόφασιν, ὅς μ' ἐκόμισεν ἐκ δόμων[5];

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἵν' ἀγάγοις χαίρουσ' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσουσα σήν.

1. Τοῦτο, par rapport à cela, en cela.

2. Ἐκ τίνος λόγου; pour quel motif?

3. Construisez : τίς ἀλαστόρων (ἐστὶν) ὁ ἐπάγων αὐτὸν (κτείνειν τὴν θυγατέρα);

4. Εἰς Ἰφιγένειαν, contre Iphigénie, pour le malheur d'Iphigénie.

5. Ὁ δὲ γάμος.... δόμων; et le mariage qui m'a fait partir de la maison, quel motif avait-il?

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ θύγατερ, ἥκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἰκτρὰ πάσχετον δύ' οὖσαι· δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων ἔτλη.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἴχομαι τάλαινα, δάκρυόν τ' ὄμματ' οὐκέτι στέγει[1].

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐ παρὰ λόγον ἦν τὸ τέκνων στερομένην δακρυρροεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ δὲ τάδ', ὦ γέρον, πόθεν φῂς εἰδέναι πεπυσμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δέλτον ᾠχόμην φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐῶν ἢ ξυγκελεύων[2] παῖδ' ἄγειν θανουμένην;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν ἄγειν· φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις τότ' εὖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κᾆτα πῶς φέρων γε δέλτον[3] οὐκ ἐμοὶ δίδως λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὃς κακῶν τῶνδ' αἴτιος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τέκνον Νηρῇδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

1. Στέγει. ils retiennent.
2. Οὐκ ἐῶν ἢ ξυγκελεύων, en m'empêchant ou en m'engageant....? Nous dirions : « pour m'empêcher ou pour m'engager? »
3. Φέρων γε δέλτον, puisque tu portais la lettre.

Digitized by Google

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἔκλυον οὖσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμὸν[1] οὐ φαύλως φέρω[2].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μέμφομαι κἀγὼ πόσει σῷ, κοὐχ ἁπλῶς οὕτω φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθησόμεσθα προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ,
θνητὸς ἐκ θεᾶς γεγῶτα[3]· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;
ἢ τίνος σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι;
Ἀλλ' ἄμυνον, ὦ θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξίᾳ
τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μὲν, ἀλλ' ὅμως[4].
Σοὶ καταστέψασ' ἐγώ νιν ἦγον ὡς γαμουμένην,
νῦν δ'[5] ἐπὶ σφαγὰς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἵξεται,
ὅστις οὐκ ἤμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐζύγης,
ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις.
Πρὸς γενειάδος σε[6], πρὸς σῆς δεξιᾶς, πρὸς μητέρος·
ὄνομα γάρ τὸ σόν μ' ἀπώλεσ', ᾧ σ' ἀμυναθεῖν χρεών.
Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ,
οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνονος κλύεις
ὠμὰ καὶ πάντολμ'· ἀφῖγμαι δ', ὥσπερ εἰσορᾷς, γυνὴ
ναυτικὸν στράτευμ' ἄναρχον κἀπὶ τοῖς κακοῖς θρασὺ,

1. Τὸ δ' ἐμόν, ce qui me regarde, l'injure qui m'est faite.

2. Οὐ φαυλως φέρω. Voyez la note sur le vers 850.

3. Γεγῶτα s'accorde avec le pronom personnel σέ, qui est renfermé dans τὸ σὸν γόνυ.

4. Ἀλλ' ὅμως, sous-entendu λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ.

5. Νῦν δ(έ), mais maintenant il se trouve que ..., mais en réalité.

6. Πρὸς γενειάδος σε, sous-entendu ἱκετεύω.

Digitized by Google

χρήσιμον[1] δ', ὅταν θέλωσιν. Ἢν δὲ τολμήσῃς σύ μου
χεῖρ' ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ'· εἰ δὲ μή, οὐ σεσώσμεθα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν[2] καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
πᾶσίν τε κοινὸν ὥσθ' ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὑψηλόφρων μοι θυμὸς αἴρεται πρόσω[3]·
ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσί τ' ἀσχαλᾶν
μετρίως[4] τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις[5].
Λελογισμένοι γὰρ οἱ τοιοίδ' εἰσὶν βροτῶν,
ὀρθῶς διαζῆν[6] τὸν βίον γνώμης μέτα.
Ἔστιν μὲν οὖν ἵν'[7] ἡδὺ μὴ λίαν φρονεῖν,
ἔστιν δὲ χὤπου[8] χρήσιμον γνώμην ἔχειν.
Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεὶς,
Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἁπλοῦς ἔχειν
Καὶ τοῖς Ἀτρείδαις, ἢν μὲν ἡγῶνται καλῶς,
πεισόμεθ'· ὅταν δὲ μὴ καλῶς, ού πείσομαι·
ἀλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν
παρέχων, Ἄρη τὸ κατ' ἐμὲ[9] κοσμήσω δορί.
Σὲ δ', ὦ παθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλτάτων,
ἃ δὴ κατ' ἄνδρα γίγνεται νεανίαν,

1. Χρήσιμον, bon à quelque chose, capable de faire le bien.

2. Δεινὸν τὸ τίκτειν, c'est quelque chose de bien fort que d'être mère.

3. Πρόσω. Ce mot est suspect.

4. Μετρίως se rapporte à ἀσχαλᾶν aussi bien qu'à χαίρειν.

5. Τοῖσιν ἐξωγκωμένοις, de ce que les hommes exaltent.

6. Ὀρθῶς διαζῆν équivaut à ὥστε ὀρθῶς διαζῆν.

7. Ἔστιν ἵν(α), il est des cas où.

8. Χὤπου est la crase de καὶ ὅπου.

9. Τὸ κατ' ἐμέ, pour ma part.

Digitized by Google

τοσοῦτον οἶκτον περιβαλὼν καταστελῶ[1],
κοὔποτε κόρη σὴ πρὸς πατρὸς σφαγήσεται,
ἐμὴ φατισθεῖσ'· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκὰς
ἐγὼ παρέξω σῷ πόσει τοὐμὸν δέμας[2].
Τοὔνομα γάρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἤρατο,
τοὐμὸν φονεύσει παῖδα σήν. Τὸ δ' αἴτιον
πόσις σός· ἁγνὸν δ' οὐκέτ' ἐστὶ σῶμ' ἐμόν,
εἰ δι' ἔμ' ὀλεῖται διά τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
ἡ δεινὰ τλᾶσα κοὐκ ἀνεκτὰ παρθένος,
θαυμαστὰ δ' ὡς ἀνάξι' ἠτιμασμένη[3].
Ἐγὼ κάκιστος ἦν ἄρ' Ἀργείων ἀνήρ,
ἐγὼ τὸ μηδέν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν[4],
ὡς οὐχὶ Πηλέως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγὼς[5],
εἴπερ φονεύσει τοὐμὸν ὄνομα σῷ πόσει[6].
Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἥ μ' ἐγείνατο,
οὐχ ἅψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἄναξ,
οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ' ὥστε προσβαλεῖν πέπλοις[7]·
ἡ Σίπυλος[8] ἔσται πόλις[9], ὅρισμα βαρβάρων,

1. Ἃ δὴ κατ' ἄνδρα... καταστελῶ, autant que cela appartient à ma jeunesse, autant je prendrai soin de toi, en t'entourant de pitié.

2. Οὐ γὰρ ἐμπλέκειν.... δέμας. « Non enim ad fraudes « innectendas concedam ego « tuo marito personam meam. »

3. Θαυμαστὰ... ἠτιμασμένη. On pourrait aussi dire en latin : « Mirum quam indigne habita. »

4. Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν, mais Ménélas compte parmi les hommes.

5. Ὡς.... γεγώς. Ces mots se rapportent à ἐγώ, la phrase Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν formant une manière de parenthèse.

6. Εἴπερ φονεύσει... σῷ πόσει, si mon nom sert de bourreau à ton époux.

7. Οὐδ' εἰς.... πέπλοις, non pas même du bout du doigt, de manière à le porter sur ses vêtements

8. Σίπυλος. Cette ville lydienne, placée au pied de la montagne du même nom, passait pour la résidence de Tantale, aïeul d'Atrée.

9. Ἔσται πόλις, sera une cité considérable.

Digitized by Google

ὅθεν πεφύκασ' οἱ στρατηλάται γένος,
Φθίας δὲ τοὔνομ' οὐδαμοῦ κεκλήσεται.
Πικροὺς δὲ προχύτας χέρνιβάς τ'[1] ἐνάρξεται
Κάλχας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστ' ἀνὴρ,
ὃς ὀλίγ' ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῆ λέγει
τυχών[2]· ὅταν δὲ μὴ τύχῃ, διοίχεται[3];
Οὐ τῶν γάμων ἕκατι, μυρίαι κόραι
θηρῶσι λέκτρον τοὐμὸν, εἴρηται τόδε·
ἀλλ' ὕβριν ἐς ἡμᾶς ὕβρισ' Ἀγαμέμνων ἄναξ.
Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τοὐμὸν ὄνομ' ἐμοῦ πάρα,
θήραμα παιδός. Εἰ Κλυταιμνήστρα δ' ἐμοὶ
μάλιστ' ἐπείσθη θυγατέρ' ἐκδοῦναι πόσει[4],
ἔδωκά τἂν Ἕλλησιν[5], εἰ πρὸς Ἴλιον
ἐν τῷδ' ἔκαμνε νόστος[6]· οὐκ ἠρνούμεθ' ἂν
τὸ κοινὸν αὔξειν ὧν μέτ' ἐστρατευόμην.
Νῦν δ' οὐδέν εἰμι παρά γε τοῖς στρατηλάταις,
ἐν εὐμαρεῖ τε[7] δρᾶν τε καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
Τάχ' εἴσεται σίδηρος[8]· ὃν πρὶν ἐς Φρύγας
ἐλθεῖν, φόνου κηλῖσιν [αἵματι] χρανῶ,

1. **Προχύτας χέρνιβάς τ(ε), l'orge sacrée (que l'on jetait dans le feu et sur la victime) et l'eau lustrale (dont on aspergeait l'assistance au début d'un sacrifice).**

2. **Τυχών, si la chance lui est favorable. Ironie.**

3. **Διοίχεται, *res sic abit, nec curatur.***

4. **Πόσει est une apposition relative à ἐμοί.**

5. **Ἔδωκα τἂν (τοι ἂν) Ἕλλησιν, j'aurais permis aux Grecs de se servir de mon nom.**

6. **Εἰ ἔκαμνε νόστος, si le départ pour Ilion était arrêté par cela (c'est-à-dire, faute d'accorder cette permission), *in hoc laborabat.***

7. **Ἐν εὐμαρεῖ τε, suppléez : εἰμὶ παρά γε τοῖς στρατηλάταις. « Aux yeux des chefs de l'armée, il importe peu de me traiter bien ou mal. »**

8. **Τάχ' εἴσεται σίδηρος, bientôt mon épée le saura, c'est-à-dire, bientôt mon épée saura si l'on peut m'outrager impunément.**

Digitized by Google

εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἐξαιρήσεται[1].
Ἀλλ' ἡσύχαζε · θεὸς ἐγὼ πέφυκά σοι
μέγιστος, οὐκ ὤν · ἀλλὰ σοὶ γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔλεξας, ὦ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄξια
καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ ·
πῶς ἄν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν λόγοις,
μήτ' ἐνδεῶς που[2] διολέσαιμι τὴν χάριν;
Αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἢν αἰνῶσ' ἄγαν.
Αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
ἰδίᾳ νοσοῦσα · σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
Ἀλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα[3], κἂν ἄπωθεν ᾖ[4]
ἀνὴρ ὁ χρηστὸς, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.
Οἴκτειρε δ' ἡμᾶς · οἰκτρὰ γὰρ πεπόνθαμεν.
Ἣ πρῶτα μέν σε γαμβρὸν οἰηθεῖσ' ἔχειν,
κενὴν κατέσχον ἐλπίδ' · εἶτά σοι[5] τάχα
ὄρνις[6] γένοιτ' ἂν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
θανοῦσ' ἐμὴ παῖς, ὅ σε φυλάξασθαι χρεών.
Ἀλλ' εὖ μὲν ἀρχὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη ·
σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθήσεται ·
βούλει νιν ἱκέτιν σὸν περιπτύξαι γόνυ;

1. Εἴ τίς με.... ἐξαιρήσεται, si on essaye de m'arracher ta fille.

2. Ἐνδεῶς που, sous-entendu ἐπαινέσασα.

3. Ἔχει τοι σχῆμα, il est beau, assurément.

4. Κἂν ἄπωθεν ᾖ, même s'il est étranger (aux maux qu'il peut secourir).

5. Σοι.... τοῖσι μέλλουσιν γάμοις équivaut à σοῖς μέλλουσι γάμοις.

6. Ὄρνις, *omen*.

Digitized by Google

ἀπαρθένευτα[1] μὲν τάδ' · εἰ δέ σοι δοκεῖ,
ἥξει, δι' αἰδοῦς ὄμμ' ἔχουσ' ἐλεύθερον[2].
Εἰ δ' οὐ παρούσης ταῦτα τεύξομαι σέθεν,
μενέτω κατ' οἴκους · σεμνὰ γὰρ σεμνύνεται[3].
Ὅμως δ' ὅσον γε δυνατὸν αἰδεῖσθαι χρεών[4].

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Σὺ μήτε σὴν παῖδ' ἔξαγ' ὄψιν εἰς ἐμὴν,
μήτ' εἰς ὄνειδος ἀμαθὲς[5] ἔλθωμεν, γύναι ·
στρατὸς γὰρ ἀθρόος ἀργὸς ὢν τῶν οἴκοθεν[6]
λέσχας πονηρὰς καὶ κακοστόμους φιλεῖ.
Πάντως δέ μ' ἱκετεύοντες ἥξετ' εἰς ἴσον,
ἐπ' ἀνικετεύτῳ[7] θ' · εἷς ἐμοὶ γάρ ἐστ' ἀγὼν
μέγιστος ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.
Ὡς ἕν[8] γ' ἀκούσασ' ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν ·
ψευδῆ λέγων δὲ καὶ μάτην ἐγκερτομῶν
θάνοιμι · μὴ θάνοιμι δ' ἢν σώσω κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄναιο συνεχῶς δυστυχοῦντας ὠφελῶν.

1. Ἀπαρθένευτα équivaut à οὐ πρέποντα παρθένοις.

2. Construisez : δι' αἰδοῦς ἔχουσα ὄμμα ἐλεύθερον, la pudeur voilant son noble regard, *oculos ingenuos*.

3. Σεμνὰ γὰρ σεμνύνεται, car sa réserve (le respect qu'elle a pour elle-même) est digne de respect.

4. Ὅμως.... χρεών, cependant on ne doit être réservé qu'autant que les circonstances le permettent.

5. Ὄνειδος ἀμαθές, un reproche ignorant, c'est-à-dire, un reproche provenant de l'ignorance des faits, de la connaissance inexacte de ce qui se sera passé entre nous.

6. Ἀργὸς ὢν τῶν οἴκοθεν, n'ayant pas à s'occuper de ses affaires domestiques.

7. Ἐπ' ἀνικετεύτῳ, s'il n'y a pas de prières, si vous ne me faites pas de prières.

8. Ἕν, régime de ἴσθι ἀκούσασα, est développé par les mots μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν. Achille dit : « Entends et sache une chose : ma parole ne te trompera pas. »

Digitized by Google

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δή νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὡς ἀκουστέον γέ σου.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὖθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κακός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρϐεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ[1] μὲν ἐλπίς· ὅ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἱκέτευ' ἐκεῖνον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα·
ἢν δ' ἀντιϐαίνῃ, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.
Ἧι γὰρ τὸ χρῇζον ἐπίθετ', οὐ τοὐμὸν χρεὼν
χωρεῖν[2]· ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.
Κἀγώ τ' ἀμείνων πρὸς φίλον[3] γενήσομαι,
στρατός τ' ἂν οὐ μέμψαιτό μ', εἰ τὰ πράγματα
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.
Καλῶς δὲ κρανθέντων[4], πρὸς ἡδονὴν φίλοις[5]
σοί τ' ἂν γένοιτο κἂν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς σώφρον' εἶπας. Δραστέον δ' ἅ σοι δοκεῖ.
Ἢν δ' αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὧν ἐγὼ θέλω,

1. Ψυχρά, froide (qui ne saurait réchauffer le cœur), vaine.

2. Ἧι γὰρ τὸ χρῇζον ἐπίθε-τ(ε)…. χωρεῖν, car là où vous aurez obtenu par la persuasion ce que vous demandez, il n'est pas besoin de mon intervention.

3. Πρὸς φίλον. Envers Agamemnon.

4. Κρανθέντων, sous-entendu τῶν πραγμάτων.

5. Φίλοις. Entendez Agamemnon, comme au vers 1019.

Digitized by Google

ποῦ σ' αὖθις ὀψόμεσθα; ποῦ χρή μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὑρεῖν σὴν χέρ' ἐπίκουρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὐ χρεὼν φυλάξομεν,
μή τίς σ' ἴδῃ στείχουσαν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὄχλου· μηδὲ πατρῷον δόμον
αἴσχυν'· ὁ γάρ τοι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν[1]· ἐν γὰρ Ἕλλησιν μέγας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσται τάδ'. Ἄρχε· σοί με δουλεύειν χρεών.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοὶ, δίκαιος ὢν ἀνὴρ σύ γε
ἐσθλῶν κυρήσεις· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ πονεῖν;

V

AGAMEMNON EN BUTTE AUX REPROCHES DE CLYTEMNESTRE ET AUX PRIÈRES D'IPHIGÉNIE.

Entrée de Clytemnestre et, bientôt après, d'Agamemnon. Ce dernier vient chercher sa fille pour le sacrifice qui doit précéder le mariage. Sur l'ordre de Clytemnestre, Iphigénie paraît avec le petit Oreste, qu'elle porte sur son bras. Le roi est forcé d'avouer ce qu'il ne saurait cacher plus longtemps. Après avoir essuyé les remontrances d'une épouse hautaine et les prières d'une fille chérie, il déclare qu'il n'a pas le pouvoir de sauver Iphigénie, et qu'il doit immoler son enfant à l'intérêt de la Grèce.

Un chant du chœur sépare cette scène de celle qui précède.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐξῆλθον οἴκων προσκοπουμένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κἀκλελοιπότα στέγας.

1. Κακῶς ἀκούειν, *male audire.*

Digitized by Google

Ἐν δακρύοισι δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμὴ,
πολλὰς ἱεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων[1],
θάνατον ἀκούσασ', ὃν πατὴρ βουλεύεται.
Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεϐηκότος
Ἀγαμέμνονος τοῦδ'[2], ὃς ἐπὶ τοῖς αὑτοῦ τέκνοις
ἀνόσια πράσσων[3] αὐτίχ' εὑρεθήσεται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λήδας γένεθλον, ἐν καλῷ[4] σ' ἔξω δόμων
εὕρηχ', ἵν' εἴπω παρθένου χωρὶς λόγους
οὓς οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οὗ σοι καιρὸς ἀντιλάζυται[5];

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρὸς μέτα[6]·
ὡς χέρνιϐες πάρεισιν ηὐτρεπισμέναι,
προχύται τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν[7],
μόσχοι τε, πρὸ γάμων[8] ἃς θεᾷ πεσεῖν χρεὼν
Ἀρτέμιδι, μέλανος αἵματος φυσήματα[9].

1. Πολλὰς ἱεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων, passant tour à tour par toutes sortes de gémissements. Cf. *Hécube*, 337 : Πολλὰς φθογγὰς ἱεῖσα.

2. Μνήμην.... τοῦδ(ε), à ce que je vois (ἄρα), j'ai parlé d'Agamemnon au moment où il était là (τοῦδε), près de moi.

3. Πράσσων, préparant, tramant.

4. Ἐν καλῷ, à propos.

5. Ἀντιλάζυται, équivalent poétique de ἀντιλαμϐάνεται. On dit ordinairement καιροῦ ἀντιλαϐέσθαι, saisir le moment favorable.

6. Ἔκπεμπε.... μέτα. Phrase elliptique pour ἔκπεμπε παῖδα δωμάτων πάρος καὶ πέμπε αὐτὴν μετὰ πατρός.

7. Προχύται.... χεροῖν, les grains d'orge à jeter dans le feu lustral.

8. Πρὸ γάμων. Ce n'est pas le mariage, mais la fête préparatoire, προγάμια ou προτέλεια, qui sert de prétexte au sacrifice d'Iphigénie.

9. Φυσήματα est une apposition poétique, qui ne se rapporte pas à μόσχοι, mais à l'idée d'immolation, contenue dans la phrase ἃς πεσεῖν χρεών.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις[1], τὰ δ' ἔργα σου
οὐκ οἶδ' ὅπως χρή μ' ὀνομάσασαν εὖ λέγειν[2].
Χώρει δὲ, θύγατερ, ἐκτός· οἶσθα γὰρ πατρὸς[3]
πάντως ἃ μέλλει· χὐπὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
λαβοῦσ' Ὀρέστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —
Ἰδοὺ πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι.
Τὰ δ' ἄλλ' ἐγὼ πρὸ τῆσδε κἀμαυτῆς φράσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί κλαίεις, οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὁρᾷς[4],
εἰς γῆν δ' ἐρείσασ' ὄμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.
[Τίν' ἂν λάβοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
ἅπασι γὰρ πρώτοισι χρήσασθαι πάρα[5]
κἀν ὑστάτοισι κἀν μέσοισι πανταχοῦ].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἓν ἥκετε[6],
σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραγμὸν ὀμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἂν[7] ἐρωτήσω σε γενναίως[8], πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ'[9]· ἐρωτᾶσθαι θέλω.

1. Εὖ λέγεις, tu dis bien.
2. Εὖ λέγειν, dire du bien de..., louer. Clytemnestre joue amèrement sur les deux sens de εὖ λέγω.
3. Οἶσθα πατρός équivaut à οἶσθα περὶ πατρός.
4. Οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὁρᾷς, et (pourquoi) ton regard n'est-il plus joyeux ?
5. Πάρα, pour πάρεστιν.
6. Εἰς ἓν ἥκετε, vous vous accordez. Cf. v. 665.
7. Ἂν, crase, pour ἃ ἄν.
8. Γενναίως, « bravement, franchement, » dépend de εἶφ' (εἰπέ).
9. Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ(ε). Le datif σοι ne pourrait s'élider.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παῖδα τὴν σὴν τήν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·
τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἃ μή σε χρή.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχ' ἥσυχος,
κἀκεῖνό μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναι πάλιν[1].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἤν γ' ἐρωτᾷς εἰκότ', εἰκότ' ἂν κλύοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὦ πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀμός γε καὶ τῆσδ', εἷς τριῶν δυσδαιμόνων

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἠδίκησε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;
ὁ νοῦς ὅδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει[2].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα· προδέδοται τὰ κρυπτά μου.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·
αὐτὸ δὲ τὸ σιγᾶν ὁμολογοῦντός ἐστί σου
καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμῃς λέγων.

1. Κἀκεῖνό μοι.... πάλιν, et fais d'abord une autre réponse (une réponse moins évasive) à ce que je t'ai demandé (ἐκεῖνο).

2. Ὁ νοῦς.... οὐ τυγχάνει. Le sens de ces mots est : « C'est pousser la finesse à un point où elle cesse d'être finesse et n'a plus de sens. »

Digitized by Google

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἰδοὺ σιωπῶ· τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ
ψευδῆ λέγοντα προσλαβεῖν τῇ συμφορᾷ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δή νυν· ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,
κοὐκέτι παρῳδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.
Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὀνειδίσω,
ἔγημας ἄκουσάν με κἄλαβες βίᾳ,
τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον[1] κατακτανὼν,
βρέφος τε τοὐμὸν ζῶν προσουδίσας πέδῳ,
μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.
Καὶ τὼ Διός σε παῖδ'[2] ἐμὼ δὲ συγγόνω
ἵπποισι μαρμαίροντ'[3] ἐπεστρατευσάτην·
πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεώς σ' ἐῤῥύσατο
ἱκέτην γενόμενον, τἀμὰ δ' ἔσχες αὖ λέχη.
Οὗ[4] σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σὲ καὶ δόμους
συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦν γυνὴ,
εἴς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν
μέλαθρον[5] αὔξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε
χαίρειν θύραζέ τ' ἐξιόντ' εὐδαιμονεῖν.
Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν
δάμαρτα· φλαύραν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.
Τίκτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι
τόνδ'[6], ὧν μιᾶς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς.

1. Τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον. Il faut entendre Tantale, fils de Thyeste, ou, suivant d'autres, de Protéas, fils de Tantale. Euripide rappelle ici une tradition peu connue aujourd'hui.

2. Διὸς παῖδ(ε). Les Dioscures, Castor et Pollux.

3. Ἵπποισι μαρμαίροντ(ε), sur leurs coursiers blancs.

4. Οὗ, là, alors.

5. Μέλαθρον, comme οἶκον, maison, biens.

6. Τόνδ(ε). Clytemnestre montre le petit Oreste qu'Iphigénie porte sur son bras. Voy. v. 1119.

Digitized by Google

Κἂν τίς σ' ἔρηται τίνος ἕκατι νιν κτενεῖς,
λέξον, τί φήσεις; ἢ 'μὲ χρὴ λέγειν τὰ σά;
Ἑλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλόν γέ τοι
κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτῖσαι τέκνα·
τἄχθιστα τοῖσι φιλτάτοις ὠνούμεθα[1].
Ἄγ', ἢν στρατεύσῃ καταλιπών μ' ἐν δώμασιν,
κἀκεῖ[2] γενήσει διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἕξειν δοκεῖς,
ὅταν θρόνους τῆσδ' εἰσίδω πάντας κενούς,
κενοὺς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις
μόνη κάθωμαι, τήνδε θρηνῳδοῦσ' ἀεί·
« Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὁ φυτεύσας πατὴρ,
αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλῃ χερὶ,
τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους[3]. »
Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον,
ἐφ' ᾗ σ' ἐγὼ καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι
δεξόμεθα δέξιν ἥν σε δέξασθαι χρεών[4].
Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μήτ' ἀναγκάσῃς ἐμὲ
κακὴν γενέσθαι περὶ σὲ, μήτ' αὐτὸς γένῃ[5].
Εἶεν·
θύσεις δὲ τὴν παῖδ'· ἔνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς;
τί σοι κατεύξει τἀγαθὸν, σφάζων τέκνον;
νόστον πονηρὸν, οἴκοθέν γ' αἰσχρῶς ἰών;

1. Τἄχθιστα (τὰ ἔχθιστα).... ὠνούμεθα, nous achèterons ce qu'il y a de plus odieux au prix de ce que nous avons de plus cher!

2. Κἀκεῖ, crase, pour καὶ ἐκεῖ.

3. Τοιόνδε.... δόμους. Ces mots, qui n'offrent pas de sens, sont altérés.

4. Ἐπεὶ βραχείας.... δέξασθαι χρεών. Clytemnestre dit que la première occasion venue lui suffira, à elle et aux filles qu'Agamemnon aura laissées vivre (αἱ λελειμμέναι, mot amer), pour lui faire, à son retour, l'accueil qu'il mérite.

5. Γένῃ, sous-entendu κακός, qu'il faut tirer de κακήν.

Digitized by Google

Ἀλλ' ἐμὲ δίκαιον ἀγαθὸν εὔχεσθαί τι σοί;
οὔ τἄρ' ἀσυνέτους τοὺς θεοὺς ἡγοίμεθ' ἄν,
εἰ τοῖσιν αὐθένταισιν εὔφρον' ἥσομεν[1];
Ἥκων δ' ἐς Ἄργος προσπεσεῖ[2] τέκνοισι σοῖς;
ἀλλ' οὐ θέμις σοι. Τίς δὲ καὶ προσβλέψεται
παίδων σ'; ἵν' αὐτῶν προσέμενος[3] κτάνῃς τινά;
Ταῦτ' ἦλθες ἤδη διὰ λόγων[4]; ἢ σκῆπτρα σὰ
μόνον διαφέρειν[5] καὶ στρατηλατεῖν σε δεῖ;
Ὃν χρῆν δίκαιον λόγον ἐν Ἀργείοις λέγειν·
« Βούλεσθ', Ἀχαιοὶ, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;
κλῆρον τίθεσθε παῖδ' ὅτου θανεῖν χρεών. »
Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ'[6]· ἀλλὰ μή σ' ἐξαίρετον
σφάγιον[7] παρασχεῖν[8] Δαναΐδαισι παῖδα σήν·
ἢ Μενέλεων πρὸ μητρὸς Ἑρμιόνην κτανεῖν,
οὗπερ τὸ πρᾶγμ' ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ἡ τὸ σὸν
σῴζουσα λέκτρον παιδὸς ἐστερήσομαι,
ἡ δ' ἐξαμαρτοῦσ', ὑπόροφον νεάνιδα
Σπάρτῃ κομίζουσ'[9], εὐτυχὴς γενήσεται.
Τούτων ἄμειψαί μ' εἴ τι μὴ καλῶς λέγω·
εἰ δ' εὖ λέλεκται, μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν

1. Οὔ τἄρ' (τοι ἄρα) ἀσυνέτους.... εὔφρον' ἥσομεν, ne serait-ce pas croire que les dieux sont insensés, que d'énoncer des vœux en faveur de parricides? Εὔφρον' ἥσομεν équivaut à εὔφρονα ἔπη ἥσομεν.

2. Προσπεσεῖ, embrasseras-tu?

3. Προσέμενος, ayant admis près de toi, ayant admis à tes embrassements.

4. Ταῦτ' ἦλθες ἤδη διὰ λόγων; équivaut à ταῦτ' ἤδη διελογίσω;

5. Διαφέρειν, porter de côté et d'autre, faire parade de.

6. Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ(ε), *hoc enim æquum erat.*

7. Ἐξαίρετον σφάγιον, une victime choisie, une victime particulièrement désignée.

8. L'infinitif παρασχεῖν, ainsi que κτανεῖν, dépend de χρῆν (v. 1196).

9. Κομίζουσ(α), conservant.

τὴν σήν τε κἀμὴν παῖδα, καὶ σώφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλὸν[1],
Ἀγάμεμνον· οὐδεὶς τοῖσδ' ἂν ἀντείποι βροτῶν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ μὲν τὸν Ὀρφέως εἶχον, ὦ πάτερ, λόγον,
πείθειν ἐπᾴδουσ', ὥσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὓς ἐϐουλόμην,
ἐνταῦθ' ἂν ἦλθον[2]. Νῦν δὲ τἀπ' ἐμοῦ σοφὰ[3],
δάκρυα παρέξω· ταῦτα γὰρ δυναίμεθ' ἄν.
Ἱκετηρίαν[4] δὲ γόνασιν ἐξάπτω σέθεν
τὸ σῶμα τοὐμὸν, ὅπερ ἔτικτεν ἥδε σοι,
μή μ' ἀπολέσῃς ἄωρον· ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν· τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσῃς.
Πρώτη σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ·
πρώτη δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦσ'[5] ἐμὸν
φίλας χάριτας ἔδωκα κἀντεδεξάμην.
Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν ὅδ'· « Ἆρά σ', ὦ τέκνον,
εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν ἀξίως ἐμοῦ; »
Οὑμὸς[6] δ' ὅδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἐξαρτωμένης
γένειον, οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·
« Τί δ' ἆρ' ἐγὼ σέ; πρέσϐυν ἆρ' εἰσδέξομαι
ἐμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,

1. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλόν, il est beau que le père et la mère fassent des efforts communs pour sauver leurs enfants.

2. Ἐνταῦθ(α) ἂν ἦλθον, j'en viendrais là.

3. Τἀπ' (τὰ ἀπὸ) ἐμοῦ σοφά, ma science, mon art à moi.

4. Ἱκετηρίαν, sous-entendu ῥάϐδον ou ἐλαίαν, rameau d'olivier que les suppliants portaient entre leurs mains ou déposaient sur l'autel.

5. Δοῦσ(α), abandonnant.

6. Οὑμός, crase pour ὁ ἐμός.

Digitized by Google

πόνων τιθηνοὺς ἀποδιδοῦσά σοι τροφάς[1]; »
Τούτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
σὺ δ' ἐπιλέλησαι, καί μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.
Μή, πρός σε Πέλοπος[2] καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
καὶ τῆσδε μητρὸς, ἣ πρὶν ὠδίνουσ' ἐμὲ
νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε[3] λαμβάνει.
Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
Ἑλένης τε; πόθεν[4] ἦλθ'[5] ἐπ' ὀλέθρῳ τὠμῷ, πάτερ;
Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὄμμα δὸς φίλημά τε,
ἵν' ἀλλὰ τοῦτο[6] κατθανοῦσ' ἔχω σέθεν
μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις.
Ἀδελφὲ, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
ὅμως δὲ συνδάκρυσον, ἱκέτευσον πατρὸς[7]
τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν· αἴσθημά τοι
κἀν νηπίοις γε τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.
Ἰδοὺ σιωπῶν λίσσεταί σ' ὅδ', ὦ πάτερ.
Ἀλλ' αἴδεσαί με καὶ κατοίκτειρον βίον.
Ναὶ πρὸς γενείου σ' ἀντόμεσθα δύο φίλω·
ὁ μὲν νεοσσός[8] ἐστιν, ἡ δ' ηὐξημένη.
Ἓν συντεμοῦσα[9] πάντα νικήσω λόγον·

1. Πόνων.,.. τροφάς, en te payant les soins pénibles de l'éducation. Le génitif πόνων tient ici lieu d'un adjectif.

2. Πρός σε Πέλοπος, sous-ent. ἱκετεύω.

3. Ὠδῖνα τήνδε. La douleur d'une mère qui tremble pour les jours de sa fille.

4. Πόθεν; comment se peut-il que....

5. Ἦλθ(ε). Le sujet de ce verbe est évidemment Pâris.

6. Ἀλλὰ τοῦτο (au moins ceci), locution elliptique pour εἰ μὴ ἄλλο τι, ἀλλὰ τοῦτό γε.

7. Ἱκέτευσον πατρός. Le verbe ἱκετεύω est ici construit avec le génitif, d'après l'analogie de δέομαι.

8. Νεοσσός, « petit oiseau, » poétiquement pour « jeune enfant. »

9. Ἓν συντεμοῦσα équivaut à ἓν συντόμως εἰποῦσα. Le sens de ce vers est : « Un seul mot l'emportera sur tout ce que l'on peut dire. »

Digitized by Google

τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν,
τὰ νέρθε δ' οὐδέν · μαίνεται δ' ὃς εὔχεται
θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρεῖσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ τλῆμον Ἑλένη, διὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς γάμους
ἀγὼν Ἀτρείδαις καὶ τέκνοις ἥκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ τά τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι[1] καὶ τὰ μὴ,
φιλῶν ἐμαυτοῦ τέκνα · μαινοίμην γὰρ ἄν[2].
Δεινῶς δ' ἔχει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,
δεινῶς δὲ καὶ μή. Τί ποτε γὰρ πρᾶξαί με δεῖ ;
Ὁρᾶθ' ὅσον στράτευμα ναύφρακτον τόδε,
χαλκέων θ' ὅπλων ἄνακτες[3] Ἑλλήνων ὅσοι,
οἷς νόστος[4] οὐκ ἔστ' Ἰλίου πύργους ἔπι,
εἰ μή σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
οὐδ' ἔστι Τροίας ἐξελεῖν κλεινὸν βάθρον.
Μέμηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῷ[5]
πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα,
παῦσαί τε λέκτρων ἁρπαγὰς Ἑλληνικάς[6] ·
οἳ τάς τ' ἐν Ἄργει παρθένους κτενοῦσί μου
ὑμᾶς τε κἀμὲ, θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς.
Οὐ Μενέλεώς με καταδεδούλωται, τέκνον,

1. Τά τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι équivaut à τά τ' οἰκτρὰ συνίημι, je sais et ce qui est digne de pitié.

2. Μαινοίμην γὰρ ἄν, car (autrement, c'est-à-dire : si je n'aimais pas mes enfants), je serais insensé.

3. Ὅπλων ἄνακτες. Cette périphrase poétique ne désigne pas les princes qui commandent l'armée, mais les hoplites, opposés aux marins dont il a été question dans le vers précédent.

4. Νόστος, généralement « retour, » signifie ici « voyage. »

5. Μέμηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῷ équivaut à ἔστι δ' ἔρως μαινόμενος (ἐπιθυμία μαινομένη) τις Ἑλλήνων στρατῷ.

6. Λέκτρων ἁρπαγὰς Ἑλληνικάς, pour ἁρπαγὰς λέκτρων Ἑλληνικῶν

Digitized by Google

οὐδ' ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον [1] ἐλήλυθα,
ἀλλ' Ἑλλάς, ᾗ δεῖ, κἂν θέλω κἂν μὴ θέλω,
θῦσαί σε· τούτου [2] δ' ἥσσονες καθέσταμεν.
Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοί, τέκνον,
κἀμοὶ γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὕπο
Ἕλληνας ὄντας λέκτρα συλᾶσθαι βίᾳ.

VI

ACHILLE ET IPHIGÉNIE.

Des plaintes lyriques d'Iphigénie séparent la scène qu'on vient de lire de celle qui suit.

Achille entre, accompagné de quelques hommes qui portent ses armes. Toute l'armée demande le sacrifice, il est seul à défendre Iphigénie ; mais il la défendra. Clytemnestre aussi s'apprête à résister aux bourreaux de sa fille. Alors celle-ci déclare qu'elle accepte sa destinée et qu'elle donnera sa vie, afin que les Hellènes soient vainqueurs des Barbares. Plein d'admiration pour ces nobles sentiments, Achille ne s'en tiendra pas moins prêt à répondre à l'appel d'Iphigénie, si elle réclame son secours.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ τεκοῦσα μῆτερ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόν γε τῆς θεᾶς [3], τέκνον, ἄλοχος ᾧ σὺ δεῦρ' ἐλήλυθας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾶτέ μοι μέλαθρα, δμῶες, ὡς κρύψω δέμας.

Τὸ κείνου βουλόμενον, sa volonté.

2. Τούτου. Ce mot ne se rapporte pas à θῦσαι, mais à l'idée contenue dans la phrase précédente, l'intérêt de la patrie.

3. Τόν γε τῆς θεᾶς, sous entendez υἱόν.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέκνον;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄνδρα τόνδ' ἰδεῖν αἰσχύνομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τί δή;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐν ἁβρότητι κεῖσαι[1] πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα[2].
Ἀλλὰ μίμν'· οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυώμεθα[3].

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὦ γύναι τάλαινα, Λήδας θύγατερ,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ ψευδῆ θροεῖς.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

δείν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν; σήμαινέ μοι[4].

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἀμφὶ σῆς παιδὸς,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων[5].

1. Οὐκ ἐν ἁβρότητι κεῖσαι, tu ne te trouves pas dans un état à montrer tant de délicatesse.

2. Πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα, eu égard à ce qui est arrivé.

3. Οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυώμεθα (pour ἀναδυώμεθα), là où (lorsque) la fierté sera de mise, retirons-nous pudiquement, c'est-à-dire : réservons la pudeur pour les cas où la retenue sera à sa place.

4. Τίνα βοήν; σήμαινέ μοι équivaut à σήμαινέ μοι βοήν, ἥντινα λέγεις.

5. Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων, tu commences ton discours par un mot de mauvais augure.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὡς χρεὼν σφάξαι νεᾶνιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κοὐδεὶς ἀντίον λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰς θόρυβον ἐγώ τι καὐτὸς ἤλυθον,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροισι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν κόρην σώζων[1] ἐμήν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἂν ἔτλη σώματος τοῦ σοῦ θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἕλληνες.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδὼν οὔ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἐχθρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἄρ' ὀλώλαμεν[2], τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἵ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἥσσον'[3].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὑπεκρίνω δὲ τί;

1. Σώζων, cherchant à sauver.

2. Δι' ἄρ' ὀλώλαμεν. Tmèse.

3. Τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἥσσον(α). L'article ajoute à l'injure.

Digitized by Google

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμὴν μέλλουσαν εὐνὴν[1] μὴ κτανεῖν,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἣν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀργόθεν γ' ἐπέμψατο.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ[2].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ[3] γὰρ δεινὸν κακόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ὅμως ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἷς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τεύχη φέροντας τούσδ'[4];

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄναιο τῶν φρενῶν[5].

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὔκ, ἐμοῦ γ' ἑκόντος.

1. Εὐνήν. Métonymie pour ἄλοχον.

2. Ἐνικώμην κεκραγμοῦ, poétique, pour ἐνικώμην ὑπὸ κεκραγμοῦ.

3. Τὸ πολύ équivaut à οἱ πολλοί, ὁ ὄχλος.

4. Τεύχη φέροντας τούσδ(ε). Par ces mots il faut entendre les serviteurs qui portent les armes d'Achille.

5. Ὄναιο τῶν φρενῶν, *utinam fructum capias animi tui generosi!*

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἥξει δ' ὅστις ἅψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρίοι γ'· ἄξει δ' Ὀδυσσεύς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἆρ' ὁ Σισύφου γόνος[1];

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸς οὗτος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἴδια πράσσων, ἢ στρατοῦ ταχθεὶς ὕπο;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αἱρεθεὶς ἑκών[2].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γ' αἵρεσιν, μιαιφονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐγὼ σχήσω νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δ' οὐχ ἑκοῦσαν ἁρπάσας;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Δηλαδὴ ξανθῆς ἐθείρης[3].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐμὲ δὲ δρᾶν τί χρὴ τότε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τοῦδ' οὕνεκ'[4] οὐ σφαγήσεται.

1. Ὁ Σισύφου γόνος. Voir la note sur le vers 524.

2. Αἱρεθεὶς ἑκών. « Il viendra chargé de cette mission, (mais cependant) de son plein gré. »

3. Ξανθῆς ἐθείρας dépend de ἁρπάσας. Voy. la note sur le vers 543 d'*Hécube*.

4. Τοῦδ' οὕνεκ(α), ce ne sera pas faute de cela (d'avoir été bien tenue par moi) qu'Iphigénie sera immolée.

Digitized by Google

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλὰ μὴν εἰς τοῦτό γ' ἥξει[1].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, εἰσακούσατε[2]
τῶν ἐμῶν λόγων· μάτην γάρ σ' εἰσορῶ θυμουμένην
σῷ πόσει· τὰ δ' ἀδύναθ' ἡμῖν καρτερεῖν[3] οὐ ῥᾴδιον.
Τὸν μὲν οὖν ξένον δίκαιον αἰνέσαι προθυμίας·
ἀλλὰ καὶ σὲ τοῦθ' ὁρᾶν χρὴ, μὴ διαβληθῇς στρατῷ,
καὶ πλέον πράξωμεν οὐδὲν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχῃ.
Οἷα δ' εἰσῆλθέν μ' ἄκουσον, μῆτερ, ἐννοουμένην·
κατθανεῖν μέν μου δέδοκται[4]· τοῦτο δ' αὐτὸ βούλομαι
εὐκλεῶς πρᾶξαι παρεῖσά γ' ἐκποδὼν τὸ δυσγενές.
Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μῆτερ, ὡς καλῶς λέγω·
εἰς ἔμ' Ἑλλὰς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,
κἀν ἐμοὶ[5] πορθμός τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκαφαὶ,
τάς τε μελλούσας γυναῖκας μή τι δρῶσι βάρβαροι,
μηδ' ἔθ' ἁρπάζωσιν εὐνὰς[6] ὀλβίας[7] ἐξ Ἑλλάδος,

1. Εἰς τοῦτό γ' ἥξει, les choses en viendront à cette extrémité. Τοῦτο se rapporte à τοῦδ(ε) du vers précédent.

2. Μῆτερ, εἰσακούσατε. Iphigénie se tourne vers sa mère, mais son discours s'adresse aussi, du moins indirectement, à Achille. Ainsi s'explique le pluriel εἰσακούσατε.

3. Τὰ ἀδύνατ(α) καρτερεῖν, persévérer dans l'impossible, s'obstiner à faire l'impossible.

4. Κατθανεῖν μέν μου δέδοκται, je suis condamnée à mourir. Δέδοκταί μου, poétique pour δέδοκται κατ' ἐμοῦ.

5. Κἀν (καὶ ἐν) ἐμοί (sous-entendez ἐστίν), et il dépend de moi.

6. Εὐνάς. Voy. la note sur le vers 1355.

7. Ὀλβίας. Cet adjectif se rapporte à Ἑλλάδος.

Digitized by Google

τὸν Ἑλένης τίσαντες ὄλεθρον[1], ἥντιν' ἥρπασεν Πάρις.
Ταῦτα πάντα κατθανοῦσα ῥύσομαι, καί μου κλέος,
Ἑλλάδ' ὡς ἠλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.
Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λίαν ἐμὲ φιλοψυχεῖν χρεών·
πᾶσι γάρ μ' Ἕλλησι κοινὸν[2] ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
μυρίοι δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἠδικημένης,
δρᾶν τι τολμήσουσιν ἐχθροὺς χὐπὲρ Ἑλλάδος θανεῖν·
ἡ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὖσα πάντα κωλύσει τάδε;
Τί τὸ δίκαιον ἆρα τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;
Κἄπ' ἐκεῖν' ἔλθωμεν[3]. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης μολεῖν
πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς οὕνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.
Εἷς γ' ἀνὴρ κρείσσων γυναικῶν μυρίων ὁρῶν φάος[4].
Εἰ δ' ἐβουλήθη τὸ σῶμα τοὐμὸν Ἄρτεμις λαβεῖν,
ἐμποδὼν γενήσομαι 'γὼ θνητὸς οὖσα τῇ θεῷ;
Ἀλλ' ἀμήχανον· δίδωμι σῶμα τοὐμὸν Ἑλλάδι.
Θύετ', ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὗτοι καὶ γάμοι καὶ δόξ' ἐμή.
Βαρβάρων δ' Ἕλληνας ἄρχειν εἰκός, ἀλλ' οὐ βαρβάρους,
μῆτερ, Ἑλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δοῦλον[5], οἱ δ' ἐλεύθεροι.

1. Τὸν Ἑλένης ὄλεθρον, l'enlèvement d'Hélène.

2. Κοινόν est au neutre, et n'est pas mis pour κοινήν.

3. Κἄπ' (καὶ ἐπὶ) ἐκεῖν' ἔλθωμεν, venons aussi à ceci, c'est-à-dire : passons à une autre considération.

4. Ἀνὴρ κρείσσων ὁρῶν φάος équivaut à κρεῖσσόν ἐστιν ἄνδρα ὁρᾶν φάος.

5. Τὸ μὲν γὰρ (c'est-à-dire :

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὦ νεᾶνι, γενναίως ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀγαμέμνονος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν
ἔμελλε θήσειν, εἰ τύχοιμι σῶν γάμων.
Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν Ἑλλάδ', Ἑλλάδος δὲ σέ.
Εὖ γὰρ τόδ' εἶπας ἀξίως τε πατρίδος·
[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦσ', ὅ σου κρατεῖ[1],
ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ τἀναγκαῖά τε.]
Μᾶλλον δὲ λέκτρων σῶν πόθος μ' εἰσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναία γὰρ εἶ.
Ὅρα δ'· ἐγὼ γὰρ βούλομαί σ' εὐεργετεῖν,
λαβεῖν τ' ἐς οἴκους· ἄχθομαί τ', ἴστω Θέτις,
εἰ μή σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης
ἐλθών[2]· ἄθρησον, ὁ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λέγω τάδ' [οὐδὲν οὐδέν' εὐλαβουμένη].
Ἡ Τυνδαρὶς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχας
ἀνδρῶν τιθεῖσα[3] καὶ φόνους· σὺ δ', ὦ ξένε,
μὴ θνῆσκε δι' ἐμὲ μηδ' ἀποκτείνῃς τινά.
Ἔα δὲ σῶσαί μ' Ἑλλάδ', ἣν δυνώμεθα[4]·

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὦ λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεί σοι τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ

τὸ μὲν γὰρ βάρβαρον) δοῦλον (πέφυκεν).

1. Ὅ σου κρατεῖ. Le relatif ὅ se rapporte à τὸ θεῖον, idée renfermée dans le premier élément du mot composé θεομαχεῖν.

2. Διὰ μάχης ἐλθών équivaut à μαχόμενος.

3. Ἀρκεῖ..... τιθεῖσα, il suffit qu'elle cause.

4. Ἣν δυνώμεθα, si je le puis.

Digitized by Google

φρονεῖς· τί γὰρ τἀληθὲς οὐκ εἴποι τις ἄν;
Ὅμως δ' ἴσως γε κἂν μεταγνοίης τάδε.
Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς τἀπ' ἐμοῦ[1], λελέξεται[2]·
ἐλθὼν τάδ' ὅπλα θήσομαι βωμοῦ πέλας,
ὡς οὐκ ἐάσων σ', ἀλλὰ κωλύσων θανεῖν.
Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
ὅταν πέλας σῆς φάσγανον δέρης ἴδῃς.
Οὔκουν ἐάσω σ' ἀφροσύνῃ τῇ σῇ[3] θανεῖν·
ἐλθὼν δὲ σὺν ὅπλοις τοῖσδε πρὸς ναὸν θεᾶς
καραδοκήσω τὴν ἐκεῖ παρουσίαν.

VII

ADIEUX D'IPHIGÉNIE.

Après le départ d'Achille, Iphigénie s'efforce d'adoucir la douleur et les ressentiments de Clytemnestre. Ensuite elle marche librement à la mort, à la gloire.

Cette scène suit immédiatement celle qu'on vient de lire.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχω τάλαινα πρόφασιν[4] ὥστ' ἀλγεῖν φρένα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παῦσαί με μὴ κάκιζε[5]· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.

1. Τἀπ' (τὰ ἀπὸ) ἐμοῦ, ce qui viendra de moi, ce que tu peux attendre de moi.

2. Λελέξεται, futur antérieur, qui ne diffère guère, pour le sens, du futur λεχθήσεται.

3. Ἀφροσύνῃ τῇ σῇ, par ton irréflexion, faute de t'être assez représenté d'avance toute l'horreur de la mort.

4. Πρόφασιν, un motif à alléguer.

5. Παῦσαί με μὴ κάκιζε. Quoique placé après παῦσαι,

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λέγ', ὡς παρ' ἡμῶν γ'[1] οὐδὲν ἀδικήσει, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτ'[2] οὖν γε τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμῃς τριχὸς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχῃ πέπλους].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέκνον; ἀπολέσασά σε

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ σύ γε· σέσωσμαι, κατ' ἐμὲ δ' εὐκλεὴς ἔσει

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς εἶπας; Οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν[3] χρεών;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἥκιστ', ἐπεί μοι τύμβος οὐ χωσθήσεται.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ'; ὃς τέθνηκεν, οὐ τάφος νομίζεται[4];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βωμὸς θεᾶς μοι μνῆμα τῆς Διὸς κόρης.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ', ὦ τέκνον, σοὶ πείσομαι· λέγεις γὰρ εὖ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς εὐτυχοῦσά γ'[5] Ἑλλάδος τ' εὐεργέτις.

le pronom με est le régime de χάκιζε. Pour les Grecs les deux impératifs ne faisaient qu'une seule phrase.

1. Παρ' ἡμῶν γ'. La particule γε marque ici une antithèse sous-entendue.

2. En se servant du mot μήτ(ε), Iphigénie a déjà en vue ce que, par suite des interruptions de Clytemnestre, elle ne pourra dire qu'au vers 1449. C'est ce que l'interpolateur du vers 1439 ne semble pas avoir compris.

3. Σὴν ψυχήν, ta vie.

4. Ὃς τέθνηκεν, (sous-entendez : τούτῳ) οὐ τάφος νομίζεται; à celui qui est mort, un tombeau n'est-il pas dû suivant l'usage? — Les honneurs dûs aux morts étaient appelés τὰ νομιζόμενα.

5. Ὡς εὐτυχοῦσά γ(ε). Ce nominatif est amené par λέγεις γὰρ εὖ. Clytemnestre avait dr

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ κασιγνήταισιν ἀγγείλω σέθεν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μηδ' ἀμφὶ κείναις μέλανας ἐξάψῃς πέπλους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴπω δὲ παρὰ σοῦ φίλον ἔπος τι παρθένοις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαίρειν γ'. Ὀρέστην τ' ἔκτρεφ' ἄνδρα[1] τόνδε μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Προσέλκυσαί νιν ὕστατον θεωμένη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ φίλτατ', ἐπεκούρησας[2] ὅσον εἶχες φίλοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσθ' ὅ τι κατ' Ἄργος δρῶσά σοι χάριν φέρω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πατέρα τὸν ἀμὸν μὴ στύγει, πόσιν γε σόν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεινοὺς ἀγῶνας διὰ σὲ δεῖ κεῖνον δραμεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄκων μ' ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος διώλεσεν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δόλῳ δ', ἀγεννῶς Ἀτρέως τ' οὐκ ἀξίως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τίς μ' εἶσιν ἄξων πρὶν σπαράσσεσθαι κόμης[3];

« Tu as raison. » Iphigénie répond : « Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce. » La particule γε marque une réponse affirmative.

1. Ἄνδρα. Cet accusatif marque l'effet de l'action exprimée par le verbe ἐκτρεφ(ε). « Élève Oreste et fais de lui un homme. »

2. Ἐπεκούρησας. Allusion aux vers 1241 et 1245.

3. Σπαράσσεσθαι κόμης. On a vu le même génitif plus haut, au vers 1366 : (Ἁρπάσας;) ξανθῆς ἐθείρης.

Digitized by Google

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔγωγε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ᾽· οὐ καλῶς λέγεις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἐχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐμοὶ, μῆτερ, πιθοῦ,
μέν᾽· ὡς ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.
Πατρὸς δ᾽ ὀπαδῶν τῶνδέ τίς με πεμπέτω
Ἀρτέμιδος εἰς λειμῶν᾽, ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τέκνον, οἴχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ᾽ οὐ μὴ[1] μόλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ᾽;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς ὁρᾷς γ᾽, οὐκ ἀξίως[2].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχὲς, μή με προλίπῃς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἐῶ στάζειν δάκρυ.
Ὑμεῖς δ᾽ ἐπευφημήσατ᾽, ὦ νεάνιδες,
παιᾶνα τῇμῇ συμφορᾷ Διὸς κόρην[3]
Ἄρτεμιν[3]· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία

1. Οὐ μή, suivi du subjonctif, est une négation énergique.

2. Οὐκ ἀξίως. Sous-entendu λιποῦσα μητέρα. Iphigénie dit que Clytemnestre n'a pas mérité de perdre sa fille.

3. Ἐπευφημήσατ(ε) τῇ ἐμῇ συμφορᾷ παιᾶνα Ἄρτεμιν. La locution complexe ἐπευφήμησατε παιᾶνα gouverne l'accusatif Ἄρτεμιν, comme ferait l'expression simple παιωνίζετε.

Digitized by Google

Κανᾶ[1] δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ
προχύταις[2] καθαρσίοισι, καὶ πατὴρ ἐμὸς
ἐνδεξιούσθω βωμόν[3] · ὡς σωτηρίαν
Ἕλλησι δώσουσ' ἔρχομαι νικηφόρον.

Ἄγετέ με τὰν Ἰλίου
καὶ Φρυγῶν ἑλέπτολιν.
Στέφεα περίβολα δίδοτε, φέρε-
τε · πλόκαμος ὅδε καταστέφειν ·
χερνίβων τε παγάς[4].
Ἑλίσσετ' ἀμφὶ ναὸν ἀμφὶ βωμὸν
Ἄρτεμιν[5] ἄνασσαν, Ἄρτεμιν
τὰν μάκαιραν · ὡς ἐμοῖσιν, εἰ χρεὼν,
αἵμασι θύμασί τε
θέσφατ' ἐξαλείψω[6].

Iphigénie a quitté la scène. Bientôt un des serviteurs d'Agamemnon qui l'ont conduite à l'autel de Diane, revient raconter ce qui s'y est passé. La fille d'Agamemnon s'est généreusement offerte en victime pour assurer

1. Κανᾶ, les corbeilles sacrées.

2. Προχύταις. Cp. le vers 1112 et la note.

3. Ἐνδεξιούσθω βωμόν équivaut à ἐνδέξια τὸν βωμὸν περιίτω, qu'il fasse le tour de l'autel en se dirigeant vers la droite et en portant le panier sacré. Cette direction était de bon augure.

4. Les mots χερνίβων τε παγάς sont séparés de στέφεα περίβολα:... par la parenthèse : πλόκαμος ὅδε καταστέφειν, « voici ma chevelure prête à s'en laisser couronner. » Ὅδε a force verbale et équivaut à ὅδε πάρεστι.

5. Ἑλίσσετ(ε).... Ἄρτεμιν, honorez Diane en dansant autour du temple, autour de l'autel.

6. Θέσφατ' ἐξαλείψω. Il faut entendre θέσφατ(α) de l'oracle qui enchaînait la flotte des Grecs, si Iphigénie n'était pas sacrifiée.

Digitized by Google

la victoire des Grecs. Mais au moment où le glaive du sacrificateur l'a frappée, elle a disparu, et à sa place une biche s'est trouvée sur l'autel. Le Messager, ainsi que le roi, qui survient lui-même, assure qu'Iphigénie vit désormais avec les dieux. Mais Clytemnestre persiste à soupçonner qu'on veut donner le change à sa douleur. Des vœux pour le succès de l'expédition terminent la tragédie.

Digitized by Google

IPHIGÉNIE

EN TAURIDE.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

Si l'on veut savoir comment s'est formée la fable qui fait le sujet d'*Iphigénie en Tauride*, on n'a qu'à lire la fin de cette tragédie. Le point auquel aboutit l'action dramatique a été le point de départ de l'invention de la fable. Il existait à Brauron, dans l'Attique, un vieux temple dont Iphigénie passait pour avoir été la première prêtresse ; et, près de Brauron, le bourg d'Hales se vantait de posséder une précieuse image de Diane Tauropole. Cette image, disait-on, était tombée du ciel dans le pays des Tauriens, et de là venue dans l'Attique. Qui donc pouvait avoir apporté l'idole et amené la prêtresse, si ce n'est Oreste? Mais pourquoi Oreste était-il allé chez les Barbares du Pont-Euxin? Apollon lui avait imposé cette tâche, dont l'accomplissement devait le délivrer de la poursuite des Furies. Cependant Oreste avait été acquitté par l'Aréopage. Cette légende, illustrée par un chef-d'œuvre d'Eschyle, était chère aux Athéniens. Comment la concilier avec la fable nouvelle? Il est avec la mythologie des accommodements. Toutes les Furies ne se sont pas laissé apaiser par Minerve : quelques-unes, rebelles à la décision du tribunal, ont continué de poursuivre Oreste.

Il semble qu'Euripide ait imaginé lui-même les traits principaux de sa fable. L'invention et l'économie de sa tragédie lui appartiennent certainement en propre. Iphigénie a été soustraite par Diane au glaive du sacrificateur,

Digitized by Google

et transportée dans le pays des Tauriens. Prêtresse d'Artémis Taurique, elle est obligée d'immoler sur l'autel les étrangers qui abordent dans ce pays inhospitalier. Deux inconnus, deux Grecs, sont amenés devant elle. C'est Oreste et Pylade. On peut craindre qu'Iphigénie ne fasse mourir son propre frère. Et cependant on pressent dès l'abord que les enfants d'Agamemnon doivent se reconnaître. Plusieurs fois la lumière est sur le point d'éclater; mais le poëte a eu l'art de la montrer et de l'éluder sans cesse.

Instruite que l'un des étrangers s'appelle Pylade, Iphigénie insiste pour savoir aussi le nom de l'autre : le fier et mélancolique Oreste dit qu'il s'appelle « l'infortuné, » et qu'il veut mourir inconnu. Ensuite, quand la fille d'Agamemnon s'informe des héros de la Grèce et de sa propre famille, chaque question qu'elle fait semble devoir précipiter la reconnaissance, qui cependant est toujours retardée. Iphigénie saisit l'occasion de faire parvenir une lettre à sa famille : celui des deux étrangers qui portera cette lettre sera sauvé. Ils refusent tour à tour : chacun d'eux veut vivre et mourir avec son ami. Cependant, vaincu par des arguments sans réplique, Pylade finit par céder, et Oreste s'apprête à mourir; lorsque la prêtresse paraît, les tablettes à la main. A qui ces tablettes doivent-elles être remises? Il faut qu'Iphigénie s'en explique; elle veut même que Pylade sache tout ce qu'elles renferment. Elle nomme donc son frère Oreste, elle se nomme elle-même : et voilà comment a lieu cette reconnaissance que nous attendions avec inquiétude, que nous croyions tenir tant de fois, et qui se dérobait toujours.

Maintenant il faut encore qu'Oreste et Pylade regagnent leur vaisseau, et qu'ils parviennent à enlever à la fois la prêtresse et l'idole. Une ruse imaginée par Iphigénie, et l'intervention de Minerve, font réussir une entreprise qui est bien combinée et que les dieux favorisent.

On ne connaît pas la date exacte d'*Iphigénie en Tauride*. Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette tragédie a été écrite avant *Iphigénie à Aulis*, sans la précéder peut-être de beaucoup.

Digitized by Google

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

I

ORESTE ET PYLADE EXPLORENT LE PAYS.

Nous sommes dans la Tauride, devant le temple de Diane. L'autel porte les traces des sacrifices humains qu'on y offre. Iphigénie vient de raconter le songe qu'elle a fait dans la dernière nuit. Ce songe semblait lui annoncer la mort de son frère, et elle s'est retirée pour préparer des libations funèbres. Oreste et Pylade viennent reconnaître les lieux. Oreste désespère : il craint que le dieu de Delphes ne lui ait tendu un piége, et ne l'ait jeté dans une aventure sans issue. Mais Pylade ranime son courage. Les amis se cacheront durant le jour, afin d'essayer, dans la nuit, de s'emparer de l'idole de Diane.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅρα, φυλάσσου μή τις ἐν στίβῳ βροτῶν[1].

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὁρῶ, σκοποῦμαι δ' ὄμμα πανταχοῦ στρέφων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, δοκεῖ σοι μέλαθρα ταῦτ' εἶναι θεᾶς,
ἔνθ' Ἀργόθεν ναῦν ποντίαν ἐστείλαμεν[2];

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔμοιγ', Ὀρέστα· σοὶ δὲ συνδοκεῖν χρεών[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ βωμὸς, Ἕλλην οὗ καταστάζει φόνος;

1. Construisez : φυλάσσου (sois sur tes gardes), μή τις βροτῶν (ᾖ) ἐν στίβῳ.

2. Ἔνθ(α).... ναῦν.... ἐστείλαμεν, où nous dirigions notre vaisseau, où nous voulions aborder.

3. Σοὶ δὲ συνδοκεῖν χρεών. Le sujet de συνδοκεῖν est ταῦτα et non ἐμέ. Pylade dit qu'Oreste ne saurait être d'un autre avis, qu'il est de toute évidence que les deux amis se trouvent dans le lieu de leur destination.

Digitized by Google

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐξ αἱμάτων γοῦν ξάνθ' ἔχει θριγκώματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θριγκοῖς δ' ὑπ' αὐτοῖς σκῦλ' ὁρᾷς ἠρτημένα;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τῶν κατθανόντων γ' ἀκροθίνια ξένων[1].
Ἀλλ' ἐγκυκλοῦντ' ὀφθαλμὸν εὖ σκοπεῖν χρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ Φοῖβε, ποῖ μ' αὖ τήνδ' ἐς ἄρκυν ἤγαγες
χρήσας, ἐπειδὴ[2] πατρὸς αἷμ' ἐτισάμην
μητέρα κατακτάς; Διαδοχαῖς δ' Ἐρινύων[3]
ἠλαυνόμεσθα φυγάδες, ἔξεδροι χθονὸς,
δρόμους τε πολλοὺς ἐξέπλησα καμπίμους·
ἐλθὼν δέ σ' ἠρώτησα πῶς τροχηλάτου
μανίας[4] ἂν ἔλθοιμ' εἰς τέλος πόνων τ' ἐμῶν
[οὓς ἐξεμόχθουν περιπολῶν καθ' Ἑλλάδα].
Σὺ δ' εἶπας ἐλθεῖν Ταυρικῆς μ' ὅρους χθονὸς,
ἔνθ' Ἄρτεμίς σοι σύγγονος βωμοὺς ἔχει,
λαβεῖν τ' ἄγαλμα θεᾶς, ὅ φασιν οὐνθάδε
εἰς τούσδε ναοὺς οὐρανοῦ πεσεῖν ἄπο·
λαβόντα δ' ἢ τέχναισιν ἢ τύχῃ τινὶ,
κίνδυνον ἐκπλήσαντ', Ἀθηναίων χθονὶ
δοῦναι· τὸ δ' ἐνθένδ'[6] οὐδὲν ἐρρήθη[7] πέρα·

1. Ἀκροθίνια ξένων, les prémices (les têtes) des étrangers.

2. Après ἐπειδή, on peut sous-entendre σοῦ χρήσαντος, « sur l'ordre de ton oracle. »

3. Διαδοχαῖς δ' Ἐρινύων équivaut à μεταδρομαῖς δ' Ἐρινύων διαδεχομένων ἀλλήλας, par les Furies qui me poursuivaient alternativement.

4. Τροχηλάτου μανίας, d'un égarement sans repos ni trêve, faisant tourner comme une roue celui qui en est possédé.

5. Οὐνθάδε est une crase, pour οἱ ἐνθάδε.

6. Τὸ ἐνθένδ(ε), « à partir de là, après cela, » est une locution adverbiale.

7. Ἐρρήθη, a été ordonné.

καὶ ταῦτα δράσαντ' ἀμπνοὰς ἕξειν πόνων.
Ἥκω δὲ πεισθεὶς σοῖς λόγοισιν ἐνθάδε
ἄγνωστον εἰς γῆν, ἄξενον. Σὲ δ' ἱστορῶ,
Πυλάδη, σὺ γάρ μοι τοῦδε συλλήπτωρ πόνου,
τί δρῶμεν; Ἀμφίβληστρα γὰρ τοίχων[1] ὁρᾷς
ὑψηλά· πότερα κλιμάκων προσαμβάσεις
ἐκβησόμεσθα[2]; πῶς ἂν οὖν λάθοιμεν ἄν;
Ἢ χαλκότευκτα κλῇθρα λύσαντες μοχλοῖς[3],
ὧδ'[4] οὐδὸν ἔσιμεν; ἢν δ' ἀνοίγοντες πύλας
ληφθῶμεν εἰσβάσεις τε μηχανώμενοι,
θανούμεθ'. Ἀλλ' ἢ πρὶν θανεῖν, νεὼς ἔπι
φεύγωμεν, ᾗπερ δεῦρ' ἐναυστολήσαμεν;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φεύγειν μὲν οὐκ ἀνεκτὸν, οὐδ' εἰώθαμεν·
τὸν τοῦ θεοῦ δὲ χρησμὸν οὐ κακιστέον[5].
Ναοῦ δ' ἀπαλλαχθέντε κρύψωμεν δέμας
κατ' ἄντρ' ἃ πόντος νοτίδι διακλύζει μέλας,
νεὼς ἄπωθεν, μή τις εἰσιδὼν σκάφος
βασιλεῦσιν εἴπῃ κᾆτα[6] ληφθῶμεν βίᾳ.
Ὅταν δὲ νυκτὸς ὄμμα λυγαίας[7] μόλῃ,
τολμητέον τοι ξεστὸν ἐκ ναοῦ λαβεῖν

1. Ἀμφίβληστρα τοίχων, les murs qui entourent le temple.

2. Κλιμάκων προσαμβάσεις ἐκβησόμεσθα ; monterons-nous par des échelles sur le haut du mur? Le verbe ἐκβαίνειν désigne l'ascension accomplie.

3. Ἢ χαλκότευκτα.... μοχλοῖς; Le second projet aussitôt abandonné que conçu par Oreste, c'est d'enfoncer la porte au moyen d'un levier.

4. Ὧδ(ε), de cette façon, c'est-à-dire, après avoir brisé la serrure.

5. Τὸν τοῦ ... κακιστέον, il ne faut pas abandonner par lâcheté (κακία) l'oracle du dieu.

6. Κᾆτα, pour καὶ εἶτα.

7. Νυκτὸς ὄμμα λυγαίας, l'œil de la nuit sombre, l'œil sombre de la nuit, les ténèbres de la nuit. Ces mots ne désignent pas la lune.

Digitized by Google

ἄγαλμα πάσας προσφέροντε μηχανάς·
ὅρα δ'· ἔνεστι, τριγλύφων ὅπου κενὸν[1],
δέμας καθεῖναι. Τοὺς πόνους γὰρ ἀγαθοὶ[2]
τολμῶσι, δειλοὶ δ' εἰσὶν οὐδὲν οὐδαμοῦ.
Οὔτοι[3] μακρὸν μὲν ἤλθομεν κώπῃ πόρον,
ἐκ τερμάτων δὲ νόστον ἀροῦμεν πάλιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' εὖ γὰρ εἶπας, πειστέον· χωρεῖν χρεὼν
ὅποι[4] χθονὸς κρύψαντε λήσομεν δέμας.
Οὐ γάρ τι τοὐμόν γ' αἴτιον γενήσεται
πεσεῖν ἄχρηστον θέσφατον[5]· τολμητέον·
μόχθος γὰρ οὐδεὶς τοῖς νέοις σκῆψιν[6] φέρει.

II

ORESTE, SAISI DE DÉLIRE, TOMBE, AVEC PYLADE, AU POUVOIR DES TAURIENS.

Iphigénie a offert les libations funèbres et a pleuré son frère, qu'elle croit mort. Le chœur, composé de jeunes esclaves grecques, s'est associé à ses plaintes. Un bouvier vient informer la prêtresse de la prise de deux étrangers,

1. Τριγλύφων ὅπου κενόν, là où les triglyphes laissent des intervalles vides. Dans les temples primitifs, les triglyphes étaient des têtes de solives placées sur l'architrave et séparées par des ouvertures.

2. Ἀγαθοί, pour οἱ ἀγαθοί.

3. On peut traduire οὔτοι par « il ne faut pas que, » ou « il est inadmissible que. » Cette négation ne porte pas sur ἤλθομεν, mais sur l'ensemble des deux phrases liées par μὲν.... δέ....

4. Ὅποι ne se rattache pas à λήσομεν (verbe qui demanderait ὅπου), mais à κρύψαντε.

5. Οὐ γάρ τι.... θέσφατον, ce n'est pas moi qui serai cause que l'oracle tombe sans utilité, ait été rendu inutilement.

6. Σκῆψιν, un prétexte pour se soustraire au travail imposé.

Digitized by Google

deux victimes destinées à l'autel de Diane, et il fait un récit détaillé de cet événement.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἀκτὰς ἐκλιπὼν θαλασσίους
βουφορβὸς ἥκει, σημανῶν τί σοι νέον.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἀγαμέμνονός τε καὶ Κλυταιμνήστρας τέκνον,
ἄκουε καινῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλῆσσον λόγου[1];

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἥκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν Συμπληγάδα[2]
πλάτῃ φυγόντες, δίπτυχοι νεανίαι,
θεᾷ φίλον πρόσφαγμα καὶ θυτήριον
Ἀρτέμιδι[3]. Χέρνιβας δὲ καὶ κατάργματα
οὐκ ἂν φθάνοις ἂν εὐτρεπῆ ποιουμένη[4].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποδαποί; τίνες; τί δ' ὄνομ' ἔχουσιν οἱ ξένοι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἕλληνες· ἓν τοῦτ' οἶδα κοὐ περαιτέρω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ' ὄνομ' ἀκούσας οἶσθα τῶν ξένων φράσαι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Πυλάδης ἐκλῄζεθ' ἅτερος[5] πρὸς θατέρου.

1. Τοῦ παρόντος λόγου, de ce que je dis, de ce qui occupe ma pensée dans ce moment.

2. Συμπληγάδα. Voir la note sur le vers 2 de *Médée*.

3. Construisez : Πρόσφαγμα καὶ θυτήριον (sacrifice) φίλον θεᾷ Ἀρτέμιδι.

4. Οὐκ ἂν φθάνοις.....ποιουμένη, prépare les promptement. La négation semble inutile : elle s'explique peut-être par la tournure interrogative que les phrases de cette espèce affectaient primitivement

5. Ἅτερος, pour ὁ ἕτερος.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοῦ ξυζύγου δὲ τοῦ ξένου τί τοὔνομ᾽ ἦν;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Οὐδεὶς τόδ᾽ οἶδεν· οὐ γὰρ εἰσηκούσαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῶς δ᾽ εἴδετ᾽ αὐτοὺς καὶ τυχόντες[1] εἵλετε;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἄκραις ἐπὶ ῥηγμῖσιν ἀξένου[2] πόρου[3]

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τίς θαλάσσης βουκόλοις κοινωνία;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

βοῦς ἤλθομεν νίψοντες ἐναλίᾳ δρόσῳ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖσε δὴ 'πάνελθε[4], πῶς νιν εἵλετε
τρόπῳ θ᾽ ὁποίῳ· τοῦτο γὰρ μαθεῖν θέλω.
Χρόνιοι γὰρ ἥκουσ᾽ οἶδ᾽ ἐπεὶ[5] βωμὸς θεᾶς
Ἑλληνικαῖσιν ἐξεφοινίχθη ῥοαῖς.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἐπεὶ τὸν εἰσρέοντα διὰ Συμπληγάδων
βοῦς ὑλοφορβοὺς[6] πόντον εἰσεβάλλομεν[7],
ἦν τις διαρρὼξ κυμάτων πολλῷ σάλῳ
κοιλωπὸς ἀγμός, πορφυρευτικαὶ στέγαι[8].

1. Τυχόντες, sous-entendu αὐτῶν, « ayant eu la chance de les trouver. »

2. Ἀξένου. Le Pont-Euxin s'appelait d'abord πόντος ἄξεινος, mer inhospitalière.

3. Πόρου. La mer est ainsi appelée, parce qu'elle sert de chemin aux vaisseaux.

4. Δὴ 'πάνελθε, pour δὴ ἐπάνελθε.

5. Χρόνιοι.... ἐπεὶ, car ils viennent longtemps après que..., c'est-à-dire : car ils viennent après un long intervalle, et il y a longtemps depuis que....

6. Ὑλοφορβούς, qui ont l'habitude de paître dans la forêt.

7. Πόντον εἰσεβάλλομεν, nous avions fait entrer dans la mer.

8. Πορφυρευτικαὶ στέγαι,

Digitized by Google

Ἐνταῦθα δισσούς εἶδέ τις νεανίας
βουφορβὸς ἡμῶν, κἀνεχώρησεν πάλιν
ἄκροισι δακτύλοισι πορθμεύων ἴχνος.
Ἔλεξε δ'· « Οὐχ ὁρᾶτε; δαίμονές τινες
θάσσουσιν οἵδε. » Θεοσεβὴς δ' ἡμῶν τις ὢν
ἀνέσχε χεῖρε καὶ προσεύξατ' εἰσιδών·
« Ὦ ποντίας παῖ Λευκοθέας, νεῶν φύλαξ,
δέσποτα Παλαῖμον [1], ἵλεως ἡμῖν γενοῦ,
εἴτ' οὖν ἐπ' ἀκταῖς θάσσετον Διοσκόρω [2],
ἢ Νηρέως ἀγάλμαθ' [3], ὃς τὸν εὐγενῆ
ἔτικτε πεντήκοντα Νηρῄδων χορόν. »
Ἄλλος δέ τις μάταιος, ἀνομίᾳ θρασὺς [4],
ἐγέλασεν εὐχαῖς [5], ναυτίλους δ' ἐφθαρμένους
θάσσειν φάραγγ' ἔφασκε τοῦ νόμου φόβῳ,
κλύοντας ὡς θύοιμεν ἐνθάδε ξένους.
Ἔδοξε [6] δ' ἡμῶν εὖ λέγειν τοῖς πλείοσιν,
θηρᾶν [7] τε τῇ θεῷ σφάγια τἀπιχώρια.
Κἀν τῷδε πέτραν ἅτερος λιπὼν ξένοιν
ἔστη κάρα τε διετίναξ' ἄνω κάτω
κἀπεστέναξεν ὠλένας τρέμων ἄκρας,
μανίαις ἀλαίνων, καὶ βοᾷ κυναγὸς ὥς·
« Πυλάδη, δέδορκας τήνδε; Τήνδε δ' οὐχ ὁρᾷς

lieux où se tiennent les pêcheurs de coquillages à pourpre (οἱ πορφυρεῖς ou οἱ πορφυρευταί), en attendant que leurs filets se remplissent.

1. Παλαῖμον. Mélicerte-Palémon, fils d'Ino-Leucothéa.

2. Après Διοσκόρω suppléez ἵλεω γενέσθον.

3. Νηρέως ἀγάλματ(α), *Nerei deliciæ*. Enfants d'une Néréide, et petits-fils qui font la joie et l'orgueil de Nérée.

4. Ἀνομίᾳ θρασύς, homme que le mépris des traditions religieuses avait rendu audacieux.

5. Ἐγέλασεν εὐχαῖς, équivaut à ἐγέλασεν ἐπ' εὐχαῖς.

6. Ἔδοξε, il (cet homme) nous sembla.

7. Θηρᾶν dépend de ἔδοξε, « il nous sembla bon. »

Digitized by Google

Ἅιδου δράκαιναν, ὥς με βούλεται κτανεῖν
δειναῖς ἐχίδναις εἰς ἔμ' ἐστομωμένη[1];
Ἡ δ' ἐκ χιτώνων[2] πῦρ πνέουσα καὶ φόνον
πτεροῖς ἐρέσσει, μητέρ' ἀγκάλαις ἐμὴν
ἔχουσα, περὶ τὸν ὄχθον, ὡς ἐπεμβάλῃ[3].
Οἴμοι, κτενεῖ με· ποῖ φύγω; » Παρῆν δ' ὁρᾶν
οὐ ταῦτα μορφῆς σχήματ', ἀλλ' ἠλλάσσετο
φθογγάς τε μόσχων καὶ κυνῶν ὑλάγματα,
χἄ φασ' Ἐρινῦς ἱέναι μυκήματα[4].
Ἡμεῖς δὲ συσταλέντες, ὡς θανούμενοι,
σιγῇ καθήμεθ'· ὁ δὲ χερὶ σπάσας ξίφος,
μόσχους ὀρούσας εἰς μέσας λέων ὅπως,
παίει σιδήρῳ, λαγόνας εἰς πλευράς θ'[5] ἱεὶς,
δοκῶν Ἐρινῦς θεὰς ἀμύνεσθαι τάδε,
ὥσθ' αἱματηρὸν πέλαγος ἐξανθεῖν ἁλός[6].
Κἀν τῷδε πᾶς τις, ὡς ὁρᾷ βουφόρβια
πίπτοντα καὶ πορθούμεν', ἐξωπλίζετο,
κόχλους τε φυσῶν συλλέγων τ' ἐγχωρίους·
πρὸς εὐτραφεῖς γὰρ καὶ νεανίας[7] ξένους

1. Δειναῖς.... ἐστομωμένη, tournant contre moi les terribles vipères dont elle est armée.

2. Ἐκ χιτώνων. Ces mots sont altérés.

3. Πτεροῖς ἐρέσσει.... ἐπεμβάλῃ, elle (la troisième Furie) dirige son vol autour de la falaise, portant ma mère dans ses bras, afin de la jeter sur moi.

4. Παρῆν δ' ὁρᾶν (v. 291)... μυκήματα. Le berger dit qu'on ne pouvait voir aucune des figures (μορφῆς σχήματα) décrites par l'étranger; mais que celui-ci confondait les mugissements des génisses et les aboiements des chiens avec les cris qu'on prête aux Furies. — Χἀ est pour καὶ ἅ.

5. Λαγόνας εἰς πλευράς τ(ε) équivaut à εἰς λαγόνας εἰς τε πλευράς.

6. Construisez : ὥστε πέλαγος ἁλὸς ἐξανθεῖν αἱματηρόν, au point que les flots salés se couronnèrent d'une écume sanglante.

7. Νεανίας est ici adjectif.

Digitized by Google

φαύλους μάχεσθαι[1] βουκόλους ἡγούμεθα.
Πολλοὶ δ' ἐπληρώθημεν ἐν μικρῷ χρόνῳ.
Πίπτει δὲ μανίας πίτυλον[2] ὁ ξένος μεθεὶς,
στάζων ἀφρῷ γένειον· ὡς δ' ἐσείδομεν
προὔργου[3] πεσόντα, πᾶς ἀνὴρ ἔσχεν πόνον
βάλλων ἀράσσων· ἅτερος δὲ τοῖν ξένοιν
ἀφρόν τ' ἀπέψα σώματός τ' ἐτημέλει
πέπλων τε προυκάλυπτεν εὐπήνους ὑφάς[4],
καραδοκῶν μὲν τἀπιόντα τραύματα,
φίλον δὲ θεραπείαισιν ἄνδρ' εὐεργετῶν.
Ἔμφρων δ' ἀνᾴξας ὁ ξένος πεσήματος
ἔγνω κλύδωνα πολεμίων προσκείμενον
καὶ τὴν παροῦσαν συμφορὰν αὐτοῖν πέλας,
ᾤμωξέ θ'· ἡμεῖς δ' οὐκ ἀνίεμεν πέτρους
βάλλοντες, ἄλλος ἄλλοθεν προσκείμενοι.
Οὗ δὴ[5] τὸ δεινὸν παρακέλευσμ' ἠκούσαμεν·
« Πυλάδη, θανούμεθ', ἀλλ' ὅπως θανούμεθα
κάλλισθ'[6]· ἕπου μοι, φάσγανον σπάσας χερί. »
Ὡς δ' εἴδομεν δίπαλτα[7] πολεμίων ξίφη,
φυγῇ λεπαίας ἐξεπίμπλαμεν νάπας.
Ἀλλ' εἰ φύγοι τις[8], ἅτεροι προσκείμενοι

1. Φαύλους μάχεσθαι, peu faits pour combattre.

2. Μανίας πίτυλον, l'accès de la rage. Πίτυλος se dit au propre du mouvement des rames, et en général de tous les mouvements qui se suivent précipitamment et sans relâche.

3. Προὔργου, à propos (pour nous), d'une manière favorable à notre entreprise, πρὸ ἔργου.

4. Πέπλων.... ὑφάς. Comme Pylade n'a pas de bouclier, il se sert de son manteau pour couvrir son ami.

5. Οὗ δή, c'est là, c'est alors.

6. Ὅπως θανούμεθα κάλλιστ(α), mourons noblement! On peut sous-entendre σκόπει ou σκοπῶμεν avant ὅπως.

7. Δίπαλτα ξίφη veut dire ici : « les deux épées. »

8. Εἰ φύγοι τις. Comme τις est ici opposé à ἅτεροι (οἱ ἕτεροι), on peut le traduire par « les uns. » Le pronom indéfini

Digitized by Google

ἔβαλλον αὐτούς· εἰ δὲ τούσδ' ὠσαίατο,
αὖθις τὸ νῦν ὑπεῖκον ἤρασσον πέτροις[1].
Ἀλλ' ἦν ἄπιστον· μυρίων γὰρ ἐκ χερῶν
οὐδεὶς τὰ τῆς θεοῦ θύματ'[2] εὐτύχει βαλών.
Μόλις δέ νιν τόλμῃ μὲν οὐ χειρούμεθα,
κύκλῳ δὲ περιβαλόντες ἐξεκόψαμεν
πέτροισι χειρῶν φάσγαν'· εἰς δὲ γῆν γόνυ
καμάτῳ καθεῖσαν. Πρὸς δ' ἄνακτα τῆσδε γῆς
κομίζομέν νιν. Ὁ δ' ἐσιδὼν ὅσον τάχος
εἰς χέρνιβάς τε καὶ σφαγεῖ'[3] ἔπεμπέ σοι.
Εὔχου δὲ τοιάδ'[4], ὦ νεανί, σοι ξένων
σφάγια παρεῖναι· κἂν ἀναλίσκῃς ξένους
τοιούσδε, τὸν σὸν Ἑλλὰς ἀποτίσει φόνον
δίκας τίνουσα τῆς ἐν Αὐλίδι σφαγῆς.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμάστ' ἔλεξας τὸν φανένθ'[5], ὅστις ποτὲ
Ἕλληνος[6] ἐκ γῆς πόντον ἦλθεν ἄξενον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἶεν. Σὺ μὲν κόμιζε τοὺς ξένους μολών·
τὰ δ' ἐνθάδ' ἡμεῖς οἷα[7] φροντιούμεθα.

τις renferme l'idée de la pluralité.

1. Εἰ δὲ τούσδ' ὠσαίατο (pour ὤσαιντο).... ἤρασσον πέτροις. Toutes les fois que les étrangers repoussaient les assaillants, ceux qui avaient tantôt fui (τὸ νῦν ὑπεῖκον) les accablèrent à leur tour de coups de pierre.

2. Τὰ τῆς θεοῦ θύματ(α), les victimes réservées à la déesse.

3. Ἐς χέρνιβάς τε καὶ σφαγεῖ(α), pour être consacrés au moyen de l'eau lustrale et être ensuite immolés.

4. Τοιάδ(ε) σφάγια est mis pour τοιάδ' ἄλλα σφάγια, « d'autres victimes pareilles. »

5. Θαυμάστ' ἔλεξας τὸν φανέντ(α), tu dis des choses merveilleuses touchant celui qui a paru.

6. Ἕλληνος est ici employé comme adjectif féminin, au lieu de Ἑλληνίδος.

7. Après οἷα sous-entendez ἔσται.

Digitized by Google

III

MONOLOGUE D'IPHIGÉNIE.

Des sentiments farouches traversent l'âme d'Iphigénie, aigrie par le malheur que semble lui annoncer un songe, et par les souvenirs d'Aulis. Mais ces mêmes souvenirs ramènent sa pensée aux adieux qu'elle fit jadis au petit Oreste. Elle s'attendrit, et sa sensibilité se révolte contre le culte barbare dont elle est le ministre.

Ce morceau fait suite à l'Extrait qui précède.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ καρδία τάλαινα, πρὶν μὲν εἰς ξένους
γαληνὸς ἦσθα καὶ φιλοικτίρμων ἀεὶ,
εἰς θοὐμόφυλον[1] ἀναμετρουμένη δάκρυ,
Ἕλληνας ἄνδρας ἡνίκ' εἰς χέρας λάβοις.
Νῦν δ' ἐξ ὀνείρων, οἷσιν ἠγριώμεθα
δοκοῦσ'[2] Ὀρέστην μηκέθ' ἥλιον βλέπειν,
δύσνουν με λήψεσθ' οἵτινές ποθ' ἥκετε.
Καὶ τοῦτ' ἄρ' ἦν ἀληθὲς, ᾐσθόμην, φίλαι·
οἱ δυστυχεῖς γὰρ τοῖσιν εὐτυχεστέροις[3]
αὐτοὶ κακῶς πράξαντες οὐ φρονοῦσιν εὖ.
Ἀλλ' οὔτε πνεῦμα Διόθεν ἦλθε πώποτε,
οὐ πορθμὶς, ἥτις διὰ πέτρας Συμπληγάδας
Ἑλένην ἀπήγαγ' ἐνθάδ', ἥ μ' ἀπώλεσεν,
Μενέλεων θ', ἵν' αὐτοὺς ἀντετιμωρησάμην,
τὴν ἐνθάδ' Αὖλιν[4] ἀντιθεῖσα τῆς ἐκεῖ,

1. Εἰς θοὐμόφυλον (τὸ ὁμόφυλον) équivaut à εἰς τοὺς ὁμοφύλους.

2. Δοκοῦσ(α), au singulier, se construit avec le pluriel ἠγριώμεθα, lequel équivaut à ἠγρίωμαι.

3. Τοῖσιν εὐτυχεστέροις. Ces mots ne conviennent pas aux malheureux captifs. Le texte a subi quelque altération.

4. Τὴν ἐνθάδ' Αὖλιν, cette autre Aulis, cet autre lieu où l'on offre des sacrifices humains.

Digitized by Google

οὔ μ' ὥστε μόσχον Δαναΐδαι χειρούμενοι
ἔσφαζον, ἱερεὺς δ' ἦν ὁ γεννήσας πατήρ.
Οἴμοι (κακῶν γὰρ τῶν τότ' οὐκ ἀμνημονῶ),
ὅσας[1] γενείου χεῖρας ἐξηκόντισα[2]
γονάτων τε τοῦ τεκόντος ἐξαρτωμένη,
λέγουσα τοιάδ'· « Ὦ πάτερ, νυμφεύομαι
νυμφεύματ' αἰσχρὰ πρὸς σέθεν· μήτηρ δ' ἐμὲ
σέθεν κατακτείνοντος Ἀργεῖαί τε νῦν
ὑμνοῦσιν ὑμεναίοισιν, αὐλεῖται δὲ πᾶν
μέλαθρον[3]· ἡμεῖς δ' ὀλλύμεσθα πρὸς σέθεν.
Ἅιδης Ἀχιλλεὺς ἦν ἄρ', οὐχ ὁ Πηλέως[4],
ὅν μοι προτείνας πόσιν ἐν ἁρμάτων ὄχοις
εἰς αἱματηρὸν γάμον ἐπόρθμευσας δόλῳ. »
Ἐγὼ δὲ λεπτῶν ὄμμα διὰ καλυμμάτων[5]
ἔχουσ', ἀδελφόν τ' οὐκ ἀνειλόμην χεροῖν,
ὃς νῦν ὄλωλεν, οὐ κασιγνήτῃ στόμα
συνῆψ' ὑπ' αἰδοῦς, ὡς ἰοῦσ' εἰς Πηλέως
μέλαθρα· πολλὰ δ' ἀπεθέμην ἀσπάσματα
εἰσαῦθις, ὡς ἥξουσ' ἐς Ἄργος αὖ πάλιν.
Ὦ τλῆμον, εἰ τέθνηκας, ἐξ οἵων καλῶν
ἔρρεις[6], Ὀρέστα, καὶ πατρὸς ζηλωμάτων. —
Τὰ τῆς θεοῦ δὲ μέμφομαι σοφίσματα[7],

1. Ὅσας équivaut à ὁσάκις. L'adjectif pour l'adverbe.

2. Γενείου ἐξηκόντισα, « j'ai lancé vers son menton, » en prose : πρὸς γένειον ἐξέτεινα.

3. Αὐλεῖται δὲ πᾶν μέλαθρον, tournure poétique pour καταυλεῖται δὲ πᾶν μέλαθρον. — Euripide suit ici une version de la fable, d'après laquelle Clytemnestre, restée à Argos, fait chanter l'hyménée dans son palais, pendant que sa fille est immolée à Aulis.

4. Ἅιδης.... Πηλέως, c'était donc Pluton, et non le fils de Pélée, cet Achille que....

5. Καλυμμάτων. Le voile nuptial.

6. Ἐξ οἵων καλῶν ἔρρεις, à quel sort brillant tu es arraché !

7. Σοφισματα, des distinc-

Digitized by Google

ἥτις βροτῶν μὲν ἤν τις ἅψηται φόνου,
ἢ καὶ λοχείας ἢ νεκροῦ θίγῃ χεροῖν,
βωμῶν ἀπείργει, μυσαρὸν ὡς ἡγουμένη,
αὐτὴ δὲ θυσίαις ἥδεται βροτοκτόνοις.
Οὐκ ἔσθ' ὅπως ποτ' ἔτεκεν ἡ Διὸς δάμαρ
Λητὼ τοσαύτην ἀμαθίαν[1]. Ἐγὼ μὲν οὖν
τὰ Ταντάλου τε θεοῖσιν ἑστιάματα[2]
ἄπιστα κρίνω, παιδὸς ἡσθῆναι βορᾷ[3],
τοὺς δ' ἐνθάδ'[4], αὐτοὺς ὄντας ἀνθρωποκτόνους,
εἰς τὸν θεὸν[5] τὸ φαῦλον ἀναφέρειν δοκῶ·
οὐδένα γὰρ οἶμαι δαιμόνων εἶναι κακόν.

IV

LE FRÈRE EN PRÉSENCE DE LA SOEUR, SANS QU'ILS SE RECONNAISSENT.

Les captifs sont amenés. La prêtresse les interroge, après avoir renvoyé les gardes. Elle plaint le sort de deux jeunes hommes qui lui rappellent son frère. Oreste, morne et prêt à mourir, repousse cette pitié, et il ne consent qu'avec une répugnance visible à satisfaire la curiosité d'une inconnue qui doit lui donner la mort. Après beaucoup de questions sur la guerre de Troie et les héros grecs, Iphigénie en vient enfin à la famille d'Aga-

tions subtiles et désavouées par le bon sens.

1. Τοσαύτην ἀμαθίαν, une si grande déraison, c'est-à-dire un être si déraisonnable. *Abstractum pro concreto.*

2. Τὰ Ταντάλου.... θεοῖσιν ἑστιάματα, le repas offert par Tantale aux dieux.

3. Παιδὸς ἡσθῆναι βορᾷ, que (les dieux) aient pris plaisir à manger de la chair d'un enfant (de Pélops). Apposition libre.

4. Τοὺς δ' ἐνθάδ(ε), et de même je crois que les habitants de ce pays.

5. Τὸν θεόν (et non τὴν θεόν), quoiqu'il s'agisse d'une déesse. Le masculin généralise.

Digitized by Google

memnon. Elle apprend les malheurs des siens. Mais Oreste vit : elle veut lui envoyer un message, et si l'aîné des deux étrangers s'engage à s'acquitter fidèlement de cette mission, la prêtresse lui sauvera la vie. Oreste refuse cette faveur pour lui-même : il demande qu'elle soit accordée à son ami. Iphigénie quitte la scène pour chercher la lettre.

Ce morceau est séparé de l'Extrait précédent par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' οἵδε χέρας δεσμοῖς δίδυμοι
συνερεισθέντες χωροῦσι, νέον
πρόσφαγμα θεᾶς[1]· σιγᾶτε, φίλαι.
Τὰ γὰρ Ἑλλήνων ἀκροθίνια δὴ
ναοῖσι πέλας τάδε βαίνει·
οὐδ' ἀγγελίας ψευδεῖς ἔλακεν
βουφορβὸς ἀνήρ.
Ὦ πότνι', εἴ σοι τάδ' ἀρεσκόντως
πόλις ἥδε[2] τελεῖ, δέξαι θυσίας,
ἃς ὁ παρ' ἡμῖν[3]
νόμος οὐχ ὁσίας ἀναφαίνει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἶεν·
τὰ τῆς θεοῦ μὲν πρῶτον ὡς καλῶς ἔχῃ
φροντιστέον μοι. Μέθετε τῶν ξένων χέρας,
ὡς ὄντες ἱεροὶ μηκέτ' ὦσι δέσμιοι.
Ναοῦ δ' ἔσω στείχοντες εὐτρεπίζετε
ἃ χρὴ 'πὶ τοῖς παροῦσι καὶ νομίζεται.
Φεῦ·
τίς ἆρα μήτηρ ἡ τεκοῦσ' ὑμᾶς ποτε

1. Πρόσφαγμα θεᾶς, sacrifice qui est dû à la déesse. Cf. v. 329 : Τὰ τῆς θεοῦ θύματ(α).

2. Πόλις ἥδε. La Tauride, les Tauriens.

3. Παρ' ἡμῖν, dans la Grèce.

Digitized by Google

πατήρ τ' ἀδελφή τ', εἰ γεγῶσα τυγχάνει;
οἵων στερεῖσα διπτύχων νεανιῶν
ἀνάδελφος ἔσται. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτῳ[1]
τοιαίδ' ἔσονται; πάντα γὰρ τὰ τῶν θεῶν
εἰς ἀφανὲς ἕρπει, κοὐδὲν οἶδ' οὐδεὶς κακόν·
ἡ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές[2].
Πόθεν ποθ' ἥκετ', ὦ ταλαίπωροι ξένοι;
Ὡς διὰ μακροῦ μὲν τήνδ' ἐπλεύσατε χθόνα,
μακρὸν δ' ἀπ' οἴκων χρόνον ἔσεσθε δὴ κάτω[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί ταῦτ' ὀδύρει, κἀπὶ τοῖς μέλλουσι νῷν
κακοῖσι λυπεῖς[4], ἥτις εἶ ποτ', ὦ γύναι;
Οὔτοι νομίζω σοφὸν, ὃς ἂν μέλλων θανεῖν
οἴκτῳ τὸ δεῖμα τοὐλέθρου νικᾶν θέλῃ,
[οὐχ ὅστις Ἅιδην ἐγγὺς ὄντ' οἰκτίζεται,]
σωτηρίας ἄνελπις· ὡς δύ' ἐξ ἑνὸς
κακὼ συνάπτει, μωρίαν τ' ὀφλισκάνει[5]
θνήσκει θ' ὁμοίως· τὴν τύχην δ' ἐᾶν χρεών.
Ἡμᾶς δὲ μὴ θρήνει σύ· τὰς γὰρ ἐνθάδε
θυσίας ἐπιστάμεσθα καὶ γιγνώσκομεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερος ἄρ' ὑμῶν, εἴπατ', ὠνομασμένος

1. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτῳ... équivaut à τίς οἶδεν ᾧτινι αἱ τύχαι....

2. Παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές, a dérobé (à nos yeux les malheurs à venir, en les cachant) dans une obscurité impénétrable.

3. Ὡς διὰ μακροῦ.... κάτω. Iphigénie dit : « vous avez fait un long voyage pour venir dans ce pays, et vous serez longtemps absents de votre maison, dans le séjour des morts. »

4. Τί ταῦτ' ὀδύρει.... λυπεῖς. « Quid hæc lamentaris « et ad impendentia nobis mala « insuper molesta es? »

5. Μωρίαν ὀφλισκάνει. Voy. la note sur *Méd.* 1227.

Digitized by Google

Πυλάδης[1] κέκληται; Τόδε μαθεῖν πρῶτον θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅδ', εἴ τι δή σοι τοῦτ' ἐν ἡδονῇ μαθεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποίας πολίτης πατρίδος Ἕλληνος[2] γεγώς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ἂν μαθοῦσα τόδε πλέον λάβοις, γύναι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερον ἀδελφὼ μητρός ἐστον ἐκ μιᾶς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φιλότητί γ' ἐσμέν, οὐ κασιγνήτω[3] γένει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δ' ὄνομα ποῖον ἔθεθ' ὁ γεννήσας πατήρ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ μὲν δίκαιον[4] δυστυχεῖς καλοίμεθ' ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ τοῦτ' ἐρωτῶ· τοῦτο μὲν δὸς τῇ τύχῃ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀνώνυμοι θανόντες οὐ γελῴμεθ' ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δὲ φθονεῖς τοῦτ'; Ἦ φρονεῖς οὕτω μέγα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα θύσεις τοὐμὸν, οὐχὶ τοὔνομα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ' ἂν πόλιν φράσειας ἥτις ἐστί σοι;

1. Πυλάδης. Ce nom a été rapporté par le berger, vv. 249 et 285.

2. Πατρίδος Ἕλληνος. Cf. v. 341 avec la note.

3. L'attribut κασιγνήτω ne se rapporte pas seulement au second membre de phrase, mais aussi au premier.

4. Τὸ μὲν δίκαιον, « si justam seu veram rei rationem « spectes. »

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζητεῖς γὰρ οὐδὲν κέρδος, ὡς θανουμένῳ[1].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χάριν δὲ δοῦναι τήνδε κωλύει τί σε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ κλεινὸν Ἄργος πατρίδ' ἐμὴν ἐπεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὸς θεῶν ἀληθῶς, ὦ ξέν', εἶ κεῖθεν γεγώς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τῶν Μυκηνῶν γ'[2], αἵ ποτ' ἦσαν ὄλβιαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φυγὰς δ' ἀπῆρας πατρίδος, ἢ ποίᾳ τύχῃ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεύγω τρόπον γε δή τιν' οὐχ ἑκὼν ἑκών.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ μὴν ποθεινός γ' ἦλθες ἐξ Ἄργους μολών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔκουν ἐμαυτῷ γ'· εἰ δὲ σοί, σὺ τοῦθ' ὅρα[3].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἆρ' ἄν τί μοι φράσειας ὧν ἐγὼ θέλω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὥς γ' ἐν παρέργῳ τῆς ἐμῆς δυσπραξίας[4].

1. Construisez : Ζητεῖς γὰρ (δ) οὐδὲν κέρδος (ἐστὶν ἐμοὶ), ὡς θανουμένῳ.

2. Ἐκ τῶν Μυκηνῶν γ'. En affirmant, par la particule γε, qu'il est du pays d'Argos, Oreste ajoute qu'il est de la ville de Mycène.

3. Εἰ δὲ σοί, σὺ τοῦθ' ὅρα. « Si tibi (gratus est adventus « meus), hoc tu videris, i. e. « hujus rei rationem tu tibi red-« dideris. » Oreste ne peut comprendre ce qu'Iphigénie veut dire : il doit croire que la prêtresse se réjouit de pouvoir offrir à sa déesse une nouvelle victime humaine.

4. Ὥς γ' ἐν.... δυσπραξίας, oui (γε), je considérerai cet interrogatoire comme un léger surcroît à mon malheur.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τροίαν ἴσως οἶσθ', ἧς ἁπανταχοῦ λόγος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς μήποτ' ὤφελόν γε[1] μηδ' ἰδὼν ὄναρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φασίν νιν οὐκέτ' οὖσαν οἴχεσθαι δορί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔστιν γὰρ οὕτως, οὐδ' ἄκραντ' ἠκούσατε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἑλένη δ' ἀφῖκται δῶμα Μενέλεω πάλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἥκει, κακῶς γ' ἐλθοῦσα τῶν ἐμῶν τινι[2].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ ποῦ 'στι; Κἀμοὶ γάρ τι προυφείλει κακόν[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σπάρτῃ ξυνοικεῖ τῷ πάρος ξυνευνέτῃ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ μῖσος εἰς Ἕλληνας, οὐκ ἐμοὶ μόνῃ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀπέλαυσα κἀγὼ δή τι[4] τῶν κείνης γάμων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Νόστος δ' Ἀχαιῶν ἐγένεθ', ὡς κηρύσσεται;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς πάνθ' ἅπαξ με συλλαβοῦσ' ἀνιστορεῖς[5].

1. Ὤφελόν γε. Sous-entendez εἰδέναι.

2. Τῶν ἐμῶν τινι. Le retour d'Hélène chez son époux marqua la fin de la guerre de Troie, fin qui fut fatale à Agamemnon.

3. Κἀμοὶ (καὶ ἐμοὶ) γάρ τι προυφείλει κακόν, elle a encore à me payer, à moi aussi, un mal qu'elle me fit autrefois.

4. Ἀπέλαυσα.... τι, « j'ai recueilli quelque chose, » se prend ici en mauvaise part.

5. Πάντ(α) dépend de συλλαβοῦσ(α), et με est régi par ἀνιστορεῖς.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὶν γὰρ θανεῖν σε, τοῦδ' ἐπαυρέσθαι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔλεγχ', ἐπειδὴ τοῦδ' ἐρᾷς· λέξω δ' ἐγώ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάλχας τις ἦλθε μάντις ἐκ Τροίας πάλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὄλωλεν, ὡς ἦν ἐν Μυκηναίοις λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ πότνι', ὡς εὖ [1]. Τί γὰρ ὁ Λαέρτου γόνος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔπω νενόστηκ' οἶκον, ἔστι δ', ὡς λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὄλοιτο, νόστου μήποτ' εἰς πάτραν τυχών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηδὲν κατεύχου· πάντα τἀκείνου νοσεῖ [2].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θέτιδος δ' ὁ τῆς Νηρῇδος ἔστι παῖς ἔτι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστιν· ἄλλως [3] λέκτρ' ἔγημ' ἐν Αὐλίδι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δόλια γὰρ, ὡς ἴσασιν οἱ πεπονθότες [4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς εἶ ποθ'; ὡς εὖ πυνθάνει τἀφ' Ἑλλάδος [5].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖθέν εἰμι· παῖς ἔτ' οὖσ' ἀπωλόμην [6].

1. Ὦς εὖ, que cela est bien fait!

2. Νοσεῖ, est dans un bien triste état.

3. Ἄλλως équivaut ici à μάτην.

4. Οἱ πεπονθότες. Iphigénie songe à elle-même.

5. Τἀφ' Ἑλλάδος, pour τὰ ἀπὸ Ἑλλάδος.

6. Ἀπωλόμην, j'ai péri, c.-à-d. j'ai été arrachée à ma famille.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὀρθῶς ποθεῖς ἄρ' εἰδέναι τἀκεῖ, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ὁ στρατηγὸς[1], ὃν λέγουσ' εὐδαιμονεῖν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς; οὐ γὰρ ὅν γ' ἐγᾦδα τῶν εὐδαιμόνων[2].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀτρέως ἐλέγετο δή τις Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἄπελθε τοῦ λόγου τούτου, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ πρὸς θεῶν, ἀλλ' εἴφ'[3], ἵν' εὐφρανθῶ, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέθνηχ' ὁ τλήμων, πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα[4].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τέθνηκε; ποίᾳ συμφορᾷ; τάλαιν' ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο[5]; μῶν προσῆκέ σοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν ὄλβον αὐτοῦ τὸν πάροιθ' ἀναστένω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινῶς γὰρ ἐκ γυναικὸς οἴχεται σφαγείς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὢ πανδάκρυτος ἡ κτανοῦσα χὠ[6] θανών.

1. Τί δ' ὁ στρατηγός; sous-entendu πράσσει, comme au vers 533.

2. Construisez: οὐ γάρ (ἐστι) τῶν εὐδαιμόνων (ἐκεῖνός) γε ὃν ἐγὼ οἶδα.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. Πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα. Celui dont Oreste parle ainsi à mots couverts, n'est autre que lui-même.

5. Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο; sous-entendu τὸ στέναγμα.

6. Χὠ, crase, pour καὶ ὁ.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Παῦσαί νυν ἤδη μηδ' ἐρωτήσῃς πέρα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοσόνδε γ', εἰ ζῇ τοῦ ταλαιπώρου δάμαρ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστι· παῖς νιν, ὃν ἔτεχ', οὗτος ὤλεσεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ συνταραχθεὶς οἶκος. Ὡς τί δὴ θέλων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πατρὸς θανόντος τήνδε τιμωρῶν δίκην[1].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·
ὡς εὖ κακὸν δίκαιον[2] εἰσεπράξατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' οὐ τὰ πρὸς θεῶν εὐτυχεῖ δίκαιος ὤν[3].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λείπει δ' ἐν οἴκοις ἄλλον Ἀγαμέμνων γόνον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέλοιπεν Ἠλέκτραν γε παρθένον μίαν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δέ; Σφαγείσης θυγατρὸς ἔστι τις λόγος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδείς γε πλὴν[4] θανοῦσαν οὐχ ὁρᾶν φάος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάλαιν' ἐκείνη χὠ κτανὼν αὐτὴν πατήρ.

1. Τήνδε τιμωρῶν δίκην (cherchant à venger ainsi) est dit comme τήνδε τιμωρῶν τιμωρίαν.

2. L'adjectif κακόν porte sur δίκαιον, mot qui est ici employé substantivement, et δίκαιον εἰσεπράξατο équivaut à δίκην εἰσεπράξατο, *jus repetiit*.

3. Δίκαιος ὤν, tout juste qu'il est, quelque juste que soit sa cause.

4. Οὐδείς γε πλήν équivaut à οὐδείς γε ἄλλος πλήν.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κακῆς γυναικὸς χάριν ἄχαριν ἀπώλετο[1].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὁ τοῦ θανόντος δ' ἔστι παῖς Ἄργει πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔστ', ἄθλιός γε, κοὐδαμοῦ καὶ πανταχοῦ[2].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ψευδεῖς ὄνειροι, χαίρετ' · οὐδὲν ἦτ' ἄρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' οἱ σοφοί γε δαίμονες κεκλημένοι
πτηνῶν ὀνείρων εἰσὶν ἀψευδέστεροι.
Πολὺς ταραγμὸς ἔν τε τοῖς θείοις ἔνι
κἀν τοῖς βροτείοις · ἓν δὲ λυπεῖται μόνον[3],
ὅτ' οὐκ ἄφρων ὢν μάντεων πεισθεὶς λόγοις
ὄλωλεν ὡς ὄλωλε τοῖσιν εἰδόσιν[4].

ΧΟΡΟΣ.

Φεῦ φεῦ · τί δ' ἡμεῖς[5]; οἵ γ' ἐμοὶ γεννήτορες
ἆρ' εἰσίν; ἆρ' οὐκ εἰσί; τίς φράσειεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀκούσατ' · εἰς γὰρ δή τιν' ἥκομεν λόγον,
ὑμῖν τ' ὄνησιν, ὦ ξένοι, σπεύδουσ'[6] ἅμα

1. Κακῆς.... ἀπώλετο, elle est morte pour une femme perfide (Hélène), cause indigne d'un tel sacrifice.

2. Ἔστ(ι).... πανταχοῦ, il est, le malheureux, à la fois partout et nulle part, c'est-à-dire : il erre d'un lieu à l'autre sans s'arrêter dans aucun.

3. Ἓν δὲ λυπεῖται μόνον. Ces mots n'offrent pas de sens satisfaisant.

4. Ὅτ(ε) οὐκ ἄφρων.... εἰδόσιν, puisque, pour avoir écouté les paroles des devins (qui lui ordonnaient de tuer sa mère), un homme qui ne manquait pas de sens a péri comme il a péri aux yeux de ceux qui le savent, c'est-à-dire : est tombé dans un abîme dont peuvent témoigner ceux qui en sont instruits.

5. Τί δ' ἡμεῖς; et nous, qu'avons-nous à apprendre?

6. Σπεύδουσ(α) après ἥκο-

Digitized by Google

κἀμοί. Τὸ δ' εὖ μάλιστά γ' ὧδε γίγνεται,
εἰ πᾶσι ταὐτὸν πρᾶγμ' ἀρεσκόντως ἔχει.
Θέλοις ἄν, εἰ σώσαιμί σ', ἀγγεῖλαί τί μοι
πρὸς Ἄργος ἐλθὼν τοῖς ἐμοῖς ἐκεῖ φίλοις,
δέλτον τ' ἐνεγκεῖν ἥν τις οἰκτείρας ἐμὲ
ἔγραψεν αἰχμάλωτος, οὐχὶ τὴν ἐμὴν
φονέα νομίζων χεῖρα, τοῦ νόμου δ' ὕπο
θνήσκειν σφε, τῆς θεοῦ τάδε δίκαι' ἡγουμένης;
Οὐδένα γὰρ εἶχον ὅς, Πελασγίαν [1] μολὼν
εἰς γαῖαν αὖθις, τὰς ἐμὰς ἐπιστολὰς
πέμψειε σωθεὶς τῶν ἐμῶν φίλων τινί.
Σὺ δ' εἶ γάρ, ὡς ἔοικας, οὔτε δυσγενὴς
καὶ τὰς Μυκήνας οἶσθά γ', ὡς κἀγὼ θέλω,
σώθητι καὶ σὺ [2], μισθὸν οὐκ αἰσχρὸν [3] λαβὼν
κούφων ἕκατι γραμμάτων σωτηρίαν.
Οὗτος δ', ἐπείπερ πόλις ἀναγκάζει τάδε,
θεᾷ γενέσθω θῦμα χωρισθεὶς σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας τἄλλα πλὴν ἕν, ὦ ξένη·
τὸ γὰρ σφαγῆναι τόνδ' ἐμοὶ βάρος μέγα.
Ὁ ναυστολῶν γάρ εἰμ' ἐγὼ τὰς συμφοράς·
οὗτος δὲ συμπλεῖ [4] τῶν ἐμῶν μόχθων χάριν.
Οὔκουν δίκαιον ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ τοῦδ' ἐμὲ

μεν. Voyez la note sur le vers 349.

1. Πελασγίαν. La terre des Pelasges, c'est Argos.

2. Ὡς κἀγὼ θέλω (sous-entendu σωθῆναι), σώθητι καὶ σύ, sauve-toi, comme je désire, moi-aussi, de me sauver (au moyen de la lettre que tu porteras).

3. Οὐκ αἰσχρόν équivaut à καλόν.

4. Ὁ ναυστολῶν.... συμπλεῖ, c'est moi qui suis le maître du vaisseau chargé de malheurs, il n'est que passager.

Digitized by Google

χάριν τίθεσθαι[1] καὐτὸν ἐκδῦναι κακῶν.
Ἀλλ' ὡς γενέσθω· τῷδε μὲν δέλτον δίδου,
πέμψει γὰρ Ἄργος, ὥστε σοι καλῶς ἔχειν·
ἡμᾶς δ' ὁ χρῄζων κτεινέτω. Τὰ τῶν φίλων
αἴσχιστον ὅστις καταβαλὼν εἰς ξυμφορὰς
αὐτὸς σέσωσται[2]. Τυγχάνει δ' ὅδ' ὢν φίλος,
ὃν οὐδὲν ἧσσον ἢ 'μὲ φῶς ὁρᾶν θέλω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ λῆμ' ἄριστον, ὡς ἀπ' εὐγενοῦς τινος
ῥίζης πέφυκας τοῖς φίλοις τ' ὀρθῶς φίλος[3].
Τοιοῦτος εἴη τῶν ἐμῶν ὁμοσπόρων
ὅσπερ λέλειπται. Καὶ γὰρ οὐδ' ἐγὼ, ξένοι,
ἀνάδελφός εἰμι, πλὴν ὅσ' οὐχ ὁρῶσά νιν[4].
Ἐπεὶ δὲ βούλει ταῦτα, τόνδε πέμψομεν
δέλτον φέροντα, σὺ δὲ θανεῖ· πολλὴ δέ τις
προθυμία σε τοῦδ'[5] ἔχουσα τυγχάνει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θύσει δὲ τίς με καὶ τὰ δεινὰ τλήσεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ· θεᾶς γὰρ τήνδε προστροπὴν ἔχω[6].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄζηλά[7] γ', ὦ νεᾶνι, κοὐκ εὐδαίμονα.

1. Χάριν τίθεσθαί (τινι), mériter la reconnaissance (de quelqu'un), rendre service à quelqu'un.

2. Construisez : Αἴσχιστόν (ἐστιν), ὅστις (pour εἴ τις), καταβαλὼν τὰ τῶν φίλων (*res amicorum*, *amicos*) εἰς ξυμφορὰς, σέσωσται αὐτός.

3. Ὀρθῶς φίλος, vraiment ami.

4. Πλὴν ὅσ(α) οὐχ ὁρῶσά νιν, si ce n'est en tant que je ne le vois pas.

5. Τοῦδ(ε), c'est-à-dire τοῦ θανεῖν.

6. Θεᾶς γὰρ τήνδε προστροπὴν ἔχω, car j'ai la fonction d'apaiser ainsi la déesse.

7. Ἄζηλα, choses peu dignes d'envie, fonction peu digne d'envie.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλ' εἰς ἀνάγκην κείμεθ'[1] · ἣν φυλακτέον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐτὴ ξίφει θύουσα θῆλυς ἄρσενας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὔκ· ἀλλὰ χαίτην ἀμφὶ σὴν χερνίψομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὁ δὲ σφαγεὺς τίς; εἰ τάδ' ἱστορεῖν με χρή.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἴσω δόμων τῶνδ' εἰσὶν οἷς μέλει τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τάφος δὲ ποῖος δέξεταί μ' ὅταν θάνω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῦρ ἱερὸν ἔνδον χάσμα τ' εὐρωπὸν[2] πέτρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ ·
πῶς ἄν[3] μ' ἀδελφῆς χεὶρ περιστείλειεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μάταιον εὐχὴν, ὦ τάλας, ὅστις ποτ' εἶ,
ηὔξω · μακρὰν γὰρ βαρβάρου ναίει χθονός.
Οὐ μὴν[4], ἐπειδὴ τυγχάνεις Ἀργεῖος ὢν,
ἀλλ' ὧν γε δυνατὸν οὐδ' ἐγὼ 'λλείψω[5] χάριν.
Πολύν τε γάρ σοι κόσμον ἐνθήσω τάφῳ[6],
ξανθῷ τ' ἐλαίῳ σῶμα σὸν κατασβέσω[7],

1. Εἰς ἀνάγκην κείμεθ(α), *in necessitatem incidi.*

2. Χάσμα εὐρωπόν, une vaste caverne souterraine.

3. Πῶς ἂν ne diffère guère de εἴθε. Voyez la note sur le vers 208 d'*Hippolyte.*

4. Οὐ μήν se rattache à ἀλλ(ά), v. 631. « Néanmoins. »

5. Ἐγὼ 'λλείψω, pour ἐγὼ ἐλλείψω.

6. Τάφῳ. Ce mot s'applique ici à la flamme du bûcher souterrain.

7. Κατασβέσω n'offre pas de sens satisfaisant.

Digitized by Google

καὶ τῆς ὀρείας ἀνθεμόρρυτον γάνος
ξουθῆς μελίσσης εἰς πυρὰν βαλῶ σέθεν. —
Ἀλλ' εἶμι δέλτον τ' ἐκ θεᾶς ἀνακτόρων
οἴσω· τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ 'μοῦ λάβῃς[1].
Φυλάσσετ' αὐτούς, πρόσπολοι[2], δεσμῶν ἄτερ.
Ἴσως ἄελπτα τῶν ἐμῶν φίλων τινὶ
πέμψω πρὸς Ἄργος, ὃν μάλιστ' ἐγὼ φιλῶ,
καὶ δέλτος αὐτῷ ζῶντας, οὓς δοκεῖ θανεῖν,
λέγουσ' ἀπίστους ἡδονὰς[3] ἀπαγγελεῖ.

V

LES DEUX AMIS.

Combat de générosité. Pylade ne veut pas abandonner son ami : il saura mourir avec lui. Cependant il est obligé de se rendre à des arguments sans réplique : son affection même pour Oreste lui fait un devoir de vivre. Il y consent, et toutefois il ne désespère pas de sauver aussi les jours d'Oreste.

ΧΟΡΟΣ.

Κατολοφυρόμεθά σε τὸν χερνίβων [Strophe.]
ῥανίσι....
μελόμενον[4] αἱμακταῖς[5].

1. Τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ (ἐ)μοῦ λάβῃς, mais ce qu'il y a d'hostile (de cruel) dans le sort qu'on te prépare, ne le prends pas (ne le regarde pas) comme venant de moi.

2. Πρόσπολοι. Iphigénie prononce ce vers en ouvrant la porte du temple. C'est là que se trouvent les gardes qu'elle a renvoyés (cf. v. 470), afin de s'entretenir plus librement avec les prisonniers, auxquels elle s'intéresse.

3. Ἀπίστους ἡδονάς, une bonne nouvelle incroyable, inespérée.

4. Τὸν χερνίβων ῥανίσι μελόμενον, toi qui es cher (c'est-à-dire, qui es voué) aux aspersions de l'eau lustrale.

5. Αἱμακταῖς, sanglantes, c'est-à-dire, qui dévouent la victime à la mort.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἶκτος γὰρ οὐ ταῦτ', ἀλλὰ χαίρετ', ὦ ξέναι[1].

ΧΟΡΟΣ.

Σὲ δὲ τύχας, μακάριος ὦ νεανία, [Antistrophe.]
σεβόμεθ'[2], εἰς πάτραν
ὅτι πόδ' ἐπεμβάσει[3].

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄζηλά τοι φίλοισι, θνησκόντων φίλων[4].

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ σχέτλιοι πομπαὶ, [Épode.]
φεῦ φεῦ, διολλῦσαι,
αἰαῖ αἰαῖ,
πότερον οὖν μᾶλλον[5];
ἔτι γὰρ ἀμφίλογα δίδυμα μέμονε φρὴν[6],
σὲ πάρος ἢ σ' ἀναστενάξω γόοις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, πέπονθας ταὐτὰ, πρὸς θεῶν, ἐμοί;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἐρωτᾷς οὐ λέγειν ἔχοντά με.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς ἐστὶν ἡ νεᾶνις; ὡς Ἑλληνικῶς[7]

1. La tournure usuelle de cette phrase serait : Ἀλλ' οὐ γὰρ οἶκτος ταῦτα (mais puisque mon sort n'est pas digne de pitié), χαίρετ', ὦ ξέναι.

2. Σὲ δὲ τύχας σεβόμεθ(α) équivaut à σὲ δὲ τύχης μακαρίζομεν.

3. Πόδ' ἐπεμβάσει. Les poëtes grecs disent βαίνειν πόδα, d'après l'analogie de βαίνειν βάσιν.

4. Ἄζηλά τοι.... φίλων. Triste bonheur pour un ami, dit Pylade, puisqu'il faut l'acheter de la mort de son ami!

5. Ὦ σχέτλιοι πομπαὶ.... μᾶλλον; *O improba missio (hei hei) pessumdans (eheu eheu), utrumne magis?*

6. Ἔτι γὰρ.... φρήν, mon cœur agite encore deux idées qui se combattent : c'est-à-dire : mon cœur flotte incertain entre deux partis.

7. Ἑλληνικῶς. D'une manière qui indique qu'elle est en effet Grecque.

Digitized by Google

ἀνήρεθ' ἡμᾶς τούς τ' ἐν Ἰλίῳ πόνους
νόστον τ' Ἀχαιῶν, τόν τ' ἐν οἰωνοῖς σοφὸν
Κάλχαντ' Ἀχιλλέως τ' ὄνομα, καὶ τὸν ἄθλιον
Ἀγαμέμνον' ὡς ᾤκτειρεν ἠρώτα τέ με
γυναῖκα παῖδάς τ'. Ἔστιν ἡ ξένη γένος
ἐκεῖθεν Ἀργειῶτις· οὐ γὰρ ἄν ποτε
δέλτον τ' ἔπεμπε καὶ τάδ' ἐξεμάνθανεν,
ὡς κοινὰ πράσσουσ', Ἄργος εἰ πράσσει καλῶς [1].

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔφθης με μικρόν· ταὐτὰ δὲ φθάσας λέγεις,
πλὴν ἕν· τὰ γάρ τοι βασιλέων παθήματα
ἴσασι πάντες, ὧν ἐπιστροφή τις ἦν [2]. —
Ἀτὰρ διῆλθον χἄτερον λόγον τινά [3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν'; Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον ἂν μάθοις [4].

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰσχρὸν θανόντος σοῦ βλέπειν ἡμᾶς φάος·
κοινῇ τ' ἔπλευσα [5], δεῖ με καὶ κοινῇ θανεῖν.
Καὶ δειλίαν γὰρ καὶ κάκην κεκτήσομαι [6]
Ἄργει τε Φωκέων τ' ἐν πολυπτύχῳ χθονί,
δόξω δὲ τοῖς πολλοῖσι, πολλοὶ γὰρ κακοί,
προδοὺς σεσῶσθαί σ' [7] αὐτὸς εἰς οἴκους μόνος,

1. Ὡς κοινά.... καλῶς, en personne qui prend sa part de bonheur, si Argos est prospère.

2. Πάντες ὧν ἐπιστροφή τις ἦν, tous ceux qui ont eu commerce avec les autres hommes, qui sont visités par des étrangers.

3. Χἄτερον (καὶ ἕτερον) λόγον τινά, encore un autre raisonnement.

4. Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον ἂν μάθοις, en communiquant ta pensée, tu l'éclaircirais.

5. Ἔπλευσα. Cp. les vers 599 sq., auxquels Pylade répond ici.

6. Δειλίαν κεκτήσομαι équivaut à δειλίας δόξαν κεκτήσομαι.

7. Σ(ε) est le régime de προδούς.

Digitized by Google

ἢ κἀφεδρεύσας ἐπὶ νοσοῦσι δώμασιν
ῥάψαι μόρον σοι σῆς τυραννίδος χάριν,
ἔγκληρον ὡς δὴ σὴν κασιγνήτην γαμῶν[1].
Ταῦτ' οὖν φοβοῦμαι καὶ δι' αἰσχύνης ἔχω,
κοὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ χρὴ συνεκπνεῦσαί μέ σοι
καὶ συσφαγῆναι καὶ πυρωθῆναι δέμας,
φίλον γεγῶτα καὶ φοβούμενον ψόγον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὔφημα φώνει· τἀμὰ δεῖ φέρειν κακά·
ἁπλᾶς δὲ λύπας[2] ἐξὸν, οὐκ οἴσω διπλᾶς.
Ὃ γὰρ σὺ λυπρὸν κἀπονείδιστον λέγεις,
ταῦτ' ἔστιν ἡμῖν, εἴ σε συμμοχθοῦντ' ἐμοὶ
κτενῶ[3]· τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔμ' οὐ κακῶς ἔχει,
πράσσονθ' ἃ πράσσω πρὸς θεῶν[4], λύειν βίον[5].
Σὺ δ' ὄλβιός τ' εἶ καθαρά τ' οὐ νοσοῦντ'[6] ἔχεις
μέλαθρ', ἐγὼ δὲ δυσσεβῆ καὶ δυστυχῆ.
Σωθεὶς δὲ παῖδας ἐξ ἐμῆς ὁμοσπόρου
κτησάμενος[7], ἣν ἔδωκά σοι δάμαρτ' ἔχειν,
ὄνομά τ' ἐμοῦ γένοιτ' ἂν[8], οὐδ' ἄπαις δόμος

1. Ἢ κἀφεδρεύσας.... γαμῶν. Voici le sens de ces trois vers : « Ou bien même, ἢ κ(αὶ), dira-t-on, qu'à l'affût, ἐφεδρεύσας, d'une maison bouleversée, νοσοῦσι (par la mort d'Agamemnon et la démence d'Oreste), j'ai tramé ta mort afin de m'emparer de ton sceptre, en ma qualité d'époux de ta sœur, devenue héritière. »

2. Avant λύπας sous-entendez φέρειν.

3. Ὃ γὰρ σὺ λυπρόν.... κτενῶ, la douleur et la honte dont tu parles, elles tomberont sur moi, si je te fais mourir, toi, le compagnon volontaire de mes infortunes.

4. Πράσσονθ' ἃ πράσσω πρὸς θεῶν, me trouvant dans la situation (infortunée) où les dieux m'ont jeté.

5. Λύειν βίον, *vitam solvere*, *vita defungi*.

6. Νοσοῦντ(α). Voy. la note sur le vers 536.

7. Σωθεὶς.... κτησάμενος, ayant eu des enfants après avoir échappé à la mort.

8. Ὄνομά τ' ἐμοῦ γένοιτ' ἂν est irrégulier, à la suite de

πατρῷος οὑμὸς ἐξαλειφθείη ποτ' ἄν.
Ἀλλ' ἕρπε καὶ ζῆ καὶ δόμους οἴκει πατρός[1].
Ὅταν δ' ἐς Ἑλλάδ' ἵππιόν τ' Ἄργος μόλῃς,
πρὸς δεξιᾶς σε τῆσδ' ἐπισκήπτω τάδε·
τύμβον τε χῶσον[2] κἀπίθες μνημεῖά μοι,
καὶ δάκρυ' ἀδελφὴ καὶ κόμας δότω τάφῳ.
Ἄγγελλε δ' ὡς ὄλωλ' ὑπ' Ἀργείας τινὸς
γυναικὸς ἀμφὶ βωμὸν ἁγνισθεὶς φόνῳ[3].
Καὶ μὴ προδῷς μου τὴν κασιγνήτην ποτὲ,
ἔρημα κήδη[4] καὶ δόμους ὁρῶν πατρός.
Καὶ χαῖρ'· ἐμῶν γὰρ φίλτατόν σ' εὗρον φίλων,
ὦ συγκυναγὲ καὶ συνεκτραφεὶς ἐμοὶ,
ὦ πόλλ' ἐνεγκὼν τῶν ἐμῶν ἄχθη κακῶν.
Ἡμᾶς δ' ὁ Φοῖβος μάντις ὢν ἐψεύσατο·
τέχνην δὲ θέμενος[5] ὡς προσώταθ' Ἑλλάδος
ἀπήλασ' αἰδοῖ τῶν πάρος μαντευμάτων[6].
Ὧι πάντ' ἐγω δοὺς τἀμὰ καὶ πεισθεὶς λόγοις,
μητέρα κατακτὰς αὐτὸς ἀνταπόλλυμαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔσται τάφος σοι, καὶ κασιγνήτης λέχος
οὐκ ἂν προδοίην, ὦ τάλας, ἐπεὶ σ' ἐγὼ

κτησαμένος. Nous dirions : « Tu pourras perpétuer mon nom. »

1. Δόμους οἴκει πατρός. Il faut entendre la maison du père d'Oreste.

2. Τύμβον τε χῶσον. Ce tombeau ne peut être qu'un cénotaphe.

3. Construisez : ἁγνισθεὶς φόνῳ ὑπὸ Ἀργείας τινὸς γυναικός, purifié pour la mort (c'est-à-dire : voué au sacrifice au moyen de l'eau lustrale) par une femme d'Argos. Cf. v. 622.

4. Κήδη, la famille à laquelle tu t'es allié.

5. Τέχνην θέμενος équivaut à τεχνησάμενος ou δόλῳ χρησάμενος.

6. Τῶν πάρος μαντευμάτων. Il faut entendre l'oracle qui ordonnait à Oreste de tuer sa mère.

Digitized by Google

βλέποντα μᾶλλον ἢ θανόνθ' ἔξω φίλον[1].
Ἀτὰρ τὸ τοῦ θεοῦ σ' οὐ διέφθορέν γέ πω
μάντευμα, καίτοι γ' ἐγγὺς ἕστηκας φόνου.
Ἀλλ' ἔστιν ἔστιν ἡ λίαν δυσπραξία
λίαν διδοῦσα μεταβολὰς[2], ὅταν τύχῃ[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σίγα· τὰ Φοίβου δ' οὐδὲν ὠφελεῖ μ' ἔπη·
γυνὴ γὰρ ἥδε δωμάτων ἔξω περᾷ.

VI

LA RECONNAISSANCE.

La prêtresse apporte la lettre, et jure de sauver Pylade, lequel jure à son tour de s'acquitter fidèlement de sa mission. Pour plus de sûreté, Iphigénie récite de mémoire tout ce qui est écrit dans les tablettes, et c'est ainsi qu'elle se fait connaître à Oreste. Celui-ci se fait connaître à sa sœur en rappelant des souvenirs de famille.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀπέλθεθ' ὑμεῖς[4] καὶ παρευτρεπίζετε
τἄνδον μολόντες τοῖς ἐφεστῶσι σφαγῇ. —
Δέλτου μὲν αἵδε πολύθυροι[5] διαπτυχαί,
ξένοι, πάρεισιν· ἃ δ' ἐπὶ τοῖσδε βούλομαι,
ἀκούσατ'· οὐδεὶς αὐτὸς ἐν πόνοις ἀνὴρ

1. Ἐπεί οὔ σ' ἐγὼ... φίλον, *quandoquidem te non vivum magis quam mortuum carum habebo*, car tu ne me seras pas moins cher, mort que vivant.

2. Ἔστιν.... διδοῦσα μεταβολάς, elle permet des changements, elle se prête aux révolutions.

3. Ὅταν τύχῃ, « quum ita « fors tulerit. »

4. Ὑμεῖς. Iphigénie s'adresse aux hommes qui ont gardé les prisonniers pendant l'absence de la prêtresse : voy. v. 638.

5. Πολύθυροι. Les Attiques appelaient les plis d'une lettre θύρας ou θυρίδας.

Digitized by Google

ὅταν τε πρὸς τὸ θάρσος ἐκ φόϐου πέσῃ[1].
Ἐγὼ δὲ ταρϐῶ μὴ ἀπονοστήσας χθονὸς[2]
θῆται παρ' οὐδὲν τὰς ἐμὰς ἐπιστολὰς
ὁ τήνδε μέλλων δέλτον εἰς Ἄργος φέρειν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα βούλει; τίνος ἀμηχανεῖς πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅρκον δότω μοι τάσδε πορθμεύσειν γραφὰς
[πρὸς Ἄργος, οἷσι βούλομαι πέμψαι φίλων].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ κἀντιδώσεις τῷδε τοὺς αὐτοὺς λόγους[3];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί χρῆμα δράσειν ἢ τί μὴ δράσειν; λέγε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ γῆς ἀφήσειν μὴ θανόντα βαρϐάρου.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δίκαιον εἶπας· πῶς γὰρ ἀγγείλειεν ἄν[4];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ καὶ τύραννος ταῦτα συγχωρήσεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσω σφε, καὐτὴ ναὸς εἰσϐήσω[5] σκάφος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὄμνυ· σὺ δ' ἔξαρχ' ὅρκον ὅστις εὐσεϐής[6].

1. Οὐδεὶς αὐτὸς (ὁ αὐτὸς)... πέσῃ, les hommes ne sont pas les mêmes sous le coup d'un danger et lorsque, la crainte passée (ἐκ φόϐου), ils reviennent à la confiance.

2. Ἀπονοστήσας χθονός, revenu de ce pays. La locution est singulière.

3. Ἦ.... τοὺς αὐτοὺς λόγους; lui rendras-tu serment pour serment?

4. Πῶς γὰρ ἀγγείλειεν ἄν; sous-entendu ἄλλως.

5. Εἰσϐήσω (futur actif), je ferai monter (Pylade) à bord.

6. Ὄμνυ.... εὐσεϐής. « Tu, « Pylades, jura; tu vero, Iphi-« genia, præi verba jurisjurandi « cujuslibet quod pium sit. »

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δώσω, λέγειν χρὴ, τήνδε τοῖσι σοῖς φίλοις.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τοῖς σοῖς φίλοισι γράμματ' ἀποδώσω τάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κἀγὼ σὲ σώσω κυανέας ἔξω πέτρας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίν' οὖν ἐπόμνυς τοισίδ' ὅρκιον θεῶν[1];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄρτεμιν, ἐν ἧσπερ δώμασιν τιμὰς ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐγὼ δ' ἄνακτά γ' οὐρανοῦ, σεμνὸν Δία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ δ' ἐκλιπὼν τὸν ὅρκον ἀδικοίης ἐμέ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄνοστος εἴην. Τί δὲ σὺ, μὴ σώσασά με;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήποτε κατ' Ἄργος ζῶσ' ἴχνος θείην ποδός. —

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄκουε δή νυν ὃν παρήλθομεν λόγον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλ' οὔτις ἔστ' ἄκαιρος, ἢν καλῶς ἔχῃ.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ'[2], ἤν τι ναῦς πάθῃ,
χἠ δέλτος ἐν κλύδωνι χρημάτων μέτα
ἀφανὴς γένηται, σῶμα δ' ἐκσώσω μόνον,

1. Τίν' οὖν ἐπόμνυς τοισιδ' ὅρκιον θεῶν; en invoquant quel dieu comme témoin et garant de ce serment?

2. Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ(ε), « exceptionem mihi hanc da, » accorde-moi cette réserve exceptionnelle.

τὸν ὅρκον εἶναι τόνδε μηκέτ' ἔμπεδον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλ' οἶσθ' ὃ δράσω; πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ[1].
Τἀνόντα κἀγγεγραμμέν' ἐν δέλτου πτυχαῖς
λόγῳ φράσω σοι πάντ' ἀναγγεῖλαι φίλοις.
Ἐν ἀσφαλεῖ γάρ· ἢν μὲν ἐκσώσῃς γραφήν,
αὕτη φράσει σιγῶσα τἀγγεγραμμένα·
ἢν δ' ἐν θαλάσσῃ γράμματ' ἀφανισθῇ τάδε,
τὸ σῶμα σώσας τοὺς λόγους σώσεις ἐμοί.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας τῶν τε σῶν ἐμοῦ θ' ὕπερ.
Σήμαινε δ' ᾧ χρὴ[2] τάσδ' ἐπιστολὰς φέρειν
πρὸς Ἄργος ὅ τι τε χρὴ κλύοντά σου λέγειν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγγελλ' Ὀρέστῃ, παιδὶ τἀγαμέμνονος[3]·
« Ἡ 'ν Αὐλίδι σφαγεῖσ' ἐπιστέλλει τάδε
ζῶσ' Ἰφιγένεια, τοῖς ἐκεῖ[4] δ' οὐ ζῶσ' ἔτι. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῦ δ' ἔστ' ἐκείνη; κατθανοῦσ' ἥκει πάλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἥδ' ἣν ὁρᾷς σύ· μὴ λόγοις ἔκπλησσέ με[5].
« Κόμισαί μ' ἐς Ἄργος, ὦ σύναιμε, πρὶν θανεῖν,

1. Πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ, car beaucoup de précautions font beaucoup réussir, c'est-à-dire : on arrive d'autant plus sûrement au but, qu'on prend plus de précautions.

2. Σήμαινε δ' ᾧ χρή, indique celui auquel il faut.... La tournure de la question indirecte serait σήμαινε ὅτῳ χρή (indique à qui il faut); et c'est cette tournure qu'on voit dans le second membre de phrase : ὅ τι τε χρή.

3. Τἀγαμέμνονος, crase, pour τῷ Ἀγαμέμνονος.

4. Τοῖς ἐκεῖ, d'après l'opinion des Grecs.

5. Μὴ λόγοις (s.-ent. τοῖς σοῖς) ἔκπλησσέ με (s.-ent. τῶν ἐμῶν λόγων), ne m'embrouille pas en m'interrompant.

Digitized by Google

ἐκ βαρβάρου γῆς καὶ μετάστησον θεᾶς
σφαγίων, ἐφ' οἷσι ξενοφόνους τιμὰς ἔχω. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, τί λέξω; ποῦ ποτ' ὄνθ'[1] εὑρήμεθα;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

« Ἢ σοῖς ἀραία[2] δώμασιν γενήσομαι,
Ὀρέσθ', » ἵν' αὖθις ὄνομα δὶς κλύων μάθῃς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ θεοί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί τοὺς θεοὺς ἀνακαλεῖς ἐν τοῖς ἐμοῖς[3];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδέν· πέραινε δ'· ἐξέβην γὰρ ἄλλοσε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάχ' οὖν ἐρωτῶν σ' εἰς ἄπιστ' ἀφίξεται[4]·
λέγ' οὕνεκ'[5] ἔλαφον ἀντιδοῦσά μου θεὰ
Ἄρτεμις ἔσωσέ μ', ἣν[6] ἔθυσ' ἐμὸς πατὴρ,
δοκῶν ἐς ἡμᾶς ὀξὺ φάσγανον βαλεῖν,
εἰς τήνδε δ' ᾤκισ' αἶαν. Αἵδ' ἐπιστολαὶ,
τάδ' ἐστὶ τἀν δέλτοισιν ἐγγεγραμμένα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὦ ῥᾳδίοις ὅρκοισι περιβαλοῦσά με,
κάλλιστα δ' ὀμόσασ', οὐ πολὺν σχήσω χρόνον,
τὸν δ' ὅρκον ὃν κατώμοσ' ἐμπεδώσομεν.
Ἰδοὺ, φέρω σοι δέλτον ἀποδίδωμί τε,
Ὀρέστα, τῆσδε σῆς κασιγνήτης πάρα.

1. Ὄνθ', pour ὄντε.
2. Ἀραία, une cause de malédiction.
3. Ἐν τοῖς ἐμοῖς, « in meis « rebus, quarum tua nihil inter- « est. »
4. Τάχ' οὖν... ἀφίξεται, en t'interrogeant, il (Oreste) arrivera sans doute à un point qu'il ne pourra croire.
5. Οὕνεκ(α) équivaut ici à ὅτι.
6. Ἣν se réfère à ἔλαφον.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δέχομαι· παρεὶς δὲ γραμμάτων διαπτυχὰς,
τὴν ἡδονὴν πρῶτ' οὐ λόγοις[1] αἱρήσομαι.
Ὦ φιλτάτη μοι σύγγον', ἐκπεπληγμένος
ὅμως σ' ἀπίστῳ περιβαλὼν βραχίονι[2]
εἰς τέρψιν εἶμι, πυθόμενος θαυμάστ' ἐμοί.

ΧΟΡΟΣ.

Ξεῖν', οὐ δικαίως τῆς θεοῦ τὴν πρόσπολον
χραίνεις ἀθίκτοις περιβαλὼν πέπλοις χέρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ συγκασιγνήτη τε κἀκ ταὐτοῦ πατρὸς
Ἀγαμέμνονος γεγῶσα, μή μ' ἀποστρέφου,
ἔχουσ' ἀδελφὸν, οὐ δοκοῦσ' ἕξειν ποτέ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ σ' ἀδελφὸν τὸν ἐμόν; οὐ παύσει λέγων;
Τό τ' Ἄργος αὐτῷ μέλετον[3] ἥ τε Ναυπλία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστ' ἐκεῖ σὸς, ὦ τάλαινα, σύγγονος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλ' ἡ Λάκαινα Τυνδαρίς σ' ἐγείνατο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πέλοπός γε παιδὶ παιδὸς, οὗ 'κπέφυκ' ἐγώ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί φής; ἔχεις τι τῶνδέ μοι τεκμήριον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔχω· πατρῴων ἐκ δόμων τι πυνθάνου.

1. Οὐ λόγοις, sous-entendu : ἀλλ' ἔργῳ. Oreste dit qu'il ne perdra pas le temps à lire la lettre, mais qu'il embrassera sa sœur.

2. Ἀπίστῳ βραχίονι, d'un bras qui ne peut croire à son bonheur.

3. Μέλετον. Le verbe, au duel, s'accorde avec les deux sujets, tout en étant placé après le premier.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκοῦν λέγειν μὲν χρὴ σὲ, μανθάνειν δ' ἐμέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἂν ἀκοῇ πρῶτον Ἠλέκτρας[1] τάδε·
Ἀτρέως Θυέστου τ' οἶσθα γενομένην ἔριν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἤκουσα, χρυσῆς ἀρνὸς ἡνίκ'[2] ἦν πέρι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ταῦτ' οὖν ὑφήνασ' οἶσθ' ἐν εὐπήνοις ὑφαῖς;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ φίλτατ', ἐγγὺς τῶν ἐμῶν κάμπτεις φρενῶν[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰκώ τ' ἐν ἱστοῖς ἡλίου μετάστασιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὕφηνα καὶ τόδ' εἶδος εὐμίτοις πλοκαῖς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ λούτρ' ἐς Αὖλιν μητρὸς ἀνεδέξω πάρα[4];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ὁ γάμος ἐσθλὸς ὤν μ' ἀφείλετο[5].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γάρ; κόμας σὰς μητρὶ δοῦσα[6] σῇ φέρειν;

1. Ἀκοῇ Ἠλέκτρας, pour les avoir entendu dire à Electre.

2. Construisez : ἤκουσα (ἔριν γενομένην τότε), ἡνίκ(α)....

3. Ἐγγὺς.... κάμπτεις φρενῶν, tu fais tourner ton char près de ma pensée, c'est-à-dire : tu rencontres ma pensée.

4. Καὶ λουτρ(ὰ).... πάρα; L'hymen d'Iphigénie devait être célébré à Aulis; mais sa mère voulait que les eaux d'une source d'Argos suivissent la jeune épouse pour qu'elle s'y purifiât, conformément à l'usage, le jour de ses noces.

5. Οἶδ(α).... ἀφείλετο. Le sens de ces mots doit être : « Je me le rappelle : ce n'est pas le bonheur de mon mariage qui m'en a ôté le souvenir. »

6. Avant δοῦσα, sous-entendez οἶσθα, renfermé dans οἶδ(α) au vers 819.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μνημεῖά γ' ἀντὶ σώματος τοὐμοῦ τάφῳ[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἃ δ' εἶδον αὐτὸς, τάδε φράσω τεκμήρια·
Πέλοπος παλαιὰν ἐν δόμοις λόγχην πατρὸς,
ἣν χερσὶ πάλλων παρθένον Πισάτιδα
ἐκτήσαθ' Ἱπποδάμειαν, Οἰνόμαον[2] κτανὼν,
ἐν παρθενῶσι τοῖσι σοῖς κεκρυμμένην.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ φίλτατ', οὐδὲν ἄλλο[3], φίλτατος γὰρ εἶ,
ἔχω σ', Ὀρέστα,
τηλύγετον χθονὸς ἀπὸ πατρίδος
Ἀργόθεν, ὦ φίλος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κἀγώ σε τὴν θανοῦσαν, ὡς δοξάζεται.
Κατὰ δὲ δάκρυ' ἀδάκρυα, κατὰ γόος ἅμα χαρᾷ
τὸ σὸν νοτίζει[4] βλέφαρον, ὡσαύτως δ' ἐμόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τόν[5] ἔτι βρέφος ἔλιπον ἀγκάλαι-
σι νεαρὸν τροφοῦ νεαρὸν ἐν δόμοις.

1. Μνημεῖά γ(ε).... τάφῳ, souvenir qui devait tenir lieu de mes cendres et être déposé dans mon cénotaphe.

2. Οἰνόμαον. Œnomaüs, roi d'Élide, faisait périr, après les avoir vaincus à la course des chars, tous les princes qui prétendaient épouser sa fille, la belle Hippodamie. Pélops, l'aïeul d'Agamemnon, l'emporta sur lui et lui donna la mort.

3. Οὐδὲν ἄλλο. Ces mots, qui font apposition au vocatif ὦ φίλτατ(ε), peuvent se rendre : « Car c'est bien ainsi, et non autrement, que je dois t'appeler. »

4. Κατὰ.... νοτίζει. Tmèse épique et lyrique.

5. Τόν, toi que. Cet accusatif dépend de ἔχω σε (vers 828), mots qu'il faut sous-entendre dans ce vers-ci.

Digitized by Google

Ὦ κρεῖσσον[1] ἢ λόγοισιν[2] εὐτυχοῦντ' ἐμά[3],
ψυχά, τί φῶ; θαυμάτων
πέρα καὶ λόγου τάδ' ἐπέβα πρόσω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ λοιπὸν εὐτυχοῖμεν ἀλλήλων μέτα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄτοπον ἁδονὰν[4] ἔλαβον, ὦ φίλαι·
δέδοικα δ' ἐκ χερῶν με μὴ πρὸς αἰθέρα
ἀμπτάμενος[5] φύγῃ.
Ὦ Κυκλωπίδες ἑστίαι[6], ὦ πατρίς,
Μυκήνα φίλα,
χάριν ἔχω ζόας, χάριν ἔχω τροφᾶς[7],
ὅτι μοι συνομαίμονα τόνδε δόμοις
ἐξεθρέψω φάος.

VII

LA DÉLIBÉRATION.

Après de nouvelles questions sur sa famille, Iphigénie, instruite de la situation d'Oreste, offre d'abord de sacrifier sa vie pour le salut de son frère, et finit par trouver un moyen de se sauver avec lui, tout en dérobant l'idole de Diane, laquelle doit être transportée dans l'Attique.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τὸ μὲν φίλους ἐλθόντας εἰς ὄψιν φίλων,

1. Κρεῖσσον équivaut ici à μᾶλλον.

2. Ἢ λόγοισιν, sous-entendez φάναι, infinitif qu'on peut tirer de τί φῶ ;

3. Ἐμά, au neutre, *res meas*.

4. Ἁδονάν, forme dorienne, pour ἡδονήν.

5. Ἀμπτάμενος, syncope, pour ἀναπτάμενος.

6. Ὦ Κυκλωπίδες ἑστίαι. Voyez la note sur le vers 152 d'*Iphigénie à Aulis*.

7. L'idée indiquée par ζόας et τροφᾶς est précisée au moyen de la phrase subordonnée ὅτι

Digitized by Google

Ὀρέστα, χειρῶν περιβολὰς εἰκὸς λαβεῖν·
λήξαντα δ' οἴκτων κἀπ' ἐκεῖν' ἐλθεῖν χρεὼν,
ὅπως τὸ κλεινὸν ὄμμα τῆς σωτηρίας[1]
λαβόντες ἐκ γῆς βησόμεσθα βαρβάρου.
Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν ταῦτα, μὴ 'κβάντας τύχης,
καιρὸν λαχόντας, ἡδονὰς ἄλλας λαβεῖν[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας· τῇ τύχῃ δ' οἶμαι μέλειν
τοῦδε ξὺν ἡμῖν· ἢν δέ τις πρόθυμος ᾖ,
σθένειν τὸ θεῖον μᾶλλον εἰκότως ἔχει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδέν μ' ἐπίσχει γ', οὐδ' ἀφεστήξει λόγου[3]
πρῶτον πυθέσθαι τίνα ποτ' Ἠλέκτρα πότμον
εἴληχε βιότου· φίλα γάρ ἐστι τἄμ' ἐμοί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τῷδε ξυνοικεῖ βίον ἔχουσ' εὐδαίμονα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὗτος δὲ ποδαπὸς καὶ τίνος πέφυκε παῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Στρόφιος ὁ Φωκεὺς τοῦδε κλῄζεται πατήρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὁ δ' ἐστί γ' Ἀτρέως θυγατρὸς[4], ὁμογενὴς ἐμός;

μοι ἐξεθρέψω συνομαίμονα τόνδε φάος (salut) δόμοις.

1. Τὸ κλεινὸν ὄμμα τῆς σωτηρίας, littéralement : l'apparition, la figure brillante du salut, *pulchrum salutis lumen*.

2. Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν.... λαβεῖν, car voici ce qui convient à des hommes sages : ne pas vouloir, en sortant de la voie ouverte par la fortune, quand une occasion leur est échue, courir après de vains plaisirs.

3. Οὐδ' ἀφεστήξει λόγου, et il ne sera pas hors de propos.

4. Ἀτρέως θυγατρός. Une fille d'Atrée était suivant les uns la mère, suivant les autres l'aïeule de Pylade.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀνεψιός γε[1], μόνος ἐμοὶ σαφὴς φίλος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἦν τόθ' οὗτος ὅτε πατὴρ ἔκτεινέ με.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἦν· χρόνον γὰρ Στρόφιος ἦν ἄπαις τινά.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ' ὦ πόσις μοι τῆς ἐμῆς ὁμοσπόρου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κἀμός γε σωτὴρ, οὐχὶ συγγενὴς μόνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὰ δεινὰ δ' ἔργα πῶς ἔτλης μητρὸς πέρι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σιγῶμεν αὐτά· πατρὶ τιμωρῶν ἐμῷ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἡ δ' αἰτία τίς ἀνθ' ὅτου[2] κτείνει πόσιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔα τὰ μητρός· οὐδὲ σοὶ κλύειν καλόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σιγῶ· τὸ δ' Ἄργος πρὸς σὲ νῦν ἀποβλέπει;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλαος ἄρχει· φυγάδες ἐσμὲν ἐκ πάτρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὔ που νοσοῦντας θεῖος ὕβρισεν δόμους;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔκ, ἀλλ' Ἐρινύων δεῖμά μ' ἐκβάλλει χθονός.

1. Ἀνεψιός γε, oui, ton cousin. Γε marque une réponse affirmative.

2. Αἰτία ἀνθ' ὅτου, la raison pourquoi. Ὅτου, pour οὔτινος, est au neutre.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῦτ' ἄρ'[1] ἐπ' ἀκταῖς κἀνθάδ'[2] ἠγγέλθης μανείς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὤφθημεν οὐ νῦν πρῶτον ὄντες ἄθλιοι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔγνωκα· μητρός σ' οὕνεκ' ἠλάστρουν θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὥσθ' αἱματηρὰν ἀτμίδ'[3] ἐμβαλεῖν ἐμοί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί γάρ ποτ' εἰς γῆν τήνδ' ἐπόρθμευσας πόδα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοίβου κελευσθεὶς θεσφάτοις ἀφικόμην.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί χρῆμα δράσων; ῥητὸν ἢ σιγώμενον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἄν· ἀρχαὶ δ' αἵδε μοι πολλῶν πόνων. —
Ἐπεὶ τὰ μητρὸς ταῦθ' ἃ σιγῶμεν κακὰ
εἰς χεῖρας ἦλθε, μεταδρομαῖς Ἐρινύων
ἠλαυνόμεσθα φυγάδες ἐμμανῆ πόδα[4],
ἔστ' εἰς Ἀθήνας δή μ' ἔπεμψε Λοξίας,
δίκην παρασχεῖν ταῖς ἀνωνύμοις θεαῖς[5].
Ἔστιν γὰρ ὁσία ψῆφος[6], ἣν Ἄρει ποτὲ
Ζεὺς εἵσατ' ἔκ του δὴ χερῶν μιάσματος[7].

1. Ταῦτ' ἄρ(α) équivant à διὰ ταῦτ' ἄρα.

2. Κἀνθάδ(ε), aussi dans ce pays, (comme dans ta patrie).

3. Αἱματηρὰν ἀτμίδ(α), leur souffle sanglant.

4. Ἐμμανῆ πόδα. L'accusatif πόδα est, suivant l'usage grec, gouverné par le passif ἠλαυνόμεσθα, parce qu'on dirait à l'actif ἤλαυνον πόδα μου.

5. Ταῖς ἀνωνύμοις θεαῖς, aux déesses dont on n'ose prononcer le nom.

6. Ψῆφος, un vote, un jugement, un tribunal.

7. Ἔκ του δὴ χερῶν μιάσματος. Oreste ne veut pas entrer dans les détails. Le

Digitized by Google

. . . .
. . . .[1]

Ὡς δ' εἰς Ἄρειον ὄχθον ἧκον, ἐς δίκην τ'
ἔστην, ἐγὼ μὲν θάτερον λαβὼν βάθρον,
τὸ δ' ἄλλο[2] πρέσβειρ' ἥπερ ἦν Ἐρινύων,
εἰπὼν ἀκούσας θ' αἵματος μητρὸς πέρι,
Φοῖβός μ' ἔσωσε[3] μαρτυρῶν· ἴσας δέ μοι
ψήφους διηρίθμησε Παλλὰς ὠλένῃ[4],
νικῶν δ' ἀπῆρα φόνια πειρατήρια[5].
Ὅσαι μὲν οὖν ἕζοντο πεισθεῖσαι δίκῃ,
ψῆφον παρ' αὐτὴν[6] ἱερὸν ὡρίσαντ' ἔχειν[7]·
ὅσαι δ' Ἐρινύων οὐκ ἐπείσθησαν νόμῳ,
δρόμοις ἀνιδρύτοισιν ἠλάστρουν μ' ἀεί,
ἕως ἐς ἁγνὸν ἦλθον αὖ Φοίβου πέδον,
καὶ πρόσθεν ἀδύτων ἐκταθείς, νῆστις βορᾶς,
ἐπώμοσ' αὐτοῦ βίον ἀπορρήξειν θανών,
εἰ μή με σώσει Φοῖβος, ὅς μ' ἀπώλεσεν.
Ἐντεῦθεν αὐδὴν τρίποδος ἐκ χρυσοῦ λακὼν

sang dont Mars avait souillé ses mains était celui d'Halirrothius, fils de Neptune, lequel avait violé la fille de Mars, Alcippé.

1. Nous avons omis quatorze vers, dans lesquels Euripide explique l'origine d'un usage que les Athéniens observaient à certain jour de fête.

2. Τὸ δ' ἄλλο. Les βάθρα désignés ici étaient deux pierres brutes (λίθοι ἀργοί), sur lesquelles se plaçaient, suivant l'usage consacré, l'accusé et l'accusateur.

3. Φοῖβος μ' ἔσωσε. Après les nominatifs εἰπών et ἀκούσας une syntaxe rigoureuse demanderait : ἐσώθην ὑπὸ Φοίβου.

4. Ὠλένῃ, *ulna* ou *brachio*, doit signifier ici *manu*.

5. Νικῶν φόνια πειρητήρια équivaut à νικῶν τὸν περὶ φόνου ἀγῶνα, sortant victorieux de la poursuite criminelle (pour meurtre).

6. Ψῆφον παρ' αὐτήν, près du lieu même où l'arrêt avait été rendu.

7. Ἱερὸν ὡρίσαντ(ο) ἔχειν, *sibi pactæ sunt templum habere*.

Digitized by Google

Φοῖβός μ' ἔπεμψε δεῦρο, διοπετὲς[1] λαβεῖν
ἄγαλμ' Ἀθηνῶν τ' ἐγκαθιδρῦσαι χθονί.
Ἀλλ' ἥνπερ ἡμῖν ὥρισεν σωτηρίαν
σύμπραξον· ἢν γὰρ θεᾶς κατάσχωμεν βρέτας,
μανιῶν τε λήξω καὶ σὲ πολυκώπῳ σκάφει
στείλας Μυκήναις ἐγκαταστήσω πάλιν.
Ἀλλ' ὦ φιληθεῖσ', ὦ κασίγνητον κάρα,
σῶσον πατρῷον οἶκον, ἔκσωσον δ' ἐμέ·
ὡς τἄμ' ὄλωλε πάντα καὶ τὰ Πελοπιδῶν,
οὐράνιον εἰ μὴ ληψόμεσθα θεᾶς βρέτας.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινή τις ὀργὴ δαιμόνων ἐπέζεσεν
τὸ Ταντάλειον σπέρμα[2] διὰ πόνων τ' ἄγει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ μὲν ποθεινὸν πρίν σε δεῦρ' ἐλθεῖν ἔχω,
Ἄργει γενέσθαι καὶ σέ, σύγγον', εἰσιδεῖν[3]·
θέλω δ' ἅπερ σὺ[4], σέ τε μεταστῆσαι πόνων
νοσοῦντά τ' οἶκον, οὐχὶ τῷ κτανόντι με
θυμουμένη, πατρῷον ὀρθῶσαι πάλιν.
Σφαγῆς τε γὰρ σῆς χεῖρ' ἀπαλλάξαιμεν ἂν
σώσαιμί τ' οἴκους[5]· τὴν θεὸν δ' ὅπως λάθω

1. Διοπετές, tombé de Jupiter, c'est-à-dire : tombé du ciel.

2. Placés entre ἐπέζεσεν et ἄγει, dont ils forment le régime commun, les mots τὸ Ταντάλειον σπέρμα sont mis à l'accusatif, cas que gouverne le second de ces verbes, tandis que ἐπέζεσεν, *efferuit*, demanderait plutôt le datif.

3. Τὸ μὲν ποθεινὸν.... εἰσιδεῖν, ce que je souhaitais (τὸ ποθεινόν) avant ta venue, je le tiens (ἔχω) : je puis revenir à Argos et jouir de ta vue, ô mon frère.

4. Θέλω δ' ἅπερ σύ, « mais je veux ce que tu veux, » fallût-il pour cela sacrifier mes plus douces espérances, ma vie même.

5. Σώσαιμί τ' (ἂν) οἴκους. En sauvant la vie d'Oreste. et en lui remettant l'idole.

Digitized by Google

δέδοικα καὶ τύραννον, ἡνίκ' ἂν κενὰς
κρηπῖδας εὕρῃ λαΐνας ἀγάλματος.
Πῶς δ' οὐ θανοῦμαι; τίς δ' ἔνεστί μοι λόγος;
Ἀλλ' εἰ μὲν ἕν τι τοῦθ' ὁμοῦ γενήσεται[1],
ἄγαλμά τ' οἴσεις κἄμ' ἐπ' εὐπρύμνου νεὼς
ἄξεις, τὸ κινδύνευμα γίγνεται καλόν·
τούτω δὲ χωρισθέντ'[2], ἐγὼ μὲν ὄλλυμαι,
σὺ δ' ἂν τὸ σαυτοῦ θέμενος εὖ νόστου τύχοις.
Οὐ μήν τι φεύγω γ' οὐδέ μ' εἰ θανεῖν χρεὼν[3],
σώσασά σ'· οὐ γὰρ ἀλλ'[4] ἀνὴρ μὲν ἐκ δόμων
θανὼν ποθεινὸς, τὰ δὲ γυναικὸς ἀσθενῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἂν γενοίμην σοῦ τε καὶ μητρὸς φονεύς·
ἅλις τὸ κείνης αἷμα· κοινόφρων δὲ σοὶ
καὶ ζῆν θέλοιμ' ἂν καὶ θανὼν λαχεῖν ἴσον.
Ἄξω δέ σ', ἤνπερ καὐτὸς ἔνθεν ἐκπέσω[5],
πρὸς οἶκον, ἢ σοῦ κατθανὼν μενῶ μέτα.
Γνώμης δ' ἄκουσον· εἰ πρόσαντες ἦν τόδε
Ἀρτέμιδι, πῶς ἂν Λοξίας ἐθέσπισεν
κομίσαι μ' ἄγαλμα θεᾶς πόλισμα Παλλάδος[6];
. . . .
. . . .[7]

1. Εἰ μὲν.... γενήσεται, si cela (les deux choses spécifiées dans le vers suivant) peut se faire à la fois, d'un seul coup.

2. Τούτω δὲ χωρισθέντ(ε), mais si ces deux choses ne peuvent se concilier. Les nominatifs placés en tête de la phrase tiennent lieu de génitifs absolus.

3. Οὐ μήν.... χρεών, je ne refuse pas même de mourir, s'il le faut.

4. Οὐ γὰρ ἀλλ(ὰ). Cette locution elliptique équivaut à καὶ γάρ.

5. Ἔνθεν ἐκπέσω, (si) je m'échappe d'ici.

6. Πόλισμα Παλλάδος. Les poëtes se servent de l'acc. local sans ajouter la préposition εἰς.

7. Dans les vers qui man-

Digitized by Google

καὶ σὸν πρόσωπον εἰσιδεῖν; ἅπαντα γὰρ
συνθεὶς τάδ' εἰς ἓν νόστον ἐλπίζω λαβεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῶς οὖν γένοιτ' ἂν ὥστε μήθ' ἡμᾶς θανεῖν,
λαβεῖν θ' ἃ βουλόμεσθα; τῇδε γὰρ νοσεῖ
νόστος[1] πρὸς οἴκους · ἥδε βούλευσις πάρα[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἆρ' ἂν τύραννον διολέσαι δυναίμεθ' ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δεινὸν τόδ' εἶπας, ξενοφονεῖν ἐπήλυδας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' εἰ σὲ σώσει κἀμὲ, κινδυνευτέον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἂν δυναίμην[3], τὸ δὲ πρόθυμον ᾔνεσα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ', εἴ με ναῷ τῷδε κρύψειας λάθρα;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

[Ὡς δὴ σκότος λαβόντες ἐκσωθεῖμεν ἄν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κλεπτῶν γὰρ ἡ νὺξ, τῆς δ' ἀληθείας τὸ φῶς.]

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἴσ' ἔνδον ἱεροῦ φύλακες, οὓς οὐ λήσομεν.

quent, Oreste disait sans doute: « Pourquoi Diane elle-même t'aurait-elle dérobée aux sacrificateurs, pourquoi m'aurait-elle permis de te retrouver dans ce pays lointain, et de voir ton visage (καὶ σὸν πρόσωπον εἰσιδεῖν)? » C'est à tous ces arguments que se rapporte le mot ἅπαντα.

1. Τῇδε γὰρ νοσεῖ νόστος, voilà par où notre retour est malade, c'est-à-dire : voilà ce qui compromet notre retour.

2. Ἧδε βούλευσις πάρα, c'est là-dessus que nous avons à délibérer.

3. Οὐκ ἂν δυναίμην. Iphigénie dit qu'elle ne peut se résoudre à tuer l'homme qui l'a reçue hospitalièrement (ξενοφονεῖν, v. 1021).

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἴμοι διεφθάρμεσθα· πῶς σωθεῖμεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔχειν δοκῶ μοι καινὸν ἐξεύρημά τι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῖόν τι; δόξης μετάδος ὡς κἀγὼ μάθω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῖς σαῖς ἀνίαις[1] χρήσομαι σοφίσμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες[2] εὑρίσκειν τέχνας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φονέα σε φήσω μητρὸς ἐξ Ἄργους μολεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρῆσαι κακοῖσι τοῖς ἐμοῖς, εἰ κερδανεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς οὐ θέμις σε λέξομεν θύειν θεᾷ[3],

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν' αἰτίαν ἔχουσ'; ὑποπτεύω τι γάρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

οὐ καθαρὸν ὄντα, τὸ δ' ὅσιον δώσω φόνῳ[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα μᾶλλον θεᾶς ἄγαλμ' ἁλίσκεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πόντου σε πηγαῖς ἁγνίσαι βουλήσομαι.

1. Ταῖς σαῖς ἀνίαις, du malheur qui t'afflige.

2. Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες, c'est que les femmes sont habiles.

3. Construisez : Λέξομεν ὡς οὐ θέμις (ἐστί) σε θύειν θεᾷ. Cette phrase, interrompue par la question d'Oreste, se complète au moyen du vers 1037.

4. Τὸ δὲ ὅσιον δώσω φόνῳ, mais je dirai que (λέξομεν ὡς, v. 1035) je ne livrerai à la mort que ce qu'il est permis de sacrifier, c'est-à-dire : que je ne te laisserai sacrifier qu'après t'avoir purifié.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔτ' ἐν δόμοισι βρέτας[1], ἐφ' ᾧ πεπλεύκαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

κἀκεῖνο νίψαι, σοῦ θιγόντος ὥς[2], ἐρῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῖ δῆτα[3]; τόνδε νοτερὸν ἢ παρ' ἔκβολον[4];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὗ ναῦς χαλινοῖς λινοδέτοις ὁρμεῖ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ δ' ἤ τις ἄλλος ἐν χεροῖν οἴσει βρέτας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ· θιγεῖν γὰρ ὅσιόν ἐστ' ἐμοὶ μόνῃ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης δ' ὅδ' ἡμῖν ποῦ τετάξεται χοροῦ[5];

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταὐτὸν χεροῖν σοὶ λέξεται μίασμ' ἔχων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λάθρα δ' ἄνακτος ἢ εἰδότος δράσεις τάδε;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσασα μύθοις· οὐ γὰρ ἂν λάθοιμί γε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ μὴν νεώς γε πίτυλος[6] εὐήρης πάρα.

1. Ἔτ' ἐν δόμοισι βρέτας, l'image est encore dans le temple, c'est-à-dire : je ne vois pas encore comment nous ferons sortir l'image du sanctuaire.

2. Σοῦ θιγόντος ὥς, « tanquam a te tactam. »

3. Ποῖ δῆτα; où veux-tu la porter pour la laver?

4. Τόνδε.... ἔκβολον; Est-ce près de ce promontoire humide (baigné des flots)? Oreste montre un lieu voisin de la scène.

5. Ποῦ τετάξεται χοροῦ; Locution proverbiale. « Quelle place occupera-t-il dans cette combinaison? »

6. Νεὼς πίτυλος, le vaisseau armé de ses rames.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δὴ μέλειν χρὴ τἄλλ'[1] ὅπως ἕξει καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

. . . .

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἑνὸς μόνου δεῖ, τάσδε συγκρύψαι τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' ἀντίαζε καὶ λόγους πειστηρίους
εὕρισκ'· ἔχει τοι δύναμιν εἰς οἶκτον γυνή.
Τὰ δ' ἄλλ' ἴσως ἂν πάντα συμβαίη καλῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ φίλταται γυναῖκες, εἰς ὑμᾶς βλέπω,
καὶ τἄμ' ἐν ὑμῖν ἐστιν ἢ καλῶς ἔχειν
ἢ μηδὲν εἶναι καὶ στερηθῆναι πάτρας
φίλου τ' ἀδελφοῦ φιλτάτης τε συγγόνου.
Καὶ πρῶτα μέν μοι τοῦ λόγου τάδ' ἀρχέτω·
γυναῖκές ἐσμεν, φιλόφρον ἀλλήλαις γένος,
σώζειν τε κοινὰ πράγματ' ἀσφαλέσταται·
σιγήσαθ' ἡμῖν καὶ συνεκπονήσατε
φυγάς· καλόν τοι γλῶσσ' ὅτῳ πιστὴ παρῇ.
Ὁρᾶτε δ' ὡς τρεῖς μία τύχη τοὺς φιλτάτους,
ἢ γῆς πατρῴας νόστος[2] ἢ θανεῖν, ἔχει.
Σωθεῖσα δ', ὡς ἂν καὶ σὺ κοινωνῇς τύχης,
σώσω σ' ἐς Ἑλλάδ'. Ἀλλὰ πρός σε δεξιᾶς,
σὲ καὶ σ' ἱκνοῦμαι, σὲ δὲ φίλης παρηίδος,

1. Τἄλλ(α) désigne ce qu'il faudra faire ensuite, quand on sera arrivé près du vaisseau. Dans le vers qui manque, Oreste demandait sans doute à sa sœur si elle avait songé à toutes les mesures qui la regardaient, s'il ne restait plus aucune précaution à prendre dès maintenant.

2. Γῆς πατρῴας νόστος, le retour dans la patrie.

γονάτων τε καὶ τῶν ἐν δόμοισι φιλτάτων
[μητρὸς πατρός τε καὶ τέκνων ὅτῳ κυρεῖ],
τί φατέ; τίς ὑμῶν φησιν[1] ἢ τίς οὐ θέλει,
φθέγξασθε, ταῦτα; Μὴ γὰρ αἰνουσῶν λόγους
ὄλωλα κἀγὼ καὶ κασίγνητος τάλας.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, φίλη δέσποινα, καὶ σῴζου μόνον·
ὡς ἔκ γ' ἐμοῦ σοι πάντα σιγηθήσεται,
ἴστω μέγας Ζεύς, ὧν ἐπισκήπτεις πέρι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὄναισθε μύθων[2] καὶ γένοισθ' εὐδαίμονες.
Σὸν ἔργον ἤδη καὶ σὸν[3] εἰσβαίνειν δόμους·
ὡς αὐτίχ' ἥξει τῆσδε κοίρανος χθονός,
θυσίαν ἐλέγξων, εἰ κατείργασται, ξένων.
Ὦ πότνι', ἥπερ μ' Αὐλίδος κατὰ πτυχὰς
δεινῆς ἔσωσας ἐκ πατροκτόνου χερὸς[4],
σῶσόν με καὶ νῦν τούσδε τ'· ἢ τὸ Λοξίου
οὐκέτι βροτοῖσι διὰ σ'[5] ἐτήτυμον στόμα.
Ἀλλ' εὐμενὴς ἔκβηθι βαρβάρου χθονὸς
εἰς τὰς Ἀθήνας· καὶ γὰρ ἐνθάδ' οὐ πρέπει
ναίειν, παρόν σοι πόλιν ἔχειν εὐδαίμονα.

1. Φησιν. Le grec φημί s'emploie, comme le latin *aio*, dans le sens de « j'affirme. »

2. Ὄναισθε μύθων, puissiez-vous recueillir le fruit de ces paroles, le bonheur dont ces paroles vous rendent dignes.

3. Σὸν ἔργον ἤδη καὶ σόν. Ces instructions s'adressent à Oreste et à Pylade.

4. Ἐκ πατροκτόνου χερός équivaut à ἐκ πατρὸς χερὸς φονίας.

5. Διὰ σ(έ), par ta faute.

VIII

LA RUSE D'IPHIGÉNIE.

Après un chant du chœur, on voit arriver Thoas, le roi des Tauriens. Il demande où en est le sacrifice. Un instant après paraît la prêtresse, portant dans ses bras l'image de Diane, et suivie des deux captifs. Elle fait croire au roi qu'il est nécessaire de purifier les victimes et l'idole dans les flots de la mer, et elle parvient à endormir la vigilance du Barbare superstitieux.

ΘΟΑΣ.

Ποῦ 'σθ' ἡ πυλωρὸς τῶνδε δωμάτων[1] γυνὴ
Ἑλληνίς; Ἤδη τῶν ξένων κατήρξατο,
ἀδύτοις τ' ἐν ἁγνοῖς σῶμα δάπτονται πυρί[2];

ΧΟΡΟΣ.

Ἥδ' ἐστὶν, ἥ σοι πάντ', ἄναξ, ἐρεῖ σαφῶς.

ΘΟΑΣ.

Ἔα·
τί τόδε μεταίρεις ἐξ ἀκινήτων βάθρων,
Ἀγαμέμνονος παῖ, θεᾶς ἄγαλμ' ἐν ὠλέναις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄναξ, ἔχ' αὐτοῦ πόδα σὸν ἐν παραστάσιν[3].

ΘΟΑΣ.

Τί δ' ἔστιν, Ἰφιγένεια, καινὸν ἐν δόμοις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀπέπτυσ'[4]· ὁσίᾳ γὰρ δίδωμ' ἔπος τόδε.

1. Ἡ πυλωρὸς τῶνδε δωμάτων. Le prêtre (ou la prêtresse) gardait les clefs du temple.

2. Κατήρξατο.... δάπτονται πυρί. Voyez, pour plus de détail, le vers 621 sqq.

3. Ἐν παραστάσιν, sous les piliers du portique.

4. Ἀπέπτυσ(α). Pour détourner un mauvais augure, on crachait, ou bien on disait seulement ἀπέπτυσα : le mot tenait lieu de la chose.

Digitized by Google

ΘΟΑΣ.

Τί φροιμιάζει νεοχμόν; ἐξαύδα σαφῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ καθαρά μοι τὰ θύματ' ἠγρεύσασθ', ἄναξ.

ΘΟΑΣ.

Τί τοὐκδιδάξαν τοῦτό σ'; ἢ δόξαν λέγεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βρέτας τὸ τῆς θεοῦ πάλιν[1] ἕδρας ἀπεστράφη.

ΘΟΑΣ.

Αὐτόματον, ἤ νιν σεισμὸς ἔστρεψε χθονός;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αὐτόματον· ὄψιν δ' ὀμμάτων ξυνήρμοσεν.

ΘΟΑΣ.

Ἡ δ' αἰτία τίς; ἢ τὸ τῶν ξένων μύσος;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἥδ', οὐδὲν ἄλλο· δεινὰ γαρ δεδράκατον.

ΘΟΑΣ.

Ἀλλ' ἦ τιν' ἔκανον βαρβάρων ἀκτῆς ἔπι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἰκεῖον ἦλθον τὸν φόνον κεκτημένοι[2].

ΘΟΑΣ.

Τίν'; εἰς ἔρον γὰρ τοῦ μαθεῖν πεπτώκαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μητέρα κατειργάσαντο κοινωνῷ ξίφει.

ΘΟΑΣ.

Ἄπολλον, οὐδ' ἂν βαρβάροις[3] ἔτλη τις ἄν.

1. Πάλιν équivaut ici à ὀπίσω.

2. Οἰκεῖον.... τὸν φόνον κεκτημένοι équivaut à τὸ τοῦ φόνου μίασμα ἔχοντες οἰκεῖον (*domesticum*).

3. Οὐδ' ἂν βαρβάροις est pour & οὐδ' ἐν βαρβάροις.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πάσης διωγμοῖς ἠλάθησαν Ἑλλάδος.

ΘΟΑΣ.

Ἦ τῶνδ' ἕκατι δῆτ' ἄγαλμ' ἔξω φέρεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σεμνόν γ' ὑπ' αἰθέρ', ὡς μεταστήσω φόνου[1].

ΘΟΑΣ.

Μίασμα δ' ἔγνως τοῖν ξένοιν ποίῳ τρόπῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἤλεγχον[2], ὡς θεᾶς βρέτας ἀπεστράφη πάλιν.

ΘΟΑΣ.

Σοφήν σ' ἔθρεψεν Ἑλλὰς, ὡς ᾔσθου καλῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ νῦν καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν[3].

ΘΟΑΣ.

Τῶν Ἀργόθεν τι φίλτρον ἀγγέλλοντέ σοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν μόνον Ὀρέστην ἐμὸν ἀδελφὸν εὐτυχεῖν.

ΘΟΑΣ.

Ὡς δή σφε σώσαις ἡδοναῖς ἀγγελμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πατέρα γε ζῆν καὶ καλῶς πράσσειν ἐμόν.

ΘΟΑΣ.

Σὺ δ' εἰς τὸ τῆς θεοῦ γ' ἐξένευσας[4] εἰκότως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πᾶσάν γε μισοῦσ' Ἑλλάδ', ἥ μ' ἀπώλεσεν.

1. Ὡς μεταστήσω φόνου, afin que je l'éloigne de la contagion du meurtre.

2. Ἤλεγχον, je les ai forcés d'avouer, en leur faisant subir un interrogatoire.

3. Καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν, ils ont fait descendre un doux appât dans mon esprit.

4. Ἐξένευσας, aoriste de ἐκνεύειν, « se tourner vers... »

Digitized by Google

ΘΟΑΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν, φράζε, τοῖν ξένοιν πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν νόμον ἀνάγκη τὸν προκείμενον σέβειν.

ΘΟΑΣ.

Οὔκουν ἐν ἔργῳ χέρνιβες ξίφος τε σόν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἁγνοῖς καθαρμοῖς πρῶτά νιν νίψαι θέλω.

ΘΟΑΣ.

Πηγαῖσιν ὑδάτων ἢ θαλασσίᾳ δρόσῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θάλασσα κλύζει πάντα τἀνθρώπων κακά.

ΘΟΑΣ.

Ὁσιώτερον γοῦν τῇ θεῷ πέσοιεν ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τἀμά[1] γ' οὕτω μᾶλλον ἂν καλῶς ἔχοι.

ΘΟΑΣ.

Οὔκουν πρὸς αὐτὸν ναὸν ἐκπίπτει κλύδων;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐρημίας δεῖ· καὶ γὰρ ἄλλα δράσομεν.

ΘΟΑΣ.

Ἄγ' ἔνθα χρῄζεις· οὐ φιλῶ τἄρρηθ' ὁρᾶν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἁγνιστέον μοι καὶ τὸ τῆς θεοῦ βρέτας.

ΘΟΑΣ.

Εἴπερ γε κηλὶς ἔβαλέ νιν μητροκτόνος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἠράμην[2] βάθρων ἄπο.

1. Τἀμά (τὰ ἐμά) est à double entente. Iphigénie semble parler de ses fonctions sacerdotales, mais elle pense aux projets de fuite qu'elle a formés.

2. Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἠρά-

Digitized by Google

ΘΟΑΣ.

Δίκαιος ηὑσέβεια καὶ προμηθία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἶσθά νυν ἅ μοι γενέσθω[1];

ΘΟΑΣ.

Σὸν τὸ σημαίνειν τόδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δεσμὰ τοῖς ξένοισι πρόσθες.

ΘΟΑΣ.

Ποῖ δέ σ' ἐκφύγοιεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πιστὸν Ἑλλὰς οἶδεν οὐδέν.

ΘΟΑΣ.

Ἴτ' ἐπὶ δεσμὰ, πρόσπολοι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κἀκκομιζόντων δὲ[2] δεῦρο τοὺς ξένους,

ΘΟΑΣ.

Ἔσται τάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

κρᾶτα κρύψαντες πέπλοισιν.

ΘΟΑΣ.

Ἡλίου πρόσθεν φλογός[3].

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σῶν τέ μοι σύμπεμπ' ὀπαδῶν.

ΘΟΑΣ.

Οἵδ' ὁμαρτήσουσί σοι.

μην. Sous-entendu : « s'il en était autrement. »

1. Οἶσθά νυν ἅ μοι γενέσθω, quivaut à οἶσθά νυν ἅ μοι γενέσθαι βούλομαι; Voir la note sur οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, *Hécube*, 225

2. Κἀκκομιζόντων (καὶ ἐκκομιζόντων) δέ, mais qu'ils fassent sortir aussi.

3. Ἡλίου πρόσθεν φλογός. La pure lumière du soleil ne doit pas être souillée en tombant sur des hommes criminels.

Digitized by Google

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πόλει πέμψον τιν' ὅστις σημανεῖ

ΘΟΑΣ.

ποίας τύχας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ἐν δόμοις μίμνειν ἅπαντας.

ΘΟΑΣ.

Μὴ συναντῶσιν φόνῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μυσαρὰ γὰρ τὰ τοιάδ' ἐστί.

ΘΟΑΣ.

Στεῖχε καὶ σήμαινε σὺ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν[1].

ΘΟΑΣ.

Εὖ γε κηδεύεις πόλιν,

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα[2].

ΘΟΑΣ.

Τοῦτ' ἔλεξας εἰς ἐμέ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

. . . .

ΘΟΑΣ.

Ὡς εἰκότως σε πᾶσα θαυμάζει πόλις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺ δὲ μένων αὐτοῦ πρὸ ναῶν τῇ θεῷ

1. Μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν. Par ces mots, Iphigénie, s'adressant directement au garde désigné par un geste de Thoas, complète et précise l'ordre du roi.

2. Καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα. Ces mots se rattachent aux derniers mots de Thoas. Iphigénie dit : « Et (je prends) particulièrement (soin) des amis auxquels ma sollicitude doit s'étendre surtout. » Elle pense à Oreste et à Pylade; mais Thoas prend ces paroles pour lui-même.

Digitized by Google

ΘΟΑΣ.

τί χρῆμα δρῶ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ἄγνισον πυρσῷ μέλαθρον.

ΘΟΑΣ.

Καθαρὸν[1] ὡς μόλῃς πάλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἡνίκ' ἂν δ' ἔξω περῶσιν οἱ ξένοι,

ΘΟΑΣ.

τί χρή με δρᾶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

πέπλον ὀμμάτων προθέσθαι.

ΘΟΑΣ.

Μὴ παλαμναῖον[2] λάβω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἢν δ' ἄγαν δοκῶ χρονίζειν,

ΘΟΑΣ.

Τοῦδ' ὅρος τίς ἐστί μοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

θαυμάσῃς μηδέν.

ΘΟΑΣ.

Τὰ τῆς θεοῦ πρᾶσσ' ἐπι σχολῆς καλῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ γὰρ ὡς θέλω καθαρμὸς ὅδε πέσοι.

ΘΟΑΣ.

Συνεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τούσδ' ἄρ' ἐκβαίνοντας ἤδη δωμάτων ὁρῶ ξένους
καὶ θεᾶς κόσμους[3] νεογνούς τ' ἄρνας, ὡς φόνῳ φόνον

1. Καθαρόν, entendez εἰς καθαρὸν μέλαθρον.
2. Παλαμναῖον, le génie malfaisant, vengeur du sang répandu.
3. Θεᾶς κόσμους. Les vieil-

Digitized by Google

μυσαρὸν ἐκνίψω, σέλας τε λαμπάδων τά τ' ἄλλ' ὅσα
προυθέμην ἐγὼ ξένοισι καὶ θεᾷ καθάρσια.
Ἐκποδὼν δ' αὐδῶ πολίταις τοῦδ' ἔχειν μιάσματος,
εἴ τις ἢ ναῶν πυλωρὸς χεῖρας ἁγνεύει θεοῖς
ἢ γάμον στείχει συνάψων ἢ τόκοις βαρύνεται[1],
φεύγετ' ἐξίστασθε, μή τῳ προσπέσῃ μύσος τόδε. —
Ὦ Διὸς Λητοῦς τ' ἄνασσα παρθέν', ἢν νίψω φόνον
τῶνδε καὶ θύσωμεν οὗ χρή[2], καθαρὸν οἰκήσεις δόμον,
εὐτυχεῖς δ' ἡμεῖς ἐσόμεθα. Τἄλλα δ' οὐ λέγουσ', ὅμως
τοῖς τὰ πλείον' εἰδόσιν θεοῖς σοί τε σημαίνω, θεά.

La ruse imaginée par Iphigénie réussit. Un messager vient raconter à Thoas comment les prisonniers et la prêtresse se sont embarqués, malgré la résistance, trop tardive, des gardes qui les avaient accompagnés. Cependant un vent contraire ramène les fugitifs près de la côte, et Thoas s'apprête à les poursuivre, quand apparaît la déesse Minerve. Elle ordonne au roi de laisser s'accomplir la volonté des dieux, et elle promet un heureux trajet au vaisseau qui porte la sainte image.

les idoles en bois avaient dans la Grèce, comme à Rome, des parures et toute une toilette quelquefois très-variée.

1. Εἴ τις ἢ ναῶν.... βαρύνεται. Iphigénie désigne ici les personnes qui pourraient avoir un motif particulier de se diriger vers le temple et aussi d'éviter plus scrupuleusement toute souillure. Ce sont les prêtres gardiens du sanctuaire; ceux qui veulent contracter mariage et offrir à Diane le sacrifice préparatoire (προτέλεια); enfin ce sont les femmes enceintes, qui ont besoin du secours de la déesse.

2. Οὗ χρή, dans le lieu où il faut. Iphigénie veut dire la Grèce. Tout ce discours est à double entente.

Digitized by Google

ÉLECTRE.

NOTICE SUR ÉLECTRE.

Les meurtriers d'Agamemnon règnent sur Argos. Électre, sa fille, autrefois promise à Castor, a été mariée, par Égisthe, à un pauvre laboureur : les enfants d'un tel père ne se croiront pas appelés à être les vengeurs de leur aïeul. Mais le laboureur, qui a les sentiments les plus délicats, respecte la fille de son roi : tout en vivant près d'elle, il n'a voulu être son époux que de nom. Oreste, jadis soustrait aux mains des meurtriers par un fidèle serviteur de la maison, a été élevé dans la Phocide, chez Strophius, le père de Pylade. Égisthe a mis sa tête à prix. Sur l'ordre de l'oracle de Delphes, le fils d'Agamemnon revient dans sa patrie, afin de venger la mort de son père. Cependant il ne se rend pas dans la ville : il se tient prudemment à l'extrémité du pays, dans un canton écarté, où il espère trouver sa sœur. Le lieu de la scène est à la campagne, devant l'humble chaumière du laboureur. C'est là que se passera une action qu'avant Euripide les poëtes grecs avaient placée dans le palais des Atrides, témoin de tous les malheurs de la race, témoin surtout du crime qui appelle cette dernière vengeance.

Le poëte nous montre Électre vaquant aux soins de son ménage rustique. Elle sort avant le jour, et va chercher de l'eau à la fontaine. Elle vit dans le plus grand dénûment. De jeunes paysannes, qui forment le chœur, lui proposent de venir avec elles à la fête de Junon, et elles offrent de prêter une robe et des bijoux à la fille d'Agamemnon. La princesse déchue nourrit une haine implacable contre sa mère. Tuer Clytemnestre et mourir ensuite : tel est son vœu le plus ardent, tels sont les sentiments qu'elle exprime devant des étrangers venus pour lui ap-

Digitized by Google

porter des nouvelles de son frère. Ces étrangers ne sont autres qu'Oreste et Pylade ; mais Électre ne sait pas qu'elle parle à son frère. La reconnaissance sera amenée par le vieux serviteur qui sauva autrefois son jeune maître Ce vieillard est mandé pour venir en aide à l'indigence de la fille d'Agamemnon ; il arrive chargé de vivres, de quelques mets que la femme du laboureur pourra décemment offrir à ses nobles hôtes. Chemin faisant, il a vu des offrandes déposées sur le tombeau d'Agamemnon ; il instruit Électre de cette découverte, et à ce sujet s'engage, entre ces deux interlocuteurs, un dialogue dont l'intention critique est évidente. Euripide a inséré, au milieu de sa tragédie, la parodie d'une scène des *Choéphores* d'Eschyle.

Reconnu par le vieillard, Oreste concerte avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Égisthe doit offrir un sacrifice à la campagne, à une certaine distance du lieu de la scène: Oreste y passera, de manière à se faire remarquer et inviter par Égisthe, et il saisira l'occasion de lui infliger le châtiment de ses crimes. On apprend, par le récit d'un messager, qu'Égisthe a succombé, et bientôt arrive Oreste avec le cadavre du tyran. Le vainqueur est couronné par Électre ; le vaincu est l'objet de ses outrages. Elle dit à son ennemi mort les vérités qu'elle n'osait lui dire en face quand il était vivant.

Maintenant c'est le tour de Clytemnestre. Électre s'est chargée de lui dresser un piége. La fausse nouvelle de l'accouchement de sa fille attire la reine dans la maison du laboureur. Elle arrive sur un char, avec une magnificence toute royale ; des captives troyennes l'accompagnent : son luxe semble insulter au dénûment de la fille d'Agamemnon. Cependant Euripide a prêté à sa Clytemnestre un langage plein de bonté : elle semble se repentir de son crime et regretter ses rigueurs ; elle supporte avec douceur les violentes récriminations d'Électre, et elle s'empresse de lui venir en aide.

Quant à Oreste, sa résolution faiblit dès qu'il aperçoit sa mère ; il envisage avec terreur l'idée de commettre un parricide : il se prend à craindre qu'un démon malfaisant n'ait rendu l'oracle à la place d'Apollon. C'est Électre qui combat l'émotion légitime de son frère, et bientôt, dans cette scène horrible qui est soustraite aux yeux du spectateur, quand Oreste sent défaillir son courage devant

Digitized by Google

une mère suppliante et qu'il se couvre les yeux pour ne pas voir les coups qu'il porte, c'est encore Électre qui l'encourage de la voix, qui guide sa main mal assurée, et qui l'aide à plonger le fer dans le sein maternel. Mais à peine la vengeance est-elle accomplie, les enfants parricides, revenus sur la scène, se font horreur à eux-mêmes : ils se désespèrent, ils s'accusent, ils accusent le dieu de Delphes.

La suite de cette lamentable histoire est annoncée par des êtres divins qu'on voit tout à coup apparaître. Les Dioscures proclament l'arrêt du Destin et de Jupiter. Oreste, poursuivi par les Furies et absous par l'Aréopage, retrouvera la paix après avoir passé par beaucoup d'épreuves. Pylade épousera Électre, et comblera de biens l'honnête laboureur, qui doit les accompagner dans la Phocide.

Bien que la date d'*Électre* ne soit pas connue positivement, on ne se trompera guère en la plaçant dans la troisième année de la 91e olympiade, en 413 avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, cette tragédie a été écrite longtemps après les *Choéphores* d'Eschyle, et tout porte à croire qu'elle est postérieure aussi à l'*Électre* de Sophocle. Luttant contre deux chefs-d'œuvre, Euripide s'est cru obligé d'innover. Il l'a fait, sinon avec bonheur, du moins avec originalité, et en marquant fortement, en portant même à l'excès, les principales tendances de son esprit. La nouveauté la plus légitime, mais aussi la plus contraire à l'esprit de la fable, c'est la condamnation absolue d'un acte de vengeance ordonné par le dieu de Delphes. La raison du poëte se révolte contre un oracle si impie : elle proteste contre des croyances qui font des immortels les promoteurs du parricide.

EXTRAITS D'ÉLECTRE.

I.

ÉLECTRE ET LE LABOUREUR.

Électre sort de sa chaumière avant le jour. Elle porte sur sa tête une urne qu'elle veut remplir d'eau pour les

besoins de la maison. Son mari lui remontre en vain qu'elle se charge d'un travail indigne de sa naissance.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ νὺξ μέλαινα, χρυσέων ἄστρων τροφὲ,
ἐν ᾗ τόδ' ἄγγος τῷδ' ἐφεδρεῦον κάρα
φέρουσα πηγὰς ποταμίας μετέρχομαι[1].
Οὐ δή τι, χρείας εἰς τοσόνδ' ἀφιγμένη,
ἄλλως ὕβριν δείξαιμ' ἂν Αἰγίσθου θεοῖς
γόους τ' ἀφείην αἰθέρ' εἰς μέγαν πατρί[2].
Ἡ γὰρ πανώλης Τυνδαρὶς, μήτηρ ἐμὴ,
ἐξέβαλέ μ' οἴκων, χάριτα τιθεμένη πόσει·
τεκοῦσα δ' ἄλλους παῖδας Αἰγίσθῳ πάρα
πάρεργ'[3] Ὀρέστην κἀμὲ ποιεῖται δόμων.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί γὰρ τάδ', ὦ δύστην', ἐμὴν μοχθεῖς χάριν
πόνους ἔχουσα, πρόσθεν εὖ τεθραμμένη,
καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέγοντος[4] οὐκ ἀφίστασαι;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγώ σ' ἴσον θεοῖσιν ἡγοῦμαι φίλον·
ἐν τοῖς ἐμοῖς γὰρ οὐκ ἐνύβρισας κακοῖς.
Μεγάλη δὲ θνητοῖς μοῖρα[5], συμφορᾶς κακῆς,
ἰατρὸν εὑρεῖν, ὡς ἐγὼ σὲ λαμβάνω.
Δεῖ δή με κἀκέλευστον εἰς ὅσον σθένω

1. Μετέρχομαι, je vais chercher.

2. Οὐ δή τι (vers 57).... πατρί, réduite à une telle misère, j'espère ne pas montrer en vain aux dieux les outrages d'Égisthe, ni faire éclater vainement à la face du ciel les lamentations dûes au sort de mon père.

3. Πάρεργ(α) .... ποιεῖται δόμων, elle traite Oreste et moi comme les accessoires, comme les rebuts de la famille.

4. Καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέγοντος, et même (*idque*) lorsque je t'y engage. Ne construisez pas λέγοντος ταῦτα.

5. Μεγάλη μοῖρα, une grande faveur du sort.

μόχθου 'πικουφίζουσαν, ὡς ῥᾷον φέρῃς,
συνεκκομίζειν σοὶ πόνους. Ἅλις δ' ἔχεις
τἄξωθεν[1] ἔργα· τἀν δόμοις δ' ἡμᾶς χρεὼν
ἐξευτρεπίζειν. Εἰσιόντι δ' ἐργάτῃ
θύραθεν ἡδὺ τἄνδον εὑρίσκειν καλῶς[2].

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Εἴ τοι δοκεῖ σοι, στεῖχε· καὶ γὰρ οὐ πρόσω
πηγαὶ μελάθρων τῶνδ'. Ἐγὼ δ' ἅμ' ἡμέρᾳ
βοῦς εἰς ἀρούρας εἰσβαλὼν σπερῶ γύας.
Ἀργὸς γὰρ οὐδεὶς θεοὺς ἔχων ἀνὰ στόμα
βίον[3] δύναιτ' ἂν ξυλλέγειν ἄνευ πόνου.

II

ÉLECTRE ET LES FEMMES DE LA CAMPAGNE.

Le spectateur a vu Oreste, accompagné de Pylade, et il a appris quels desseins amenaient le fils d'Agamemnon dans ces lieux. A l'aspect d'une femme, qu'ils prennent pour une esclave, Oreste et son ami se sont retirés à l'écart. C'était Électre qui revenait de la fontaine. Dans un chant plaintif, elle a déploré sa triste destinée et la mort d'Agamemnon. Maintenant surviennent de jeunes paysannes, qui forment le chœur. L'approche de la grande fête du pays, celle de Junon Argienne, les préoccupe. Elles engagent Électre à y venir, et comme la fille d'Agamemnon manque de tout, elles offrent de lui prêter leurs parures.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀγαμέμνονος ὦ κόρα, [Strophe.]
ἤλυθον, Ἠλέκτρα, ποτὶ σὰν ἀγρότεραν[4] αὐλάν.

1. Τἄξωθεν, crase, pour τὰ ἔξωθεν, comme τἀν pour τὰ ἐν, et plus bas τἄνδον pour τὰ ἔνδον.

2. Καλῶς, suppléez ἔχοντα.

3. Βίον, *victum*.

4. Ἀγρότεραν, poétique pour ἀγρότειραν, « rustique. »

Digitized by Google

Ἔμολε τις ἔμολεν ἀνὴρ γαλακτοπότας[1]
Μυκηναῖος ὀρειβάτας·
ἀγγέλλει δ' ὅτι νῦν τριταί-
αν καρύσσουσιν θυσίαν[2]
Ἀργεῖοι, πᾶσαι δὲ παρ' Ἥ-
ραν[3] μέλλουσιν παρθενικαὶ[4] στείχειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἐπ' ἀγλαΐαις, φίλαι,
θυμὸν οὐδ' ἐπὶ χρυσέοις
ὅρμοισιν πεπόταμαι[5]
τάλαιν', οὐδ' ἱστᾶσα χοροὺς
Ἀργείαις ἅμα νύμφαις
εἱλικτὸν κρούσω πόδ' ἐμόν.
Δάκρυσι νυχεύω, δακρύων δέ μοι μέλει
δειλαίᾳ τὸ κατ' ἆμαρ[6].
Σκέψαι μου κόμαν πιναρὰν
καὶ πέπλων τρύχη τάδ' ἐμῶν,
εἰ πρέποντ' Ἀγαμέμνονος
κούρᾳ 'σται[7] βασιλείᾳ
τᾷ Τροίᾳ θ', ἃ 'μοῦ πατέρος
μέμναταί ποθ' ἁλοῦσα[8].

1. Ἀνὴρ γαλακτοπότας. Un des bergers de la montagne qui boivent du lait au lieu de vin.

2. Τριταίαν καρύσσουσιν θυσίαν, il font proclamer par le héraut qu'un sacrifice aura lieu le troisième jour, c'est-à-dire : dans deux jours.

3. Παρ' Ἥραν, dans le temple de Junon.

4. Παρθενικαί, poétique, pour παρθένοι.

5. Θυμὸν.... πεπόταμαι, je m'envole par le désir, mon cœur désire.

6. Ἆμαρ, forme dorienne, pour ἦμαρ.

7. Κούρᾳ 'σται, pour κούρᾳ ἔσται. De même, plus bas, μέμναται pour μέμνηται.

8. Ἃ (ἐ)μοῦ πατέρος.... ἁλοῦσα, qui se souvient de mon père, ayant été conquise (par lui).

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Μεγάλα θεός[1]· ἀλλ' ἴθι, [Antistrophe.]
καὶ παρ' ἐμοῦ χρῆσαι πολύπηνα φάρεα δῦναι[2]
χρύσεά τε χάρισι προθήματ' ἀγλαΐας[3].
Δοκεῖς που δακρύοισι σοῖς,
μὴ τιμῶσα θεοὺς, κρατή-
σειν ἐχθρῶν; οὔτοι στοναχαῖς,
ἀλλ' εὐχαῖσι θεοὺς σεβί-
ζουσ' ἕξεις εὐαμερίαν, ὦ παῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδεὶς θεῶν ἐνοπὰς κλύει
τᾶς δυσδαίμονος, οὐ παλαι-
ῶν πατρὸς σφαγιασμῶν[4].
Οἴμοι τοῦ τε καπφθιμένου[5]
τοῦ τε ζῶντος ἀλάτα[6],
ὅς που γᾶν ἄλλαν κατέχει
μέλεος ἀλαίνων ποτὶ θῆσσαν ἑστίαν[7],
τοῦ κλεινοῦ πατρὸς ἐκφύς.
Αὐτὰ δ' ἐν χερνῆσι δόμοις
ναίω ψυχὰν τακομένα
δωμάτων πατρίων φυγὰς,

1. Θεός. Junon.

2. Χρῆσαι.... φάρεα δῦναι, « pallia utenda accipe quæ induas. »

3. Χάρισι προθήματ' ἀγλαΐας, une parure de fête pour (rehausser) ta beauté.

4. Σφαγιασμῶν, le meurtre. Ce génitif dépend de κλύει, verbe qui prend dans ce second membre de phra le sens de αἰσθάνεσθαι, « remarquer, faire attention à.... »

5. Καπφθιμένου, syncope, pour καταφθιμένου.

6. Ἀλάτα, forme dorienne, pour ἀλήτου. Il s'agit d'Oreste.

7. Ποτὶ (pour πρὸς) θῆσσαν ἑστίαν, vers un foyer servile, c'est-à-dire : vers un foyer où il n'occupe pas la place, où il ne tient pas le rang d'un citoyen.

Digitized by Google

οὐρείας ἂν ἐριπνας[1].
Μάτηρ δ' ἐν λέκτροις φονίοις
ἄλλῳ σύγγαμος οἰκεῖ.

III

ÉLECTRE EN PRÉSENCE DE SON FRÈRE, QU'ELLE NE RECONNAÎT PAS.

Oreste et Pylade se montrent. Ils se disent envoyés par le frère d'Électre. Celle-ci leur fait connaître l'abaissement dans lequel elle vit et l'insolence des meurtriers d'Agamemnon.

Cette scène est la suite du morceau qu'on vient de lire.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶν κακῶν Ἕλλησιν αἰτίαν ἔχει[2]
σῆς μητρὸς Ἑλένη σύγγονος δόμοις τε σοῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, γυναῖκες, ἐξέϐην θρηνημάτων[3].
Ξένοι τινὲς παρ' οἶκον οἵδ' ἐξαισίους[4]
εὐνὰς ἔχοντες ἐξανίστανται λόχου·
φυγῇ σὺ μὲν κατ' οἶμον, εἰς δόμους δ' ἐγὼ
φῶτας κακούργους ἐξαλύξωμεν ποδί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέν', ὦ τάλαινα· μὴ τρέσῃς ἐμὴν χέρα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ Φοῖϐ' Ἄπολλον, προσπίτνω σε[5] μὴ θανεῖν.

1. Ἐρίπνας, rochers escarpés.

2. Αἰτίαν ἔχει, elle est accusée, elle est cause.

3. Ἐξέϐην θρηνημάτων, je suis arrachée à mes lamentations.

4. Ἐξαισίους, insolites et peu rassurantes.

5. Προσπίτνω σε. Le pronom σε ne s'adresse pas à l'étranger, mais au dieu tutélaire. Électre se met sous la protection d'Apollon, dieu dont l'image ou la

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλους κτανοιμ' ἂν μᾶλλον ἐχθίους σέθεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπελθε, μὴ ψαῦ' ὧν σε μὴ ψαύειν χρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔσθ' ὅτου θίγοιμ' ἂν ἐνδικώτερον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς[1] ξιφήρης πρὸς δόμοις λοχᾷς ἐμοῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μείνασ' ἄκουσον, καὶ τάχ' οὐκ ἄλλως ἐρεῖς[2].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἕστηκα· πάντως δ' εἰμὶ σή[3]· κρείσσων γὰρ εἶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἥκω φέρων σοι σοῦ κασιγνήτου λόγους.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ φίλτατ', ἆρα ζῶντος ἢ τεθνηκότος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζῇ· πρῶτα γάρ σοι τἀγάθ' ἀγγέλλειν θέλω.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὐδαιμονοίης, μισθὸν[4] ἡδίστων λόγων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κοινῇ δίδωμι τοῦτο[5] νῷν ἀμφοῖν ἔχειν.

représentation symbolique (une espèce de pyramide) se trouvait à l'entrée des maisons.

1. Καὶ πῶς... ; s'il en est ainsi, d'où vient que...?

2. Οὐκ ἄλλως ἐρεῖς, tu diras comme moi. Oreste se reporte au vers 224.

3. Πάντως δ' εἰμὶ σή, de toute façon (quoi que je fasse), je suis tienne.. Électre entend : « je suis en ton pouvoir ; » elle ne connaît pas toute la portée du mot qui lui échappe.

4. Μισθόν est une apposition qui se rapporte, suivant l'usage grec, à l'idée contenue dans le verbe εὐδαιμονοίης.

5. Τοῦτο. Entendez : τὸ εὐδαιμονεῖν.

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ποῦ γῆς[1] ὁ τλήμων τλήμονας φυγὰς ἔχων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ἕνα νομίζων φθείρεται πόλεως νόμον[2].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὔ που σπανίζει τοῦ καθ' ἡμέραν βίου;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔχει μὲν, ἀσθενὴς δὲ δὴ φεύγων ἀνήρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λόγον δὲ δὴ τίν' ἦλθες ἐκ κείνου φέρων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ ζῇς[3], ὅπως τε ζῶσα συμφορᾶς ἔχεις[4].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκοῦν ὁρᾷς μου πρῶτον ὡς ξηρὸν δέμας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λύπαις γε συντετηκὸς, ὥστε με στένειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ κρᾶτα πλόκαμόν τ' ἐσκυθισμένον[5] ξυρῷ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκνει σ'[6] ἀδελφὸς ὅ τε θανὼν ἴσως πατήρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, τί γάρ μοι τῶνδέ γ' ἐστὶ φίλτερον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ φεῦ· τί δαὶ σοῦ[7] σῷ κασιγνήτῳ δοκεῖς;

1. Ποῦ γῆς, sous-entendez ζῇ (v. 230).

2. Οὐχ ἕνα... νόμον, « Usurpans non unam unius civitatis « legem (sed plurium), conflic« tatur. »

3. Avant εἰ ζῇς sous-entendez : « je viens m'informer. »

4. Ὅπως τε.... ἔχεις, et (je viens m'informer), au cas où tu serais en vie, dans quelle situation tu te trouves.

5. Ἐσκυθισμένον, rasé.

6. Δάκνει σ(ε), *cruciat te*.

7. Σοῦ, suppléez : φίλτερον εἶναι.

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀπὼν ἐκεῖνος, οὐ παρὼν ἡμῖν φίλος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τοῦ[1] δὲ ναίεις ἐνθάδ' ἄστεως ἑκάς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγημάμεσθ', ὦ ξεῖνε, θανάσιμον γάμον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὤιμωξ' ἀδελφὸν σόν. Μυκηναίων τινί;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐχ ᾧ[2] πατήρ μ' ἤλπιζεν ἐκδώσειν ποτέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴφ'[3], ὡς ἀκούσας σῷ κασιγνήτῳ λέγω.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν τοῖσδ' ἐκείνου τηλορὸς ναίω δόμοις[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σκαφεύς τις ἢ βουφορβὸς ἄξιος δόμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένης ἀνὴρ γενναῖος[5] εἴς τ' ἔμ' εὐσεβής.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ δ' εὐσέβεια τίς πρόσεστι σῷ πόσει[6];

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐπώποτ' εὐνῆς τῆς ἐμῆς ἔτλη θιγεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἅγνευμ' ἔχων τι θεῖον[7], ἤ σ' ἀπαξιῶν;

1. Ἐκ τοῦ équivaut ici à ἐκ τίνος λόγου; ἐκ τίνος αἰτίας.

2. Οὐχ ᾧ.... On verra, au vers 312, qu'Électre avait été fiancée à Castor.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. Ἐν τοῖσδ(ε).... δόμοις, c'est dans cette maison, qui est la sienne (c'est-à-dire, celle de mon mari), que j'habite à l'écart.

5. Construisez : Πένης (ὢν ὁ) ἀνήρ (ἐστι) γενναῖος.

6. Ἡ δ' εὐσέβεια... πόσει, équivaut à τίς δ' ἐστὶν ἡ εὐσέβεια ἡ προσοῦσα τῷ σῷ πόσει;

7. Ἅγνευμ(α) θεῖον, une

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γονέας ὑβρίζειν τοὺς ἐμοὺς οὐκ ἠξίου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ πῶς γάμον τοιοῦτον οὐχ ἥσθη λαβών;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ κύριον[1] τὸν δόντα μ' ἡγεῖται, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ξυνῆκ'· Ὀρέστῃ μή ποτ' ἐκτίσῃ δίκην.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῦτ' αὐτὸ ταρβῶν, πρὸς δὲ καὶ σώφρων ἔφυ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·
γενναῖον ἄνδρ' ἔλεξας, εὖ τε δραστέον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἰ δή ποθ' ἥξει γ' εἰς δόμους ὁ νῦν ἀπών[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μήτηρ δέ σ' ἡ τεκοῦσα ταῦτ' ἠνέσχετο;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γυναῖκες ἀνδρῶν, ὦ ξέν', οὐ παίδων φίλαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίνος δέ σ' οὕνεχ' ὕβρισ' Αἴγισθος τάδε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τεκεῖν μ' ἐβούλετ' ἀσθενῆ[3], τοιῷδε[4] δούς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς δῆθε παῖδας μὴ τέκοις ποινάτορας;

chasteté religieuse, un vœu de chasteté.

1. Οὐ κύριον. Égisthe n'avait pas le droit de disposer de la sœur d'Oreste.

2. Ὁ νῦν ἀπών. Oreste.

3. Ἀσθενῆ, sous-entendu τέκνα, idée renfermée dans τεκεῖν.

4. Τοιῷδε, à un mari pareil, c'est-à-dire, à un mari faible et sans crédit, ἀσθενεῖ.

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοιαῦτ' ἐβούλευσ'· ὧν ἐμοὶ δοίη δίκην.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἶδεν δέ σ' οὖσαν παρθένον μητρὸς πόσις

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ οἶδε· σιγῇ τοῦθ' ὑφαιρούμεσθά νιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἵδ' οὖν φίλαι σοι[1] τούσδ' ἀκούουσιν λόγους;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὥστε στέγειν γε τἀμὰ καὶ σ' ἔπη[2] καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτ', Ὀρέστης πρὸς τόδ' Ἄργος ἢν μόλῃ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἤρου τόδ'; αἰσχρόν γ' εἶπας[3]· οὐ γὰρ νῦν ἀκμή;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐλθὼν δὲ δὴ πῶς φονέας ἂν κτάνοι πατρός;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τολμῶν ὑπ' ἐχθρῶν οἷ' ἐτολμήθη πατήρ[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ καὶ μετ' αὐτοῦ μητέρ' ἂν τλαίης κτανεῖν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ταὐτῷ γε πελέκει τῷ πατὴρ ἀπώλετο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγω[5] τάδ' αὐτῷ, καὶ βέβαια τἀπὸ σοῦ[6];

1. Φίλαι σοι, sous-entendu οὖσαι.

2. Καὶ σ' ἔπη, pour καὶ σὰ ἔπη.

3. Αἰσχρόν γ' εἶπας, il est honteux de parler comme tu viens de parler, de faire une telle question.

4. Ὑπ' ἐχθρῶν οἷ' ἐτολμήθη πατὴρ équivaut à οἷ' ἔπασχε πατὴρ ὑπὸ τῆς τῶν ἐχθρῶν τόλμης.

5. Λέγω est au subjonctif.

6. Καὶ βέβαια τἀπὸ σοῦ, et peut-on compter sur ce qui doit venir de toi (sur ta coopération)?

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θάνοιμι μητρὸς αἷμ' ἐπισφάξασ' ἐμῆς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν Ὀρέστης πλησίον κλύων τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀλλ', ὦ ξέν', οὐ γνοίην ἂν εἰσιδοῦσά νιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νέα γὰρ, οὐδὲν θαῦμ', ἀπεζεύχθης νέου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἷς ἂν μόνος νιν τῶν ἐμῶν γνοίη φίλων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἆρ' ὃν λέγουσιν αὐτὸν ἐκκλέψαι φόνου;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πατρός γε παιδαγωγὸς ἀρχαῖος γέρων[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὁ κατθανὼν δὲ σὸς πατὴρ τύμβου κυρεῖ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔκυρσεν ὡς ἔκυρσεν[2], ἐκβληθεὶς δόμων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἴμοι, τόδ' οἷον εἶπας· αἴσθησις γὰρ οὖν
κἀκ τῶν θυραίων[3] πημάτων δάκνει βροτούς.
Λέξον δ', ἵν' εἰδὼς σῷ κασιγνήτῳ φέρω
λόγους ἀτερπεῖς, ἀλλ' ἀναγκαίους κλύειν.
Ἔνεστι δ' οἶκτος ἀμαθίᾳ μὲν οὐδαμοῦ,
σοφοῖσι δ' ἀνδρῶν· οὐ γὰρ οὐδ' ἀζήμιον

1. Ἀρχαῖος γέρων, un vieillard des temps anciens. C'est une espèce de superlatif.

2. Ἔκυρσεν ὡς ἔκυρσεν. Réticence douloureuse. Voyez la note sur ἤγγειλας οἷ' ἤγγειλας, *Méd.* 1011.

3. Θυραίων, *alienorum*, est le contraire de οἰκείων, *domesticorum*.

Digitized by Google

γνώμην ἐνεῖναι τοῖς σοφοῖς λίαν σοφήν[1].

ΧΟΡΟΣ.

Καγὼ τὸν αὐτὸν τῷδ' ἔραν ψυχῆς ἔχω.
Πρόσω γὰρ ἄστεως οὖσα τἀν πόλει κακὰ
οὐκ οἶδα, νῦν δὲ βούλομαι κἀγὼ μαθεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ' ἄν, εἰ χρή· χρὴ δὲ πρὸς φίλον λέγειν
τύχας βαρείας τὰς ἐμὰς κἀμοῦ πατρός.
Ἐπεὶ δὲ κινεῖς[2] μῦθον, ἱκετεύω, ξένε,
ἄγγελλ' Ὀρέστῃ τἀμὰ καὶ κείνου κακά·
πρῶτον μὲν, οἵοις ἐν πέπλοις αὐαίνομαι,
πίνῳ θ' ὅσῳ βέβριθ', ὑπὸ στέγαισί τε
οἵαισι ναίω βασιλικῶν ἐκ δωμάτων[3],
αὐτὴ μὲν ἐκμοχθοῦσα κερκίσιν πέπλους,
ἢ[4] γυμνὸν ἕξω σῶμα καὶ στερήσομαι,
αὐτὴ δὲ πηγὰς ποταμίους φορουμένη.
Ἀναίνομαι γυναῖκας οὖσα παρθένος,
ἀνέορτος ἱερῶν[5] καὶ χορῶν τητωμένη·
ἀναίνομαι δὲ Κάστορ'[6], ᾧ πρὶν εἰς θεοὺς
ἐλθεῖν ἔμ' ἐμνήστευον, οὖσαν ἐγγενῆ.
Μήτηρ δ' ἐμὴ Φρυγίοισιν ἐν σκυλεύμασιν

1. Ἔνεστι δ' οἶκτος (vers 294).... σοφήν. Oreste dit que l'ignorance, ἀμαθία (nous dirions : « la grossièreté »), est inaccessible à la pitié; qu'il faut de la sagesse (nous dirions : « une certaine culture de l'âme ») pour compatir aux maux d'autrui; et il ajoute, que la sagesse (la culture), en nous rendant plus sensibles, nous expose donc à souffrir.

2. Κινεῖς, tu suscites, tu provoques.

3. Βασιλικῶν ἐκ δωμάτων, après avoir habité le palais d'un roi. Ἐκ marque la succession (ἐκδοχή).

4. Ἤ, ou bien, sans quoi.

5. Ἀνέορτος ἱερῶν équivaut à οὐχ ἑορτάζουσα τὰ ἱερά.

6. Ἀναίνομαι δὲ Κάστορ(α), je fuis le souvenir de Castor, j'en ai honte.

Digitized by Google

θρόνῳ κάθηται, πρὸς δ' ἕδρας Ἀσιάτιδες
δμωαὶ στατίζουσ', ἃς ἔπερσ'[1] ἐμὸς πατήρ,
Ἰδαῖα[2] φάρη χρυσέαις ἐζευγμέναι[3]
πόρπαισιν. Αἷμα δ' ἔτι πατρὸς κατὰ στέγας
μέλαν σέσηπεν· ὃς δ' ἐκεῖνον ἔκτανεν,
εἰς ταὐτὰ βαίνων ἅρματ' ἐκφοιτᾷ πατρὶ[4]
καὶ σκῆπτρ', ἐν οἷς Ἕλλησιν ἐστρατηλάτει
μιαιφόνοισι χερσὶ γαυροῦται λαβών.
Ἀγαμέμνονος δὲ τύμβος ἠτιμασμένος
οὐπώποτε χοὰς οὐδὲ κλῶνα μυρσίνης
ἔλαβε, πυρὰ δὲ χέρσος[5] ἀγλαϊσμάτων.
Μέθῃ δὲ βρεχθεὶς τῆς ἐμῆς μητρὸς πόσις
ὁ κλεινὸς, ὡς λέγουσιν, ἐνθρώσκει τάφῳ,
πέτροις τε λεύει μνῆμα λάϊνον πατρὸς.
καὶ τοῦτο τολμᾷ τοὔπος[6] εἰς ἡμᾶς λέγειν·
« Ποῦ παῖς Ὀρέστης; ἆρά σοι τύμβῳ[7] καλῶς
παρὼν ἀμύνει; » Ταῦτ' ἀπὼν ὑβρίζεται.
Ἀλλ', ὦ ξέν', ἱκετεύω σ', ἀπάγγειλον τάδε·
πολλοὶ δ' ἐπιστέλλουσιν, ἑρμηνεὺς δ' ἐγὼ[8],
αἱ χεῖρες ἡ γλῶσσ' ἡ ταλαίπωρός τε φρὴν
κάρα τ' ἐμὸν ξυρῆκες ὅ τ' ἐκείνου τεκών.
Αἰσχρὸν γὰρ, εἰ πατὴρ μὲν ἐξεῖλεν Φρύγας,

1. Ἃς ἔπερσ(ε), qu'il fit captives en saccageant la ville de Troie.

2. Ἰδαῖα, de Troie. Electre fait ici allusion au luxe de l'Asie.

3. Ἐζευγμέναι est au moyen. Ἐζευγμέναι φάρη, ayant rattaché leurs robes.

4. Πατρὶ. Ce datif est gouverné par τ(ὰ) αὐτά.

5. Χέρσος, « stérile, inculte, » est ici l'équivalent poétique de ἄμοιρος, *expers*, *orbus*.

6. Τοὔπος, crase, pour τὸ ἔπος.

7. Σοὶ τύμβῳ, construction homérique. Nous dirions : « à ton tombeau. » Égisthe apostrophe Agamemnon.

8. Ἑρμηνεὺς δ' ἐγώ est une phrase parenthétique.

Digitized by Google

ὁ δ' ἄνδρ' ἕν' εἷς ὢν οὐ δυνήσεται κτανεῖν
νέος πεφυκὼς κἀξ ἀμείνονος πατρός.

IV

L'HOSPITALITÉ DU PAUVRE.

Le Laboureur revient. Informé de ce qui amène les deux étrangers, il les presse d'accepter l'hospitalité que son humble chaumière peut leur offrir. Oreste reconnaît dans cet homme du peuple les signes de la vraie noblesse. Il consent à être son hôte. Restée seule avec son mari, Électre lui reproche d'avoir agi sans réflexion, et, pour réparer l'imprudence qu'il a commise, elle l'envoie chez un vieux serviteur de la maison d'Agamemnon, lequel apportera de quoi offrir un repas à de si nobles hôtes.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν δέδορκα τόνδε, σὸν λέγω πόσιν,
λήξαντα μόχθου πρὸς δόμους ὡρμημένον.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἔα· τίνας τούσδ' ἐν πύλαις ὁρῶ ξένους;
τίνος δ' ἕκατι τάσδ' ἐπ' ἀγραύλους πύλας
προσῆλθον; ἢ 'μοῦ δεόμενοι; γυναικί τοι
αἰσχρὸν μετ' ἀνδρῶν ἑστάναι νεανιῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ φίλτατ', εἰς ὕποπτα[1] μὴ μόλης ἐμοί·
τὸν ὄντα δ' εἴσει μῦθον· οἵδε γὰρ ξένοι
ἥκουσ' Ὀρέστου πρός με κήρυκες λόγων.
Ἀλλ', ὦ ξένοι, σύγγνωτε τοῖς εἰρημένοις[2].

1. Εἰς ὕποπτα équivaut à εἰς ὑποψίαν.

2. Τοῖς εἰρημένοις, sous-entendu ὑπὸ τούτου. Électre demande pardon de ce qu'a dit le Laboureur.

Digitized by Google

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί φασιν; ἀνὴρ[1] ἔστι καὶ λεύσσει φάος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔστιν λόγῳ γοῦν[2]· φασὶ δ' οὐκ ἄπιστ' ἐμοί.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἦ καί τι πατρὸς σῶν τε μέμνηται κακῶν[3];

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν ἐλπίσιν ταῦτ'[4]· ἀσθενὴς φεύγων ἀνήρ.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἦλθον δ' Ὀρέστου τίν' ἀγορεύοντες λόγον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σκοποὺς ἔπεμψε τούσδε τῶν ἐμῶν κακῶν.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν τὰ μὲν λεύσσουσι, τὰ δὲ σύ που λέγεις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴσασιν, οὐδὲν τῶνδ' ἔχουσιν ἐνδεές.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν πάλαι χρῆν τοῖσδ' ἀνεπτύχθαι πύλας
Χωρεῖτ' ἐς οἴκους· ἀντὶ γὰρ χρηστῶν λόγων
ξενίων κυρήσεθ', οἷ' ἐμὸς κεύθει δόμος.
Αἴρεσθ', ὀπαδοὶ[5], τῶνδ' ἔσω τεύχη δόμων·
καὶ μηδὲν ἀντείπητε[6], παρὰ φίλου φίλοι
μολόντες ἀνδρός· καὶ γάρ, εἰ πένης ἔφυν,

1. Ἀνήρ, crase, pour ὁ ἀνήρ.

2. Λόγῳ γοῦν, du moins à ce qu'ils disent.

3. Construisez : πατρὸς (κακῶν) σῶν τε κακῶν.

4. Ταῦτ(α) se réfère à l'idée de vengeance, qui est implicitement contenue dans la question du Laboureur : μέμνηται κακῶν;

5. Ὀπαδοί. Il faut entendre les serviteurs qui accompagnent les deux étrangers; le Laboureur n'en a point.

6. Καὶ μηδὲν ἀντείπητε. Ces mots s'adressent à Oreste et à Pylade.

Digitized by Google

οὔτοι τό γ' ἦθος δυσγενὲς παρέξομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς θεῶν, ὅδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει γάμους
τοὺς σοὺς[1], Ὀρέστην οὐ καταισχύνειν θέλων;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὗτος κέκληται πόσις ἐμὸς τῆς ἀθλίας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·
οὐκ ἔστ' ἀκριβὲς[2] οὐδὲν εἰς εὐανδρίαν·
ἔχουσι γὰρ ταραγμὸν αἱ φύσεις βροτῶν.
Ἤδη γὰρ εἶδον ἄνδρα γενναίου πατρὸς
τὸ μηδὲν ὄντα[3], χρηστὰ δ' ἐκ κακῶν τέκνα,
λιμόν τ' ἐν ἀνδρὸς πλουσίου φρονήματι[4],
γνώμην δὲ μεγάλην ἐν πένητι σώματι.
Πῶς οὖν τις αὐτὰ διαλαβὼν ὀρθῶς κρινεῖ;
πλούτῳ; πονηρῷ γ' ἆρα χρήσεται κριτῇ[5]·
ἢ τοῖς ἔχουσι μηδέν[6]; ἀλλ' ἔχει νόσον[7]
πενία, διδάσκει δ' ἄνδρα τῇ χρείᾳ κακόν[8].
Ἀλλ' εἰς ὅπλ' ἔλθω; τίς δὲ πρὸς λόγχην[9] βλέπων
μάρτυς γένοιτ' ἂν ὅστις ἐστὶν ἀγαθός[10];

1. Ὅδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει γάμους τοὺς σούς, est-ce là l'homme qui, de concert avec toi, élude furtivement l'hymen contracté avec toi?

2. Ἀκριβές, sous-entendu κριτήριον. Oreste dit qu'il n'y a point d'indice certain de la valeur d'un homme.

3. Τὸ μηδὲν ὄντα, étant un homme de rien, un homme nul et sans valeur.

4. Λιμόν.... φρονήματι, et (j'ai vu) la misère dans les sentiments d'un homme riche.

5. Κριτῇ. En prose, on dirait κριτηρίῳ.

6. Ἢ τοῖς ἔχουσι μηδέν, suppl. : ἀρετὴν ἐνεῖναι κρινεῖ;

7. Νόσον, un vice.

8. Κακόν est un masculin, et διδάσκει κακόν veut dire : « elle enseigne à l'homme à être pervers. »

9. Λόγχην, la lance, le combat.

10. Ἀγαθός, crase, pour ὁ ἀγαθός.

Digitized by Google

Κράτιστον εἰκῇ ταῦτ' ἐᾶν ἀφειμένα[1].
Οὗτος γὰρ ἀνὴρ οὔτ' ἐν Ἀργείοις μέγας
οὔτ' αὖ δοκήσει δωμάτων ὠγκωμένος[2],
ἐν τοῖς δὲ πολλοῖς ὤν, ἄριστος εὑρέθη.
Οὐ μὴ ἀφρονήσεθ'[3], οἳ κενῶν δοξασμάτων
πλήρεις πλανᾶσθε, τῇ δ' ὁμιλίᾳ βροτοὺς
κρινεῖτε καὶ τοῖς ἤθεσιν[4] τοὺς εὐγενεῖς;
Οἱ γὰρ τοιοίδε[5] καὶ πόλεις οἰκοῦσιν εὖ
καὶ δώμαθ'· αἱ δὲ σάρκες αἱ κεναὶ φρενῶν
ἀγάλματ' ἀγορᾶς[6] εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ δόρυ
μᾶλλον βραχίων σθεναρὸς ἀσθενοῦς μένει[7]·
ἐν τῇ φύσει δὲ τοῦτο κἀν εὐψυχίᾳ. —
Ἀλλ' ἄξιος[8] γὰρ ὅ τε παρὼν ὅ τ' οὐ παρὼν[9]
Ἀγαμέμνονος παῖς, οὗπερ οὕνεχ' ἥκομεν,
δεξώμεθ' οἴκων καταλύσεις· χωρεῖν χρεὼν,
δμῶες, δόμων τῶνδ' ἐντός· ὡς ἐμοὶ πένης
εἴη πρόθυμος πλουσίου μᾶλλον ξένος[10].

1. Κράτιστον.... ἀφειμένα, le plus sage est de laisser aller cela au hasard (et de ne pas y chercher une règle).

2. Δοκήσει δωμάτων ὠγκωμένος, « gentis nobilitate elatus, i. e. clarus. »

3. Οὐ μὴ ἀφρονήσετ(ε), ne cesserez-vous pas d'être insensés? Voyez la note sur le vers 213 d'*Hippolyte*.

4. Τῇ δ' ὁμιλίᾳ καὶ τοῖς ἤθεσιν, mais en vivant avec eux et en observant leur caractère.

5. Οἱ τοιοίδε, c'est-à-dire : οἱ τῇ ὁμιλίᾳ καὶ τοῖς ἤθεσιν εὐγενεῖς κριθέντες, les hommes vraiment nobles.

6. Ἀγάλματ' ἀγορᾶς, de belles images qu'admire la foule assemblée dans la place publique.

7. Μένει, il attend de pied ferme.

8. Ἄξιος. Le fils d'Agamemnon est digne de cette hospitalité. Nous dirions : « Cette hospitalité est digne du fils d'Agamemnon. » Cf. v. 282.

9. Ὅ τε παρὼν ὅ τ' οὐ παρών. Ces mots sont à double entente. L'étranger semble dire qu'Oreste est en quelque sorte présent dans la personne de son représentant, quoique en réalité il soit absent. Cependant le sens véritable de ces mots, c'est qu'Oreste est présent en réalité, quoiqu'il passe pour absent.

10. Ὡς ἐμοὶ πένης.... ξένος,

Digitized by Google

Αἰνῶ μὲν οὖν τοῦδ' ἀνδρὸς εἰσδοχὰς δόμων·
ἐβουλόμην δ' ἄν[1], εἰ κασίγνητός με σὸς
εἰς εὐτυχοῦντας ἦγεν εὐτυχῶν δόμους.
Ἴσως δ' ἂν ἔλθοι· Λοξίου[2] γὰρ ἔμπεδοι
χρησμοὶ, βροτῶν δὲ μαντικὴν χαίρειν ἐῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν ἢ πάροιθεν μᾶλλον, Ἠλέκτρα, χαρᾷ
θερμαινόμεσθα καρδίαν· ἴσως γὰρ ἂν
μόλις προβαίνουσ' ἡ τύχη σταίη καλῶς[3].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ τλῆμον, εἰδὼς δωμάτων χρείαν σέθεν
τί τούσδ' ἐδέξω μείζονας σαυτοῦ ξένους;

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί δ'; εἴπερ εἰσὶν ὡς δοκοῦσιν εὐγενεῖς,
οὐκ ἔν τε μικροῖς ἔν τε μὴ στέρξουσ'[4] ὁμῶς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπεί νυν ἐξήμαρτες ἐν σμικροῖσιν ὤν,
ἔλθ' ὡς παλαιὸν τροφὸν ἐμοῦ φίλον πατρός·
ὃς ἀμφὶ ποταμὸν Τάναον, Ἀργείας ὅρους
τέμνοντα γαίας Σπαρτιάτιδός τε γῆς,
ποίμναις ὁμαρτεῖ πόλεος ἐκβεβλημένος·
κέλευε δ' αὐτὸν εἰς δόμους ἀφιγμένον[5]
ἐλθεῖν ξένων τ' εἰς δαῖτα πορσῦναί τινα.
Ἡσθήσεταί τοι καὶ προσεύξεται θεοῖς,

car pour ma part j'aime mieux (ἐμοὶ εἴη μᾶλλον, puissé-je avoir plutôt) un hôte pauvre et empressé qu'un hôte riche.

1. Ἐβουλόμην δ' ἄν, sous-entendu μᾶλλον.

2. Λοξίου. Loxias était un des noms du dieu de Delphes.

3. Pendant que le chœur prononce les vers 401-403, Oreste et Pylade entrent dans la chaumière.

4. Στέρξουσ(ι), ils seron contents.

5. Εἰς δόμους ἀφιγμένον, dès qu'il sera rentré.

Digitized by Google

ζῶντ' εἰσακούσας παῖδ' ὃν ἐκσῴζει ποτέ.
Οὐ γὰρ πατρῴων ἐκ δόμων μητρὸς πάρα
λάβοιμεν ἄν τι· πικρὰ[1] δ' ἀγγείλαιμεν ἄν,
εἰ ζῶντ' Ὀρέστην ἡ τάλαιν' αἴσθοιτ' ἔτι.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἀλλ' εἰ δοκεῖ σοι, τούσδ' ἀπαγγελῶ λόγους
γέροντι· χώρει δ' εἰς δόμους ὅσον τάχος
καὶ τἄνδον ἐξάρτυε. Πολλά τοι γυνὴ
χρῄζουσ' ἂν εὕροι δαιτὶ προσφορήματα[2]
Ἔστιν δὲ δὴ τοσαῦτά γ' ἐν δόμοις ἔτι,
ὥσθ' ἕν γ' ἐπ' ἦμαρ τούσδε πληρῶσαι βορᾶς.
Ἐν τοῖς τοιούτοις δ' ἡνίκ' ἂν γνώμης[3] πέσω,
σκοπῶ τὰ χρήμαθ' ὡς ἔχει μέγα σθένος,
φίλοις τε δοῦναι σῶμά τ' εἰς νόσον πεσὸν
δαπάναισι σῶσαι· τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν βορᾶς
εἰς μικρὸν ἥκει[4]· πᾶς γὰρ ἐμπλησθεὶς ἀνὴρ
ὁ πλούσιός τε χὡ πένης ἴσον φέρει.

V

ORESTE APERÇOIT SA MÈRE.

Le vieux serviteur mandé pour apporter des vivres a reconnu Oreste, et il a concerté avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Déjà la première partie de ce plan a réussi. Égisthe a succombé, et son cadavre a été apporté

1. Πικρά, une nouvelle amère pour nous, une nouvelle que Clytemnestre nous ferait payer cher.
2. Προσφορήματα, additions, assaisonnements.
3. Le génitif γνώμης dépend grammaticalement des mots ἐν τοῖς τοιούτοις. Traduction littérale : « Quand je tombe sur de telles pensées. »
4. Τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν... ἥκει, « ad quotidianum vero victum « parvi refert. »

Digitized by Google

sur la scène : les vainqueurs triomphent. Tout à coup le char de Clytemnestre se montre au loin. Oreste s'apprête à consommer le second acte de vengeance. Mais à la vue de sa mère il sent défaillir son cœur ; il se demande si un dieu a pu ordonner le parricide. La passion d'Électre ne faiblit point. C'est elle qui raffermit Oreste dans sa résolution.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν · κομίζειν τοῦδε σῶμ' εἴσω χρεὼν
σκότῳ τε δοῦναι, δμῶες, ὡς, ὅταν μόλῃ
μήτηρ, σφαγῆς πάροιθε[1] μὴ εἰσίδῃ νεκρόν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσχες · ἐμβάλωμεν εἰς ἄλλον λόγον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ; ἐκ Μυκηνῶν μῶν βοηδρόμους ὁρᾷς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ, ἀλλὰ τὴν τεκοῦσαν ἥ μ' ἐγείνατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἄρ' ἄρκυν εἰς μέσην πορεύεται.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ὄχοις γε καὶ στολῇ λαμπρύνεται.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν ; μητέρ' ἦ φονεύσομεν ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μῶν σ' οἶκτος εἷλε, μητρὸς ὡς εἶδες δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ ·
πῶς γὰρ κτάνω νιν, ἥ μ' ἔθρεψε κἄτεκεν[2];

1. Σφαγῆς πάροιθε, avant d'être tuée.

2. Κἄτεκεν, crase, pour καὶ ἔτεκεν

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὥσπερ[1] πατέρα σὸν ἥδε κἀμὸν ὤλεσεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ Φοῖϐε, πολλήν γ' ἀμαθίαν ἐθέσπισας,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅπου δ' Ἀπόλλων σκαιὸς ᾖ, τίνες σοφοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὅστις μ' ἔχρησας μητέρ', ἣν οὐ χρῆν, κτανεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βλάπτει[2] δὲ δὴ τί πατρὶ τιμωρῶν σέθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητροκτόνος νῦν φεύξομαι[3], τόθ' ἁγνὸς ὤν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μή γ' ἀμύνων πατρὶ δυσσεϐὴς ἔσει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θιγὼν δὲ μητρὸς[4], τοῦ φόνου δώσω δίκας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς δ' οὔ[5], πατρῴαν διαμεθεὶς τιμωρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἆρ' αὔτ' ἀλάστωρ εἶπ' ἀπεικασθεὶς θεῷ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἱερὸν καθίζων τρίποδ'; ἐγὼ μὲν οὐ δοκῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' ἂν πιθοίμην[6] εὖ μεμαντεῦσθαι τάδε.

1. Ὥσπερ, « de la même manière que, » répond à la question d'Oreste : πῶς.

2. Βλάπτει. Seconde personne de l'indicatif présent passif.

3. Μητροκτόνος φεύξομαι, « cædis maternæ accusabor. »

4. Θιγὼν δὲ μητρός, mais si j'ai porté la main sur ma mère.

5. Πῶς δ' οὐ, sous-ent. δώσω δίκην;

6. Οὐδ' ἂν πιθοίμην (je t'accorde que mon doute est mal fondé), mais d'un autre côté je ne saurais me persuader....

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ[1] μὴ κακισθεὶς εἰς ἀνανδρίαν πεσεῖ,
ἀλλ' εἶ[2] τὸν αὐτὸν τῇδ' ὑποστήσων δόλον,
ᾧ καὶ πόσιν καθεῖλες Αἴγισθον κτανών;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴσειμι· δεινοῦ δ' ἄρχομαι προβλήματος
καὶ δεινὰ δράσω γ'· εἰ δὲ θεοῖς δοκεῖ τάδε,
ἔστω· πικρὸν δ' οὐχ ἡδὺ τἀγώνισμά μοι.

VI

ÉLECTRE ET CLYTEMNESTRE.

Le Vieillard a fait croire à Clytemnestre qu'Électre avait donné le jour à un enfant. Cette fausse nouvelle attire la reine dans le piége. Elle arrive sur un char; des esclaves troyennes, qui l'accompagnent, l'aident à en descendre. Bientôt on en vient à discuter la mort d'Agamemnon : Clytemnestre se justifie, Électre la réfute. Mais autant Électre est violente, autant Clytemnestre montre de la douceur. Aurait-elle conservé, en effet, un reste d'affection pour sa fille? ou bien son affabilité viendrait-elle de la joie de voir la dégradation d'Électre consommée par la naissance d'un enfant? Il faut peut-être s'arrêter à cette dernière explication.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰώ,
βασίλεια γύναι χθονὸς Ἀργείας,
παῖ Τυνδαρέου,
καὶ τοῖν ἀγαθοῖν ξύγγονε κούροιν
Διὸς[3], οἳ φλογερὰν αἰθέρ' ἐν ἄστροις

1. Οὐ porte sur les deux phrases, interrogatives par leur forme, impératives quant au sens. Μὴ ne porte que sur πεσεῖ.

2. Εἶ (seconde personne de εἶμι), tu iras.

3. Κούροιν Διός. Les Dioscures, Castor et Pollux.

Digitized by Google

ναίουσι, βροτῶν ἐν ἁλὸς ῥοθίοις
τιμὰς σωτῆρας[1] ἔχοντες·
χαῖρε, σεβίζω σ' ἴσα καὶ μάκαρας
πλούτου[2] μεγάλης τ' εὐδαιμονίας.
Τὰς σὰς δὲ τύχας θεραπεύεσθαι
καιρός· <χαῖρ',> ὦ βασίλεια.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔκϐητ' ἀπήνης, Τρῳάδες, χειρὸς δ' ἐμῆς
λάϐεσθ', ἵν' ἔξω τοῦδ' ὄχου στήσω πόδα.
Σκύλοισι μὲν γὰρ θεῶν κεκόσμηνται δόμοι
Φρυγίοις, ἐγὼ δὲ τάσδε, Τρῳάδος χθονὸς
ἐξαίρετ'[3], ἀντὶ παιδὸς[4] ἣν ἀπώλεσα
σμικρὸν γέρας, καλὸν δὲ κέκτημαι δόμοις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὔκουν ἐγὼ, δούλη γὰρ ἐκϐεϐλημένη
δόμων πατρῴων δυστυχεῖς οἰκῶ δόμους,
μῆτερ, λάϐωμαι[5] μακαρίας τῆς σῆς χερός;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δοῦλαι πάρεισιν αἵδε, μή σύ μοι πόνει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δ'; αἰχμάλωτόν τοί μ' ἀπῴκισας δόμων,
ἡρημένων δὲ δωμάτων ἡρήμεθα[6],
ὡς αἵδε, πατρὸς ὀρφανοὶ λελειμμένοι[7].

1. Βροτῶν τιμὰς σωτῆρας (poétique, pour le féminin σωτείρας), la fonction, le privilége de sauver les mortels.

2. Σεβίζω σ(ε) πλούτου est dit comme θαυμάζω σε σοφίας.

3. Ἐξαίρετ(α). Cet adjectif neutre se rapporte par apposition à τάσδε.

4. Παιδός. Iphigénie.

5. Οὔκουν (v. 1004) λάϐωμαι, ne veux-tu pas que je prenne?

6. Ἡρημένων δὲ δωμάτων ἡρήμεθα, *capta autem domo ego quoque capta sum.*

7. Ὀρφανοὶ λελειμμένοι, au masculin, d'après la règle men-

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοιαῦτα μέντοι σὸς πατὴρ βουλεύματα
εἰς οὓς ἐχρῆν ἥκιστ' ἐβούλευσεν[1] φίλων.
Λέξω δέ· καίτοι δόξ' ὅταν λάβῃ κακὴ
γυναῖκα, γλώσσῃ πικρότης ἔνεστί τις[2]·
ὡς μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ καλῶς[3]· τὸ πρᾶγμα δὲ
μαθόντας, ἢν μὲν ἀξίως μισεῖν ἔχῃ,
στυγεῖν δίκαιον· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ στυγεῖν;
Ἡμᾶς δ' ἔδωκε Τυνδάρεως τῷ σῷ πατρὶ,
οὐχ ὥστε θνήσκειν, οὐδ' ἃ γειναίμην ἐγώ[4].
Κεῖνος δὲ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀχιλλέως
λέκτροισι πείσας ᾤχετ' ἐκ δόμων ἄγων
πρυμνοῦχον[5] Αὖλιν· ἔνθ' ὑπερτείνας πυρᾶς
λευκὴν διήμησ' Ἰφιγόνης[6] παρηίδα.
Κεἰ μὲν πόλεως ἅλωσιν ἐξιώμενος[7]
ἢ δῶμ' ὀνήσων τἄλλα τ' ἐκσώσων τέκνα
ἔκτεινε πολλῶν μίαν ὕπερ, συγγνώστ' ἂν ἦν·
νῦν δ' οὕνεχ' Ἑλένη μάργος ἦν, ὅ τ' αὖ λαβὼν[8]
ἄλοχον κολάζειν προδότιν οὐκ ἠπίστατο,

tionnée à propos du vers 349 d'*Hippolyte*.

1. Τοιαῦτα μέντοι σὸς πατὴρ βουλεύματα.... ἐβούλευσεν, sous-entendu : ὥστ' ἔμ' ἀναγκάσαι ποιῆσαι ἃ σύ μοι ἐγκαλεῖς. Clytemnestre dit : « La faute en est aux attentats de ton père. »

2. Γλώσσῃ πικρότης ἔνεστί τις, sa parole a quelque chose de désagréable, ses discours sont mal reçus.

3. Ὡς μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ καλῶς, selon moi, à tort.

4. Οὐχ ὥστε.... ἐγώ, *non ea lege ut morerer, neque ut morerentur quæ peperissem ego.*

5. Πρυμνοῦχον, où les poupes des vaisseaux étaient attachées au rivage.

6. Ἰφιγόνης. Autre forme du nom Ἰφιγένεια.

7. Πόλεως ἅλωσιν ἐξιώμενος, cherchant un remède à la prise de la ville, cherchant à détourner de la cité le malheur d'être prise par l'ennemi.

8. Ὅ τ' αὖ λαβών.... et que, d'un autre côté, celui qui l'avait reçue en mariage ne savait pas contenir une épouse infidèle.

Digitized by Google

τούτων ἕκατι παῖδ' ἐμὴν διώλεσεν.
'Επὶ τοῖσδε τοίνυν, καίπερ ἠδικημένη,
οὐκ ἠγριούμην οὐδ' ἂν ἔκτανον πόσιν·
ἀλλ' ἦλθ' ἔχων μοι μαινάδ' ἔνθεον κόρην[1]
λέκτροις τ' ἐπεισέφρησε[2], καὶ νύμφα δύο
ἐν τοῖσιν αὐτοῖς δώμασιν κατείχομεν[3].
Μῶρον[4] μὲν οὖν γυναῖκες, οὐκ ἄλλως λέγω·
ὅταν δ', ὑπόντος τοῦδ'[5], ἁμαρτάνῃ πόσις
τἄνδον παρώσας λέκτρα, μιμεῖσθαι θέλει
γυνὴ τὸν ἄνδρα χἄτερον[6] κτᾶσθαι φίλον·
κἄπειτ' ἐν ἡμῖν ὁ ψόγος λαμπρύνεται[7],
οἱ δ' αἴτιοι τῶνδ' οὐ κλύουσ' ἄνδρες κακῶς.
Εἰ δ' ἐκ δόμων ἥρπαστο Μενέλεως λάθρα,
κτανεῖν μ' 'Ορέστην χρῆν, κασιγνήτης πόσιν
Μενέλαον ὡς σώσαιμι; σὸς δὲ πῶς πατὴρ
ἠνέσχετ' ἂν ταῦτ'; εἶτα τὸν μὲν οὐ θανεῖν
κτείνοντα χρῆν τἄμ', ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν[8];
Ἔκτειν', ἐτρέφθην ἥνπερ ἦν πορεύσιμον[9],
πρὸς τοὺς ἐκείνῳ πολεμίους· φίλων γὰρ ἂν
τίς ἂν πατρὸς σοῦ φόνον ἐκοινώνησέ μοι;
Λέγ' εἴ τι χρήζεις κἀντίθες παρρησίᾳ,

1. Ἔνθεον κόρην. Cassandre.

2. Ἐπεισέφρησε (aoriste de ἐπεισφρέω), il fit entrer en outre.

3. Κατείχομεν, nous habitions.

4. Μῶρον est ici le contraire de σῶφρον.

5. Ὑπόντος τοῦδ(ε), cette faiblesse étant donnée.

6. Χἄτερον, crase, pour καὶ ἕτερον.

7. Λαμπρύνεται, il retentit avec éclat.

8. Ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν (χρῆν); moi au contraire, j'aurais dû être punie par lui, si j'avais immolé Oreste pour rendre à ma sœur son époux enlevé?

9. Ἐτρέφθην (sous-entendu τὴν ὁδὸν) ἥνπερ ἦν πορεύσιμον, je me tournai du côté, où je pouvais m'adresser : je pris la seule voie qui m'était ouverte.

Digitized by Google

ὅπως τέθνηκε σὸς πατὴρ οὐκ ἐνδίκως.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δίκαια λέξω· σὴ δίκη[1] δ' αἰσχρῶς ἔχει·
γυναῖκα γὰρ χρὴ πάντα συγχωρεῖν πόσει,
ἥτις φρενήρης· ᾗ δὲ μὴ δοκεῖ τάδε,
οὐδ' εἰς ἀριθμὸν τῶν ἐμῶν ἥκει λόγων[2].
Μέμνησο, μῆτερ, οὓς ἔλεξας ὑστάτους
λόγους, διδοῦσα πρὸς σέ μοι παρρησίαν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ νῦν γέ φημι κοὐκ ἀπαρνοῦμαι, τέκνον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ παρακαλοῦσα, μῆτερ, εἶτ' ἔρξεις κακῶς;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι, τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω φρενί[3].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ' ἄν· ἀρχὴ δ' ἥδε μοι προοιμίου.
Εἴθ' εἶχες, ὦ τεκοῦσα, βελτίους φρένας.
Τὸ μὲν γὰρ εἶδος αἶνον ἄξιον φέρειν
Ἑλένης τε καὶ σοῦ, δύο δ' ἔφυτε συγγόνω
ἄμφω[4] ματαίω Κάστορός τ' οὐκ ἀξίω.
Ἡ μὲν γὰρ ἁρπασθεῖσ' ἑκοῦσ' ἀπώλετο[5]·
σὺ δ' ἄνδρ' ἄριστον Ἑλλάδος διώλεσας,
σκῆψιν προτείνουσ', ὡς ὑπὲρ τέκνου πόσιν
ἔκτεινας· οὐ γάρ, ὡς ἔγωγ', ἴσασί σ' εὖ[6]·

1. Σὴ δίκη, ta justice, ce que tu veux faire passer pour la justice.

2. Ἣ δὲ μὴ δοκεῖ.... λόγων, la femme qui ne pense pas ainsi, je ne tiens pas même compte d'elle dans mes discours.

3. Τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω φρενί, « immo quod animo « tuo gratum erit, insuper tibi « retribuam. »

4. Ἄμφω fait partie de l'attribut de la phrase, et ne doit pas être séparé de ματαίω.

5. Ἀπώλετο, elle s'est perdue, elle s'est laissé corrompre.

6. Οὐ γάρ.... εὖ, (tu peux

ἥτις θυγατρὸς πρὶν κεκυρῶσθαι σφαγὰς
νέον τ' ἀπ' οἴκων ἀνδρὸς ἐξωρμημένου
ξανθὸν κατόπτρῳ πλόκαμον ἐξήσκεις κόμης.
Γυνὴ δ' ἀπόντος ἥτις ἀνδρὸς ἐκ δόμων
εἰς κάλλος ἀσκεῖ[1], διάγραφ'[2] ὡς οὖσαν κακήν.
Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν δεῖ θύρασιν εὐπρεπὲς
φαίνειν πρόσωπον, ἥν τι μὴ ζητῇ κακόν.
Μόνην δὲ πασῶν οἶδ' ἐγὼ σ' Ἑλληνίδων,
εἰ μὲν τὰ Τρώων εὐτυχοῖ, κεχαρμένην,
εἰ δ' ἥσσον' εἴη, συννεφοῦσαν ὄμματα,
Ἀγαμέμνον' οὐ χρῄζουσαν ἐκ Τροίας μολεῖν.
Καίτοι καλῶς γε σωφρονεῖν παρεῖχέ σοι[3]·
ἄνδρ' εἶχες οὐ κακίον' Αἰγίσθου πόσιν,
ὃν Ἑλλὰς αὑτῆς εἵλετο στρατηλάτην.
Ἑλένης δ' ἀδελφῆς τοιάδ' ἐξειργασμένης,
ἐξῆν κλέος σοι μέγα λαβεῖν· τὰ γὰρ κακὰ
παράδειγμα τοῖς ἐσθλοῖσιν εἴσοψίν τ' ἔχει.
Εἰ δ', ὡς λέγεις, σὴν θυγατέρ' ἔκτεινεν πατὴρ,
ἐγὼ τί σ' ἠδίκησ' ἐμός τε σύγγονος;
πῶς οὐ, πόσιν κτείνασα, πατρῴους δόμους
ἡμῖν προσῆψας, ἀλλ' ἀπηνέγκω λέχη
τἀλλότρια[4], μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνουμένη[5];
κοὔτ' ἀντιφεύγει παιδὸς ἀντὶ σοῦ πόσις,

alléguer ce prétexte devant les hommes :) car ils ne te connaissent pas à fond, comme je te connais, moi.

1. Εἰς κάλλος ἀσκεῖ, se pare pour paraître belle.

2. Διάγραφ(ε), raye-la, retranche-la (du nombre des femmes honnêtes).

3. Παρεῖχέ σοι, « in promptu tibi erat, facile erat. »

4. Ἀπηνέγκω λέχη τἀλλότρια, tu as obtenu (*tibi abstulisti*) ce lit qui devait te rester étranger.

5. Μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνουμένη, en achetant cet hymen à ce prix, c'est-à-dire : au

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σιγῶ· δέδοικα γάρ νιν ὡς δέδοικ' ἐγώ[1].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῦσαι λόγων τῶνδ'· ἀλλὰ τί μ' ἐκάλεις, τέκνον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἤκουσας, οἶμαι, τῶν ἐμῶν λοχευμάτων·
τούτων ὕπερ μοι θῦσον, οὐ γὰρ οἶδ' ἐγώ,
δεκάτῃ σελήνῃ παιδὸς[2] ὡς νομίζεται·
τρίβων γὰρ οὐκ εἴμ', ἄτοκος οὖσ' ἐν τῷ πάρος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλης τόδ' ἔργον, ἥ σ' ἔλυσεν ἐκ τόκων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αὐτὴ 'λόχευον κἄτεκον μόνη βρέφος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὕτως ἀγείτων οἶκος ἵδρυται φίλων[3];

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένητας οὐδεὶς βούλεται κτᾶσθαι φίλους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ' εἶμι, παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελεσφόρον
θύσω[4] θεοῖσι· σοὶ δ' ὅταν πράξω χάριν
τήνδ', εἶμ' ἐπ' ἀγρὸν, οὗ πόσις θυηπολεῖ
Νύμφαισιν. Ἀλλὰ τούσδ' ὄχους, ὀπάονες,
φάτναις ἄγοντες πρόσθεθ'· ἡνίκ' ἂν δέ με

vaut à ἀναζωπυρεῖς, tu rallumes.

1. Δέδοικα.... ὡς δέδοικ' ἐγώ. Réticence sinistre.

2. Δεκάτῃ σελήνῃ παιδός. Le dixième jour après la naissance d'un enfant on offrait un sacrifice, et l'on donnait un nom au nouveau-né. Cette fête se prolongeait dans la nuit.

3. Ἀγείτων φίλων, sans voisins amis.

4. Παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελεσφόρον θύσω équivaut à ὡς θύσω δεκάτην παιδός, « afin que je célèbre par un sacrifice le dixième jour de la naissance de l'enfant. » Le nombre dix passait dans l'école de Pythagore pour le nombre parfait.

Digitized by Google

δοκῆτε θυσίας τῆσδ' ἀπηλλάχθαι θεοῖς,
πάρεστε· δεῖ γὰρ καὶ πόσει δοῦναι χάριν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Χώρει πένητας εἰς δόμους· φρούρει δέ μοι
μή σ' αἰθαλώσῃ[1] πολύκαπνον στέγος πέπλους.
Θύσεις γὰρ οἷα χρή σε δαίμοσιν θύη[2].
Κανοῦν δ' ἐνῆρκται[3] καὶ τεθηγμένη σφαγὶς,
ἥπερ καθεῖλε ταῦρον[4], οὗ πέλας πεσεῖ
πληγεῖσα· νυμφεύσει δὲ κἀν Ἅιδου δόμοις
ᾧπερ ξυνηῦδες ἐν φάει. Τοσήνδ' ἐγὼ
δώσω χάριν σοι, σὺ δὲ δίκην ἐμοὶ πατρός.

VII

LES ENFANTS PARRICIDES.

La vengeance est consommée. Les spectateurs n'ont pas vu tomber la victime, mais ils ont entendu ses cris. Le chœur rappelait les circonstances de la mort d'Agamemnon : au milieu de ce chant ont retenti les cris qui annoncent l'expiation d'un crime longtemps impuni. Le fond de la scène s'ouvre. On voit étendu par terre le corps sanglant de Clytemnestre, ainsi que celui d'Égisthe. Oreste et Électre s'accusent d'avoir commis une action horrible en obéissant à l'oracle d'Apollon.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' οἵδε μητρὸς νεοφόνοις ἐν αἵμασιν

1. Le verbe αἰθαλώσῃ, gouverne ici deux accusatifs, celui du tout, σ(ε), et celui de la partie, πέπλους.

2. Θύσεις.... θύη. La victime offerte par Clytemnestre, c'est Clytemnestre elle-même. — Ici la reine entre dans la maison du Laboureur. Électre reste seule sur la scène.

3. Κανοῦν δ' ἐνῆρκται, « canistrum autem ad sacra aus « picanda est paratum. »

4. Ταῦρον. Égisthe.

Digitized by Google

πεφυρμένοι βαίνουσιν ἐξ οἴκων πόδα[1],
τρόπαια δείγματ' ἀθλίων προσφαγμάτων[2].
Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς οἶκος ἀλθιώτερος
τῶν Ταντaλείων οὐδ' ἔφυ ποτ' ἐκγόνων[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἰὼ Γαῖα καὶ [Ζεῦ] πανδερκέτα [Strophe 1.]
βροτῶν, ἴδετε τάδ' ἔργα[4] δει-
νὰ μυσαρὰ, φόνια σώματα
χθόνια προκείμεν'[5] ἀλλαγᾷ[6]
χερὸς ὑπ' ἐμᾶς, ἄποιν' ἐμῶν πημάτων[7].

. . . .

. . . .

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δακρύτ' ἄγαν, ὦ σύγγον', αἰτία δ' ἐγώ·
διὰ πυρὸς ἔμολον[8] ἁ τάλαινα ματρὶ τᾷδ',
ἅ μ' ἔτικτε κούραν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἰὼ τύχας, κακὰς σέθεν

1. Βαίνουσιν.... πόδα équivaut à βαίνουσι βάσιν, « ils portent leurs pas. »

2. Τρόπαια.... προσφαγμάτων, indices victorieux d'un triste sacrifice, indices d'une victoire remportée par un triste sacrifice. Ces mots forment une apposition à toute la phrase qui précède.

3. Construisez : Οὐκ ἔστιν οὐδ' ἔφυ ποτ' οὐδεὶς οἶκος ἀθλιώτερος τῶν Ταντaλείων ἐκγόνων.

4. Τάδ(ε) ἔργα, cet ouvrage. Oreste indique du geste les deux cadavres, φόνια σώματα.

5. Χθόνια προκείμεν(α), étendus sur le sol.

6. Ἀλλαγᾷ équivaut à ἀμοιβῇ, « par un (juste) retour, » en échange du cadavre d'Agamemnon, en punition du meurtre commis.

7. Ἐμῶν πημάτων. Ces mots ne désignent pas seulement l'exil d'Oreste, mais encore, et surtout, la mort du père d'Oreste.

8. Διὰ πυρὸς ἔμολον ματρί équivaut à διὰ δεινοτάτης ἔχθρας ἦλθον μητρί, « j'avais une haine ardente pour ma mère. »

Digitized by Google

τύχας[1] τεκοῦσα, μᾶτερ,
ἄλαστα μέλεα καὶ πέρα
παθοῦσα σῶν τέκνων ὑπαί[2].
Πατρὸς δ' ἔτισας φόνον δικαίως.

Ἰὼ Φοῖϐ', ἀνύμνησας[3] δίκαν, [Antistrophe 1.]
ἄφαντα φανερὰ δ' ἐξέπρα-
ξας ἄχεα[4], φόνια δ' ὤπασας
λάχε' ἀπὸ γᾶς Πελασγίδος[5].
Τίνα δ' ἑτέραν μόλω πόλιν; τίς ξένος,
τίς εὐσεϐὴς ἐμὸν κάρα
προσόψεται ματέρα κτανόντος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰὼ ἰώ μοι. Ποῖ δ' ἐγώ; τίν' εἰς χορὸν,
τίνα γάμον εἶμι; τίς πόσις με δέξεται
νυμφικὰς ἐς εὐνάς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάλιν, πάλιν φρόνημα σὸν
μετεστάθη πρὸς αὔραν[6]·
φρονεῖς γὰρ ὅσια νῦν, τότ' οὐ
φρονοῦσα, δεινὰ δ' εἰργάσω,

1. Τύχας, κακὰς σέθεν τύχας. Ces mots désignent les enfants de Clytemnestre, enfants qui ont été les fléaux, la calamité, de leur mère.

2. Ὑπαί, poétique, pour ὑπο.

3. Ἀνύμνησας, tu as proclamé par un oracle.

4. Ἄφαντα φανερὰ δ' ἐξέπραξας ἄχεα, des maux que le jour ne devrait pas éclairer, tu les as produits au jour, c'est-à-dire, tu m'as fait commettre un crime horrible.

5. Φόνια δ' ὤπασας.... Πελασγίδος, tu m'as attiré le sort d'un meurtrier, φόνια λάχεα, (l'exil), de la part de la terre Pélasge, c'est-à-dire : tu es cause que la terre d'Argos, infectée par le sang qu'elle a bu, ne supporte plus ma présence.

6. Μετεστάθη πρὸς αὔραν, il a changé avec le changement

Digitized by Google

φίλα, κασίγνητον οὐ θέλοντα.

Κατεῖδες, οἷον ἁ τάλαιν' ἑῶν πέπλων [Str. 2.]
ἔδειξε μαστόν[1], ἐλάβετ'[2] ἐν φοναῖσιν,
ἰώ μοι, πρὸς πέδῳ
τιθεῖσα γοῦνα μέλεα; τακόμαν δ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Σάφ' οἶδα, δι' ὀδύνας ἔβας[3], ἰήϊον[4]
κλύων γόον ματρὸς, ἅ σ' ἔτικτεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Βοὰν δ' ἔλασκε τάνδε, πρὸς γένυν ἐμὰν [Antistr. 2.]
τιθεῖσα χεῖρα· « Τέκος ἐμὸν, λιταίνω· »
παρήδων τ' ἐξ ἐμᾶν
ἐκρήμναθ', ὥστε χέρας ἐμὰς λιπεῖν[5] βέλος.

ΧΟΡΟΣ.

Τάλαινα[6]. Πῶς ἔτλας φόνον δι' ὀμμάτων
ἰδεῖν σέθεν ματρὸς ἐκπνεούσας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ μὲν ἐπιβαλὼν φάρη κόραις ἐμαῖς [Strophe 3.]
φασγάνῳ κατηρξάμαν[7]
ματέρος ἔσω δέρας μεθείς.

du vent, il a changé quand a changé le souffle des circonstances.

1. Κατεῖδες, οἷον.... ἑῶν πέπλων ἔδειξε μαστόν, as-tu vu comment l'infortunée montra son sein (en dehors) de ses vêtements?

2. Ἐλάβετ(ο), sous-entendu ἐμοῦ.

3. Δι' ὀδύνας ἔβας, tu éprouvas de la douleur. (Comparez vers 1183 : διὰ πυρὸς ἔμολον.)

4. Ἰήϊον, adjectif tiré de l'interjection ἰή.

5. L'infinitif λιπεῖν a pour sujet βέλος et pour régime χέρας ἐμάς.

6 L'exclamation τάλαινα se rapporte à Clytemnestre; la question πῶς ἔτλας s'adresse à Oreste.

7. Κατηρξάμαν, j'ai commencé le sacrifice.

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ δ' ἐπεγκέλευσά[1] σοι
ξίφους τ' ἐφηψάμαν ἅμα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινότατον παθέων ἔρεξας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαβοῦ, μέλεα[2] κάλυπτε ματέρος πέπλοις, [Ant. 3.]
συγκαθάρμοσον σφαγάς[3].
Φονέας ἔτικτες ἆρά σοι[4].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰδοὺ, φίλαν τε κοὐ φίλαν
φάρη τάδ' ἀμφιβάλλομεν.

ΧΟΡΟΣ.

Τέρμα κακῶν[5] μεγάλων δόμοισιν.

1. Ἐπεγκέλευσα, forme lyrique, pour ἐπενεκέλευσα.
2. Μέλεα (substantif), pour μέλη.
3. Συγκαθάρμοσον σφαγάς, *mecum compone vulnera*.
4. Φονέας.... σοι. En prononçant ces paroles, Oreste se tourne vers le cadavre de Clytemnestre, qu'il apostrophe.
5. Τέρμα κακῶν, le couronnement des malheurs.

Digitized by Google

ORESTE.

NOTICE SUR ORESTE.

La situation générale qui fait le fond et le point de départ de l'action de cette tragédie, ainsi que les personnages qui en sont les acteurs, se trouvait donné par la tradition ; mais les combinaisons dramatiques sont nouvelles, et l'intrigue est de l'invention d'Euripide.

Le poëte reprend l'histoire des enfants d'Agamemnon peu près au point où il l'avait laissée à la fin d'*Électre*. Oreste a célébré les funérailles de sa mère. Pendant la nuit il veillait assis près du bûcher de Clytemnestre, il regardait les flammes s'éteindre peu à peu, attendant le moment où l'on pourrait recueillir les os calcinés. Tout à coup son esprit se trouble : des fantômes engendrés par les remords du fils parricide, se montrent à ses yeux : il croit voir les terribles Furies. Depuis ce moment Oreste est en proie au délire. Cependant il ne fuit pas devant des êtres réels qui le poursuivent ; il est souffrant, il garde le lit, sa sœur Électre le veille. C'est dans cette situation que le poëte nous montre les enfants d'Agamemnon au début de cette tragédie. Nous voyons les soins touchants que prodigue à son frère une sœur qui lui est unie par la plus tendre affection et par le lien que crée entre les humains une même infortune. Nous assistons à la maladie d'Oreste : sous nos yeux des accès de délire alternent avec des moments lucides, aux transports de la fièvre succède le calme de l'affaissement. Ce sont là les scènes les plus belles de cette tragédie.

En ce jour le peuple d'Argos doit se réunir pour juger les enfants d'Agamemnon. Ils semblent perdus, si Ménélas ne vient à leur secours. Après avoir longtemps erré sur les

Digitized by Google

mers, ce dernier vient d'aborder dans le port de Nauplie. Hélène, qui est revenue avec son époux, se trouve déjà dans le palais d'Argos : elle y est rentrée de nuit, afin de se soustraire aux regards et à la haine du peuple. Ménélas arrive à son tour. Oreste voit en lui un protecteur naturel ; il se croit sauvé : il lui semble que le frère d'Agamemnon ne pourra faire autrement que de prendre la défense du fils d'Agamemnon. Mais au milieu de leur entretien arrive le vieux Tyndare, venu de Sparte pour offrir des libations sur le tombeau de sa fille Clytemnestre. Justement irrité contre le parricide, il déclare qu'il poursuivra la punition d'Oreste, et il interdit à Ménélas, son gendre, de s'opposer à ce dessein, sous peine de perdre ses droits au trône de Sparte, la dot d'Hélène. Effrayé par ces menaces, Ménélas abandonne les enfants de son frère. Il a d'ailleurs un intérêt personnel à les laisser condamner : s'ils meurent, le royaume d'Argos lui reviendra.

Trahi par son plus proche parent, Oreste reprend quelque courage à la vue d'un ami véritable. Pylade accourt : il assistera Oreste, il le conduira dans l'assemblée des Argiens. Tout le monde redoute le contact d'un homme poursuivi par les Furies : Pylade soutient les pas chancelants du malade, il lui sert de guide et d'appui.

Mais le peuple d'Argos condamne Oreste et Électre : il leur impose de se donner la mort eux-mêmes avant la fin de la journée. Le fidèle Pylade est décidé à mourir avec eux. C'est ici que commence la seconde partie de la pièce et que les choses changent de face de la manière la plus imprévue. Avant de quitter la vie, les amis veulent se venger de l'homme qui les a trahis et, s'il se peut, tenter encore une chance de salut. Ils conviennent d'assassiner Hélène et de s'emparer d'Hermione. Cette dernière leur servira d'otage. Si Ménélas leur accorde l'impunité, ils épargneront sa fille ; ils l'immoleront, s'il se montre intraitable. Ces projets de forcenés s'accomplissent heureusement, mais au grand préjudice des caractères d'Oreste et d'Electre. Il est vrai que le poëte s'est efforcé d'excuser leur conduite en prêtant à Ménélas et à Hélène un égoïsme qui rend ces personnages tout à fait méprisables ; mais en noircissant les uns, il n'a pas réussi à justifier les autres.

Une intrigue qui semble n'avoir pas d'issue, est dénouée par l'intervention d'un dieu. Oreste a ordonné de mettre

Digitized by Google

le feu au palais de ses pères ; il s'est réfugié sur le toit avec Hermione, sa captive, prêt à la frapper d'une épée nue qu'il tient suspendue sur sa tête. Apollon proclame qu'Oreste doit un jour régner dans ce palais, et qu'il doit épouser celle qu'il était sur le point d'immoler. Placé dans une cruelle alternative, Ménélas ne sait que décider : pardonnera-t-il à Oreste ? ou bien laissera-t-il égorger Hermione ? Sur l'ordre d'Apollon il se réconcilie avec son neveu, et il lui promet Hermione en mariage. Hélène, déjà tombée au pouvoir de ses meurtriers, a disparu miraculeusement : sauvée par Apollon, la fille de Jupiter jouira désormais d'honneurs divins dans la demeure des immortels. Electre et Pylade se disposaient à mourir : ils vivront et ils seront d'heureux époux. Ce double mariage a déjà fait dire à un critique ancien que cette tragédie se terminait comme une comédie. Un personnage accessoire, mais fort original, ajoute à cet effet. C'est un eunuque phrygien, qui, après l'attentat d'Oreste et de Pylade contre la vie d'Hélène vient, tremblant d'effroi, faire connaître ce qui s'est passé dans le palais : la monodie qu'il chante et qui remplace le récit habituel, égaye le spectateur. Oreste lui-même, oubliant la gravité de sa situation, prend part à l'hilarité du public, et s'amuse un instant à faire peur à ce pauvre homme.

La tragédie d'*Oreste* fut jouée pour la première fois dans la quatrième année de la quatre-vingt-douzième olympiade, en 408 avant J. C., deux ou trois ans avant la mort du poëte. Quelque défectueuse qu'elle puisse paraître aux yeux de la critique, cette tragédie était de celles qui plaisaient au public, et elle se maintint longtemps sur les théâtres de la Grèce.

EXTRAITS D'ORESTE.

I

LE SOMMEIL.

Nous nous trouvons devant le palais d'Agamemnon. Oreste goûte un instant de repos entre deux accès de délire. Il dort, étendu sur un lit. Sa sœur le veille. Des

Digitized by Google

femmes d'Argos, qui forment le chœur, viennent demander des nouvelles du malade. Électre les conjure de ne pas le réveiller. Elle invoque la Nuit, mère du Sommeil; elle déplore les malheurs que l'oracle d'Apollon attira sur elle et sur son frère. Dialogue lyrique, composé de deux couples de strophes.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αἵδ' αὖ πάρεισι τοῖς ἐμοῖς θρηνήμασιν
φίλαι ξυνῳδοί· τάχα μεταστήσουσ' ὕπνου
τόνδ' ἡσυχάζοντ', ὄμμα δ' ἐκτήξουσ' ἐμὸν
δακρύοις, ἀδελφὸν ὅταν ὁρῶ μεμηνότα.
Ὦ φίλταται γυναῖκες, ἡσύχῳ ποδὶ
χωρεῖτε, μὴ ψοφεῖτε, μηδ' ἔστω κτύπος.
Φιλία γὰρ ἡ σὴ πρευμενὴς μὲν, ἀλλ' ἐμοὶ
τόνδ' ἐξεγεῖραι ξυμφορὰ γενήσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Σῖγα σῖγα, λεπτὸν ἴχνος ἀρβύλης [Strophe 1.]
τίθετε, μὴ κτυπεῖτ'.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀποπρὸ βᾶτ' ἐκεῖσ', ἀποπρό μοι κοίτας

ΧΟΡΟΣ.

Ἰδοὺ, πείθομαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀᾶ, [σύριγγος] φώνει μοι,
λεπτοῦ δόνακος, ὦ φίλα, ὅπως πνοά[1].

ΧΟΡΟΣ.

Ἴδ', ἀτρεμαίαν ὡς ὑπόροφον φέρω
βοάν[2].

1. Après πνοά suppléez ἐστιν ou γίγνεται. Électre veut que le chœur lui parle d'un ton aussi doux que le souffle des légers roseaux agités par le vent.

2. Construisez: Ἴδε, ὡς ἀτρεμαίαν βοὰν φέρω ὑπόροφον,

Digitized by Google

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ναὶ οὕτως
κάταγε[1] κάταγε, πρόσιθ' ἀτρέμας, ἀτρέμας ἴθι·
λόγον ἀπόδος ἐφ' ὅ τι χρέος ἐμάλετέ ποτε.
Χρόνια[2] γὰρ πεσὼν ὅδ' εὐνάζεται.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἔχει; Λόγου μετάδος, ὦ φίλα. [Antistrophe 1.]
Τίνα τύχαν εἴπω; τίνα δὲ συμφοράν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔτι μὲν ἐμπνέει, βραχὺ δ' ἀναστένει.

ΧΟΡΟΣ.

Τί φῄς; Ὦ τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὀλεῖς[3], εἰ βλέφαρα κινήσεις
ὕπνου γλυκυτάταν φερομένῳ χάριν[4].

ΧΟΡΟΣ.

Μέλεος ἐχθίστων θεόθεν ἐργμάτων[5],
τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ μόχθων.
Ἄδικος ἄδικα τότ' ἄρ' ἔλακεν ἔλακεν[6], ἀπό-
φονον[7] ὅτ' ἐπὶ τρίποδι Θέμιδος[8] ἄρ' ἐδίκασε[9]

vois, comme je porte une voix douce dans l'intérieur de la maison. Quoique visible sur la scène, le lit d'Oreste est censé être dans le palais.

1. Κάταγε, baisse la voix.

2. Χρόνια, accusatif adverbial, « enfin (après un long accès de démence). »

3. Ὀλεῖς, sous-entendu αὐτόν, et non ἐμέ.

4. Ὕπνου.... χάριν, à lui qui jouit du (littéralement : qui obtient le) doux bienfait du sommeil.

5. Μέλεος .... ἐργμάτων (génitif de cause), misérable par suite de ses actions.

6. Ἔλακεν, verbe poétique, qui s'applique très-particulièrement aux oracles.

7. Ἀπόφονον φόνον, un meurtre qui n'aurait pas dû être commis.

8. Ἐπὶ τρίποδι Θέμιδος. D'après la légende, Apollon succéda à Thémis dans le sanctuaire de Delphes.

9. Ἐδίκασε, il proclama comme un arrêt de justice.

Digitized by Google

φόνον ὁ Λοξίας ἐμᾶς ματέρος.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁρᾷς; ἐν πέπλοισι κινεῖ δέμας. [Strophe 2.]

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ γάρ νιν, ὦ τάλαινα,
θωΰξασ'[1] ἔβαλες ἐξ ὕπνου.

ΧΟΡΟΣ.

Εὕδειν μὲν οὖν ἔδοξα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἀφ' ἡμῶν, οὐκ ἀπ' οἴκων
πάλιν ἀνὰ μεθεμένα κτύπου
πόδα σὸν εἰλίξεις[2];

ΧΟΡΟΣ.

Ὑπνώσσει· λέγεις εὖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πότνια, πότνια νὺξ,
ὑπνοδότειρα[3] τῶν πολυπάνων βροτῶν,
ἐρεβόθεν ἴθι, μόλε μόλε κατάπτερος
τὸν Ἀγαμεμνόνιον ἐπὶ δόμον.
Ὑπὸ γὰρ ἀλγέων ὑπό τε συμφορᾶς
διοιχόμεθ', οἰχόμεθα. Κτύπον ἠγάγετ'· οὐχὶ σῖγα
σῖγα φυλασσομένα
στόματος ἀνακέλαδον ἀπὸ λέχεος[4]
ἥσυχον ὕπνου χάριν παρέξεις[5], φίλα;

1. Θωΰξασ(α) équivaut à μεγάλως βοήσασα.

2. Construisez : πάλιν ἀνειλίξεις πόδα σόν; feras-tu de nouveau revenir ton pied en arrière ?

3. Ὑπνοδότειρα est poétiquement construit avec le génitif βροτῶν, d'après l'analogie de la locution εὐεργέτις βροτῶν.

4. Ἀπὸ λέχεος, loin du lit d'Oreste.

5. Ἥσυχον ὕπνου χάριν παρέξεις; le laisseras-tu jouir en repos du sommeil? « quietamne soporis gratiam præstabis? »

Digitized by Google

ΧΟΡΟΣ.

Θρόει, τίς κακῶν τελευτὰ μένει; [Antistrophe 2.]

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θανεῖν· τί δ' ἄλλο;
Οὐ δὴ γὰρ πόθον ἔχει βορᾶς.

ΧΟΡΟΣ.

Πρόδηλος ἆρ' ὁ πότμος.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐξέθυσεν Φοῖβος ἡμᾶς [1]
μέλεον ἀπόφονον αἷμα [2] δοὺς [3]
πατροφόνου ματρός [4].

ΧΟΡΟΣ.

Δίκᾳ μὲν, καλῶς δ' οὔ [5].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔθανες ἔκανες, ὦ
τεκομένα με μᾶτερ, ἀπὸ δ' ὤλεσας
πατέρα τέκνα τε τάδε [6] σέθεν ἀφ' αἵματος·
ὀλόμεθ' ἰσονέκυ' [7], ὀλόμεθα.
Σύ [8] τε γὰρ ἐν νεκροῖς, τό τ' ἐμὸν οἴχεται
βίου τὸ πλέον μέρος ἐν στοναχαῖσί τε καὶ γόοισ·

1. Ἐξέθυσεν Φοῖβος ἡμᾶς, Apollon nous immola, nous perdit : nous avons été victimes de son ordre impie.

2. Ἀπόφονον αἷμα, équivaut à ἀπόφονον φόνον (vers 162 et les suivants).

3. Δούς, accordant, imposant.

4. Πατροφόνου ματρός, la mère qui tua notre père.

5. Δίκᾳ μὲν, καλῶς δ' οὔ. Clytemnestre méritait de mourir ; mais il est affreux que la mort lui ait été infligée par son propre fils.

6. Τέκνα τε τάδε (ἀπώλεσας), et tu as fait périr tes enfants que voici (en subissant la mort de leurs mains). Ces mots se rapportent à ἔθανες (v. 195), tandis que les mots ἀπὸ δ' ὤλεσας (tmèse) πατέρα développent l'idée exprimée par ἔκανες.

7. Ἰσονέκυ(ε), semblables à des morts, comme morts.

8. Σύ. Oreste.

Digitized by Google

δάκρυσί τ' ἐννυχίοις·
ἄγαμος, ἔπιδ'[1], ἄτεκνος ἅτε[2] βίοτον
ἁ μέλεος εἰς τὸν αἰὲν ἕλκω χρόνον.

II

LE DÉLIRE.

Oreste se réveille. Électre lui donne des soins touchants et l'instruit de l'arrivée de Ménélas. Oreste répond d'abord sensément. Mais tout à coup sa raison s'égare ; il croit voir les Furies, il saute de son lit pour leur échapper, il demande un arc qu'il a reçu d'Apollon, pour mettre en fuite ces monstres des Enfers. Enfin la démence fait de nouveau place à l'abattement. Pendant que se succèdent ainsi les diverses phases de la maladie d'Oreste, une chose ne se dément point : c'est la tendre affection qui unit les malheureux enfants d'Agamemnon.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅρα παροῦσα, παρθέν' Ἠλέκτρα, πέλας,
μὴ κατθανών σε σύγγονος λέληθ' ὅδε·
οὐ γάρ μ' ἀρέσκει[3] τῷ λίαν παρειμένῳ[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ φίλον ὕπνου θέλγητρον, ἐπίκουρον νόσου,
ὡς ἡδύ μοι προσῆλθες ἐν δέοντί γε.
Ὦ πότνια λήθη τῶν κακῶν, ὡς εἶ σοφὴ
καὶ τοῖσι δυστυχοῦσιν εὐκταία θεός.
Πόθεν ποτ' ἦλθον δεῦρο; πῶς δ' ἀφικόμην;

1. Ἔπιδ(ε), « voyez, » forme une parenthèse.

2. Ἅτε, *quippe*. Cette conjonction gouverne toute la phrase : ἄγαμος.... χρόνον.

3. Μ' ἀρέσκει est pour με, et non pour μοι, ἀρέσκει.

4. Τῷ λίαν παρειμένῳ, à cause de cette trop grande langueur.

Digitized by Google

Ἀμνημονῶ γὰρ, τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν[1].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ φίλταθ', ὥς μ' εὔφρανας εἰς ὕπνον πεσών.
Βούλει θίγω σου κἀνακουφίσω δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαβοῦ λαβοῦ δῆτ', ἐκ δ' ὄμορξον ἀθλίου
στόματος ἀφρώδη πέλανον[2] ὀμμάτων τ' ἐμῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰδού[3]· τὸ δούλευμ' ἡδὺ, κοὐκ ἀναίνομαι
ἀδέλφ' ἀδελφῇ χειρὶ θεραπεύειν μέλη.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὑπόβαλε πλευροῖς πλευρὰ, καὐχμώδη κόμην
ἄφελε προσώπου· λεπτὰ γὰρ λεύσσω κόραις[4].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ βοστρύχων πινῶδες ἄθλιον κάρα[5],
ὡς ἠγρίωσαι διὰ μακρᾶς ἀλουσίας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κλῖνόν μ' ἐς εὐνὴν αὖθις· ὅταν ἀνῇ νόσος
μανιὰς, ἄναρθρός εἰμι[6] κἀσθενῶ μέλη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰδού. Φίλον τοι τῷ νοσοῦντι δέμνιον,
ἀνιαρὸν ὂν τὸ κτῆμ', ἀναγκαῖον δ' ὅμως.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὖθίς μ' ἐς ὀρθὸν στῆσον, ἀνακύκλει δέμας[7]·

1. Τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν, étant privé de l'ancienne lucidité de mon esprit, c'est-à-dire : par suite de la démence.

2. Ἀφρώδη πέλανον, l'écume figée.

3. Ἰδού, voilà, voilà qui est fait.

4. Λεπτὰ γὰρ λεύσσω κόραις, car mes yeux voient faiblement.

5. Βοστρύχων πινῶδες κάρα équivaut à βοστρύχων πινωδῶν κάρα.

6. Ἄναρθρός εἰμι, mes articulations sont brisées.

7. Ἀνακύκλει δέμας, remets

Digitized by Google

δυσάρεστον οἱ νοσοῦντες ἀπορίας ὕπο[1].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ κἀπὶ γαίας ἁρμόσαι πόδας θέλεις,
χρόνιον ἴχνος θείς[2]; Μεταβολὴ πάντων γλυκύ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μάλιστα· δόξαν γὰρ τόδ' ὑγιείας ἔχει.
Κρεῖσσον δὲ τὰ δοκεῖν[3], κἂν ἀληθείας ἀπῇ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν, ὦ κασίγνητον κάρα,
ἕως ἐῶσιν εὖ φρονεῖν Ἐρινύες.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέξεις τι καινόν[4]· κεἰ μὲν εὖ, χάριν φέρεις·
εἰ δ' εἰς βλάβην τιν'[5], ἅλις ἔχω τοῦ δυστυχεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μενέλαος ἥκει, σοῦ κασίγνητος πατρὸς,
ἐν Ναυπλίᾳ[6] δὲ σέλμαθ' ὥρμισται νεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς εἶπας; Ἥκει φῶς[7] ἐμοῖς καὶ σοῖς κακοῖς,
ἀνὴρ ὁμογενὴς καὶ χάριτας ἔχων πατρός;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἥκει, τὸ πιστὸν τόδε[8] λόγων ἐμῶν δέχου,

mon corps dans la position que j'essayais de prendre tantôt (v. 218 sqq.).

1. Δυσάρεστον.... ἀπορίας ὕπο, il est difficile de contenter les malades, parce qu'ils ne savent quel parti prendre, parce qu'ils se trouvent mal quoi qu'ils fassent.

2. Χρόνιον ἴχνος θείς, faisant un pas tardif, c'est-à-dire : te remettant enfin à marcher, après être resté longtemps couché. Voir la note sur le vers 151.

3. Κρεῖσσον δὲ τὸ δοκεῖν, complétez : τοῦ μὴ δοκεῖν.

4. Λέξεις τι καινόν, je vois bien que tu as une nouvelle à m'apprendre.

5. Εἰς βλάβην τιν(ά), suppléez ἀφορῶν.

6. Ἐν Ναυπλίᾳ. Nauplie est le port d'Argos.

7. Φῶς, « lumière, » métaphore usuelle pour « salut. »

8. Le démonstratif τόδε porte sur les mots Ἑλένην ἀγόμενος. La preuve qu'Électre

Digitized by Google

Ἑλένην ἀγόμενος Τρωικῶν ἐκ τειχέων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ μόνος ἐσώθη, μᾶλλον ἂν ζηλωτὸς ἦν·
εἰ δ' ἄλοχον ἄγεται, κακὸν ἔχων ἥκει μέγα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσημον ἔτεκε Τυνδάρεως εἰς τὸν ψόγον
γένος θυγατέρων δυσκλεές τ' ἀν' Ἑλλάδα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σύ νυν διάφερε τῶν κακῶν· ἔξεστι γάρ·
καὶ μὴ μόνον λέγ', ἀλλὰ καὶ φρόνει τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, κασίγνητ', ὄμμα σὸν ταράσσεται,
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν, ἄρτι σωφρονῶν[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ μῆτερ, ἱκετεύω σε, μὴ 'πίσειέ μοι
τὰς αἱματωποὺς καὶ δρακοντώδεις κόρας·
αὗται γὰρ αὗται[2] πλησίον θρώσκουσί μου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μέν', ὦ ταλαίπωρ', ἀτρέμα σοῖς ἐν δεμνίοις.
Ὁρᾷς γὰρ οὐδὲν ὧν δοκεῖς σάφ' εἰδέναι[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ Φοῖϐ', ἀποκτενοῦσί μ' αἱ κυνώπιδες
γοργῶπες ἐνέρων ἱερίαι[4], δειναὶ θεαί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὔτοι μεθήσω· χεῖρα δ' ἐμπλέξασ' ἐμὴν

dit vrai en annonçant le retour de Ménélas, c'est qu'Hélène est arrivée.

1. Ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν ἄρτι σωφρονῶν équivaut à ταχέως μετέθου λύσσαν ἀντὶ τῆς ἄρτι σωφροσύνης.

2. Αὗται.... αὗται, les voici, les voici qui....

3. Σάφ' εἰδέναι, savoir et tenir pour certain.

4. Ἱερίαι (forme poétique, pour ἱέρειαι), des prêtresses chargées d'offrir les sacrifices

Digitized by Google

σχήσω σε πηδᾶν δυστυχῆ πηδήματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέθες· μί' οὖσα τῶν ἐμῶν Ἐρινύων,
μέσον μ' ὀχμάζεις, ὡς βάλῃς εἰς Τάρταρον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴ 'γὼ τάλαινα, τίν' ἐπικουρίαν λάβω,
ἐπεὶ τὸ θεῖον[1] δυσμενὲς κεκτήμεθα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δὸς τόξα μοι κερουλκὰ[2], δῶρα Λοξίου,
οἷς μ' εἶπ' Ἀπόλλων ἐξαμύνεσθαι θεάς,
εἴ μ' ἐκφοβοῖεν μανιάσιν λυσσήμασιν.
Βεβλήσεταί τις θεῶν βροτησίᾳ χερί,
εἰ μὴ 'ξαμείψει χωρὶς ὀμμάτων ἐμῶν.
Οὐκ εἰσακούετ'; οὐχ ὁρᾶθ' ἑκηβόλων
τόξων πτερωτὰς γλυφίδας[3] ἐξορμωμένας;
Ἀᾶ·
τί δῆτα μέλλετ'; Ἐξακρίζετ' αἰθέρα[4]
πτεροῖς· τὰ Φοίβου δ' αἰτιᾶσθε θέσφατα.
Ἔα·
τί χρῆμ'[5] ἀλύω, πνεῦμ' ἀνεὶς ἐκ πλευμόνων;
Ποῖ ποῖ ποθ' ἡλάμεσθα δεμνίων ἄπο;
Ἐκ κυμάτων[6] γὰρ αὖθις αὖ γαλήν' ὁρῶ.
Σύγγονε, τί κλαίεις κρᾶτα θεῖσ' εἴσω πέπλων;

1. Τὸ θεῖον. Ces mots ne font pas allusion aux Furies, dont Électre n'admet point la réalité, mais à la démence, maladie qui était, plus que toute autre, attribuée à la colère d'un dieu.

2. Κερουλκά. L'arc se tend par les deux extrémités.

3. Γλυφίδας, les flèches. Ce mot désigne au propre l'entaille au moyen de laquelle la flèche repose sur la corde.

4. Ἐξακρίζετ' αἰθέρα, locution poétique, pour εἰς τὸν ἄκρον αἰθέρα τρέχετε.

5. Τί χρῆμ(α) équivaut à τί, « pourquoi? »

6. Ἐκ κυμάτων, après les flots, après la tempête.

Digitized by Google

Αἰσχύνομαί σε μεταδιδοὺς πόνων ἐμῶν
ὄχλον τε παρέχων παρθένῳ νόσοις ἐμαῖς.
Μὴ τῶν ἐμῶν ἕκατι συντήκου κακῶν·
σὺ μὲν γὰρ ἐπένευσας[1] τάδ', εἴργασται δ' ἐμοὶ
μητρῷον αἷμα[2]· Λοξίᾳ δὲ μέμφομαι,
ὅστις μ' ἐπάρας[3] ἔργον ἀνοσιώτατον,
τοῖς μὲν λόγοις εὔφρανε, τοῖς δ' ἔργοισιν οὔ[4].
Οἶμαι δὲ πατέρα τὸν ἐμὸν, εἰ κατ' ὄμματα
ἐξιστόρουν νιν, μητέρ' εἰ κτεῖναί με χρὴ,
πολλὰς γενείου τοῦδ' ἂν ἐκτεῖναι λιτὰς[5]
μήπω[6] τεκούσης εἰς σφαγὰς ὦσαι ξίφος,
εἰ μήτ' ἐκεῖνος ἀναλαβεῖν ἔμελλε φῶς,
ἐγὼ δ' ὁ τλήμων τοιάδ' ἐκπλήσειν κακά.
Καὶ νῦν ἀνακάλυπτ'[7], ὦ κασίγνητον κάρα,
ἐκ δακρύων τ' ἄπελθε, κεἰ μάλ' ἀθλίως
ἔχομεν· ὅταν δὲ τἄμ' ἀθυμήσαντ'[8] ἴδῃς,
σύ μου τὸ δεινὸν καὶ διαφθαρὲν φρενῶν
ἴσχναινε παραμυθοῦ θ'[9]· ὅταν δὲ σὺ στένῃς,

1. Ici ἐπένευσας équivaut à συνήνεσας, « tu as marqué ton assentiment. »

2. Αἷμα prend le sens de φόνος, « meurtre. »

3. Μ(ε) ἐπάρας, m'ayant excité à commettre.

4. Τοῖς μὲν λόγοις.... οὔ. Oreste reproche à Apollon de ne l'avoir réjoui (secouru) qu'en paroles, d'avoir manqué à la promesse de le secourir.

5. Πολλὰς γενείου τοῦδ' ἂν ἐκτεῖναι λιτὰς est dit poétiquement pour πολλάκις ἂν ἐκτεῖναι χεῖρα ἱκεσίαν πρὸς γένειον ἐμόν. Cf. *Iph. Taur.*, 362.

6. Μήπω, litote attique pour μήποτε.

7. Ἀνακάλυπτ(ε), découvre-toi. L'actif est employé dans le sens du moyen. Électre pleure en cachant sa tête dans son voile.

8. Τἄμ(ὰ) ἀθυμήσαντ(α), ne diffère pas essentiellement de ἐμὲ ἀθυμήσαντα.

9. Σύ μου τὸ δεινὸν.... παραμυθοῦ τ(ε). Oreste dit à sa sœur : « Apaise les frayeurs et conjure par tes paroles les défaillances de mon esprit. » Ἴσχναινε porte sur τὸ δεινόν, et παραμυθοῦ porte sur (τὸ) διαφθαρέν.

Digitized by Google

ἡμᾶς παρόντας χρή σε νουθετεῖν φίλα[1]·
ἐπικουρίαι γὰρ αἵδε τοῖς φίλοις καλαί.
Ἀλλ', ὦ τάλαινα, βᾶσα δωμάτων ἔσω
ὕπνῳ τ' ἄϋπνον βλέφαρον ἐκταθεῖσα δὸς,
σῖτόν τ' ὄρεξαι λουτρά τ' ἐπιϐαλοῦ χροΐ.
Εἰ γὰρ προλείψεις μ'[2] ἢ προσεδρείᾳ νόσον
κτήσει τιν', οἰχόμεσθα· σὲ γὰρ ἔχω μόνην
ἐπίκουρον, ἄλλων, ὡς ὁρᾷς, ἔρημος ὤν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι· σὺν σοὶ καὶ θανεῖν αἱρήσομαι
καὶ ζῆν· ἔχει γὰρ ταὐτόν[3]· ἢν σὺ κατθάνῃς,
γυνὴ τί δράσω; πῶς μόνη σωθήσομαι,
ἀνάδελφος ἀπάτωρ ἄφιλος; Εἰ δὲ σοὶ δοκεῖ,
δρᾶν χρὴ τάδ'. Ἀλλὰ κλῖνον εἰς εὐνὴν δέμας,
καὶ μὴ τὸ ταρϐοῦν κἀκφοϐοῦν σ' ἐκ δεμνίων
ἄγαν ἀποδέχου[4], μένε δ' ἐπὶ στρωτοῦ λέχους.
Κἂν μὴ νοσῇ γὰρ, ἀλλὰ δοξάζῃ νοσεῖν,
κάματος βροτοῖσιν[5] ἀπορία τε γίγνεται.

1. **Χρή σε νουθετεῖν φίλα équivaut à χρή σε νουθετεῖν φίλα νουθετήματα, il faut que je t'adresse des exhortations amies.**

2. **Εἰ γὰρ προλείψεις μ(ε), car si tu venais à me manquer (en mourant).**

3. **Ἔχει γὰρ ταὐτόν, *habet enim vim eandem*. Ta mort équivaut à ma mort, ta vie à ma vie.**

4. **Καὶ μὴ τὸ ταρϐοῦ.... ἀποδέχου, et n'attache pas trop de créance aux terreurs qui te chassent de ton lit.**

5. **Βροτοῖσιν. Le singulier βροτῷ aurait été plus régulier, puisque les verbes νοσῇ et δοξάζῃ sont au singulier.**

Digitized by Google

III

ORESTE ET MÉNÉLAS.

Après un chant du chœur, on voit entrer Ménélas. Oreste se jette à ses pieds, lui dit tout ce qui s'est passé, lui demande aide et protection.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὦ δῶμα, τῇ μέν σ' ἡδέως προσδέρκομαι
Τροίαθεν ἐλθών, τῇ δ' ἰδὼν καταστένω·
κύκλῳ γὰρ εἱλιχθεῖσαν ἀθλίοις κακοῖς
οὐπώποτ' ἄλλην μᾶλλον εἶδον ἑστίαν.
Ἀγαμέμνονος μὲν γὰρ τύχας ἠπιστάμην[1]
καὶ θάνατον, οἵῳ πρὸς δάμαρτος ὤλετο,
Μαλέᾳ προσίσχων πρῷραν[2]· ἐκ δὲ κυμάτων
ὁ ναυτίλοισι μάντις ἐξήγγειλέ μοι
Νηρέως προφήτης[3] Γλαῦκος[4] ἀψευδὴς θεός,
ὅς μοι τόδ' εἶπεν ἐμφανῶς κατασταθείς·
« Μενέλαε, κεῖται σὸς κασίγνητος θανὼν,
λουτροῖσιν[5] ἀλόχου περιπεσὼν πανυστάτοις. »
Δακρύων δ' ἔπλησεν ἐμέ τε καὶ ναύτας ἐμοὺς
πολλῶν. Ἐπεὶ δὲ Ναυπλίας ψαύω χθονὸς,
ἤδη δάμαρτος ἐνθάδ' ἐξορμωμένης[6],

1. Ἠπιστάμην, j'ai su, j'ai appris.

2. Μαλέᾳ προσίσχων πρῷραν. Ménélas faisait voile vers le cap Malée, et voulait se rendre dans son palais de Lacédémone, quand Glaucus surgit des flots pour lui annoncer la mort d'Agamemnon. Cette nouvelle engagea Ménélas à changer de direction et à cingler vers Nauplie, le port d'Argos. En effet, on l'y verra arriver au vers 369.

3. Νηρέως προφήτης, prophète inspiré par Nérée.

4. Γλαῦκος. Un dieu marin.

5. Λουτροῖσιν. Clytemnestre tua son époux au moment où il allait sortir d'un bain qu'elle lui avait préparé.

6. Ἐξορμωμένης, « quand

Digitized by Google

δοκῶν Ὀρέστην παῖδα τὸν Ἀγαμέμνονος
φίλαισι χερσὶ περιβαλεῖν καὶ μητέρα,
ὡς εὐτυχοῦντας, ἔκλυον ἀλιτύπων[1] τινὸς
τῆς Τυνδαρείας παιδὸς ἀνόσιον φόνον. —
Καὶ νῦν ὅπου 'στὶν εἴπατ', ὦ νεάνιδες,
Ἀγαμέμνονος παῖς, ὃς τὰ δείν' ἔτλη κακά.
Βρέφος γὰρ ἦν τότ' ἐν Κλυταιμνήστρας χεροῖν,
ὅτ' ἐξέλειπον μέλαθρον εἰς Τροίαν ἰών,
ὥστ' οὐκ ἂν αὐτὸν γνωρίσαιμ' ἂν εἰσιδών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅδ' εἰμ' Ὀρέστης, Μενέλεως, ὃν ἱστορεῖς·
ἑκὼν ἐγώ σοι τἀμὰ μηνύσω κακά.
Τῶν σῶν δὲ γονάτων πρωτόλεια θιγγάνω
ἱκέτης[2], ἀφύλλου στόματος ἐξάπτων λιτάς[3]·
σῶσόν μ'· ἀφῖξαι δ' αὐτὸν εἰς καιρὸν κακῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὦ θεοί, τί λεύσσω; τίνα δέδορκα νερτέρων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὖ γ' εἶπας· οὐ γὰρ ζῶ κακοῖς, φάος δ' ὁρῶ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὡς ἠγρίωσαι πλόκαμον αὐχμηρόν, τάλας,

elle partait, quand elle s'apprêtait à partir, » diffère de ἐξωρμημένης, participe parfait.

1. Ἀλιτύπων. Le composé poét. ἀλιτύπος équiv. à ἁλιεύς.

2. Πρωτόλεια θιγγάνω ἱκέτης équivaut à πρώτην θίξιν ἱκεσίαν θιγγάνω. Oreste dit que c'est pour la première fois qu'il touche en suppliant les genoux d'un homme. Le mot πρωτόλεια, qui désigne au propre les prémices du butin, prend ici le sens de « prémices » en général.

3. Ἀφύλλου στόματος ἐξάπτων λιτάς, en suspendant (à tes genoux) les prières d'une bouche qui n'a pas besoin du secours d'un rameau sacré. Oreste fait allusion à la branche d'olivier que les suppliants avaient coutume de porter entre leurs mains. Voir la note sur le vers 1216 d'*Iphigénie à Aulis*.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ἡ πρόσοψίς μ', ἀλλὰ τἄργ'[1] αἰκίζεται.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

δεινὸν δὲ λεύσσεις ὀμμάτων ξηραῖς κόραις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα φροῦδον· τὸ δ' ὄνομ'[2] οὐ λέλοιπέ με.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὦ παρὰ λόγον μοι σὴ φανεῖσ' ἀμορφία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅδ' εἰμὶ μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἤκουσα· φείδου δ' ὀλιγάκις λέγειν κακά[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φειδόμεθ'· ὁ δαίμων δ' εἴς με πλούσιος κακῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί χρῆμα πάσχεις; τίς σ' ἀπόλλυσιν νόσος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ σύνεσις, ὅτι σύνοιδα δείν' εἰργασμένος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς φής; Σοφόν τοι τὸ σαφὲς, οὐ τὸ μὴ σαφές[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λύπη μάλιστά γ' ἡ διαφθείρουσά με

1. Τἄργ(α) (τὰ ἔργα), « la réalité » est opposé à ἡ πρόσοψις, « l'apparence. »

2. Τὸ δ' ὄνομ(α). Oreste expliquera lui-même ces mots, en se nommant, au vers 392, μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

3. Φείδου δ' ὀλιγάκις λέγειν κακά, sois réservé dans tes paroles, *parce verbis*, de manière à ne pas insister sur ce qui est malheureux.

4. Πῶς φής;... μὴ σαφές, que veux-tu dire? on doit regarder comme sage (comme sagement dit), ce qui est clair, et non, ce qui est obscur. — Ménélas demande une explication du mot σύνεσις, « conscience, » terme abstrait, et, ce semble, nouveau pour le peuple athénien.

Digitized by Google

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δεινὴ γὰρ ἡ θεὸς[1], ἀλλ' ὅμως ἰάσιμος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μανίαι τε, μητρὸς αἵματος τιμωρίαι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἤρξω δὲ λύσσης πότε; τίς ἡμέρα τότ' ἦν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐν ᾗ τάλαιναν μητέρ' ἐξώγκουν τάφῳ[2].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πότερα κατ' οἴκους, ἢ προσεδρεύων πυρᾷ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νυκτὸς φυλάσσων ὀστέων ἀναίρεσιν[3].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Παρῆν τις ἄλλος, ὃς σὸν ὤρθευεν δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης, ὁ συνδρῶν αἷμα[4] καὶ μητρὸς φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φαντασμάτων δὲ τάσδε νοσεῖς ποίων ὕπο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔδοξ' ἰδεῖν τρεῖς νυκτὶ προσφερεῖς κόρας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οἶδ' ἃς ἔλεξας, ὀνομάσαι δ' οὐ βούλομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σεμναὶ γάρ· εὐπαίδευτα[5] δ' ἀποτρέπει[6] λέγειν.

1. Ἡ θεός. La tristesse, λύπη, est ici personnifiée et regardée une déesse.

2. Ἐξώγκουν τάφῳ équivaut à ἔθαπτον. Littéralement : « je couvrais d'un tertre élevé. »

3. Φυλάσσων ὀστέων ἀναίρεσιν, en attendant, en épiant le moment (où le bûcher serait brûlé et) où je pourrais recueillir les ossements.

4. Ὁ συνδρῶν αἷμα. Voyez la note sur εἴργασται αἷμα, v. 285.

5. Εὐπαίδευτα est un accusatif adverbial.

6. Ἀποτρέπει, seconde personne du moyen ἀποτρέπομαι.

Digitized by Google

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Αὗταί σε βακχεύουσι συγγενεῖ φόνῳ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἴμοι διωγμῶν, οἷς ἐλαύνομαι τάλας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐ δεινὰ[1] πάσχειν δεινὰ τοὺς εἰργασμένους.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς[2]

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μὴ θάνατον εἴπῃς· τοῦτο μὲν γὰρ οὐ σοφόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοῖβος, κελεύσας μητρὸς ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀμαθέστερός γ' ὢν τοῦ καλοῦ καὶ τῆς δίκης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δουλεύομεν θεοῖς, ὅ τι ποτ' εἰσὶν οἱ θεοί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κᾆτ' οὐκ ἀμύνει Λοξίας τοῖς σοῖς κακοῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέλλει· τὸ θεῖον δ' ἐστὶ τοιοῦτον[3] φύσει.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πόσον χρόνον δὲ μητρὸς οἴχονται πνοαί[4];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἕκτον τόδ' ἦμαρ· ἔτι πυρὰ θερμὴ τάφου.

1. Οὐ δεινὰ équivaut à οὐ δεινόν ἐστι. Après τοὺς εἰργασμένους il faut sous-entendre un troisième δεινά.

2. Ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς. Oreste veut dire, qu'il peut rejeter (ἀναφέρειν) sur un autre la faute qu'il a commise, et il complétera sa pensée par le vers 416. Ménélas entend, qu'Oreste sait un moyen de soulager [autre sens de ἀναφορά] son malheur, et que ce moyen est le suicide.

3. Τοιοῦτον, c'est-à-dire μελλητικόν. Les dieux sont lents à agir.

4. Πνοαί, *flatus*, *anima*.

Digitized by Google

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὡς ταχὺ μετῆλθόν σ' αἷμα[1] μητέρος θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σοφὸς, ἀληθὴς δ' εἰς φίλους[2] ἔφυν φίλος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πατρὸς δὲ δή τί σ'[3] ὠφελεῖ τιμωρία;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔπω· τὸ μέλλον δ' ἴσον ἀπραξίᾳ λέγω[4].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὰ πρὸς πόλιν[5] δὲ πῶς ἔχεις δράσας τάδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μισούμεθ' οὕτως ὥστε μὴ προσεννέπειν[6].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδ' ἥγνισαι σὸν αἷμα κατὰ νόμον χεροῖν[7];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκκλείομαι[8] γὰρ δωμάτων ὅπη μόλω.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τίνες πολιτῶν ἐξαμιλλῶνταί σε[9] γῆς;

1. Μετῆλθόν σ' αἷμα. Le verbe μετέρχεσθαι peut se construire avec le double accusatif de la personne poursuivie et du crime à venger.

2. Εἰς φίλους. Ces mots se rapportent au père d'Oreste.

3. Δή τί σ(ε). L'accent aigu sur δή indique que τι est indéfini, et que ce pronom ne se trouve accentué que parce qu'il est suivi de l'enclitique σε.

4. Τὸ μέλλον δ' ἴσον ἀπραξίᾳ λέγω équivaut à τὸ μέλλειν ἴσον λέγω τῷ μηδὲν πράσσειν.

5. Τὰ πρὸς πόλιν, pour ce qui regarde tes rapports avec la ville.

6. Προσεννέπειν. Le sujet τινά ou τοὺς πολίτας est sous-entendu.

7. Construisez : σὸν αἷμα χεροῖν, le sang qui souille tes mains. — L'isolement où se trouve Oreste fait supposer à Ménélas que la cérémonie expiatoire, sans laquelle tout homicide est exclu de la société des autres hommes, n'a pas encore été accomplie.

8. Ἐκκλείομαι. Afin d'être purifié, il fallait se présenter en suppliant devant le foyer d'une autre maison. Or toutes les portes se fermaient pour Oreste.

9. Ἐξαμιλλῶνταί σε, font à l'envi des efforts pour te chasser.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἴαξ[1], τὸ Τροίας μῖσος[2] ἀναφέρων πατρί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ξυνῆκα· Παλαμήδους σε τιμωρεῖ φόνου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗ γ' οὐ μετῆν μοι· διὰ τριῶν δ' ἀπόλλυμαι[3].

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τίς δ' ἄλλος[4]; ἢ που τῶν ἀπ' Αἰγίσθου φίλων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗτοί μ' ὑβρίζουσ' ὧν πόλις τὰ νῦν κλύει.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀγαμέμνονος δὲ σκῆπτρ' ἐᾷ σ' ἔχειν πολις;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς, οἵτινες ζῆν οὐκ' ἐῶσ' ἡμᾶς ἔτι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί δρῶντες ὅ τι καὶ σαφὲς ἔχεις εἰπεῖν ἐμοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφος καθ' ἡμῶν οἴσεται τῇδ' ἡμέρᾳ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φεύγειν πόλιν τήνδ', ἢ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν[5];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θανεῖν ὑπ' ἀστῶν λευσίμῳ πετρώματι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κᾆτ' οὐχὶ φεύγεις γῆς ὑπερβαλὼν ὅρους;

1. Οἴαξ. Œax était frère de Palamède, héros injustement mis à mort par les princes grecs.

2. Τὸ Τροίας μῖσος, la haine qui vient de Troie, la haine conçue pour ce qui s'est passé devant Troie.

3. Διὰ τριῶν δ' ἀπόλλυμαι. Texte obscur.

4. Τίς δ' ἄλλος, sous-entendu ἐξαμιλλᾶταί σε γῆς; Cf. vers 431.

5. Ἢ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν; ou bien pour décider si tu dois mourir ou vivre?

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κύκλῳ γὰρ εἱλισσόμεθα παγχάλκοις ὅπλοις.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἰδίᾳ πρὸς ἐχθρῶν, ἢ πρὸς Ἀργείας χερός[1];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάντων πρὸς ἀστῶν, ὡς θάνω· βραχὺς λόγος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὦ μέλεος, ἥκεις ξυμφορᾶς εἰς τοὔσχατον[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰς σ' ἐλπὶς ἡμὴ καταφυγὰς ἔχει κακῶν[3]. —
Ἀλλ' ἀθλίως πράσσουσιν εὐτυχὴς μολὼν
μετάδος φίλοισι σοῖσι σῆς εὐπραξίας,
καὶ μὴ μόνος τὸ χρηστὸν ἀπολαβὼν ἔχε,
ἀλλ' ἀντιλάζου καὶ πόνων ἐν τῷ μέρει,
χάριτας πατρῴας ἐκτίνων εἰς οὕς σε δεῖ.
Ὄνομα γάρ, ἔργον δ' οὐκ ἔχουσιν οἱ φίλοι
οἱ μὴ 'πὶ ταῖσι συμφοραῖς ὄντες φίλοι.

IV

LE PARENT ÉGOÏSTE.

Ménélas ne s'était pas encore prononcé, quand est survenu Tyndare. Le père de Clytemnestre et d'Hélène a déclaré qu'il demandera dans l'assemblée des Argiens la mort de ses petits-enfants, et il a menacé Ménélas de le bannir de Sparte, s'il soutenait la cause des parricides. Après le départ de Tyndare, Ménélas se trouve très-em-

1. Πρὸς.... χερός équivaut à παρὰ τῆς Ἀργείων δυνάμεως.

2. Τοὔσχατον, crase, pour τὸ ἔσχατον.

3. Καταφυγὰς ἔχει κακῶν, elle a un asile contre le malheur, un refuge pour échapper au malheur. Cette locution gouverne εἰς σ(έ), comme ferait le verbe καταφεύγει.

Digitized by Google

barrassé. Comment dire qu'il abandonne le fils de son frère? Après avoir longtemps délibéré, il professe, sur l'amitié et le dévouement, les plus beaux principes généraux ; mais, dans ce cas particulier, il regrette d'être trop faible pour résister à la colère du peuple d'Argos.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλαε, ποῖ σὸν πόδ' ἐπὶ συννοίᾳ κυκλεῖς[1],
διπλῆς μερίμνης διπτύχους ἰὼν ὁδούς[2];

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἔασον· ἐν ἐμαυτῷ τι συννοούμενος,
ὅπῃ τράπωμαι τῆς τύχης ἀμηχανῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μή νυν πέραινε τὴν δόκησιν[3], ἀλλ' ἐμοὺς
λόγους ἀκούσας πρόσθε, βουλεύου τότε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Λέγ'· εὖ γὰρ εἶπας. Ἔστι δ' οὗ σιγὴ λόγου
κρείσσων γένοιτ' ἄν, ἔστι δ' οὗ σιγῆς λόγος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἂν ἤδη. Τὰ μακρὰ τῶν σμικρῶν λόγων
ἐπίπροσθέν ἐστι καὶ σαφῆ μᾶλλον κλύειν.
Ἐμοὶ σὺ τῶν σῶν, Μενέλεως, μηδὲν δίδου,
ἃ δ' ἔλαβες ἀπόδος πατρὸς ἐμοῦ λαβὼν πάρα.
Οὐ χρήματ' εἶπον· χρήματ'[4], ἢν ψυχὴν ἐμὴν
σώσῃς, ἅπερ μοι φίλτατ' ἐστὶ τῶν ἐμῶν.
Ἀδικῶ; Λαβεῖν χρή μ' ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ[5]

1. Ποῖ.... κυκλεῖς; Où vas-tu? pourquoi reviens-tu sur tes pas en délibérant?

2. Διπλῆς.... ὁδούς; Les allées et venues de Ménélas sont l'image des incertitudes et des retours de sa pensée.

3. Δόκησιν. Ce mot, qui veut généralement dire « opinion, » prend ici le sens de : « délibération, résolution. »

4. Χρήματ(α), le bien dont je parle, c'est....

5. Ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ, pour réparer le mal que m'attire ma faute.

Digitized by Google

ἄδικόν τι παρὰ σοῦ· καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων πατὴρ
ἀδίκως ἀθροίσας Ἑλλάδ' ἦλθ' ὑπ' Ἴλιον,
οὐκ ἐξαμαρτὼν αὐτὸς, ἀλλ' ἁμαρτίαν
τῆς σῆς γυναικὸς ἀδικίαν τ' ἰώμενος.
Ἓν μὲν τόδ' ἡμῖν ἀνθ' ἑνὸς δοῦναί σε χρή.
Ἀπέδοτο[1] δ', ὡς χρὴ τοῖς φίλοισι τοὺς φίλους,
τὸ σῶμ' ἀληθῶς, σοὶ παρ' ἀσπίδ'[2] ἐκπονῶν
ὅπως σὺ τὴν σὴν ἀπολάβῃς ξυνάορον.
Ἀπότισον οὖν μοι ταὐτὸ τοῦτ' ἐκεῖ λαβὼν[3],
μίαν πονήσας ἡμέραν[4] ἡμῶν ὕπερ
σωτήριος στὰς, μὴ δέκ' ἐκπλήσας ἔτη.
Ἃ δ' Αὐλὶς ἔλαβε σφάγι' ἐμῆς ὁμοσπόρου,
ἐῶ σ' ἔχειν ταῦθ'· Ἑρμιόνην μὴ κτεῖνε σύ·
δεῖ γάρ σ' ἐμοῦ πράσσοντος ὡς πράσσω τὰ νῦν
πλέον φέρεσθαι, κἀμὲ συγγνώμην ἔχειν.
Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς τῷ ταλαιπώρῳ πατρὶ
κἀμῆς ἀδελφῆς[5], παρθένου μακρὸν χρόνον·
θανὼν γὰρ οἶκον ὀρφανὸν λείψω πατρός.
Ἐρεῖς, ἀδύνατον[6]; Αὐτὸ τοῦτο· τοὺς φίλους
ἐν τοῖς κακοῖς χρὴ τοῖς φίλοισιν ὠφελεῖν·
ὅταν δ' ὁ δαίμων εὖ διδῷ, τί δεῖ φίλων;
ἀρκεῖ γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ὠφελεῖν θέλων.
Φιλεῖν δάμαρτα πᾶσιν Ἕλλησιν δοκεῖς·
κοὐχ ὑποτρέχων σε τοῦτο θωπείᾳ λέγω·

1. Ἀπέδοτο, il sacrifia. Sans hyperbole, « il exposa. »

2. Παρ' ἀσπίδ(α), dans la bataille.

3. Ἐκεῖ λαβών, puisque tu l'as reçu devant Troie.

4. Μίαν πονήσας ἡμέραν. Ces mots sont un complément déterminatif de σωτήριος στὰς ὑπὲρ ἡμῶν.

5. Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς.... ἀδελφῆς, acquitte-toi envers mon père en sauvant ma vie et celle de ma sœur.

6. Ἐρεῖς, ἀδύνατον; diras-tu, que cela est impossible ?

Digitized by Google

ταύτης ἱκνοῦμαί σ'. Ὦ μέλεος ἐμῶν κακῶν[1],
εἰς οἷον ἥκω. Τί δὲ ταλαιπωρεῖν με δεῖ[2];
Ὑπὲρ γὰρ οἴκου παντὸς ἱκετεύω τάδε.
Ὦ πατρὸς ὅμαιμε θεῖε, τὸν κατὰ χθονὸς
θανόντ' ἀκούειν τάδε δόκει, ποτωμένην
ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ, καὶ λέγειν ἁγὼ λέγω.
Ταῦτ' εἴς τε δάκρυα[3] καὶ γόους καὶ συμφορὰς
εἴρηκα, κἀπῄτηκα[4] τὴν σωτηρίαν,
θηρῶν ὃ πάντες κοὐκ ἐγὼ ζητῶ μόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγώ σ' ἱκνοῦμαι, καὶ γυνή περ οὖσ' ὅμως,
τοῖς δεομένοισιν ὠφελεῖν· οἷός τε δ' εἶ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὀρέστ', ἐγώ τοι σὸν καταιδοῦμαι κάρα
καὶ ξυμπονῆσαι σοῖς κακοῖσι βούλομαι·
καὶ χρὴ γὰρ οὕτω τῶν ὁμαιμόνων κακὰ
ξυνεκκομίζειν, δύναμιν ἣν διδῷ θεὸς,
θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους[5]·
τὸ δ' αὖ δύνασθαι πρὸς θεῶν[6] χρῄζω τυχεῖν.
Ἥκω γὰρ ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν δόρυ[7]

1. Ὦ μέλεος ἐμῶν κακῶν. Ces paroles, ainsi que les suivantes jusqu'à la fin du v. 673, ne sont pas adressées à Ménélas. Oreste se plaint à part soi d'être tombé assez bas pour invoquer en sa faveur le nom d'une femme telle qu'Hélène.

2. Τί δὲ (sous-ent. ἄλλο) ταλαιπωρεῖν με δεῖ; mais pour quel autre objet dois-je faire des efforts pénibles?

3. Εἴς τε δάκρυα. Εἰς veut dire ici : « par rapport à, en vue de. »

4. K(αὶ) ἀπῄτηκα, et j'ai réclamé (comme une chose due).

5. Θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους, prêt à mourir et prêt à donner la mort aux ennemis.

6. Πρὸς θεῶν équivaut ici à παρὰ θεῶν, et dépend de τυχεῖν.

7. Ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν

Digitized by Google

ἔχων, πόνοισι μυρίοις ἁλώμενος,
σμικρᾷ ξὺν ἀλκῇ τῶν λελειμμένων φίλων.
Μάχῃ μὲν οὖν ἂν οὐχ ὑπερβαλοίμεθα
Πελασγὸν Ἄργος[1]· εἰ δὲ μαλθακοῖς λόγοις
δυναίμεθ', ἐνταῦθ' ἐλπίδος προσήκομεν.
Σμικροῖσι γὰρ τὰ μεγάλα πῶς ἕλοι τις ἂν
πονῶν; Ἀμαθὲς οὖν καὶ τὸ βούλεσθαι τάδε.
Ὅταν γὰρ ἡβᾷ δῆμος εἰς ὀργὴν πεσών[2],
ὅμοιον ὥστε πῦρ κατασβέσαι λάβρον[3]·
εἰ δ' ἡσύχως τις αὐτὸς ἐντείνοντι μὲν
χαλῶν ὑπείκοι καιρὸν εὐλαβούμενος,
ἴσως ἂν ἐκπνεύσειεν· ἢν δ' ἀνῇ πνοάς[4],
τύχοις ἂν αὐτοῦ[5] ῥᾳδίως ὅσον θέλεις.
Ἔνεστι δ' οἶκτος, ἔνι δὲ καὶ θυμὸς μέγας,
καραδοκοῦντι κτῆμα τιμιώτατον[6].
Ἐλθὼν δὲ Τυνδάρεών τέ σοι πειράσομαι
πόλιν τε πείθων τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς[7].
Καὶ ναῦς γὰρ ἐνταθεῖσα πρὸς βίαν ποδὶ[8]

δόρυ, ma lance seule, ma lance dépourvue de lances auxiliaires.

1. Πελασγὸν Ἄργος. Argos, l'antique cité des Pélasges.

2. Ὅταν... πεσών, car lorsque le peuple est arrivé au plus fort de la colère. Il faut lier ἡβᾷ πεσών.

3. Ὅμοιον.... λάβρον, c'est comme un feu (trop) impétueux pour être éteint. — Ὅμοιον ὥστε est une locution toute faite qui ne prend point l'accord.

4. Ἢν δ' ἀνῇ πνοάς (équivalant à ἢν δ' ἐκπνεύσῃ), mais quand le souffle de sa colère tombe.

5. Τύχοις ἂν αὐτοῦ équivaut à τύχοις ἂν παρ' αὐτοῦ.

6. Καραδοκοῦντι κτῆμα τιμιώτατον, (mobilité) précieuse pour qui sait attendre. Κτῆμα est une apposition qui se rapporte à l'ensemble des deux membres de phrases : Ἔνεστι δ' οἶκτος, ἔνι δὲ καὶ θυμὸς μέγας.

7. Τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς. Ménélas dit qu'en usant de la persuasion (πείθων), il essayera de « traiter avec sagesse la passion excessive » des adversaires d'Oreste.

8. Ναῦς ἐνταθεῖσα πρὸς

ἔβαψεν, ἔστη δ' αὖθις, ἢν χαλᾷ πόδα.
Μισεῖ γὰρ ὁ θεὸς τὰς ἄγαν προθυμίας,
μισοῦσι δ' ἀστοί· δεῖ δέ μ', οὐκ ἄλλως λέγω,
σῴζειν σε σοφίᾳ, μὴ βίᾳ τῶν κρεισσόνων.
Ἀλκῇ δέ σ' οὐκ ἄν, ᾗ σὺ δοξάζεις ἴσως,
σώσαιμ' ἄν· οὐ γὰρ ῥᾴδιον λόγχῃ μιᾷ[1]
στῆσαι τρόπαια τῶν κακῶν ἅ σοι πάρα.
Οὐ γάρ ποτ' Ἄργους γαῖαν εἰς τὸ μαλθακὸν
προσηγόμεσθ' ἄν[2]· νῦν δ' ἀναγκαίως ἔχει
δούλοισιν εἶναι τοῖς σοφοῖσι τῆς τύχης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ πλὴν γυναικὸς οὕνεκα στρατηλατεῖν
τἄλλ' οὐδέν, ὦ κάκιστε τιμωρεῖν φίλοις,
φεύγεις ἀποστραφείς με, τὰ δ' Ἀγαμέμνονος
φροῦδ'[3]; Ἄφιλος ἦσθ' ἄρ'[4], ὦ πάτερ, πράσσων κακῶς.
Οἴμοι προδέδομαι, κοὐκέτ' εἰσὶν ἐλπίδες,
ὅπῃ τραπόμενος θάνατον Ἀργείων φύγω·
οὗτος γὰρ ἦν μοι καταφυγὴ σωτηρίας[5].
Ἀλλ' εἰσορῶ γὰρ τόνδε φίλτατον βροτῶν,
Πυλάδην, δρόμῳ στείχοντα Φωκέων ἄπο,
ἡδεῖαν ὄψιν· πιστὸς ἐν κακοῖς ἀνὴρ
κρείσσων γαλήνης ναυτίλοισιν εἰσορᾶν.

βίαν ποδί, un navire dont la voile est violemment tendue au moyen du cordage appelé πούς.

1. Λόγχῃ μιᾷ. Voy. v. 688.

2. Οὐ γάρ ποτ(ε).... προσηγόμεσθ' ἄν. Car (s'il en était autrement, c.-à-d. si j'avais avec moi une troupe nombreuse) jamais je n'essayerais de gagner la cité d'Argos par la douceur. — Εἰς τὸ μαλθακόν équivaut à μαλθακῶς.

3. Φροῦδ(α), évanouis, oubliés.

4. Ἦσθ(α) ἄρ(α), tu es donc. Plus exactement : « J'avais donc tort de ne pas croire que tu fusses. »

5. Καταφυγὴ σωτηρίας, un asile où l'on cherche le salut.

Digitized by Google

V

L'AMI DÉVOUÉ.

Pylade accourt. Il a su quel danger menace Oreste : ce n'est pas lui qui abandonnera un ami dans le malheur. Conseillé, encouragé par lui, appuyé sur son bras, sur son corps, Oreste quitte la scène pour aller se défendre devant le peuple d'Argos.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θᾶσσον ἤ μ' ἐχρῆν[1] προβαίνων ἱκόμην δι' ἄστεος,
ξύλλογον πόλεως ἀκούσας, τὸν δ' ἰδὼν[2] αὐτὸς σαφῶς,
ἐπὶ σὲ σύγγονόν τε τὴν σήν, ὡς κτενοῦντας[3] αὐτίκα.
Τί τάδε; πῶς ἔχεις, τί πράσσεις; φίλταθ' ἡλίκων ἐμοὶ
καὶ φίλων καὶ συγγενείας· πάντα γὰρ τάδ' εἶ σύ μοι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἰχόμεσθ', ὡς ἐν βραχεῖ σοι τἀμὰ δηλώσω κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Συγκατασκάπτοις ἂν ἡμᾶς[4]· κοινὰ γὰρ τὰ τῶν φίλων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλεως κάκιστος εἴς με καὶ κασιγνήτην ἐμήν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Εἰκότως[5], κακῆς γυναικὸς ἄνδρα γίγνεσθαι κακόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὥσπερ οὐκ ἐλθὼν ἔμοιγε ταὐτὸν ἀπέδωκεν μολών[6].

1. Θᾶσσον ἤ μ' ἐχρῆν. Il semblait contraire à la dignité d'un homme libre de marcher trop vite.

2. Τὸν δ' ἰδών. A prendre le texte tel qu'il est, Pylade mentionnerait deux assemblées du peuple : l'une dont il a entendu parler, l'autre qu'il a vue par lui-même. Il faut croire que la leçon a été altérée.

3. Κτενοῦντας. Le nom collectif ξύλλογος, v. 730, renferme l'idée d'un pluriel.

4. Συγκατασκάπτοις ἂν ἡμᾶς, sous-ent. εἰ ᾤχου, ta perte serait aussi ma ruine.

5. Εἰκότως, sous-ent. ἔχει.

6. Voici la construction et le sens de ce vers : Μολὼν ἀπέ-

Digitized by Google

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἦ γὰρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς τήνδ' ἀφιγμένος χθόνα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρόνιος· ἀλλ' ὅμως τάχιστα κακὸς ἐφωράθη φίλοις.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Καὶ δάμαρτα τὴν κακίστην ναυστολῶν ἐλήλυθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἐκεῖνος[1], ἀλλ' ἐκείνη κεῖνον ἐνθάδ' ἤγαγεν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ποῦ 'στιν ἣ πλείστους Ἀχαιῶν ὤλεσεν γυνὴ μία;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐν δόμοις ἐμοῖσιν, εἰ δὴ τούσδ' ἐμοὺς καλεῖν χρεών.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺ δὲ τίνας λόγους ἔλεξας σοῦ κασιγνήτῳ πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μή μ' ἰδεῖν θανόνθ'[2] ὑπ' ἀστῶν καὶ κασιγνήτην ἐμήν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πρὸς θεῶν, τί πρὸς τάδ' εἶπε; τόδε γὰρ εἰδέναι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβεῖθ', ὃ τοῖς φίλοισι δρῶσιν οἱ κακοὶ φίλοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σκῆψιν εἰς ποίαν προβαίνων; τοῦτο πάντ' ἔχω μαθών[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗτος ἦλθ' ὁ τὰς ἀρίστας[4] θυγατέρας σπείρας πατήρ.

δωκε ταὐτὸν ἐμοίγε ὥσπερ οὐκ ἐλθών, étant venu, il a fait son devoir envers moi du moins, comme s'il n'était pas venu.

1. Après ἐκεῖνος suppléez ἐκείνην.

2. Ἰδεῖν θανόντ(α) équivaut à περιιδεῖν ou παριδεῖν θανόντα, être spectateur indifférent de la mort, laisser mourir.

3. Construisez : μαθὼν τοῦτο, ἔχω πάντα.

4. Τὰς ἀρίστας. Ironiquement.

Digitized by Google

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τυνδάρεων λέγεις; ἴσως σοι θυγατέρος θυμούμενος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰσθάνει. Τὸ τοῦδε[1] κῆδος μᾶλλον εἵλετ' ἢ πατρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Κοὐκ ἐτόλμησεν πόνων σῶν ἀντιλάζυσθαι παρών;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γὰρ αἰχμητὴς πέφυκεν, ἐν γυναιξὶ δ' ἄλκιμος.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐν κακοῖς ἄρ' εἶ μεγίστοις, καί σ' ἀναγκαῖον θανεῖν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφον ἀμφ' ἡμῶν πολίτας ἐπὶ φόνῳ[2] θέσθαι χρεών.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἣ κρινεῖ τί χρῆμα; λέξον· διὰ φόβου γὰρ ἔρχομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἢ θανεῖν ἢ ζῆν· ὁ μῦθος[3] οὐ μακρὸς μακρῶν πέρι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φεῦγέ νυν λιπὼν μέλαθρα σὺν κασιγνήτῃ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ὁρᾷς; φυλασσόμεσθα φρουρίοισι πανταχῇ.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Εἶδον ἄστεως ἀγυιὰς τεύχεσιν πεφραγμένας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὥσπερεὶ πόλις πρὸς ἐχθρῶν σῶμα πυργηρούμεθα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Κἀμέ νυν ἐροῦ τί πάσχω· καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι[4].

1. Τοῦδε désignant Tyndare, il est évident que le sujet de εἵλετ(ο) est Ménélas.

2. Ψῆφον ἀμφ' ἡμῶν.... ἐπὶ φόνῳ θέσθαι, me juger pour homicide.

3. Ὁ μῦθος se rapporte à ἢ θανεῖν ἢ ζῆν. Oreste dit : « Voilà peu de mots qui en disent beaucoup. »

4. Καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι. Pylade fait allusion au v. 734.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνος; Τοῦτ' ἂν προσείη τοῖς ἐμοῖς κακοῖς κακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἤλασέν μ' ἀπ' οἴκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴδιον ἢ κοινὸν πολίταις[1] ἐπιφέρων ἔγκλημά τι;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅτι συνηράμην φόνον σοι μητρὸς, ἀνόσιον λέγων[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τἀμὰ λυπήσειν κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ'· οἰστέον τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' Ἄργος ὥσπερ κἄμ'[3] ἀποκτεῖναι θέλῃ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε[4], Φωκέων δὲ γῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἀλλ' ὅταν χρηστοὺς λάβωσι, χρηστὰ βουλεύουσ' ἀεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν. Εἰς κοινὸν λέγειν[5] χρή.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι;

1. Κοινὸν πολίταις équivaut à δημόσιον. Oreste demande si Strophius a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. Ἀνόσιον λέγων, sous-entendu ἐμέ.

3. Κἄμ(ε), crase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε équivaut à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ἡμᾶς. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ὡς ἔδρασας ἔνδικα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαυτοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάβωσί σ' ἄσμενοι[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατθάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ἂν οὖν δρῴην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔχεις τιν', ἢν μένῃς, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολόντι δ' ἐλπίς ἐστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο κρεῖσσον ἢ μένειν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλὰ δῆτ' ἔλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανὼν γοῦν ὧδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ [redacted] nt volontiers de voι, (il est [redacted]

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνος; Τοῦτ' ἂν προσείη τοῖς ἐμοῖς κακοῖς κακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἤλασέν μ' ἀπ' οἴκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴδιον ἢ κοινὸν πολίταις[1] ἐπιφέρων ἔγκλημά τι;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅτι συνηράμην φόνον σοι μητρὸς, ἀνόσιον λέγων[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τἀμὰ λυπήσειν κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ'· οἰστέον τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' Ἄργος ὥσπερ κἄμ'[3] ἀποκτεῖναι θέλῃ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε[4], Φωκέων δὲ γῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἀλλ' ὅταν χρηστοὺς λάβωσι, χρηστὰ βουλεύουσ' ἀεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν. Εἰς κοινὸν λέγειν[5] χρή.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι;

1. Κοινὸν πολίταις équivaut à δημόσιον. Oreste demande si Strophius a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. Ἀνόσιον λέγων, sous-entendu ἐμέ.

3. Κἄμ(έ), crase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε équivaut à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ἡμᾶς. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ὡς ἔδρασας ἔνδικα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαυτοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάϐωσί σ' ἄσμενοι[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατθάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ἂν οὖν δρῴην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔχεις τιν', ἣν μένῃς, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολόντι δ' ἐλπίς ἐστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο κρεῖσσον ἢ μένειν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλὰ δῆτ' ἔλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανὼν γοῦν ὧδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ λάϐωσί σ' ἄσμενοι, (il est à craindre) qu'ils ne s'emparent volontiers de toi.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὖ λέγεις· φεύγω τὸ δειλὸν τῇδε.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μᾶλλον ἢ μένων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί τις ἄν γέ μ' οἰκτίσειε

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μέγα γὰρ ηὑγένειά[1] σου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

θάνατον ἀσχάλλων πατρῷον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πάντα ταῦτ' ἐν ὄμμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ τὸ πρᾶγος ἔνδικόν μοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

<Σὺ> τὸ δοκεῖν εὔχου μόνον[2].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἰτέον, ὡς ἄνανδρον ἀκλεῶς κατθανεῖν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰνῶ τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ λέγωμεν οὖν ἀδελφῇ ταῦτ' ἐμῇ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ, πρὸς θεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκρυα γοῦν γένοιτ' ἄν.

1. Ηὑγένεια, crase, pour ἡ εὐγένεια.

2. Σὺ τὸ δοκεῖν εὔχου μόνον. Oreste ayant assuré que son action est juste, Pylade répond : « Pourvu qu'elle semble telle : c'est là le seul vœu que tu aies à former. » Dans l'assemblée populaire, ce n'est pas la nature des faits, mais l'opinion des hommes, qui décidera du sort d'Oreste.

Digitized by Google

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν οὗτος οἰωνὸς μέγας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δηλαδὴ σιγᾶν ἄμεινον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς[1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κεῖνό μοι μόνον πρόσαντες,

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τί τόδε καινὸν αὖ λέγεις;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μὴ θεαί[2] μ' οἴστρῳ κατάσχωσ'.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἀλλὰ κηδεύσω σ' ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δυσχερὲς ψαύειν νοσοῦντος ἀνδρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ ἔμοιγε σοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβοῦ λύσσης μετασχεῖν τῆς ἐμῆς.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τόδ' οὗν ἴτω[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἄρ' ὀκνήσεις;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὄκνος γὰρ τοῖς φίλοις κακὸν μέγα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἕρπε νυν οἴαξ ποδός μοι.

1. Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς, et tu gagneras aussi par rapport au temps, tu gagneras aussi du temps.

2. Θεαί. Les Furies.

3. Τόδ' οὖν ἴτω, eh bien, courons cette chance! qu'il en advienne ce qui pourra!

Digitized by Google

ΠΥΛΑΔΗΣ·

Φίλα γ' ἔχων κηδεύματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί με πρὸς τύμϐον πόρευσον πατρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὡς τί δὴ τόδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὥς νιν ἱκετεύσω με σῶσαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τό γε δίκαιον ὧδ' ἔχει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητέρος δὲ μηδ' ἴδοιμι[1] μνῆμα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πολεμία γὰρ ἦν.
Ἀλλ' ἔπειγ', ὡς μή σε πρόσθε ψῆφος Ἀργείων ἕλῃ,
περιϐαλὼν πλευροῖς ἐμοῖσι πλευρὰ νωχελῆ[2] νόσῳ,
ὡς[3] ἐγὼ δι' ἄστεός σε σμικρὰ φροντίζων ὄχλου
οὐδὲν αἰσχυνθεὶς ὀχήσω. Ποῦ γὰρ ὢν δείξω φίλος[4],
εἴ σε μὴ 'ν δειναῖσιν ὄντα συμφοραῖς ἐπαρκέσω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τοῦτ' ἐκεῖνο[5], κτᾶσθ' ἑταίρους, μὴ τὸ συγγενὲς μόνον·
ὡς ἀνὴρ, ὅστις τρόποισι συντακῇ, θυραῖος[6] ὢν
μυρίων κρείσσων ὁμαίμων ἀνδρὶ κεκτῆσθαι φίλος.

VI

MORITURI.

Les enfants d'Agamemnon ont été condamnés par le

1. Μηδ' ἴδοιμι, *ne conspiciam quidem, nedum supplicem ibi.*
2. Νωχελῆ, languissants.
3. Ὡς veut dire ici : « car. »
4. Construisez : ποῦ γὰρ δείξω φίλος ὤν; où montrerai-je que je suis ton ami?
5. Τοῦτ' ἐκεῖνο, *hoc illud*, je vois ici la vérité d'un mot souvent répété : « Ayez des amis, et non des parents seulement. »
6. Θυραῖος, étranger à la famille.

Digitized by Google

peuple d'Argos; pour toute grâce, ils ont obtenu de pouvoir se donner la mort eux-mêmes. Un messager a fait connaître à Électre cette sentence et tout ce qui s'est passé dans l'assemblée du peuple. Bientôt Oreste revient, toujours conduit par le fidèle Pylade. Le frère et la sœur s'attendrissent mutuellement : ils jouissent de la douceur de s'embrasser une dernière fois avant de mourir ensemble. Pylade demande à partager leur sort : il résiste aux objections d'Oreste, et il déclare qu'il ne survivra pas à ses amis.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδε σὸς ξύγγονος ἕρπει
ψήφῳ θανάτου κατακυρωθεὶς[1],
ὅ τε πιστότατος πάντων Πυλάδης
ἰσάδελφος ἀνήρ,
τοῦδ᾽ ἰθύνων νοσερὸν κῶλον
ποδὶ κηδοσύνῳ[2] παράσειρος[3].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἲ 'γώ· πρὸ[4] τύμβου γάρ σ᾽ ὁρῶσ᾽ ἀναστένω,
ἀδελφέ, καὶ πάροιθε νερτέρου πυρᾶς.
Οἲ 'γὼ μάλ᾽ αὖθις· ὥς σ᾽ ἰδοῦσ᾽ ἐν ὄμμασιν
πανυστάτην πρόσοψιν ἐξέστην φρενῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σῖγ᾽, ἀφεῖσα τοὺς γυναικείους γόους,
στέρξεις τὰ κρανθέντ᾽; οἰκτρὰ μὲν τάδ᾽, ἀλλ᾽ ὅμως[5]
[φέρειν ἀνάγκη τὰς παρεστώσας τύχας].

1. Κατακυρωθείς, condamné par une décision souveraine et définitive.

2. Ποδὶ κηδοσύνῳ. Ces mots, qui font antithèse à νοσερὸν κῶλον, expriment, par une tournure poétique, que Pylade prend soin de son ami en marchant à côté de lui.

3. Παράσειρος. C'est le nom qu'on donnait au cheval attelé par des longes, lequel, sans être attaché au joug, partageait cependant les efforts du cheval timonier. On voit la justesse du trope.

4. Πρὸ, ainsi que πάροιθε (v. 1019), signifie ici « devant » plutôt que « avant. »

5. Après ἀλλ' ὅμως, sous-

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς σιωπῶ, φέγγος εἰσορᾶν θεοῦ
ὅτ' οὐκέθ' ἡμῖν τοῖς ταλαιπώροις μέτα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ μή μ' ἀπόκτειν'[1] · ἅλις ἀπ' Ἀργείας χερὸς[2]
τέθνηχ' ὁ τλήμων · τὰ δὲ παρόντ' ἔα κακά.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ μέλεος ἥβης σῆς, Ὀρέστα, καὶ πότμου
θανάτου τ' ἀώρου. Ζῆν ἐχρῆν σ', ὅτ' οὐκέτ' εἶ[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ πρὸς θεῶν μοι περιβάλῃς ἀνανδρίαν
εἰς δάκρυα πορθμεύουσ' ὑπομνήσει κακῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θανούμεθ' · οὐχ οἷόν τε μὴ στένειν κακά ·
πᾶσιν γὰρ οἰκτρὸν ἡ φίλη ψυχὴ βροτοῖς[4].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τόδ' ἦμαρ ἡμῖν κύριον · δεῖ δ' ἢ βρόχους
ἅπτειν κρεμαστοὺς ἢ ξίφος θήγειν χερί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σύ νύν μ'[5], ἀδελφέ, μή τις Ἀργείων κτάνῃ
ὕβρισμα θέμενος τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον[6].

entendez στέρξον, « sache t'y résigner. » Le vers suivant est interpolé.

1. Μή μ' ἀπόκτειν(ε), ne me tue point par tes lamentations.

2. Ἀπ' Ἀργείας χερός, par le vote des Argiens. Dans les assemblées populaires on votait en levant la main.

3. Ζῆν ἐχρῆν σ', ὅτ' οὐκέτ' εἶ. Nous dirions plutôt, en renversant le rapport des deux phrases : « Tu meurs au moment où tu devrais vivre. »

4. Πᾶσιν.... βροτοῖς, tous les hommes pleurent leur vie (quand il faut la quitter).

5. Σύ νύν μ(ε). Suppléez κτεῖνε, renfermé dans κτάνῃς.

6. Τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον, la race d'Agamemnon.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἅλις τὸ μητρὸς αἷμ᾽ ἔχω· σὲ δ᾽ οὐ κτενῶ,
ἀλλ᾽ αὐτόχειρι[1] θνῆσχ᾽ ὅτῳ βούλει τρόπῳ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔσται τάδ᾽· οὐδὲν σοῦ ξίφους λελείψομαι.
Ἀλλ᾽ ἀμφιθεῖναι σῇ δέρῃ θέλω χέρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέρπου κενὴν ὄνησιν, εἰ τερπνὸν τόδε
θανάτου πέλας βεβῶσι[2], περιβαλεῖν χέρας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ φίλτατ᾽, ὦ ποθεινὸν ἥδιστόν τ᾽ ἔχω
τῇ σῇ τ᾽ ἀδελφῇ σ᾽ ὄνομα καὶ ψυχὴ μία[3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔκ τοί με τήξεις[4]· καί σ᾽ ἀμείψασθαι θέλω
φιλότητι χειρῶν. Τί γὰρ ἔτ᾽ αἰδοῦμαι τάλας;
Ὦ στέρν᾽ ἀδελφῆς, ὦ φίλον πρόσπτυγμ᾽ ἐμὸν[5]
τόδ᾽ ἀντὶ παίδων καὶ γαμηλίου λέχους
[προσφθέγματ᾽ ἀμφὶ τοῖς ταλαιπώροις ἄρα].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ·
πῶς ἂν ξίφος νὼ ταὐτὸν, εἰ θέμις, κτάνοι
καὶ μνῆμα δέξαιθ᾽ ἕν, κέρδου τεχνάσματα[6];

1. Αὐτόχειρι est un adjectif qui se rattache à τρόπῳ.

2. Βεβῶσι veut dire ici « se trouvant. »

3. Construisez : Ἔχω σ(ε), (je te tiens dans mes bras), ὦ φίλτατ(ε), ὦ ποθεινὸν ἥδιστόν τ(ε) τῇ σῇ ἀδελφῇ ὄνομά τε (ô mon ami, ô (frère,) nom le plus doux pour une sœur), καὶ ψυχὴ μία.

4. Ἔκ.... τήξεις. Tmèse.

5. Πρόσπτυγμ(α) ἐμόν, objet de mes embrassements.

6. Τεχνάσματα. Ce pluriel est une apposition poétique, laquelle amplifie le singulier μνῆμα.

Digitized by Google

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἥδιστ' ἂν εἴη ταῦθ'· ὁρᾷς δὲ δὴ φίλων
ὡς ἐσπανίσμεθ' ὥστε κοινωνεῖν τάφου[1].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδ' εἶφ' ὑπὲρ σοῦ, μὴ θανεῖν[2] σπουδὴν ἔχων,
Μενέλαος ὁ κακὸς, ὁ προδότης τοὐμοῦ πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' ὄμμ'[3] ἔδειξεν, ἀλλ' ἐπὶ σκήπτροις ἔχων
τὴν ἐλπίδ'[4], εὐλαβεῖτο μὴ σώζειν φίλους. —
Ἀλλ' εἶ' ὅπως γενναῖα κἀγαμέμνονος[5]
δράσαντε κατθανούμεθ' ἀξιώτατα.
Κἀγὼ μὲν εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει[6],
παίσας πρὸς ἧπαρ φασγάνῳ· σὲ δ' αὖ χρεὼν
ὅμοια πράσσειν τοῖς ἐμοῖς τολμήμασιν.
Πυλάδη, σὺ δ' ἡμῖν τοῦ φόνου γενοῦ βραβεὺς,
καὶ κατθανόντοιν εὖ περίστειλον δέμας
θάψον τε κοινῇ πρὸς πατρὸς τύμβον φέρων.
Καὶ χαῖρ'· ἐπ' ἔργον δ', ὡς ὁρᾷς, πορεύομαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐπίσχες. Ἓν μὲν πρῶτά σοι μομφὴν ἔχω[7],

1. **Φίλων ἐσπανίσμεθ' ὥστε κοινωνεῖν τάφου, nous avons (trop) peu d'amis pour partager un tombeau, pour espérer un tombeau commun.**

2. **Le sujet sous-entendu de μὴ θανεῖν est σε, pronom qui se tire des mots voisins : ὑπὲρ σοῦ.**

3. **Ὄμμ(α), visage.**

4. **Ἐπὶ σκήπτροις ἔχων τὴν ἐλπίδ(α). Traduction littérale : dirigeant son espérance vers le sceptre.**

5. **Le génitif Ἀγαμέμνονος est gouverné par ἀξιώτατα.**

6. **Εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει. Oreste dit qu'en mourant avec courage il donnera à ses concitoyens (πόλει), qui l'ont condamné, une preuve de la noblesse de sa race et de ses sentiments.**

7. **Ἕν σοι μομφὴν ἔχω équivaut à ἕν σοι μέμφομαι. La locution complexe se construit comme le verbe simple.**

Digitized by Google

εἰ ζῆν με χρήζειν σοῦ θανόντος ἤλπισας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γὰρ προσήκει κατθανεῖν σ' ἐμοῦ μέτα;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἥρου; τί δὲ ζῆν σῆς ἑταιρείας ἄτερ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔκτανες σὺ μητέρ', ὡς ἐγὼ τάλας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺν σοί γε κοινῇ· ταὐτὰ καὶ πάσχειν με δεῖ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀπόδος τὸ σῶμα πατρί[1], μὴ σύνθνησκέ μοι.
Σοὶ μὲν γάρ ἐστι πόλις, ἐμοὶ δ' οὐκ ἔστι δὴ,
καὶ δῶμα πατρὸς, καὶ μέγας πλούτου λιμήν.
Γάμων δὲ τῆς μὲν δυσπότμου τῆσδ' ἐσφάλης,
ἥν σοι κατηγγύησ', ἑταιρείαν σέβων·
σὺ δ' ἄλλο λέκτρον παιδοποίησαι λαβὼν,
κῆδος δὲ τοὐμὸν καὶ σὸν οὐκέτ' ἔστι δή.
Ἀλλ' ὦ ποθεινὸν ὄνομ' ὁμιλίας ἐμῆς[2],
χαῖρ'· οὐ γὰρ ἡμῖν ἔστι τοῦτο[3], σοί γε μήν·
οἱ γὰρ θανόντες χαρμάτων τητώμεθα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἦ πολὺ λέλειψαι τῶν ἐμῶν βουλευμάτων.
Μή σῶμά μου δέξαιτο κάρπιμον πέδον,
μὴ λαμπρὸς αἰθὴρ πνεῦμ', ἐγὼ εἰ προδούς ποτε
ἐλευθερώσας τοὐμὸν[4] ἀπολίποιμί σε.
Καὶ συγκατέκτανον γὰρ, οὐκ ἀρνήσομαι,

1. Ἀπόδος τὸ σῶμα πατρί, rends ta personne à ton père, conserve-toi pour ton père.

2. Ὦ ποθεινὸν ὄνομ' ὁμιλίας ἐμῆς, ô toi que j'appelle du doux nom d'ami.

3. Χαῖρ'· οὐ γὰρ ἡμῖν ἔστι τοῦτο, c.-à-d. τὸ χαίρειν.

4. Τοὐμόν (τὸ ἐμόν) ne diffère pas trop de ἐμέ.

καὶ πάντ' ἐβούλευσ' ὧν σὺ νῦν τίνεις δίκας·
καὶ συνθανεῖν οὖν δεῖ με σοὶ καὶ τῇδ' ὁμοῦ.
Ἐμὴν γὰρ αὐτήν, ἧς γε λέχος ἐπῄνεσα[1],
κρίνω δάμαρτα· τί γὰρ ἐρῶ καλόν[2] ποτε
τὴν Δελφίδ' ἐλθὼν Φωκέων ἀκρόπτολιν[3],
ὃς πρὶν μὲν ὑμᾶς δυστυχεῖν φίλος παρῆν,
νῦν δ' οὐκέτ' εἰμὶ δυστυχοῦντί σοι φίλος;
Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ ταῦτα μὲν κἀμοὶ μέλει.
Ἐπεὶ δὲ κατθανούμεθ', εἰς κοινοὺς λόγους
ἔλθωμεν, ὡς ἂν Μενέλεως ξυνδυστυχῇ.

A partir d'ici les événements prennent une autre tournure. Pylade propose de tirer vengeance de Ménélas en tuant Hélène. Electre indique le moyen de s'emparer d'Hermione afin de s'assurer l'impunité. L'exécution de ces complots amène une situation si compliquée qu'un dieu doit intervenir pour la dénouer. Voir la *Notice*.

1. Ἧς γε λέχος ἐπῄνεσα, puisque j'ai agréé son hymen.

2. Τί γὰρ ἐρῶ καλόν, en effet, quelle excuse spécieuse pourrai-je alléguer?

3. Τὴν Δελφίδ'.... ἀκρόπτολιν. Delphes, ville placée dans la montagne et au centre de la Phocide, était en quelque sorte l'acropole de ce pays.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

		Pages.
	NOTICE SUR EURIPIDE	1
	HIPPOLYTE. — Notice	11
I.	Le retour de la chasse	12
II.	La maladie de Phèdre	16
III.	Dialogue entre le chœur et la Nourrice. — Aveux de Phèdre	21
IV.	Hippolyte est banni par Thésée	28
V.	La catastrophe	39
VI.	Les derniers instants d'Hippolyte	45
	MÉDÉE. — Notice	51
I.	Prologue	54
II.	Dialogue entre les serviteurs de la maison	56
III.	Les premières explosions de la colère de Médée	59
IV.	Premier monologue de Médée	65
V.	Jason et Médée	67
VI.	Seconde scène entre Jason et Médée	77
VII.	La lutte dans le cœur de Médée	83
VIII.	La mort de la Princesse	87
	HÉCUBE. — Notice	94
I.	Hécube et Polyxène	96
II.	Ulysse vient chercher la victime	99
III.	Derniers efforts d'Hécube pour sauver sa fille. — Adieux de Polyxène	108
IV.	La mort de Polyxène	112
	IPHIGÉNIE A AULIS. — Notice	118
I.	L'exposition de la tragédie	120
II	Désespoir d'Agamemnon	127
III.	Agamemnon revoit Iphigénie	133
IV.	La révélation	137
V.	Agamemnon en butte aux reproches de Clytemnestre et aux prières d'Iphigénie	152

Digitized by Google

Pages.

VI. Achille et Iphigénie........................ 162
VII. Adieux d'Iphigénie........................ 170

IPHIGÉNIE EN TAURIDE. — Notice............ 176
I. Oreste et Pylade explorent le pays................ 178
II. Oreste, saisi de délire, tombe, avec Pylade, au pouvoir des Tauriens........................ 184
III. Monologue d'Iphigénie........................ 188
IV. Le frère en présence de la sœur, sans qu'ils se reconnaissent........................ 190
V. Les deux amis........................ 203
VI. La reconnaissance........................ 208
VII. La délibération........................ 216
VIII. La ruse d'Iphigénie........................ 228

ÉLECTRE. — Notice........................ 236
I. Electre et le Laboureur........................ 238
II. Électre et les femmes de la campagne............... 240
III. Électre en présence de son frère, qu'elle ne reconnaît pas........................ 243
IV. L'hospitalité du pauvre........................ 252
V. Oreste aperçoit sa mère........................ 257
VI. Electre et Clytemnestre........................ 260
VII. Les enfants parricides........................ 269

ORESTE. — Notice........................ 274
I. Le sommeil........................ 276
II. Le délire........................ 284
III. Oreste et Ménélas........................ 288
IV. Le parent égoïste........................ 295
V. L'ami dévoué........................ 301
VI. *Morituri*........................ 308

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

Digitized by Google

APR 24 1885

FEB 11 1907

DEC 7 1908

DUE MAR 14 '41

Digitized by Google

NOUVELLE COLLECTION

DE

CLASSIQUES

Format petit in-16

PUBLIÉE AVEC DES NOTICES, DES ARGUMENTS ANALYTIQUES ET DES NOTES EN FRANÇAIS

(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format et l'élégance du cartonnage.

CLASSIQUES GRECS

ARISTOPHANE : *Morceaux choisis* (Poyard, professeur au lycée Napoléon). 1 fr. 50 c.

ÉLIEN : *Morceaux choisis* (J. Lemaire, professeur au lycée Louis-le-Grand). 1 fr.

EURIPIDE : *Morceaux choisis* (H. Weil, professeur à la Faculté des lettres de Besançon). 2 fr.

LUCIEN : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehugeur, professeur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.

PLATON : *Morceaux choisis* (Poyard). 2 fr.

PLUTARQUE : *Morceaux choisis des biographies* (Talbot, professeur au lycée Bonaparte). 2 volumes : 1. *Les Grecs illustres*, 1 vol. 2 fr. — 2. *Les Romains illustres*, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Bétolaud). 2 fr.

SOPHOCLE : *Théâtre* (Tournier, répétiteur de philologie grecque à l'École pratique des hautes études) : *Ajax, Antigone, Électre, Œdipe à Colone, Œdipe roi, Philoctète, les Trachiniennes.* Chaque tragédie séparément, 60 c.

Le même théâtre, sans notes, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis* (Tournier). 2 fr.

XÉNOPHON : *Morceaux choisis* (de Parnajon, professeur au lycée Napoléon). 2 fr.

Imp. gén. Ch. Lahure, à Paris

Digitized by Google